

« Sans Visa » : le roman de la Loire

**BOURSE** 

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14765 - 7 F

SAMEDI 18 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### **Une Allemagne** responsable

EN annonçant, jeudi 16 juli-let, un durcissement de sa politique monétaire, la banque centrale allemande, la Bundesbank, alimente à nouveau l'argu-mentaire des opposants au traité de Maastricht. A quoi bon vouloir construire l'Union européenne avec un pays, l'Aliemagne, qui se soucie comme d'une guigne des intérêts de ses partenaires? Le compte outre-Rhin, désormais à son plus haut niveau depuis 1931, est au contraire une nouvelle preuve de la nécessité de l'Union économique et monétaire (UEM).

Dénonçant l' « égoïsme » de Allemands, les anti-Maastricht de certains conservateurs britanniques aux communistes français - se sont naturellement pré-cipités dans la brèche. Une fois de plus, les Allemands n'en feraient qu'à leur tête. La lutte contre l'inflation chez eux passe-rait avant le solidarité avec leurs partenaires européens. Pour assurer la puissance de leur monnaie, ils seraient prêta à lais-ser le chômage se développer chez leurs voisins.

والكلة - يوه المراجعيو ال

gag Salama. Galamatan

And the second

Broke place - 12 - 2 -

المراكزة المراجع المرجع المرجع

[www.] [www.taller.com]

to the larger of the larger of the

Book Comments of

Mary State State 1

A . - 50.

And the second

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN

April 10 Broken

y topul.

Salary of Contract

 $\langle \tilde{g}_{i}\rangle_{x}^{2}=2\pi^{2}$ 

The state of the s

est in the sector

عاد كوية المالية المالي

Carrier Co. 1

- 202

L'ATTITUDE de la « Suba » L'onfirmerait même une certaine arrogance germanique.

Dans la capitale bavaroise, les
ministres des finances des sept
grands pays industriels avalent
affiché, début juillet, une détermination commune à « créer les nditions d'une balsse des taux d'intérêt» dens le monde. Lundi ancore, les grands argentiers de la Communauté européenne avaient renouvelé, à Bruxelles, leurs préventions à l'égard d'un resserrement de la politique monétaire outre-Rhin.

Les dix-huit membres du conseil de la « Bundesbunker » - selon l'expression du « Finan-cial Times » — n'auralent écouté qu'avec un intérêt poli ces conseils venus de Munich, Bruxelles, Paris ou Londres, ridiculisant du même coup la France et son ministre des finances,
M. Michel Sapin, qui avait expliqué, à son retour du G 7, qu'il ne
saurait y avoir, à s'en tenir à l'
« esprit des discussions » et aux
« propos des responsables allemands », de hausse des taux
outre-Rhin dans l'immédiat.

EN fait, la décision de la EBundesbank révèle, au contraire, de la part de l'Allemagne une prise en compte de ses responsabilités internationales. Le succès de la lutte contre l'inflation outre-Rhin n'est pas seulement un enjau pour l'Ailemagne, mais aussi pour toute l'Europe. En ce domaine, rares sont ceux qui peuvent se prévaloir d'une expérience plus concluante que la puissante institution germanique. Ensuite, les dirigeants de la « Buba » ont retenu, cette fois-ci, des disposi-tions techniques qui ne devraient pas trop affecter ses partenaires. La hausse du taux de l'escompte La nausse du taux de l'escompte allemand n'a d'ailleurs pas eu jusqu'à présent d'effet de contagion dans les autres pays européens (seule l'Italie a dû relever ses taux). Alors qu'ils avaient sans doute anticipé la décision, les marchés financiers ont été pay affectée. peu affectés.

La concertation internationale, notamment européenne, a pesé sur le décision allemande. Insuffisamment, il est vrai. Un renforcement de la coopération s'avère nécessaire. Plutôt qu'une bataille inégale entre souverainetés monétaires, une souveraineté monétaire partagée s'impose. C'est justement l'ambition de la monnaie unique et de l'Union économique et monétaire (UEM).

Lire page 18 les articles de ÉRIC LE BOUCHER, FRANÇOISE LAZARE et LAURENT ZECCHINI

Après le retrait de M. Ross Perot

## Face-à-face Bush-Clinton pour l'élection américaine

Estiment qu'aucun candidat ne pourrait obtenir une « claire victoire » au scrutin présidentiel du 3 novembre s'il restait en lica, le milliardaire texan Ross Perot a annoncé, jeudi 16 juillet, son retrait. Le course à la Maison Blanche se résumera donc au traditionnel duel entre républicains et démocrates. M. Clinton, qui a proposé aux Américains un « nouveau contrat », part avec une longueur d'avance dans les sondages, tandis que M. Bush recherche une stratégie électorale plus efficace.

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

S'il y a su un vainqueur sur la scène politique américaine, en cette journée de coup de théâtre marquée par le retrait de l'indé-pendant Ross Perot de la course présidentielle, ce fut, en défini-tive, le système des partis : ce bipartisme qui dissuade toute troisième force. Le retour à un duel traditionnel change la configuration de la bataille du 3 novembre dans un sens que personne ne se risque encore à

Démocrates et républicains se disent convaincus de pouvoir profiter de l'abandon du milliardaire texan. Alors que le candidat démocrate, M. Bill Clinton, fétait son investiture en prononçant à

New-York un discours plein d'optimisme, M. George Bush ne se laissait pas de célébrer la meilleure nouvelle d'une campagne républicaine jusque-là bien mai partie et se félicitait du retrait de l'indépendant. Celui-ci n'a pas donné de consigne de vote à ses millions de sympathisants, qu'il laisse dans un état de rage indescriptible (voir l'article de Serge Martil, mais le sentiment dominant chez les républicains est que sa candidature affaiblissait davantage le président sortant que le gouverneur de l'Arkansas.

fragilisait l'électorat de M. Bush. **ALAIN FRACHON** Lire la suite et les articles de SERGE MARTI page 5

L'homme d'affaires émiettait et

Les restrictions à la colonisation israélienne

# Première concession de M. Rabin à Washington

A trois jours de l'arrivée en Israel du secrétaire d'Etat américain James Baker, le gouvernement de M. Itzhak Rabin a annoncé, jeudi 16 juillet, qu'il suspendait l'octroi des subventions publiques à la construction de nouveaux logements pour les colons dans les territoires occupés. Cette première mesure, de nature à satisfaire les Etats-Unis, a déjà été favorablement accueillie en Egypte, où M. Rabin devrait se rendre la semaine prochaine, à l'invitation du président Hosni Moubarak.



Lire les articles de PATRICE CLAUDE et ALEXANDRE BUCCIANTI page 3.

# Les fantômes d'Halabja, ville martyre

Dans un texte adressé au secrétaire général de l'ONU à leur retour du Kurdistan irakien M<sup>me</sup> Mitterrand et M. Kouchner en appellent à l'opinion mondiale

secrétaire générai des Nations unies, un témoignage sous la forme d'une «lettre ouverte» que nous publions auiourd'hui.

par Danielle Mitterrand et Bernard Kouchner

Nous revenons d'une ville fantôme dont les survivants crient vers nous. Après Hiroshima,

lement qu'un tremblement de terre. Le 16 mars 1988, M. Saddam Hussein ordonna le bombardement chimique d'Halabja : plus de cinq mille morts et des milliers de victimes qui présentent aujour- les seuls abris de ceux qui, faute d'hui des conséquences pathologiques. A l'époque, cela indigna à tinent à reconstruire avec leurs peine. Puis toutes les maisons de deux mains. Dans ces ruines terricette grosse cité d'Halabja fiantes errent encore des enfants

Me Danielle Mitterrand et comme Dresde, c'est une agglo-méthodiques de M. Saddam Hus-mération que les hommes ont adressé à M. Boutros-Ghall, de la plus importante et de dessi des places ont cessé d'exis-des places ont cessé d'exis-de la plus symbolique. Au cours de la plus symbolique de la plus symbolique de la plus symbolique. ter. Des glissades de blocs en béton, des forêts d'armatures rouillées, au ras du sol, rappellent

l'emplacement des immeubles. Les tas de parpaings constituent d'engins de travaux publics, s'obs-(80 000 habitants) furent, une par que le gaz jaune rendit aveugles. une, dynamitées par les artificiers Si Halabja n'est pas la seule ville

l'opération «Anfal», entre 1975 et 1990, près de cinq mille villes et villages kurdes furent détruits pierre par pierre par les troupes spéciales de M. Saddam Hussein. Ces centaines de milliers de Kurdes furent «scientifiquement» déplacés; nombre d'entre eux dis-

parurent, Lire la suite page 4 et l'article d'AFSANE BASSIR POUR page 3 de la rafle du Vel'd'Hiv La commémoration de la

La commémoration

quée, le 16 juillet, à Paris, par le discours du président du Conseil constitutionnel, qui a prolongé les propos tenus le 14 juillet par M. Mit-terrand. Dans cette déclaration, dont nous publions le texte intégral, M. Robert Badanter indique que la Répu-blique « ne saurait être tenue pour comptable des crimes commis per les hommes de Vichy », mais « doit à leurs victimes l'ultime hommage de l'enseignement de la vérité et la force de la jus-

Lire pages 8 et 9 nos informations et les articles de PATRICK JARREAU et PHILIPPE BERNARD

#### La convocation de M. Emmanuelli

Convoqué aux fins d'inculpation dans l'affaire Urba en sa qualité d'ancien trésorier du PS, M. Emmanuelli a estimé qu'il s'agit *e d'incul*per le Parti socialiste», tandis que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, dénonçait e un vérita-ble complot mené contre la République ». Reflétant la centralisation politique du financement socialiste, la décision des magistrats rennais s'inscrit dans la legique judiciaire du dessier.

lire page 11 les articles d'ANNE CHEMIN et EDWY PLENEL

### Le premier ministre yougoslave à Paris

M. Panic se veut un

### «homme de paix». page 6 Publicité

et transparence Le Conseil de la concurrence met en cause des

ententes entre supports et centrales d'echat d'espace.

La partition de la Tchécos-

POINT

tire notre dossier page 7 et nos informations page 6

Le sommaire complet se trouve page 24

### *LE MONDE* diplomatique

Juillet 1992

- YOUGOSLAVIE : Un banc d'essai de la nouvelle TUDUSCAVIE: Un banc d'essai de la nouvelle Europe? La coûteuse myopie de la communauté internationale, par Paul-Marie de La Gorce. – La Serble en plein désarroi, par Catherine Lutard. – Du projet d'union libre à l'étouffement des différences, par Catherine Samary. – La charte et le « gendarme », par Marcel Guèrin. Marcel Guerin.
- ÉTATS-UNIS: Quand la Maison Blanche est à vendre, par Serge Halimi. A Canton, Ohio, un monde en sursis, par notre envoyée spéciale Ingrid Carlander.
- INÉGALITÉS : De la production des richesses à la production des inégalités, par Denis Clerc. – Recréer l'échange social en France, par Jean-Pierre Bullez. – Opuleute Europe aux 53 millions de pauvres, par Anne-Marie Michel.

• RUSSIE : Climat de fronde dans la Fédération, par

- CHINE : Un capitalisme nommé socialisme, par
- ECOLOGIE : Rio, la fondre et le ciel, par Ignacio
- BANDE DESSINÉE : En quête de l'Eldorado, découverte du dieu blanc, par Philippe Videlier.

Un Historial pour la Grande Guerre

Comment commémorer la première guerre mondiale sans célébrer ses massacres? comment expliquer à nos contemporains les mécanismes qui aboutirent à ce conflit? L'horreur vécue par les combattants sur les champs de bataille est-elle communicable? La vie quotidienne des bélligérants - celle du « front » et celle de l'« arrière» - peut-elle être racontée simultanément? Les concepteurs inauguré le 16 juillet, ont tenté de répondre à ces questions en imaginant un musée d'un type nouveau. Musée dont les plans ont été confiés à Henri Ciriani. Cet architecte, doseur de lumière, poète et maître du béton, réinventeur du Mouvement moderne, dont il a repris les explorations, a signé là une de ses œuvres les plus exigeantes.

Lire les articles d'EMMANUEL DE ROUX et de FRÉDÉRIC EDELMANN page 16

L'ÉTÉ FESTIVAL Le triomphe du libertin

### **AIX-EN-PROVENCE**

de notre envoyée spéciale

Le Festival d'Aix-en-Provence a fait ses comptes et renoncé au King Artur de Purceil prévu dans l'euphorie de la relance, l'été dernier. Ainsi la manifestation la plus «bourgeoise» de France bascule dans l'audace par simple amputation de sa programmation et propose, autour d'un Don Giovanni unanimement contesté (le Monde du 15 juillet), deux opéras nés dans le demi-siècle : Rake's Progress de Stravinsky et le Songe d'une nuit d'été de Britten. Le second n'est qu'une reprise, il est vrai. Mais le public a cessé de bouder les féeries acides de la mise en scène de Robert Carsen : les salles étaient aux trois quarts louées pour les quatre représentations prévues cet été.

L'English Chamber Orchestra a remplacé l'Ensemble orchestral de Paris, Steuart Bedford en obtient des sonorités arachnéennes, James Bowman

demeure un Obéron surhumain. entre une Titania délicieuse et le plus discipliné des chœurs d'enfants. Rien ne pese ni ne pose dans ce Songe. En 1960, Britten composait sans états d'âme un grand opéra à la Purcell.

Et puis voici le Rake's Progress de Stravinsky. Et voici que le regard se complique sur l'art lyrique des temps modernes. En 1947, le Russe en exil visite une exposition du peintre William Hogarth et tombe en arrêt devant l'hyperréalisme théâtral de la « série » intitulée Rake's Progress (soit à peu près la Carrière du libertin). Déjà une suite de tableaux d'opéra sortis tout crus du dix-huitième siècle anglais! Une aubaine que le musicien n'allait pas laisser passer, aidé pour le livret par le poète W. H. Auden (en collaboration avec Chester Kallman).

ANNE REY

Lire la suite et l'article de SYLVIE DE NUSSAC page 16

M 0147 - 0718 0 - 7,90 F En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Meroc, 8 DH; Turisie, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caneda, 2.25 \$ CAN; Antièle-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA: Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA: G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1.20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL, Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 \$.

### Europe

## Les limites de la communication

par Dominique Wolton

E débat sur Maastricht et l'Europe illustre le rôle ambigu assigné à la communication dans nos démocraties. On réduit, en effet, les réticences croiss l'égard de l'Europe à un manque d'information, alors qu'elles reflètent les incertitudes, sur l'avenir de l'Europe, et les difficultés à dégager les clivages d'une réalité encore

Cinq facteurs objectifs expliquent la déstabilisation du cadre d'interprétation historique.

D'abord le changement d'échelle de la construction européenne. Maastricht, dépassant l'Acte unique, accélère l'intégration économique et politique. Simultanément l'Europe ne relève plus seulement de la compétence des gouvernements et des technocrates, mais aussi des opinions publiques et du suffrage universel. Elle entre dans l'ère de la démocratie de masse. Hier lieu de débats pour quelques milliers de personnes, elle l'est aujourd'hui pour près de 380 inillions de personnes. Chaque cito en national devient d'un coup, citoyen d'un espace politique plus vaste, dont il n'a guère encore l'expérience. Cette modification d'échelle à l'Ouest se double d'un élargissement vers l'Est où en moins de trois ans le communisme s'est effondré, rapprochant les deux moitiés de l'Europe, au prix de la découverte d'une séparation radicale, moins sur le plan économique et politique que social, culturel, religieux et esthétique.

Bret, tout change, et vite mais, au lieu de prendre son temps, une sorte d'urgence s'installe, visible dans la dramatisation autour de Maastricht. Pourquoi cette urgence? L'adversaire contre lequel l'Europe s'est en partie constituée s'est autodissous. Pour mieux aider l'Est? On ne cesse de le tenir à distance. Pour renforcer le caractère démocratique de l'Europe? Il faut pour cela du temps,

et les capacités symboliques des peuples pour intégrer un tel changement sont plus lentes que le calendrier du volontarisme politi-

Résultats de ces fantastiques et rapides changements d'échelle? Les décisions vont plus vite que l'apparition des cadres d'interprétarappartion des cause d'interpreta-tion et des enjeux politiques. Les partisans de Maastricht parlent d'une « suite logique et ration-nelle», mais tout le monde perçoit l'importance de ce saut qualitatif, difficile à évaluer faute d'outils symboliques. Le problème n'est pas cette dimension de pari, mais la manière dont elle est gommée. Deux exemples simples et fonda-mentaux illustrent l'importance du non-dit.

#### Les mots n'ont pas le même sens

Chacun sait que l'enjeu concerne à terme l'autonomie des Etats-na-tions et la nature du fédéralisme européen. Mais on ne parle de l'Etal-nation que dans sa dimension négative, pour dénoncer les méfaits du nationalisme en s'ap-puyant, comme repoussoir, sur les évènements de l'Europe de l'Est. Pourtant les conditions du nationalisme sont, ici et là, très différentes. L'anathème sur le nationa-lisme, merveilleux cadeau fait à l'extrême droite, constitue un exemple typique du refus de com-prendre comment la nouvelle chelle de construction de l'Europe oblige à réexaminer tous les concepts politiques traditionnels.

De même le fédéralisme, dont ont tait le mot même s'il est sur toutes les langues, est-il un des paramètres essentiels de tout débat sur la future organisation politique de l'Europe. Comme on craint les oppositions idéologiques qu'il suscite, on en parle le moins possible. Tout le monde appelle ainsi à un « vrai débat » et à des « choix clairs», à condition de ne pas par-

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

lacques Lesource, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

THE MONDPUR 634 128 F

TSIETAX : 46-62-98-73, - Société Filiple le la SARL le Mondr et de Médian et Régies Europe SA.

Le Monde

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

ler de l'essentiel. Diffuser massive-ment le texte d'un traité, par ail-leurs délicieusement illisible, ne change rien. Pourquoi ? Parce qu'il ne s'agit pas d'abord d'un pro-blème d'information et de communication mais de l'absence des catégories mentales, culturelles et politiques pour appréhender une réalité encore peu lisible.

A ces deux difficultés s'en ajoute une troisième. Aucun de ces mots essentiels. Etat, nation, République, citoyen, souveraineté, etc., n'a réellement le même sens d'une culture politique à l'autre. Tout simplement parce que les histoires, comme les références, sont différentes. De toute façon les mêmes mots, traduits en neuf langues, ne simplifient pas les conditions de compréhension. Un exemple de contresens sur le mot liberté. A l'Ouest il est inséparable de la politique, à l'Est il est d'abord syno-nyme de liberté économique, con-tre laquelle la liberté politique s'oppose en bonne partie! Ouvrir un débat sur l'essentiel tout en ne sachant pas comment l'aborder, en craignant les démons du passé et en n'étant pas certain de se com-prendre, explique la réaction qui vise à réduire le débat sur l'Europe à un problème d'« explication ». Mais, si les citoyens sont réticents, c'est moins par «absence d'information » que par manque de temps pour intégrer la fantastique mutation que constitue la construction volontariste et démocratique d'une nouvelle entité politique. Le temps des élites politiques, technocratiques et intellectuelles n'est pas toujours celui des peuples.

L'absence de cadre de discussion se retrouve dans le contresens sur le principe de subsidiarité. On le met en avant pour rassurer ceux qui voient dans l'Europe la mise en place d'une immense bureaucratie tentaculaire : le niveau européen ne s'occupe que de ce qui n'est pas traité aux plans national et régional. Mais à quoi assistons-nous au contraire aujourd'hui dans la réa-lité des arguments ? Exactement au processus de subsidiarité à l'envers! On investit l'Europe du soin de résoudare tous les problèmes relevant du cadra actional. relevant du cadre national : emploi, croissance, éducation, poli-tique étrangère... Résultat ? On qualifie d'« anti-européen » tout discours qui soulève des objections ou des réticences. Mais un tel pro-cédé, largement utilisé dans le passé, est ici inapproprié car il n'existe pas « une échelle de Richter de l'européanité ».

#### La réintroduction du passé

Qui peut aujourd'hui prétendre détenir l'étalon susceptible de hié-rarchiser les discours ? Dans la pratique, le chantage existe cependant car tout acteur émettant des réserves sur le processus actuel réalfirme immédiatement qu'il est a naturellement » proeuropéen. Pourtant les oppositions concer-nent moins le fait d'être européen ou anti-européen que différentes manières de l'être, car il y a en réalité très peu d'anti-européens. Mais en dichotomisant sur ce mode, on renforce la vision syn-chronique de l'Histoire, et le débat s'enferme dans une opposition moderniste/archaique, rétrograde/progressiste, inadaptée au stade actuel, où le changement d'échelle renvoie au contraire aux catégories de l'Histoire.

On retrouve ici l'ambiguité de la logique de l'information. Adaptée au discours moderniste, elle l'est moins à un projet politique qui, en touchant à l'identité des Etats-nations et à leur souveraineté, réinformation que les oppositions poli-

Si l'on veut un réel débat, la première des conditions est de reconnaître qu'il se fait autour de valeurs aussi respectables les unes que les autres, et non pas autour de la dichotomie vrai/faux, archaïque/moderne. La seconde est de viser l'objectif politique, et non de s'abriter derrière des promesses économiques, car la somme des intérêts ne suffit pas à produire les valeurs indispensables pour justifier un tel bouleversement politique. Il n'y a rien d'évident et de naturel dans la construction de l'Europe, et c'est le plus simple qui a été fait jusqu'à présent.

pas systématiquement valoriser l'élargissement en présentant comme craintive et inquiète toute affirmation identitaire. L'identité n'est pas un obstacle, mais une condition de l'Europe. Notamment pour la compréhension entre les deux Europe, où prévant, pour le moment, de la part de l'Ouest un imperceptible mais indépassable sentiment de supériorité, source de rancœur. Si trois ans de liberté débouchent sur le désintérêt de l'un et la rancœur, c'est parce que le modèle de la communication qui domine à l'Ouest dans sa découverte de l'Est est pauvre, rationa-liste et moderniste. Or c'est le même modèle moderniste souvent trop étroit qui prévaut au sein du débat à l'intérieur de la CRE. Pour tant, il n'y a rien de moderne avec l'Europe, ou plutôt la modernité ne vaut que si elle est capable d'assumer le passé.

On comprend, dans cette phase incertaine et fascinante dans laquelle nous entrons, le poids que pesera la communication. La manière dont elle prendra en compte, qualifiera ou déqualifiera l'altérité des points de vue et l'Histoire aura une influence sur la façon dont les peuples et les nations accepteront ou non la construction d'une nouvelle his-

Dominique Wolton est direc-teur du laboratoire Communication et politique du CNRS.

troduit le passé et le débat sur les valeurs. Cette prégnance du modèle de l'information et de l'explication est le symptôme de l'inexistence du cadre idéologique et politique de la nouvelle Europe. On met d'autant plus en avant la rationalité et l'intiques futures sont encore peu constituées. Que faire? Mieux comprendre les représentations des uns et des autres et dépasser certains discours eurocratiques qui, bardés de bonne conscience et de la certitude de marcher dans le sens de l'Histoire, parlent, antici-pent et admonestent... Mais ils ont été si nombreux, depuis un siècle, à être persuadés de marcher dans le sens de l'Histoire qu'il faudrait éviter les mêmes erreurs et excommunications...

La troisième condition est de ne

La communication ne simplifie aucun problème, elle les complique tous. Parce qu'elle les rend visibles.

### Réponse à Edgar Morin

### Le paradis artificiel

par Max Gallo

AASTRICHT - texte technique s'il en fut - marque-t-il en fait le retour flemboyant de l'idéologie la plus débridée dans le débat politique et intellectuel français ? C'est-à-dire le refus délibéré d'examiner le réel pour ce qu'il est, de l'analyser avec lucidité et rigueur et, è partir des conclusions ainsi obtenues, de se déterminer en raison ? On peut le craindre à la lecture d'un article exemplaire – d'Edgar Morin – parce qu'il illustre avec talent la méthode et la logique des partisans les plus inspirés de Maastricht. Edgar Morin est un de ceux en effet qui s'efforcent de « penser l'Europe », c'est un visionnaire qui a su se livrer, l'un des premiers, à une autocritique remarquable de son parcours communiste.

Dès lors il est fascinant de le Des lors il est rescrient de le voir, à propos de l'Europe et de Meastricht, reproduire une structure de reisonnement, qui renvole à l'idéologie des années 50. Que nous dit-il en effet des « Espoirs et peurs d'Europe » (le Monde du 1º juillet 1992)?

D'abord d'un revers de plune il écarte le réel du traité. «La lettre du traité est illisible... C'est juridiquement un mauvais traité. » Car ca réel est négligesble : «Le texte est mains important que le contexte historique » et « politiquement (c'est) un bon événement s'il est catalyseur et propulseur ».

Premier saut idéologique : n'y a-t-il aucun lien emre la réalité d'un texte diplomatique contrai-gnant [ô combien l] et le contexte historique et politique, entre la nature de la catalyse et celle de la propulsion ?

Changeons les termes et nous retrouvons un refrain fort à la mode chez les idéologues les plus-trabiles il y a quelques décennies : l'URSS est, dans sa réalité, insupportable mais c'est sens importance, le contexte et le projet qu'elle incarne sont bons. Fermons les yeux sur sa réalité, pensons à l'avenir.

Naturallement l'argumentation ne se limite pas à ce premier tour de passe-passe. Un niveau de réalité est présenté avec mondialisation, fin des paysanneries, civilisation homogénéi-sante, mégapoles tentaculaires et jusqu'aux problèmes de la drague, pour conclure que l'Etat-nation est incapable de faire face à cas nouvelles don-

Mais cette réalité est saisie à un tel degré de généralité qu'elle est à la fois incontesteble (qui pourra par exemple réfuter qu'il y ait des epro-blèmes du développement de la civilisation techno-industrielle » 7) et totalement décalée par rapport à la question posée : Maastricht est-il ou n'est-il pas le moyen de favoriser la mattrise des évolutions que personne ne discute ? !! faudrait, en effet, pour répondre à catte interrogation précise. retourner au texte, l'analyser techniquement - qu'apporte la monnaie unique en ca qui concerne la civilisation technoindustrielle ? Sur quels points la banque centrale indépendante permettra-t-elle, ou non, d'ap-procher des solutions en ce qui concerne les inégalités entre le Nord et le Sud, dont on sait, par exemple, qu'elles jouent un rôle dans le développement du commerce de la drogue. Mais, foin du texte, nous a-t-on dit, il est illisible et juridiquement

La réalité peinte ainsi à

grands traits n'est donc pas, en fait, une réalité « opératoire » prise pour elle-même, mais une modalité du discours idéologiqua. Deuxième saut. Classique aussi. Les marxistes nous ont ainsi décrit la « réalité » de l'impérialisme, stade suprême du capitalisme, ses contradictions, les effets de ce système de production, et le caractère général de leur description contenait des éléments incontestables. Mais quel était le rapport entre cette « réalité » et les solutions apportées pour la modifier (révolution, socialisme, etc.) ? Il s'agissait seulement d'une présentation du réel visant à justifier un choix préala-

Mais comment, dès lors, combler la différence de niveau » entre un réel nié (le trairé), une réalité (stratosphéri-que et vague) et la nécessité de convaincre : il faut voter oui. Hier, il fallait faire la révolution.

Un troisième saut idéologi-que, classique ici encore, est indispensable. Faire appel à l'avenir, à le croyance. Le texte de Morin est riche en termes significatifs : mission, foi, pari pascalien. En même temps qu'il fait référence à un « cours inexorable » de l'histoire. Certains auteurs (Elisabeth Guigou) font même de Masstricht l'aboutissement d'un processus historique commencé à la fin de 'Empire romain | Et la conclusion est superbe : « C'est pourqual nous devons faire l'Arche de Noé européenne et vers la pleine mer de fin du millénaire, préparer le bateau pour la

#### **Vogue** la galere l' "a".

Faut-il rappeter les références au e sens de l'histoire », qui émaillaient tous les propos idéologiques, à l'URSS comme fin du chemin percouru par les hommes depuis Spartacus, etc.

Nous voyons ainsi, en France, ressurgir, è propos de Maastricht - et nous sommes le seul pays à aborder le débat de cette manière, - les symptômes d'une maladie qu'Aron avait si bien caracter Opium des intellectuels. Une fois de plus se manifeste, dans les élites de notre pays, cette incapecité à penser l'articulation concrète (entre des réalités générales et un projet d'avenir utopique) qui s'appelle précisé-ment la politique, au sens noble du mot, c'est-à-dire ici le traité de Maastricht dans sa littéralité. dans sa réalité : celle du présent historique. Comme si ce présent - qui est la concrétion, à un Instant précis, des rapports de forces qui vont déterminer, pour une part, l'avenir et lui donnent déjà son sens - il fallait le fuir. Maastricht est le sens de la construction européenne comme l'URSS de Staline était le sens de la révolution russe et contenalt son avenir, malgré toutes les beautés fulgurantes des idéologues.

Hélas, les phrases, les anvolées rencontrent un jour le récif du réel, et contre lui les arches de Noé se fracessent. Il suffiseit de tourner quelques pages du même Monde du 1" juillet pour découvrir une correspondance de Bruxelles, ainsi titrée : L'après-Maastricht prend déjà un goût amer. »

Qu'importe, n'est-ce pes, vogue la galàre i

► Mex Gallo est écrivain et député (PS) au Parlement européen.

### Le Monde en vente

EN PROVINCE

LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Pour connaître la liste des villes servies et des points de vente, vous pouvez consulter notre service minitel

3615 LEMONDE

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE\_SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourae, gérant.

dn « Monde » mil 12, r. M.-Gunsboarg 94852 IVRY Cedex



Commission paritaire des Journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** 

place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIOUE AUTRES PAYS FRANCE UXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEF 460 F 790 F 572 F 6 mois . 2 968 F 1 620 F 2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de voire règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

### **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🗆 Prénom : Adresse :.. Code postal: Localité : Pays:. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Jean-Marie Colombani, Robert Sold (edjoints au directeur de la rédaction) ves Agnès, Jacques Amatric, Thomas Feren Philippe Herreman, Jacques-François Simo

Rédacteurs en chef :

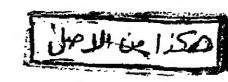
**Daniel Vernet** 

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacquez Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaire (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10



Estate to

322 S .... .. .

**國語)**於"Granding"。

25 (27)

F-8-

.E 22

200

\$ 50

37.

Sec.

(Q)

1

 $\Phi_{B_{k+1}}$ 

 $\{a_{g_{i_1}},\ldots,a_{g_{i_d}}\}$ 

4.35

بالميني الخ

100 State of the

· Sec. Thanks is \$ The same of the sa word with the

a was former property of the best with A Secretario THE REAL PROPERTY AND a se Parine 

TO THE ME TO SERVE A

Commission Commission

- -

789 8 3 - to we give the begin

## Israël fait un geste avant la visite de M. Baker

Le nouveau gouvernement israélien a donné, jeudi 16 juit-let, un coup de frein à la colonisation des territoires arabes occupés. Les projets de construction de qualques milliers de logements devraient être suspendus dans les implantations juives en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Avant la visite du secrétaire d'Etat américain James Baker, attendu dimanche à Tel-Aviv, cette décision doit avoir pour effet d'améliorer considérablement les relations entre Israël et les

#### **JÉRUSALEM**

de notre correspondant

« Les colons sont furieux, c'est bon signe, » Si la diplomatie est parfois plus affaire de signaux que de substance, ce haut fonctionnaire israélien, proche du nouveau gouvernement de M. Itzhak Rabin, a mis dans le mille. Annoncée jeudi par le ministre du logement, M. Benyamin Ben Eliezer, la décision de geler temporairement tous les contrats de construction déjà

16 printiletes une résolution condamnant l'escalade de la vio-

lence en Afrique du Sud, sens

dénoncer le gouvernement de

Pretoria. Le texte appelle à une

reprise des négociations politi-

ques entre Blancs et Noirs, en invitant le secrétaire général de

l'organisation, M. Boutros Bou-

tros-Ghali, à envoyer un repré-

Avant même que la résolution

765 ne soit adoptée, le ministre sud-africain des affaires étrangères,

M. Pik Botha, avait estime que

a pour la première fols depuis la création des Nations unies, l'ANC

(le Congrès national africain) est

confronté à une résolution qui ne lui convient pas du tout ». Durant

la période de l'apartheid, les Nations unies « avalent une seule

fonction : nous condamner et nous menacer, a affirmé M. Botha dans

un entretien à la télévision sud-

africaine. Maintenant, elles veulent

nous aider. Maintenant, le Conseil

de sécurité vote une résolution qui

dit à l'ANC: « Le gouvernement sud-africain a raison. Nous n'allons

pas vous condamner. Nous avons

considéré toutes les parties en présence, nous les avons toutes écoutées. Vous feriez mieux de retourner

La résolution condamne en effet

O ALGÉRIE : manifestations d'is-

lamistes après la condamnation des dirigeants du FIS. – Plusieurs cen-

taines d'islamistes ont manifesté.

dans la nuit du jeudi 16 au ven-dredi 17 juillet, à Alger, après la

condamnation des dirigeants du Front islamique du salut (FIS) par le tribunal militaire de Blida (le Monde du 17 juillet). La mani-festation s'est dispersée sans inci-

dents. La veille, les forces de l'ordre

avaient fait usage de leurs armes pour disperser des manifestations

analogues. Un communiqué du FIS

dissous avait appelé la population à « exprimer par tous les moyens son refus du verdict rendu contre ses dirigeants ». De son côté, le prési-dent du tribunal mititaire, M. Lakh-

dar Bouchireb, a admis mercredi, dans un entretien publié par El Moudjahid, que les condamnés

avaient commis des « délits d'opi-nion » et que le tribunal, en rendant

un verdict de clémence, avait essayé

n de satisfaire toutes les parties... y compris l'opinion publique ». - (AFP.)

D BURUNDI: trois nouvelles

condemnations à mort pour les trou-bles de novembre. – Trois per-sonnes, dont deux dirigeants du président Eyadéma, devrait "permettre l'ouverture d'une procé-dure judiciaire". – (AFP.)

à la table des négociations.»

sentant spéciel dens le pays.

signés ou prévus par l'équipe de M. Itzhak Shamir a été perçue par les organisations de colons comme une « véritable déclaration de Tout cela ne préjuge évidemment en rien de la suite oui sera

Naguère, chacune des navettes israéliennes de M. James Baker – il y en eut neuf en dix-huit mois – était « saluée » par l'agrandisse-ment, voire la création, de telle ou telle implantation juive dans les

#### Une différence d'approche

Le secrétaire d'Etat, qui estime que la colonisation constitue un sérieux « obstacle à la paix », en était chaque fois fort marri. Mais il n'y avait rien à faire. C'était au temps où M. Itzhak Shamir était le maître et l'idéologie du « Grand Israël» le fondement de l'action

Cette fois, comme pour mieux illustrer l'immense différence de style et d'approche qui existe entre la précédente administration et celle qui s'installe sous la direction de M. Rabin, le gouvernement a fait cette annonce trois jours avant l'arrivée de M. Baker à Jérusalem, et, joignant le geste à la parole, va jusqu'à interdire le déploiement

1992, ainsi que les incidents qui s'en sont sulvis, document le fait

sons armes », mais sans mettre en cause le gouvernement sud-afri-

cain, auquel il est simplement demandé de prendre immédiate-ment « des mesures pour faire ces-ser (...) les violences actuelles et tra-duire en justice les responsables ».

Un représentant

nommé d'urgence

Le représentant spécial de l'ONU qui, selon la résolution, sera

nommé « d'urgence », aura pour mandat de recommander, après consultation des parties, de telles

mesures et de «créer des conditions favorables à des négociations» pour « una transition pacifique vers une Afrique du Sud démocratique, non raciale et unie». On est loin de la

mission d'enquête réclamée initia-lement par l'ANC, souligne-t-on de

Les pays membres de l'Organisa-tion de l'unité africaine (OUA)

auraient souhaité une résolution

beaucoup plus contraignante pour

le gouvernement de Pretoria. « On n'est pas content de ce projet de résolution, disait un diplomate afri-cain avant le vote, mais on ne peut pas le dire publiquement car le Conseil a tou de même décide de nommer un représentant spécial

pour l'Afrique du Sud.» - (AFP, Reuter.)

parti d'opposition Palipehutu, accu-sées d'être entrées clandestinement

au Burundi dans le but de « prendre

les armes contre l'Etat et de massa-crer des populations civiles et mili-taires », ont été condamnées à la

peine capitale, et quarante-quatre autres à des peines de vingt ans de prison, jeudi 16 juillet à Bujumbura, selon des sources judiciaires. Deux personnes avaient déjà été condamiées à

condamnées à mort pour participa-tion aux attaques armées de novem-bre 1991 (le Monde du 9 juillet). –

ci TOGO : le rapport de la Fédéra-tion internationale des droits de l'homme sera transmis à la justice. — Le gouvernement de transition a

décidé, jeudi 16 juillet, de transmet-tre à la justice le rapport établi par la Fédération internationale des

droits de l'homme (FIDH) sur l'at-

source diplomatique.

qu'il a été tiré sur des manifes

**AFRIQUE** 

AFRIQUE DU SUD : dans la résolution 765

Le Conseil de sécurité de l'ONU

appelle à une reprise du dialogue

Les quinze membres du «l'intensification de la violence en

Tout cela ne préjuge évidemment en rien de la suite qui sera ultérieurement donnée, après examen, aux projets d'agrandissement de telle ou telle implantation dans les territoires. Mais il est clair que, même, si le popusement se même si le gouvernement se défend d'avoir lié sa décision à la visite du diplomate texan, la démarche marque un tournant psy-chologique qui ne peut être que très apprécié à Washington.

Le long périple que M. Baker entreprend ce week-end dans la région, après plusieurs mois d'interruption, a un double objectif: Washington veut relancer la dynamique du processus de paix sérieusement mise à mai par les atermentes moiements contrôlés de M. Shamir, et M. George Bush, dont la cote électorale n'est pas, en ce moment, très fameuse aux Etats-Unis, ne détesterait pas avoir quelque chose de concret à présenter à con crisien publique execute les son opinion publique avant les élections de novembre. Le président mettra d'ailleurs, si l'on peut dire, la main à la pâte en recevant, dès la première quinzaine du mois d'août et pendant ses congès d'été à Kennebunkport (Maine), le nouveau chef de l'exécutif israélien.

M. James Baker espère d'autre part avoir quelque chose à présen-ter aux chefs d'Etats arabes qui recevont sa visite après les qua-rante-huit heures qu'il envisage de passer en Israël. L'idée qui court les salles de rédaction à Jérusalem est que l'atmosphère devrait être sériousement dégagée avant la pro-chaine session des négociations bilatérales entre Israël et les délégations arabes, laquelle pourrait avoir lieu dans la première semaine de septembre à Rome.

#### « Une sensation d'optimisme »

Pour parvenir à ces ambitieux desseins, l'administration améri-caine dispose d'une arme redouta-ble dont elle s'est déjà servie : les Conseil de sécurité de l'ONU Afrique du Sud et en particulier le massacre qui s'est produit dans le township de Boipatong le 17 juin milliards de dollars dont l'Etat inif. tous les experts sont désormais d'accord, a un urgent besoin pour redéployer son économie et absor-ber les immigrants de l'ancienne URSS.

> Brutalement résumée, la tactique que va employer M. Baker avec M. Rabin tient en une phrase : si vous nous aidez à remettre le processus de paix sur les rails, si vous vous montrez coopératifs et ouverts aux compromis, vous avez

LIBAN: malgré l'opposition du camp chrétien

### Le Parlement a adopté une nouvelle loi électorale

Passant outre à l'opposition du camp chrétien, le Parlement liba-nais a adopté, jeudi 16 juillet, par 64 voix contre 13, une nouvelle loi électorale ouvrant la voie aux pre-mières élections législatives depuis vingt ans, que le gouvernement pro-syrien de M. Rachid Solh envi-sage d'organiser cet été. Vingt-neuf des 106 parlementaires étaient

La loi instaure le scrutin de liste majoritaire à un tour, selon un majoritaire a un tour, seion un découpage en douze circonscriptions, alors que l'accord inter-libanais de Taëf (1989) prévoyait la division du pays en cinq mohafazat (gouvernorats). En outre, la loi porte le nombre des députés à 128, alors que les signataires de Taëf designt convenue de 108 étaient convenus de 108.

La veille, dans un entretien publié par le quotidien l'Orient-le Jour, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, consi-M. Abdel Haim Khaddam, considéré comme « Monsieur Liban » à Damas, avait apporté le soutien de la Syrie au projet « suge et avisé » du gouvernement libanais d'organiser un scrutin cet été. A ses yeux, les opposants aux élections « tentent de crèer des tensions », dans l'espoir « d'ambliorer leur posil'espoir « d'améliorer leur posi-tion ». « Nous leur conseillons de renoncer à de tels paris», avait ajouté M. Khaddam.

Arguant, par ailleurs, du fait que la réforme de la Constitution au tentat commis contre un dirigeant politique, M. Gilchrist Olympio (le Monde du 11 juillet). Selon un communiqué publié à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire.

M. Khaddam avait anno se repliezait ce rapport, qui met en cause plu- l'armée syrienne ne se replierait sieurs militaires, dont l'un des fils du président Eyadéma, devrait « permettre l'ouverture d'une procé-dure judiciaire ». – (AFP.) une bonne chance d'obtenir rapidement tout ou partie des garanties que nous avons du refuser à votre intransigeant prédécesseur.

Entre l'Amérique et Israel, disait jeudi l'ambassadeur des Etats-Unis à Tel-Aviv, «il y a comme une sensation d'optimisme». Bien entendu, ajoutait M. William Har-rop, a M. Baker souhaite, entre autres, discuter de la politique du nouveau gouvernement en ce qui concerne les implantations ». Après tout, laissa-t-il entendre, c'est uniquement la politique appliquée sar ce point par l'équipe précédente qui empêcha la Maison Blanche « de faire ce que nous souhaitons faire, à savoir aider Israel à absorber ses immigrants v.

En fait, ce n'est plus un secret et définitive M. Baker « n'a jamais

les Palestiniens n'ont pas tort de été opposé par principe » au s'en émouvoir, l'administration concept développé par M. Rabin. américaine est prête, sous réserve d'inventaire, à accepter le principe d'Etat, laisse-t-on entendre, ne se énoncé par M. Rabin d'une distinction entre colonies «politiques» et implantations «stratégiques».

Dans ces demières et à condition que cela se fasse discrètement, l'Etat juif pourrait continuer à construire sans encourir, au-delà de ce que la gesticulation diplomatique internationale exisera, les foudres de la dernière super-puissance. Dans certaine chancellerie occidentale on susurre d'ailleurs qu'en

et incertaines qui ont été jusqu'ici fournies par le nouveau premier ministre (voir encadré). « Les Américains, révélait M. Rabin le 23 avril dernier, étaient prêts (dans leurs négociations avec M. Shamirl à accepter un compromis sur la base de huit à neuf mille logements pouvant être terminés. » Le sousentendu est qu'ils ne pourront faire moins avec le pouvoir travailliste.

Reste à le préciser et le secrétaire

satisfera pas des définitions vagues

PATRICE CLAUDE

### Colonies « politiques » ou « stratégiques » : une distinction floue...

«stratégiques»? La distinction reste floue. « Jamais Israel ne redescendra du plateau du Golan. Les implantations julves y seront renforcées». « Aucune des colonies existantes au-delà de la ligne verte - en Cisjorda-nie et à Gaza - ne sera démantalée par la force». « Je n'acceptorai pas qu'il soit interdit par principe à des juifs de s'ins-taller au-delà de la ligne vertu».

Enregistrées avant, pendant et après la campagne électorale, ces déclarations du nouveau premier ministra d'Israel constituent les quetre grands axes sur lesquels le gouvernement devrait fonder sa politique. Pour le reste, l'ambiguîté et le vague ont été délibérément entretenus. «Opposé, depuis vingt-cinq ans, au développement des colonies politiques dans les Palestiniens », le premier ministre n'a jamais promis d'empêcher l'agrandissement des points de peuplement existants. Il s'est simplement engagé à « stopper les subventions » que le gouvernement précédent leur allouait. M. Rabin s'est engagé à « veiller à ce qu'aucune implantation politique nouvelle, susceptible d'entrever le cours du processus de paix et des négociations en vue de l'autonomie des Palastinians » ne soit édifiée.

Le sous-entendu de ce qui précède est que si les colonies « politiques » existantes trouvent illeurs les moyens de finances leur développement, le gouvernement na leur facilitera certes pas la tâche. - notamment en

matière d'infrastructures - mais elles seront libres de s'agrandir. Reste à définir le concept de « colonie politique » et « les régions » dans lesquelles celui-ci se serait solidifié.

Dans un entretien, publié le 19 juin par Meariv, le chef du gouvernement donnait une vernomme les «implentations politiques», «Ce sont celles qui ne sont ni dans le Grand Jérusalem et ses environs, - concept nouprétations - ni à Gush Etzion, point de peuplement traveilliste situé à 15 km au sud de Jerusalem - ni le long des lignes de cessez-le-feu, ni celles qui sont situées à trois ou quatre kilomètres de la «ligna verte», entre Kfar Sebe et Netenya».

Demière indication précieuse pour les futurs cartographes paleștiniens, M. Rabin a plu-sieurs fois déclaré qua reans aucun doute a et quel que soit le détail de l'accord d'autonomie qui sera négocié, « Israēl gar dera le contrôle, terre, air et mer, de toutes les entrées d'Egypte et de Jordanie ». Bref, si l'on retient la défini-

tion la plus large fournie pour les implantations « politiques » tant honnies, ce sont une centaine de colonies sur cant quarante-deux qui ont du souci à se faire. En revanche, avec la définition la plus restrictive, 60 à 70 % des habitants juifs de Cisjordanie et des environs de lérusalem qui, ayant la chance d'habiter des implantations e stratégiques », peuvent donc dormir tranquilles.

### Prochain sommet israélo-égyptien

LE CAIRE de notre correspondant

Une rencontre entre le président Hosni Moubarak et le premier ministre israélien Itzhak Rabin devrait avoir lieu la semaine prochaine en Egypte, a-t-on indiqué de source autorisée, jeudi 16 juillet, au Caire, en précisant que l'invitation officielle devrait être incessamment transmise pre les caractes diplometi. transmise par les canaux diplomati-

gement d'attitude de M. Moubarak, qui avait toujours refusé de rencon-trer M. Itzhak Shamir, le porte-pa-role de la présidence egyptienne, M. Mohamad Abdel Moneim, a estimé que « contrairement à son prédécesseur, M. Rabin a fait preuve, des son accession au pouser le processus de paix «.

M. Abdel Moneim a donné pour exemple de cette «bonne volonté» la décision prise jeudi par le gouvernement israélien d'annuler des contrats de construction de ments dans les territoires occupés « Cette mesure est de nature à créen un climat propice avant la rencontre Rabin-Moubarak v, a ajouté le porte-parole. Le président Moubarak, qui n'est jamais allé en Israel depuis son accession au pouvoir en 1981, avait refusé de rencontrer le précédent premier ministre israé-lien, jugeant qu'il n'y avait pas « de réelles chances d'enregistrer des pro-grès sur la voie de la paix ».

La visite de M. Rabin sera la première d'un chef de gouvernement israélien depuis le voyage de M. Shimon Pérès en septembre 1986 (ce dernier s'est ensuite rendu en Egypte en sa qualité de ministre des affaires étrangères puis des finances en 1987 et 1990). M. Rabin a visité pour la dernière fois l'Egypte en 1989 quand il était ministre de la défense.

**ALEXANDRE BUCCIANTI** 

Après l'assassinat d'un « béret bleu » au Kurdistan

### Des consultations seraient en cours pour une nouvelle action armée contre l'Irak

**NEW-YORK (Nations unles)** 

de notre correspondante

e L'Irak cherche la bagarre avec le Conseil de sécurité. » C'est ainsi que l'ambassadeur britannique aux Nations unies, Sir David Hannay, résume la tension actuelle entre le gouvernement de Bagdad et l'ONU, où, selon des sources informées, les trois alliés occidentaux de la guerre du Golfe, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, ont déjà entamé des consultations concernant une nouvelle opération militaire contre le gouvernement de

Le défi irakien au Conseil de écurité, qui dure depuis plusieurs semaines, a atteint son point cul-minant avec l'assassinat, dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 juillet, d'un «béret bleu» de l'ONU dans la résion de Dohouk, dans le nord de l'Irak. Le garde fidjien, R. Takia, a été tué dans son lit d'une balle dans la tête.

L'Irak, qui a rompu les négocia-tions sur la vente de pétrole autorisée par le Conseil de sécurité pour l'achat de vivres destinés à la population civile, refuse aussi de renouveler un contrat permettant la pré-sence de personnel humanitaire de l'ONU sur son territoire. Bagdad rejette également la décision du Comité de l'ONU sur la délimitation des frontières avec le Koweit. La dernière manifestation de désobéissance irakienne se déroule en

ce moment même à Bagdad. Une mission d'experts de l'ONU attend, depuis le 5 juillet, devant la porte du ministère de l'agriculture, que les autorités irakiennes lui accordent le droit d'entrer dans le bâtiment, qui abriterait des docu-ments sur l'arsenal chimique ira-

#### Des raids aériens envisagés

Dans une lettre récente au secré-taire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, le ministre irakien des affaires étrangères, M. Ahmed Hussein al-Khodair, menaçant d'ex-poser « des vérités incontestables », estime que le Conseil de sécurité n'a plus de raison de maintenir les senctions contre l'Irak dans la mesure où l'objetif de ces sanctions était a la situation au Koweit », autrement dit l'invasion de l'émirat par l'Irak. « Nous considérons que le Conseil de sécurité doit annuler toutes les résolutions qu'il a adoptées contre l'Irak (...), en particulier la résolution relative à l'embargo», estimait le ministre.

M. Boutros-Ghali a informé par écrit les membres du Conseil de cette missive, déplorant « l'absence

de progrès dans les négociations avec Bagdad » et la «détérioration grave des conditions de sécurité pour l'ONU et les organisations non gou-vernementales ». Parallèlement, et à la demande du secrétaire général, le ciale de l'ONU chargée du désarme-ment de l'Irak, M. Rolf Ekeus, s'est rendu jeudi soir à Bagdad, pour tenter de faire entendre raison aux autorités irakiennes et leur transmettre un « avertissement sérieux » des membres occidentaux du Conseil de sécurité, selon des sources informées. Il devrait revenir à New-York lundi 20 juillet pour rendre compte de sa mission.

Si M. Ekeus revient a New-York « les mains vides », l'Irak serait con-pable de violation de la résolution du cessez-le-feu, et le Conseil serait obligé de prendre « d'autres mesures » à l'encontre du régime de Bagdad, ont indiqué les mêmes sources. Il ne s'agirait pas d'« autre chose que d'une épreuve de force». Selon certains diplomates, des raids aériens contre des «cibles précises» en Irak scraient envisages. A cet égard, selon une source du département d'État à Washington, les « négociations préliminaires » au niveau des chefs d'État auraient déjà commencé.

AFSANÉ BASSIR POUR

# Le paradis artificia

· San

. 23

: [2

4 9.5 1

7 - 224 - 25

A 40

Egypton.

4.5 and the second و د همان شد و هما طار

. 2 d

grade et

STORY . .

C.A.I.L.

Association Loi 1901

78 A, rue de Sèvres, 75007 PARIS

Administration: 26, rue de la République, 77810 THOMERY Fax: (16-1) 60-96-40-06

Président : M. René RÉMOND - Secrétaire général : M. Ibrahim CHEBLI

Le gouvernement libanais a décidé de recourir prochainement à des élections législatives, les premières depuis 1972, bien que des troupes non libanaises campent encore sur le sol du Liban et que la restauration de la souveraineté libanaise sur l'ensemble du territoire national est loin d'être achevée.

Ces élections soulèvent de nombreux problèmes :

- 1. La présence de troupes non libanaises au Liban est un obstacle à la tenue d'élections libres. Il faut qu'à défaut de leur retrait leur neutralité soit
- 2. Les fichiers de l'état civil ont été partiellement détruits et ne sont plus en tout cas à jour. Il faut qu'une autorité indépendante et internationale exerce un contrôle sur l'établissement des nouvelles listes électorales.
- 3. Plus du tiers de la population libanaise, déplacée par la guerre, n'est pas en mesure de regagner ses foyers. Il faut que le droit de vote, hors de leur région d'origine, soit accordé aux personnes déplacées.
- 4. Un grand nombre de Libanais, contraints par la guerre de résider à l'étranger, ne peuvent toujours, en vertu de la même loi électorale, voter dans les ambassades libanaises. Il faut accorder aux Libanais de l'étranger la possibilité d'exercer leur droit de vote.

C'est pourquoi,

• Vu la déclaration en date du 31 janvier 1992 du Conseil de sécurité des Nations unies, réuni pour la première fois dans son histoire au niveau des chefs d'État ou de gouvernement au siège de l'ONU, stipulant que « la surveillance d'élections, la vérification du respect des droits de l'homme et le rapatriement des réfugiés ont été partie intégrante d'une action plus large du Conseil de sécurité visant à maintenir la paix et la sécurité internationales ».

A l'instar des précédents du Nicaragua, de la Namibie, du Cambodge et d'autres pays,

Pour garantir l'organisation et la tenue d'élections libres,

Pour assurer le retour de la démocratie au Liban,

Pour la restauration de l'État de droit,

Nous, soussignés,

Demandons à la communauté internationale, et plus particulièrement aux pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies, d'envoyer au Liban une commission internationale pour s'assurer de la possibilité de tenue d'élections libres sur tout le territoire national et de veiller, le cas échéant, à leur organisation et à leur bon déroulement.

René ANDRÉ, député de la Manche; Emmanuel AUBERT, député des Alpes-Maritimes; Gérard BAPT, président du Groupe Amitié France-Liban de l'Assemblée nationale, président de l'Assemblée parlementaire d'Amitiè France-Liban; Claude BARATE, député des Pyrénées-Orientales: Guy BECHE, député: André BERTHOL, député de la Moselle; Jean BESSON, député du Rhône; Paul BLANC, ancien ambassadeur de France au Liban; Jean-Claude BOIS, député du Pas-de-Calais; Bruno BOURG BROC. député de la Marne; Jean BRIANE, député de l'Auvergne; Louis de BROISSIA, député de la Côte-d'Or; Camille CABANA, sénateur de Paris; Alain CALMAT, ancien ministre, député du Cher; Nicole CATALA, député de Paris; Jean-Paul CHAMBRIARD, sénateur de la Haute-Loire; Hervé de CHARETTE, ancien ministre, député de Maine-et-Loire; Serge CHARLES, député; Marcel CHARMANT, député de la Nièrre; P. CHOLLET, député de Loi-et-Garonne; Michel COFFINEAU; Georges COLOMBIER, député de l'Isère; Alain COUSIN, député de la Manche; René COUVEINHES, député de l'Hérault; Henri CUQ, député; Olivier DASSAULT, député; Marc-Philippe DAUBRESSE, député, maire de Lambersart; Jean-Francis DAURIAC, vice-président du MRG; B. DEBRÉ, député; Arthur DEHAINE, député de l'Oise; François DELGA, sénateur du Tarn: Jean-Marie DEMANGE, député: M. DEMANGE, député de la Moselle; Charles DESCOURS, sénateur de l'Isère; Patrick DEVEDJIAN, député des Hauts-de-Seine; Adrian DURAND, député de la Lozère; Hubert DURAND-CHASTEL, sénateur des Français établis hors de França; André DURR, député du Bas-Rhin; Pierre ESTEVE, député des Pyrénées-Orientales; Christian ESTROSI, député des Alpes-Maritimes; Michel FERROT, député du Rhône; P.-J. FOUCHER, député des Hauts-de-Seine; Claude GAITS, député des Hautes-Pyrénées; Francis GENG, député de l'Orne; E. GERRER, député; Jacques GODFRAIN, député de l'Aveyron, questeur; François-M. GONNOT, député de l'Oise; Georges GORSE, député des Hauts-de-Seine; Daniel GOULET, député de l'Orne; M. GOUTEYRON, sénateur; Gérard GOUZES, député de Lot-et-Garonne; François GUILLAUME, député européen; Elisabeth HUBERT, député de la Loire-Atlantique; Xavier HUNAULT, député de la Loire-Atlantique; Bernadette ISAAC-SIBILLE, député du Rhône; Denis JACQUAT, député de la Moselle; Michel JACQUEMIN, député du Doubs; Alain JUPPÉ, ancien ministre, secrétaire général du RPR; Gabriel KASPEREIT, ancien ministre, député de Paris: M. KERGUERIS, député du Morbihan; Christian KERT; Marc LAFFINEUR, député de Maine-et-Loire : Pierre LAGORCE, député de la Gironde ; Alain LAMASSOURE, député des Pyrénées-Atlantiques, député du Parlement européen; François LESEIN, sénateur de l'Aisne; Maurice LIGOT, ancien ministre, député de Maine-et-Loire; Jacques LIMOUZY, ancien ministre, député, maire LIGOI, ancien ministre, depute de Maine-et-Loire; Jacques LIMOUZY, ancien ministre, depute, maire de Castres; Christian de la MALÈNE, président du groupe R.D.E. du Parlement européen; Hubert MARTIN, sénateur de Meurthe-et-Moselle; Jacques MASDEU-ARUS, député des Yrelines; Gilbert MATHIEU, député de la Côte-d'Or; Serge MATHIEU, sénateur du Rhône; Jean-François MATTEI; Alain MAYOUD, député du Rhône; Pierre MAZEAUD, ancien ministre, député de la Haute-Savoie; Michel MERCIER, président du conseil général du Rhône; Georges MESMIN, député de Paris; Pierre MICAUX, député de l'Aube; Didier MIGAUD, député de l'Isère; Jean-Claude MIGNON, député de Seine-et-Marne; Pierre MILLET, ancien ambassadeur de France au Liban; Charles MILLON, président de Maine de Martine de Marti du conseil régional Rhône-Alpes, député de l'Ain; Louise MOREAU, député des Alpes-Maritimes; Alain MOYNE-BRESSAND, député de l'Isère : Jean-Marc NESME, député de Saône-et-Loire ; Arthur PAECHT, député du Var; Christiane PAPON, député du Val-de-Marne; Pierre PASQUINI, député de la Corse; Bernard PEHREINER, député du Bas-Rhin; Dominique PERBEN, député, maire de Chalon-sur-Saone; M. PERREIN, sénateur du Val-d'Oise; Étienne PINTE, député; Christian PONCELET, sénateur des Vosges; Jean POURCHET, sénateur du Doubs; Jean-Luc PREEL, député de la Vendée; Jean PROVEUX, député d'Indre-et-Loire; H. DE RAINCOURT, sénateur de l'Yonne; Étic RAOULT, député de la Seine-Saint-Denis; P. RAYNAL, député du Cantal; Lucien RICHARD, député de Loire-Atlantique : Rudes SALES, député des Alpes-Maritimes ; André SANTINI, député des Hauts-de-Seine; Suzanne SAUVAIGO, député des Alpes-Maritimes; Philippe SÉGUIN, ancien ministre, député; Bernard SEILLIER, sénateur de l'Aveyron; Bernard SIOULDE, député de la Dordogne; députe; Bernard Scillier, senaieur ae l'Aveyron; Bernard Sioolde, depute de la Dordogne, Pierre-Ch. TAITTINGER, vice-président du Sénai, ancien ministre, sénaieur de Paris; Jean VEBERSCHLAG, député du Haut-Rhin; Xavier de VILLEPIN, sénaieur représentant les Français établis hors de France: Jean-Paul VIRAPOULLÉ, député de la Réunion; Michel VOISIN, député de l'Ain; Fernand WIBAUX, ancien ambassadeur de France au Liban; Claude WOLF, député du Puy-de-Dôme; Adrien ZELH, député, ancien ministre, député de la Manche.

Que toutes les personnalités qui se sentent concernées par notre appel veuillent bien nous le signaler à l'adresse de notre association ou par fax au (16-1) 60-96-40-06.

### Les fantômes d'Halabja, ville martyre

Suite de la première page

Monsieur le secrétaire général. yous ètes juriste, «Anfal» ne res-semble-t-elle pas à une tentative de génocide? A un crime contre l'hu-manité? Qu'a-t-on fait, que fait-on, que fera-t-on si la machine meurtrière se remet en marche?

Il y a peu de temps, un an à peine, mais cela semble déjà si loin, la communauté internationale se mobilisait sous le drapeau bleu de l'organisation dont vous avez la charge. Il s'agissait de libérer un territoire pétrolier indépendant envahi par les troupes d'un chef de gouvernement dangereux pour son peuple comme pour ses voisins:

M. Saddam Hussein. De résolution
en résolution, le Conseil de sécurité
ordonna une politique de force que
la majorité de l'opinion mondiale
approuva. La guerre éclair fut gagnée par une armée mondiale d'une particulière puissance. Le territoire du Koweit fut libéré. En Irak tout rentra dans l'ordre anté-rieur, c'est-à-dire dans l'oppression.

Dans l'indifférence générale le Dans l'indiffèrence genérale le commerce international aurait tranquillement repris ses droits si quelques Kurdes, population improbable et oubliée de l'Histoire, n'avaient, dans le nord-est de l'Irak, craint une fois de plus la routine, qui signifiait le pire pour leurs enfants. A nouveau menacés de hombardements, ils revirent la de bombardements, ils revirent la mort jaune d'Halabja et, pris de panique, se ruèrent, tous, vers les frontières. Ailleurs, chez les chiites du sud de l'Irak en particulier, la situation n'était pas plus brillante, mais, hélas, les cameras n'étaient pas là pour filmer. Ce fut cet exode télévisé des Kurdes qui provoqua un remords et un sursaut.

L'opinion publique mondiale manifesta sa puissance d'indigna-tion passagère. Le Conseil de sécu-rité vota la fameuse résolution 688, qui imposait au maître de Bagdad une protection des Kurdes de son pays. Ce fut un beau sursaut de la morale internationale qu'orchestra votre prédécesseur, M. Perez de Cuellar, et à partir duquel nous avons été nombreux à penser qu'un ordre mondial allait naître, fondé sur les droits de l'homme. L'opération «Provide Comfort» sauva les 'Kurdes d'Irak qui restaient en vie sous les ruines d'Halabja. Pour combien de temps? qui imposait au maître de Bagdad combien de temps?

C'est qu'ils nous ont pris au mot, ces Kurdes, monsieur le secré-taire général des Nations unies! Ils ont avancé sur la route de la démocratie. Dans un environnement qui n'avait ni culture ni habitude démocratiques, ils ont voté et élu démocratiquement un Parlement et un gouvernement régional. Et ils ne demandent pas l'indépendance, monsieur le secrétaire général; ils réclament la « démocratie pour l'Irak et l'autonomie pour le Kur-distan d'Irak ». L'organisation des Nations unies peut-elle ignorer cela? Sommes-nous contre l'auto-détermination?

Les Kurdes irakiens subissent le

et de Saddam Hussein an sud, A et de Saddam Hussein an sud. A Halabja et ailleurs, dans le nord-est de l'Irak. les besoins des populations sont immenses. Ne pouvonsnous pas assouplir l'embargo pour les populations irakiennes qui en sonffrent? Ainsi, au Kurdistan d'Irak, comment les habitants pourraient-ils relever leurs ruines si l'usine de ciment de Souleymanieh ne peut fonctionner faute de pièces ne peut fonctionner faute de pièces détachées? Comment assurer la survie des populations si la raffine-rie de sucre est en panne? Comment conforter les tentatives démo-cratiques si le pétrole ne pent être raffiné sur place, interdisant aux camions de rouler et aux hôpitaux de fonctionner?

#### Assouplir l'embargo

Monsieur le secrétaire général, Monsieur le secretaire general, nous vous suggérons d'assouplir l'embargo pour ces denrées essen-tielles puisque les fonctionnaires des agences de l'ONU et des ONG qui sont encore sur place pour-raient en contrôler étroitement la distribution. Commencée au Kurdistan d'Irak, cette méthode pour-rait graduellement s'étendre à toutes les régions en péril de l'Irak, car toutes les populations ira-kiennes souffrent.

Nous avons pris nos responsabilités. Dans la région d'Halabja, au nom de la fondation France-Libertés, nous avons, entre autres, inau-guré des écoles pour les enfants des survivants. L'action humanitaire s'impose. Mais elle ne pourra bientôt plus agir s'il nous faut, à chaque fois, consulter le bourreau avont d'assister ses victimes. Dans avant d'assister ses victimes. Dans ces conditions, les ONG, une à une, devront se retirer. Les agences des Nations unies seront tenues de quémander chaque jour des visas et des possibilités d'action auprès des autorités de Bagdad.

Comment la communauté internationale que vous représentez dans sa plus hante expression peutelle accepter d'avoir à supplier l'homme qui gaza les enfants d'Ha-labja pour porter secours aux ado-lescents aveugles du gaz jaune? S'il vous plaît, M. Saddam Hussein, laissez-nous soigner vos victimes... En sommes-nous encore là, cin-quante ans après Auschwitz? Nous avons bien relu la résolution 688 au nom de laquelle les plans fran-

cais d'aide humanitaire furent déclenchés, qui se poursuivent encore. Elle etait sans équivoque. Elle exigeait de Saddam Hussein la fin des exactions et le respect des droits de l'homme. Elle exigenit que l'irak permette un accès immé-diat aux populations en danger. Elle lançait un appel à toutes les organisations humanitaires pour une assistance permanente. En son article 7, la résolution exigeait de l'Irak qu'il coopère dans ce sens.

Qu'est-ce qui a changé, monsieur le secrétaire général, pour que les agences humanitaires des Nations unies soient en permanence obligées de mendier des visas humanitaires que Bagdad ne délivre plus? Allez-vous laisser l'espérance d'un prunte se déliter et le vaince d'hier. peuple se déliter et le vaincu d'hier devenir le vainqueur, par lassitude de la compassion? Les attaques et les attentats se multiplient contre les «gardes bleus» et les fonction-naires des agences des Nations unies. Autant de menaces devant lesquelles il ne faut pas céder.

Va-t-on, demain, dès que les derniers avions de la protection internationale auront regagné leurs bases respectives, abandonner les Kurdes d'Irak? Ce serait une fracture de la morale et le retour des temps barbares. Une violence immense pousserait une fois de plus sur le désespoir kurde; un nationalisme débridé embraserait

Nous en appelons à vous au nom de ce peuple meurtri. Vous dispo-sez de tous les instruments juridiques pour que la démocratie ne soit pas pénalisée d'être balbutiée au nord-est de l'Irak.

Il faut en revenir à l'esprit et à la lettre de la résolution 688. Il faut aider tous les peuples d'Irak: les Kurdes, les chiites et les autres sans s'en laisser compter par la dic-tature. La crédibilité des Nations unies est à ce prix, ainsi que l'ave-nir de ce que vous appelez la « diplomatie préventive ».

Vous êtes, monsieur le secrétaire général. l'ultime espoir de ces peu-ples-là. Certes, il y a bien d'autres malheureux, de Sarajevo à la Somalie. Nous le savons, nous y sommes présents, prêts à vous aider là-bas aussi. Nous connaissons vos senti-ments. Vous êtes sensible à toutes

les souffrances. Aussi, avec déférence, nous vous adressons cette lettre ouverte.

Voilà peurgooi nous avons voulu faire d'un voyage privé une affaire publique.

DANIELLE MITTERRAND et BERNARD KOUCHNER

## Le Monde de l'éducation

juillet - août 1992

### **Universités:** Le palmarès des étudiants

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



### Annonceurs, saisissez la Balle au Bond.

Comment donner 20%, 30%, voire 50% d'efficacité supplémentaire à vos plans médias, sans en modifier le budget? Chez Cyclades, nous avons la réponse à cette question. Simple, claire, tangible, comme les résultats que nous sommes en mesure

de vous garantir, dès à présent. Cyclades, la Contrale d'Achat d'Espace qui donne du ressort à ves marque



8, avenue Hoche 75008 PARIS - Tél: 40 76 06 00

and got it goes he berte

in the contract them 

4 -, etganen, 44. 444

a de la companya del companya de la companya del companya de la co

PANCHO

larmoyant, l'un et l'autre ont abon-

damment parlé de leur famille, longiemps évoquées dans des films présentes devant la convention. Gros succès dans la salle du Madi-

son Square Garden quand le film montre des images de 1963 sur les-quelles le président John Kennedy

serre la main du jeune Clinton, venu à la Maison Blanche avec une

délégation d'écoliers de l'Arkansas. L'objectif était de disputer aux

républicains le monopole des

« valeurs traditionnelles » qu'ils se

La fin de la guerre froide auto-

rise l'Amérique à se pencher sur ses maux, a poursuivi M. Clinton, soulignant ses priorités : relancer la

croissance (par un programme de

grands travanx), rénover l'éduca-tion, réformer la santé. C'était la

manière Clinton, proposant un

« nouveau contrat social », une approche centriste, intransigeant

sur les libertés et l'égalité civique, mais, en matière économique et sociale, plus confiant dans l'initia-

tive privée que dans les pro-

grammes gouvernementaux. Enfin, il évoqua le thème très pérotiste de

la nécessité de lutter contre le « déclin » de l'Amérique et appella les partisans du Texan à le rejoin-

Un retrait

Venent de la part d'un homme

qui entendait donner des leçons à tonte la classe politique, qui citait volontiers une des devises de Chur-

chill sur la nécessité de « ne jamais abandonner » face à l'adversité, le

retrait de M. Perot a paru peu glo-

rieux. Celui qui jouait les fiers-à-bras de la politique, qui disait qu'il alfait faire trembler « l'establish-

ment » washingtonien, disparaît de la scène publique aussi vite qu'il y

Il se retire de la course avant même d'avoir été officiellement

candidat, parce que, dit-il, la

convention démocrate l'a

convaincu que ce parti «était revi-talisé». Dans ces conditions, «j'ai

conclu que nous ne pouvions pas

moment précis où les sondages reflètent la désaffection croissante

de l'électorat à son égard. Il a suffi

de quelques semaines pour que M. Perot amorce une descente aux

allures de chute libre, passant de 30 % et plus des intentions de vote

En deux mois, il aura été inca-

pable de mettre sur pied une équipe de campagne, incapable d'annoncer les grandes lignes d'un

programme et de désigner un colis

tier pour la vice-présidence. Ne lui

restait que l'argument selon lequel

ses succès d'homme d'affaires et

son dévouement patriotique témoi-

POLONAIS

sur la Pologne et

l'Europe de l'Est

Livres russes

Catalogues sur demande

12, rea Saint-Louis-en-l'Ila, PARIS-4

Téi. : 43-26-51-09

LIVRES

à moins de vingt.

isants le 3 novembre.

était apparu, il y a deux mois.

été proclamé président de l'Union indienne, jeudi 16 juillet. Candidat du Parti du Congrès (I) au pouvoir, il a été élu par les membres du Parlement indien et les élus locaux contre son principal rival, le chrétien d'origine succède pour cinq ans à M. Ramaswamy Venkataraman,

M. Shankar Dayal Sharma était

Ce brahmane de soixante-qua-

en partisan loyal.

ment à la cause de l'Inde une et indivisible : sa fille et son gendre sont assassinés par des militants sikhs en 1984. Depuis cinq ans, il occupait les fonctions de vice-pré-

La personnalité effacée de cet homme cultivé ne « colle » certes pas très bien avec l'image d'une inde moderne en pleine époque de bouleversements économiques et sociaux. A peine plus âgé que le premier ministre Narasimha Rao, l'homme quì a décidé de liquider pour de bon le socialisme « à la Nehru », le nouveau président ne fait pas vraiment figure de réformateur, Saura-t-il s'adapter au nouveau cours?

Il faudra le voir à l'œuvre en cas de crise, même si, la plupart du temps, le président indien se contente d'inaugurer les chrysan-thèmes. « Ici, le chef de l'État joue un rôle faible quand le gouverne-ment est fort, mais doit se montrer relativement fort quand le gouverne-ment est faible », fait cependant observer un diplomate occidental.

Le gouvernement de M. Rao ne se caractérise sans doute pas par son excessive faiblesse. Mais les difficultés de la crise économique et les suites du scandale de la Bourse de Bombay dans lequel ministres et députés seraient impliqués, restent autant de menaces pour un cabinet minoritaire.

L'élection présidentielle aura en outre marqué la fin du consensus qui prévalait entre le Congrès et les partis d'opposition. Ce qui fait dire au bimensuel India Today : «S. D. Sharma était sans doute le meilleur des choix. Mais l'atmosphère politique chargée dans laquelle va se retrouver le neuvième président de l'Inde pourrait faire de son poste le plus controversé de l'Histoire.» Au cas, par exemple, où M. Sharma se retrouverait en demeure de jouer

### INDE: candidat du Parti du Congrès (I)

# M. Shankar Dayal Sharma

M. Shankar Dayal Sharma a picur, il va payer cher son devouetribale G. G. Swell. M. Sharma dont il était le vice-président.

NEW-DELHI

de notre correspondant

le candidat des consensus par excellence aux élections pour le poste - largement honorifique - de président de la République. L'un des dernier survivants de la e vieille garde » du Parti du Congrès (!), le nouveau chef de l'État indien est une personnalité respectée : personne - même ceux 'qui n'ont pas voté pour lui, politique oblige - ne pouvait en effet contester les lettres de créance de ce vétéran de la lutte pour l'indé-

torze ans incarne toutes les valeurs traditionnelles du parti des Nehru-Gandhi. Ancien avocat du harreau de Londres, sa carrière politique est celle d'un serviteur dévoué de l'État et se tisse dans l'ombre de Nehru et de ses successeurs. Minis-tre en chef de l'État du Madhya-Pradesh à l'époque du pandit, il soutient ladira Gandhi à un moment où la future «dame de fer» de New-Delhi s'apprête à

devenir premier ministre. Et quand celle-ci impose l'état d'urgence, en 1975, M. Sharma, alors ministre

Gouverneur du Pendjab au début des années 80, alors que la crise séparatiste prend de l'am-

BRUNO PHILIP

### A TRAVERS LE MONDE

**JAPON** Les négociations

avec Moscou sur la restitution

des Kouriles du Sud sont toujours bloquées Japonais et Russes ont achevé. jeudi 16 juillet, à Tokyo, una nou-

velle série de discussions qui n'ont pas permis de faire avancer le règlement du contentieux territorial sur les îles Kouriles du Sud, à deux mois d'une visite prévue au Japon de M. Boris Ettsine. «Le Japon ne peut pas foumir une assistance illimitée sans un traité de paix », a déclaré la délégation nippone. Aux propos des représentants russes qui rappelaient qu'ils devaient tenir compte d'une opinion publique largement hostile à la restitution des îles, les Japoneis ont répliqué qu'ils étalent prêts à faire preuve de esouplesse». Peu de progrès étaient attendus de cette réunion. surtout après les propos tenus par le puissant vice-président du Parti libéral-démocrate au pouvoir. S'exprimant lors d'une réunion électorale, M. Shin Kanemaru avait traité les Russes de «menteurs» et estimé que les aider « équivaudrait à jeter de l'argent par les

fenêtres» . - (AFP.) MADAGASCAR

Le référendum sur la nouvelle Constitution est fixé au 19 août

Le premier ministre, M. Guy Rasanamazy, a annoncé, mercredi 15 juillet, que le référendum sur la nouvelle Constitution malgache, dont la date était attendue depuis trois mois, aura lieu le 19 août. Les électeurs se rendront aux urnes pour se prononcer sur la question suivante : « Acceptezvous le projet de Constitution cijoint, raffermissant l'unité nationale et pronant la démocratie pour l'avenament de la troisième Répu-

En se prononçant sur ce projet, élaboré an mars demier par le Forum national qui réunissait les différentes formations politiques et la Fédération des églises (FFKM),

les Maigaches vont voter pour la première fois depuis la début de la contestation du régime du président Didier Ratsiraka, en mai 1991. La premier ministre a indiqué que si le « oui » l'emportait. l'élection présidentialle devrait avoir lieu e au plus tard soixante jours après le référendum, sait le 19 octobre ». - (AFP.)

#### PAPOUASIE **NOUVELLE-GUINÉE**

M. Paias Wingti a été élu au poste de premier ministre

Le nouveau Parlement de Papouasie-Nouvelle-Guinée a élu, vandredi 17 juillet, à Port-Moresby, M. Paias Wingti au poste de premier ministre. Il l'a emporté sur le chef du gouvernement sortant, M. Rabbie Namaliu, par 55 voix contra 54, la voix prépondérante étant celle du président de la Chambre, M. Bill Skate, un partisan de M. Wingti élu un peu plus tôt à ce poste. M. Wingti, déjà premier ministre de 1986 à 1988 et chef de l'opposition dans le précédent Parlement, dirige le Mouvement démocratique du peuple. M. Namaliu, chef du parti Pangu, avait perdu quinze de ses vingt-sept ministres à la suite des élections des 15 et 26 juin demier. - (AFP.)

### TAIWAN

Le Parlement fait un pas en direction de la Chine

Le Parlement de Taiwan a adopté, jeudi 16 juillet, une importante loi ouvrant la voie à l'élargissement des relations économiques et politiques de l'île avec la Chine. Après deux ans de débats houleux, les députés ont approuvé un statut sur les relations entre les daux rives du détroit de Taïwan qui permet au gouvernement de lever les interdits qui entravent depuis des décennies les relations avec la Chine. Les visites de dirigeants communistes chinois dans l'île et les liaisons aériennes et maritimes directes avec le continent étaient notamment interdites. - (Reuter.)

## **AMÉRIQUES**

### Face-à-face Bush-Clinton pour l'élection américaine

M. Perot séduisait nombre de républicains du Sud, de ces électeurs qui, ces douze dernières années, avaient quitté le camp démocrate pour rejoindre M. Ronald Reagan et son successeur (ceux qu'on appelle les he démocrates reaganiens »).
L'équipe de M. Clinton avait d'ailleurs pris soin, jusqu'à présent, de ne pas attaquer M. Perot, dans l'espoir qu'il reste longtemps dans la course et affaiblisse un peu plus encore l'occupant de la Maison Blanche

quent encore les républicains, il suffisait à M. Clinton de rassembler 30 % des voix pour l'emporter. On revient désormais à la carte politique traditionnelle. Le Sud, avec des États qui pèsent électora-lement aussi lourd que le Texas et la Floride, pouvait échapper aux républicains avec la candidature Perot; l'indépendant parti, les démocrates se retrouvent dans la position - toujours difficile - du face-à-face avec un président sor-

Dès l'annonce du retrait de l'homme d'affaires texan, M. Clinton et M. Bush ont pris position pour s'emparer de ses dépouilles. Il s'agit de récupérer une clientèle de millions d'Américains exaspérés par l'impuissance du gouvernement face à la récession, traumatisés par le sentiment que leur pays est sur le « déclin » et convaincus que les politiciens ont perdu tout contact avec la réalité.

M. Bush a immédiatement télé-phoné à M. Perot pour le « féliciter d'une courageuse décision ». Le pré-

ment positif» le retrait du milliarment positij » te retrait du intular-daire et assuré que des «légions de conservateurs » parmi les « pero-tistes » allaient regagner le bercail républicain. M. Bush a fait ces déclarations à Pinedale, dans lo Wyoming, au ranch de son ami James Baker, le secrétaire d'État, avec lequel il pêche la truite. L'opi-nion de la presse est plutôt que M. Bush, démoralisé, fatigué, las d'être aussi bas dans les sondages, est venu « pêcher » quelques conseils auprès de celui qu'on appelle le « magicien », voire tenter de convaincre M. Baker de prendre

Côté démocrate, on assurait ne Côté démocrate, on assurait ne pas être affecté par le retrait de M. Perot. On relevait que le Texan, avait donné un coup de chapeau à un Parti démocrate qu'il a jugé a revitalisé » par le ticket Bill Clinton-Albert Gore. On affirmait que M. Clinton peut devenir le candidate de la constant de la candidate de la candi dat du changement que les pérotistes appellent de leurs vœux, face au statu quo que représenterait le camp républicain.

la tête de sa campagne,

#### Le président Kennedy et l'« orphelin»

Le gouverneur de l'Arkansas a bonclé la convention de son parti en prononçant le traditionnel discours d'acceptation du mandat qui vient de lui être confié. M. Clinton a résumé son ambition électorale : reconquérir « la classe moyenne oubliée ». Comme l'avait fait avant lui le sénateur Albert Gore, il a fait un éloge appuyé « de la famille. de l'assiduité ou travail, du sens du sacrifice », il a cité la Bible et raconté son histoire d'orphelin né

Too très sentimental, un tantinet

La colère des partisans de M. Ross Perot

### « Vous avez trahi notre confiance!»

de natre correspondent

« Vous avez brisé le cœur de centaines de milliers d'Américains. Vous avez trahi notre confiance. Vous devriez avoir honza i » incapable de contenir sa colère, M. Matthew Lifflander, président de People for Perot, l'antenne new-yorkaise du veste réseau créé dens l'en-semble du pays pour soutenir la campagne du militardaire texan, invective M. Ross Perot qui apparaît à la télévision. Il y a quelques heures à peine, le mame Matthew lançait des hourras à l'adresse d'un chômeur de trente-deux ans. désigné pour être le premier pétitions manée dans la ville et dans l'État de New-York. Il s'agissait de recueillir, avant la fin acct, les 50 000 signatures qui, jointes à celles des qua-rante-neuf autres États, devaient permettre à M. Perot de se lancer officiellement dans la course à la Maison Blancha.

M- Martha Grace, elle, est encora sous le choc. Elle tenait une rtable de pétitions » à l'entrée de la gare voisine de Grand Central, quand un chauffeur de taxi lui a crié : «Perot jette l'éponge.» Abandonnant les biographies du « candidat du troisième parti » et les tee-shirts

au moins le double à des collectionneurs, elle s'est précipitée à explications. A Dallas, cpatries de M. Perot, mais aussi dans quantité d'autres villes et de petites communautés, les 750 000 volontaires « perotistes » se sont rués sur le téléphone.

Affichant un sourire las, Ma Alice Hayman, qui était accordinatrice » pour la ville de New- York, s'efforce d'organiser une manifestation de soutien. Soutien à qui? «A tous ceux qui refusent de se résigner. A tous caux qui continuent de rejeter les appareils républicain et démocrate. > Coprésident de l'organisation new-yorkaise, le pasteur noir Calvin Butts s'efforce de sauver les apparences : «Ross Perot est un grand homme. Sa décision ful appartient. Il nous faut maintenant rester unis et indépendents. »

Il est au moins une déclaration que les partisans du milliardaire auraient dû prendre très ex sérieux : « Je ne veux pes du job » de président, avait-il déclaré dès février. Il avait ajouté plus tard : « C'est le plus dur, le plus ingrat, le plus sale de tous les jobs. »

SERGE MARTI

PÉROU

Une quinzaine de morts dans un attentat à la voiture piégée à Lima

Une quinzaine de personnes,

peut-être plus, ont été, tuées lors d'un attentat à la voiture piégée, jeudi 16 juillet, à Miraflores, quartier commercial et huppé de Lima, peu avant le couvre-feu. Trois heures après cet attentat à la dynamite - le plus grave commis à Lima, et attribué aux maoistes du Sentier lumineux, - les pompiers essayaient encore de maîtriser les incendies de plusieurs bâtiments et d'évacuer les victimes, indique notre correspondante. D'autre part, deux autres voitures piégées ont explosé, l'une sur le port de Callao, l'autre dans le quartier de la Victoria. Selon la police, à la même heure, une centaine de membres présumés du Sentier lumineux avaient attaqué six commissariats de police de la capitale à la mitrailleuse et à l'explosif, blessant une dizaine de policiers et une quin-

☐ MEXIQUE : arrestation d'un important trafiquent de drogue. -La police mexicaine a arrêté « l'un des sept trafiquants de drogue les plus recherchés sur le continent américain », M. Juan Manuel Pineda, a annoncé le parquet de Mexico, mercredi 15 juillet. M. Pineda est soupçonné d'avoir collaboré à un vaste réseau de trafic de stupéfiants et de blanchiment d'argent au Mexique. - (Reu-

 SURINAM: protestation contre le traitement des réfugiés en Guyane française. - Le Surinam va adresser à la France par voie diplomatique une protestation contre le traitement - inhumain selon l'agence officielle de presse SNA - réservé aux réfugiés surinamiens en Guyane francaise. Selon le ministre du développement régional cité, jeudi 16 juillet. par SNA, Paris ne respecte pas les termes de l'accord tripartite France-ONU-Surinam sur le rapatriement des milliers de Surmamiens réfugiés en Guyane depuis 1986. Il a accusé notamment la France de forcer les.

non-volontaires à retourner au pays.

à Wall Street de notre correspondent

gneraient de sa « trempe de chef »

qualité essentielle en coue période

de doute et de confusion que tra-

Cela n'a pas résisté à l'impitoya-

ble examen de passage auquel est

soumis chaque candidat à la prési-

dence. M. Perot connaît les lois du

business; il ignorait les règles du

jeu politique: Il s'est trouvé

confronté à un déluge de « fuites »,

dont la source pourrait ne pas être

étrangère au Parti républicain, sur

certains des aspects les moins flat-

teurs de sa personnalité. On apprit

que l'angélique patriote faisait

espionner sa famille et ses concur-

rents, qu'il avait cherché à détruire

la carrière d'un haut fonctionnaire

avant ou le maiheur de lui déplaire.

qu'il avait une tendance à privilé-

gier « la théorie du complet » pour

Petit à petit, les professionnels

qu'il avait engagés à grands frais le

fuyaient, incapables de lui faire

entendre quoi que ce soit. A

mesure que la presse lui menait la

vie dure, il aurait confié qu'il « ne

trouvait plus du tout amusant »

d'être candidat. Ce n'était qu'un

Soulagement

**ALAIN FRACHON** 

expliquer ce qui lui échappait...

verserait l'Amérique.

La retrait da M. Ross Perot de la course à la Maison Blanche a été accueilli avec soulagement à Wall-Street : ses prises de position protectionnistes inquiétaient tout autant que sa candidature elle-même, indépendamment de l'admiration vouée à l'homme d'affaires qui avait rai Motors.

gagner», a-t-il poursuivi, et que le maintien d'une candidature indé-Dès l'annonce de la noupendante ne pourrait que « perturber » gravement le jeu politique en risquant de confier la désignation du prochain président à la Chambre des recréesses au la Chambre des recrées de la Chambre des recrées de la Chambre de la Chambre des recrées de la Chambre d velle, dans la matinée du jeudi 16 juillet à New York, le dollar remontait légèrement et l'indice Dow Jones des bre des représentants, parce qu'aucun des trois prétendants n'aura reçu un nombre de suffrages sufvaleurs industrielles gagnait une vingtaine de points. Après une légère correction, liée aux perspectives de résultats moins bons que C'est une préoccupation civique qui n'avait pas semblé, jusque-là, inhiber les ardeurs politiques du milliardaire. La vérité est sans doute un peu différente. M. Perot prévus des sociétés américaines, le Dow Jones a clos la séence en hausse de plus 16 points, baisse les bras parce qu'il baisse dans l'opinion. Il s'en va au 3 361 points.

Les milieux financiers s'in-quiétaient aussi beaucoup de la perspective d'une élection présidentielle « triangulaire » le 3 novembre, M. Bush, jeu égal. Dans cette éventua-lité, la désignation du président revient à la Chambre des représentants, à majorité démocrate. Ces incertitudes avaient le don d'agacer les « Wall Street est sûr d'avoit un président en novembre. Qu'il soit républicain ou démocrate est presque secondaire ». a expliqué M. Michael Andrews, analyste politique de la banque

L'abandon de M. Perot a eu aussi des effets bénéfiques sur la Bourse de Mexico, où l'on craignait qu'une éventuelle victoire du milliardaire texan ne marque l'enterrement du projet actuellement très avancé de création d'une zone de libre-échange entre le Mexique, les États-Unis et le Canada.

d'affaires Salomon Brothers.



74 - W. - P.

mêmes forces ont poursuivi leur progression dans le bassin de la dirigeant serbe de Bosnie, M. Radovan Karadzic, a proposé une M. Boutros Boutros-Ghali.

Les efforts de paix (à Londres) et le renforcement de la pression Sava (nord de la Bosnie) et se trouvent caux portes a de Bosans- trêve de deux semaines à partir de dimanche, première étape en internationale (dans l'Adrietique) n'ont rien changé à la situation ki-Brod, dont elles ont « pris certains quartiers », a rapporté vue d'une cessation complète des combats. Per ailleurs, le preen Bosnie-Herzégovine, où les combats ont continué, jeudi l'agence Tanjug de Belgrade. Selon la télévision de Zegreb, les mier ministre de la nouvelle Yougoslavie - réduite à la Serbie et 16 juillet, sur les fronts nord, est et aud ainsi qu'à Sarajevo. Les Serbes ont également repris leurs bombardements contre la ville au Monténégro, - M. Milan Panic, devait, après une escale à forces serbes qui assiègent la capitale bosniaque depuis 102 croste de Slavonski-Brod (voisine de Bosanski-Brod). A Londres. Rome, effectuer une brève visite à Paris, vendredi 17 juillet, st jours ont procédé à de nombreux tirs d'artillerie, auxquels la où se poursuivent les pourpariers de paix de lord Cerrington. s'y entretenir avec le président Mitterrand, avant de se rendre défense territoriale bosnieque a riposté sporadiquement. Ces président de la Conférence européenne sur la Yougoslavie, le aux Nations unies où il devait rencontrer le secrétaire général,

### M. Panic se veut « un homme de paix »

BELGRADE

de notre correspondante

«L'homme des Etats-Unis » ou omme de Slobodan Milosevic» le mystère reste entier. -M. Milan Panic veut se présenter comme un homme de paix. Bien que la Yougoslavie nouvelle, qu'il gouverne depuis quelques jours, occidental depuis sa proclamation le 27 avril, il entend s'imposer sur la scène internationale par des actions concrètes. Ambitieux, l'homme d'affaires et millionnaire naturalisé américain veut réussir là ou les autres ont échoué. « Je défle tous les diplomates et politiciens cherronnes qui ont echoue à ramener la paix en Yougoslavie. Moi, le petit émigrant serbe, intelligent, je

Dans un entretien accordé, jeudi 16 juillet, au Monde ainsi qu'à Libération et à l'AFP, M. Milan Panic, ce chimiste belgradois de soixante-deux ans qui est arrivé aux Etats-Unis en 1956 avec 20 dollars en poche et y a fondé en 1960 la puissante compagnie californienne ICN Pharmaceuticals avec tout juste 200 dollars, fait part de ses projets avec assurance. « Un premier pas vers la paix a été accompli puisqu'un homme de paix dirige désormais la Yougoslavie »... « Le monde, ajoute-t-il, nous a dit : assez de mots, maintenant passez aux actes. Moi, je dis « d'accord » et voici ma première proposition concrète : je vais à Sarajevo pour commencer à négocier el à regrouper les armes des belligèrants dans des zones ou elles peuvent être contrôlées par les Nations unies.»

de notre envoyé spécial

Les représentants des ministères

des affaires étrangères et de la défense des États-membres de la CEI ont mis au point, jeudi

16 juillet à Tachkent, les grandes

lignes de la création de troupes d'interposition propres à la Com-

Même si la mise en place de ces

forces dans les principales zones de conflit de l'ex-URSS, comme la Moldavie ou le Haut-Karabakh, ne

se fera pas sans difficultés, cette

décision constitue un succès pour

la CEI. Les documents adoptés à

Tachkent, qui seront soumis au prochain sommet de la Commu-nauté, prévu à Bichkek le 25 sep-

le commandement et l'utilisation

de ces «casques blancs», puisqu'il est stipulé que les hommes qui en

feront partie porteront un casque blanc avec un liseré bleu.

Les Etats de la CEI contribue-

ront à la composition de cette force en fonction de la taille de

leurs armées respectives. Les Russes – bien que leur ministre des affaires étrangères, M. Andrei Kozyrev, ait affirmé qu'ils ne se

«conduiraient pas en gendarmes» - s'y tailleront donc la part du lion. L'utilisation de ces troupes

dans les zones de conflit se fera selon un processus complexe : il

faudra d'abord, pour que les «cas-ques blancs» interviennent, qu'un ou plusieurs Etats de la CEI le demandent, avec l'accord de toutes

les parties au conflit. La décision sera prise ensuite par les chefs d'Etat de la CEI, sur proposition

des ministres des affaires étran-gères. Le Conseil de sécurité des Nations unies, comme le président en exercice de la CSCE, devront être informés.

Les tâches assignées à ces troupes seront multiples : surveiller l'application des cessez-le-feu, sépa-

des samedi dans la capitale bosniaque pour tenter de nouer un dialoque avec les parties en conflit, souligne avoir reçu l'accord du président de Bosnie-Herzégovine Alija Izetbegovic pour une rencontre. Si M. Panic s'ingère dans la crise bosniaque c'est que «là-bas, il y a des Serbes et, en tant que chef du gouvernement yougoslave, d'origine serbe, je dois les protèger. Mais ma protection n'aura rien de militaire». Si le général Ratko Mladic, chef de l'armée serbe de Bosnie-Herzégovine et ancien offi-cier de l'armée fédérale « a encore des liens avec l'armée yougoslave, je les couperai comme je couperai toute forme d'aide aux unités paramilitaires serbes en Bosnie-Herzégovine». En tant que premier minis-tre et ministre de la défense - avec le soutien du président yougoslave Dobrica Cosic, « qui vsi d'accord avec moi. - M. Panic entend

> « Pire que le Vietnam»

a arrêter toute forme de soutien aux

actes d'agression ». Mais il s'engage

à défendre les Serbes «comme les

Français défendraient des Français», « Je ne les laisserai pas se faire massacrer par des bandes de

A Sarajevo, il ne discutera pas des frontières mais il estime que pour parvenir à la paix en Bosnie-Herzégovine et résoudre durablement le conflit, « il faut qu'il y ait trois régions : une serbe, une croate et une musulmane ». Ensuite, il y aura des élections démocratiques « où les gens décideront où ils veu-lent vivre ». Si M. Panic considère

zones démilitarisées, ouvrir des

corridors humanitaires et préparer les conditions nécessaires à des

règlements pacifiques des conflits.

Dirigées par un commandant dési-

gné pour chaque conflit par les cheft d'Etat de la CEI, ces troupes

ne devront pas prendre part aux combats et utiliser avant tout des

On saura vite si l'accord de

Tachkent sera ou non suivi d'effets

puisque, lors du récent sommet de Moscou (le Monde du 8 juillet), les chefs d'Etat de la CEI avaient

laissé entendre que les forces d'in-

terposition devraient être le plus

rapidement possible envoyées en

Moldavie, où les combats se pour-

suivent entre les forces régulières et les séparatistes russophones de la

rive ouest du Dniestr. Ces derniers

refusaient jusqu'à présent une par-ticipation de la Moldavie à toute

force d'interposition et souhai-

taient que celle-ci soit uniquement composée de Russes et d'Ukrai-niens. En revanche, les Moldaves

niens. En revanche, les Moldaves demandaient une participation de la Roumanie et de la Bulgarie. Le limogeage, jeudi, des ministres moldaves de la défense, M. Ion Kostas, et de la Sécurité, M. Anatol Plugaru, considérés comme des partisans de la ligne dure, peut toutefois être interprété comme un

tefois être interprété comme un signe encourageant pour la recherche d'un réglement pacifique.

Sur un autre front, celui qui oppose Ossètes du sud et Géor-

giens, on a eu, mercredi, confirma-

tion du retrait des troupes géor-giennes de toutes les zones de

combat après l'arrivée d'une autre

force d'interposition, celle créée par la Russie, la Géorgie et l'Ossé-tie du nord. Jeudi, un volontaire

russe de cette force a trouvé la

mort et trois autres de ses compa-gnons ont été blessés, lorsque leur

moyens pacifiques.

Pour faciliter le règlement de ses conflits internes

La CEI va créer

sa propre force d'interposition

M. Panic, qui pourrait se rendre comme « absurde » l'idée de « dresser des murs comme celui de Berlin au-delà desquels les familles ne pourraient plus se rendre visite pourraient plus se renare visité –
car il ne faut pas oublier que sur le
sol de l'ex-Yougoslavie, il y a plus
d'un million de mariages mixtes »,
il prétend que « pour le salut de la
paix, il faut s'accrocher à tout pour
arrêter les combats ». Par consèquent, dit-il, « j'accepterai même la cantonisation sous quelque nom que ce soit afin de séparer les belligé-

> « Ce ne sont pas les bons Croates, Serbes ou Musulmans mais les méchantes unités para-militaires et autres groupes incontrôlés qui créent des difficultes », affirme M. Panic, estimant par ailleurs qu'une intervention militaire étrangère en Bosnie-Herzégovine serait risquée : «La Bosnie sera pire que le Vietnam pour les Etats-Unis. Je ne pense pas qu'un seul Américain doive y mourir et sourtout pas pour cette guerre civile stupide». Aussi, s'engage-t-il à concentrer tous ses efforts a pour rassembler toutes les armes et les placer sous contrôle des Nations unies ou les retirer des champs de bataille. Je pense que les Croates doivent retirer leurs troupes en Croatie et que les Serbes, partout ou ils sont restés, doivent ren-trer en Serbie », dit-il, reconnaissant implicitement l'infiltration de Serbes (de Serbie) en Bosnie-Herzégovine. Son premier coup d'éclat. Milan Panic entend le faire très ement à Sarajevo en prenant les commandes du premier char serbe qui sera remis à l'ONU. L'homme d'affaires - dont l'entourage affiche avec ostentation son

toutes ces armes, nous les vendrons au prix le plus élevé et nous utiliserons l'argent pour reconstruire ce qu'elles ont détruit.»

Le premier ministre yougoslave pense que les responsables de « cette guerre désastreuse » — « les taires, des gens qui n'écoutent personnes et qui ont des armes, qui sont de vrais criminels de la guerre civile» – devrsient être tra-duits en justice « non pas devant des tribunaux serbes, musulmans ou croates mais devant une cour internationale, à l'étranger ». « Ne me demandez pas des noms aujourd'hui, je viens d'arriver», lance-t-il en assurant ne pas faire de différence entre les responsables serbes, croates et musulmans de la guerre. « Les criminels de guerre seront

Le rôle

de la France Sa visite à Paris devrait illustrer. avant tout, l'importance qu'il accorde au rôle joué par la France pour un règlement pacifique de la crise yougoslave. « Je vais parler de tous mes projets avec M. Mitterrand, c'est un homme de paix.» Il se montre également désireux de suivre « le chemin tracé par le président français qui a eu le courage d'atterrir à Sarajevo alors que personne ne l'osait ». Soutenant l'initiative d'une conférence internationale de paix, proposée la semaine dernière par la France, il dira à M. Mitterrand qu'il peut « compter sur [lui] pour initier la paix ». « Je vais prouver concrètement qu'il y a au moins un Serbe en qui il peut faire confiance quand il parle de paix. Et celui-ci est maintenant pre-

mier ministre!» Quant aux relations de M. Panic avec l'homme fort de la Serbie, Slobodan Milosevic, le premier ministre yougoslave estime qu'il n'y aura pas d'épreuve de force entre eux, all en gouverneur de l'Etat de Serbie et moi je suis le président de Yougoslavie», explique M. Panic, dont le lapsus volontaire illustre les larges compétences dont jouit le premier ministre de la Fédération yougoslave aux termes de la nouvelle Constitution yougoslave. «Si vous comprene les relations qui existent entre le gou-verneur de Californie et le président à Washington, vous saurez de quoi je parle. » Milan Panic sonligne, de plus, qu'il a le pouvoir de négocier sur la scène internationale au nom des Serbes et des Monténégrins.

M. Panic se dit a déterminé » : il ne laissera personne jouer « de petits jeux politiques» avec lai. «Si les politiciens essayent d'utiliser à leurs propres fins la Yougoslavie, je ne le tolérerai pas, même si je dois pour cela bcraser leurs doigts de pied. C'est valable pour tout le monde, même pour M. Milosevic.» Et d'ajouter : « Nous ne voulons pas une nouvelle Bosnie en Serbie. Il n'y aura pas de troubles, ni en Serbie ni en Yougoslavie.»

Revenant sur ses relations avec le président de Serbie, Milan Panic affirme : « Je n'ai pas encore dressé mon ring ni fixè le lieu du match ni les règles de combat. Mais un chose est sûre : ses gants sont ceux d'un président de la Serbie et moi, j'ai ceux de la Yougoslavie; et ils sont bien plus grands!»

FLORENCE HARTMANN

Dans l'Adriatique

### Deux amiraux italiens vont tenter de coordonner les opérations navales de l'UEO et de l'OTAN

Ordonné par l'ONU, le contrôle des ports monténégrins en Adriatique donne lieu, pour l'instant, à un imbroglio – que les Italiens responsables de l'opération tentent de dénouer – entre les navires de l'UEO et ceux de l'OTAN. Une telle situation ne trouvera d'issue que dans la coordination des missions et des moyens attribués aux uns comme aux autres.

raison d'un survoi de quatre ou détacher jusqu'à quatre bâtiments de détacher jusqu'à quatre bâtiments de dispositif naval, qu'il appartienne à l'UEO ou à l'OTAN, ne doit se mettre en place que très progressivement.

A l'heure actuelle, en Adriatique, au total). Une partie de cette escadre ou détacher jusqu'à quatre bâtiments de dispositif naval, qu'il appartienne à la STANAVFORMED, dont le PC est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette escadre est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette est qui en comprend huit en total). Une partie de cette est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette est à Naples et qui en comprend huit en total). Une partie de cette est dui en controlle proprende de cette proprende de cette proprende de cette detracher jusqu'à quatre bâtiments de détacher jusqu'à quatre bâtiments de détacher jusqu'à quatre bâtiments de détacher jusqu'à quatre bâtiments de deux es flotte permanente en Méditentranée.

« américanité » - s'empresse d'ajouter : « J'ai une bonne idée :

Sur la zone, devant le canal d'Otrante qui commande les ports de Bar et de Tivat par où se ravitaillent les forces de la Serbie, patrouillaient déjà, en date du vendredi 17 juillet, le bâtiment amphibie Iwo-Jima et son escorteur qui relèvent de l'escadre américaine en Méditerranée. De son côté, l'UEO a déployé une frégate italienne de la classe Zeffiro et l'aviso français Premier-Maitre-L'Her, qui a quitté Toulon samedi 11 juillet et qui, en réalité, est à pied d'œuvre depuis lundi 13 juillet. Des avions italiens de patrouille maritime Breguet-Atlantic et un avion français Atlantique-2, détaché de la base de Nîmes (Gard) à

de son poste, quelques semaines après avoir réussi à prendre le contrôle de l'aéroport de la capitale

controle de l'aeroport de la capitale bosniaque, où ses «casques bleus» – essentiellement canadiens et français – étaient déployés depuis fin juin, permettant l'établissement d'un pont

vieux routier des opérations de la paix sous la bannière bleue de l'ONU, le général MacKenzie avouait souvent, dans son QG de Sarajevo – un ancien centre de télécommunications –, que la situation prévalant en Bosnie-Herzégovine qui reproche a l'ONU cyniquement à son malk paix sous la bannière bleue de l'ONU, le général MacKenzie avouait souvent, dans son QG de Sarajevo – un ancien centre de télécommunications –, que la situation prévalant en Bosnie-Herzégovine

aérien humanitaire.

A l'heure actuelle, en Adriatique, on recense, chaque jour, quelque soixante à quatre-vingts passages de navires marchands ou de bateaux de plaisance importants. Le gros de ce trafic se fait à destination des ports italiens, croates ou albanais. La résolution de l'ONU n'autorise aucunement à les intercepter et à les fouiller. Il s'agit seulement de les identifier sur le canal international et, s'ils refusent, de les laisser passer.

C'est la raison pour laquelle on prend son temps dans les états-majors en attendant un accord politique, au plus tôt, sur la nature du dispositif qui doit être déployé en fin de compte. C'est le cas de l'UEO, qui a prévu de renforcer sa présence, avec l'arrivée sur zone d'un navire espagnol et d'un bateau anglais à une date qui n'a pas encore été révélée. C'est

partie de la population de Sarajevo qui reproche à l'ONU d'assister

MacKenzie doit quitter Sarajevo à

Démission du commandant

des «casques bleus» de Sarajevo

La VI totte americame en Medi-terranée, autour de son porte-avions. Saratoga, est devant Toulon, et elle doit, tont ou partie, appareiller le samedi 18 juillet pour une destination inconnue. Comple tenu des perfor-mances de ses avions, le Saratoga n'a pas besoin d'entrer en Adriatique pour opèrer.

Deux amiraux italiens ont été nom-més à la tête de ces deux armadas. Le més à la tête de ces deux armadas. Le premier, l'amiral Mariani, qui est aussi le chef d'état-major de la marine nationale, est chargé de commander la force de l'UEO. Le second, l'amiral Vandini, a sous ses ordres la STA-NAVFORMED. A eux de s'entendre pour que les deux flottes, destinées à contrôler le trafic naval vers la Serbie, puissent travailler en coordination étroite sur la zone ce qui signifia puissent travailler en coordination étroite sur la zone, ce qui signifie qu'elles devront se répartir les lieux de leur patrouille et les responsabili-tés, de même qu'elles devront cher-cher à ne pas avoir de situation de surface séparée sur les écrans et les ordinateurs de leurs bateaux respec-tifs.

Le général canadien Lewis MacKenzie, commandant des forces de l'ONU à Sarajevo, a démissionné de l'ONU à Sarajevo, a démissionné L'imbroglio, sur le plan opération-nel, peut tenir au fait que l'équipage d'un même navire – la frégate alle-mande Bayem par exemple – pourrait être placé sous « une double casmission (limitée à l'humanitaire) qui mission (limitée à l'humanitaire) qui hui était assignée, affichant constam-ment un sang-froid apparemment inépuisable allié à une grande dispo-nibilité, l'officier canadien avait concentre sur lui la rancour d'une être placé sous «une double cas-quette» et recevoir ses consignes aussi bien au titre de l'UEO que de la STANAVFORMED dont il relève depuis la constitution de ce groupe naval de l'OTAN, en avril dernier. C'est une position inconfortable pour une même unité militaire que d'avoir deux chefs à qui rendre compte. Mais c'est aussi le signe tangible de la com-pétition à laquelle se livrent l'UEO et l'OTAN. cyniquement à son malheur sans faire taire les canons serbes. Il a notamment été l'objet de menaces de mort. Selon le porte-parole de l'ONU à New-York, le général MacKenria doit critics à Senieura à

JACQUES ISNARD

TCHÉCOSLOVAQUIE

### Le président Vaclay Havel a annoncé sa démission

Le président tchécoslovaque Vaclav Havel a annoncé officielle-ment, vendredi 17 juillet, devant le Parlement fédéral à Prague, qu'il démissionnerait lundi prochain, a rapporté l'agence CSTK. M. Havel n'avait pas été réélu, le 3 juillet dernier, au poste de président de la Fédération tchécoslovaque par cette Assemblée en raison de l'opposition des députés slovaques.

L'annonce de sa prochaine démission a coïncidé, vendredi, avec l'adoption au même moment à une large majorité, par le Parle-ment de Bratislava d'une « déclara-tion de souveraineté » de la Slovaquie, par laquelle les députés ont affirmé avoir « proclamé la soure-raineté de la République slovaque en tont que fondement de l'Etat souverain de la nation slovaque. » Il s'agit d'un « moment historique attendu depuis plus de mille ans», d'un acte «politique» et « non constitutionnel, de fondation d'un Etat indépendant », a souligné le premier ministre slovaque Vladimir Meciar, qui avait toujours maintenu une ambiguîté sur ses intentions. Une foule assemblée dans le centre de la ville a ovationné le vote du Parlement.

Quant à M. Havel, en apponcapi sa démission alors que les observateurs estimaient qu'il pourrait attendre septembre et l'adoption des Constitutions tchèque et slovaque prévoyant chacune l'élection d'un président, il semble avoir voulu entériner la fin de la Tchécoslovaquie. Le Parlement fédéral a cependant voté ensuite la confiance su gouvernement fédéral, qui a présente un programme pour

Jesdi, un second tour de l'élec-tion présidentielle fédérale n'avait rien donné : le seul candidat en lice, le chef d'un parti d'extrême droite tchèque, Miroslav Sladek, n'avait recneilli qu'un petit nombre de voix. Un troisième tour de ces élections avait été alors fixé au 30 juillet. - (APP, Reuter.)

TURQUIE

### Visite du président israélien à Istanbul

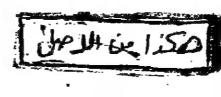
La première journée de la visite a privée» de quarante- huit heures de M. Haim Herzog en Turquie, la première d'un président israélien dans ce pays musulman, s'est déroulée, jeudi 16 juillet, dans la discrétion et sous la protection d'un important service de sécurité. M. Herzog a été recu par son homologue turc, M. Turgut Ozal, mais aucun détail n'a été publié sur leur entretien. Sept personnes ont été appréhendées à l'issue d'une attaque d'une centaine d'intégristes contre les locaux de la compagnie israélienne El-Al, dont les vitres ont été brisées. Le programme touristique prévu pour-M. Herzog, venu à l'occasion de la célébration du 500 anniversaire de l'accueil des juifs sépharades par les Ottomans, a été annulé pour « raisons de sécurité » après cot incident. Le chef de l'Etat hébreu a uniquement assisté à une prière dirigée par le grand rabbin d'Istan-bul David Asseo pour commémo-rer l'arrivée des juifs d'Espagne à Salonique et Istanbul. — (AFP.)

O Nouveaux affrontements dans le conflit kurde: 27 morts. - Un total de 27 personnes, dont 19 combattants séparatistes kurdes du PKK. ont été tuées dans une série d'affrontements avec les forces de sécurité turques et les « gardes de village » kurdes armés par les Turcs, selon les rapports, jeudi 16 juillet, de la préfecture de Diyarbakir. Cela porte à 55 le bilan des morts de ce conflit en moins d'une semaine dans le sudest de la Turquie. - (AFP, UPI.)

G ALBANIE: le Parti communiste interdit. - Le Parlement albanais a adopté, jeudi 16 juillet, un amen-dement à la loi sur les organisations politiques, interdisant les partis à caractère « sasciste. communiste antinational, totalitaire ou stalinien » : le Parti communiste est donc mis hors-la-loi. - (AFP.

o BULGARIE : grève des transports en comman. - Une grève des transports en commun déclenchée pour obtenir des augmentations de salaires a paralysé Sofia, jeudi 16 juillet, pour la seconde journée consécutive. La grève est organisée par les deux principaux syndicats, Podkrepa et l'ancien syndicat communiste. – (AFP, Reuter.)

The second secon



Sec. 2

on graduate and

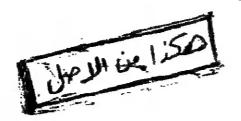
1000

. . . . .

ومحري

Specimen

Tare -



# POINT / LA PARTITION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

# Une course de vitesse

tchecoslovaques - les secondes depuis la chute du communisme - ont donné des résultats opposés dans les deux Républiques de la Fédération. Les deux vainqueurs du scrutin, M. Vaclav Klaus, chantre de l'économie libérale, à Prague, et M. Vladimir Meciar, héraut de l'émancipation slovaque, à Bratislava, ont aussitôt entamé une série de pourparlers qui devaient aboutir, le 20 juin, à la signature d'un accord prévoyant, de facto, la partition de la Tchécoslovaquie le 30 septembre, selon des modalités à déterminer par les Parlements tchèque et slovaque avant cette date.

Depuis la signature de cet accord, les Slovaques, dont les revendications nationales

Les 5 et 6 juin, les élections législatives avoir été pris de vitesse par les Tchèques qui, une fois placés devant la réalité, ont réagi très vigoureusement en réclament euxmémes une scission rapide et nette. Inquiets surtout des conséquences économiques d'une indépendance à laquelle, finalement, il n'étaient pas préparés, les nouveaux dirigeants slovaques n'en réalisent pas moins le programme qu'ils s'étaient fixé avant les élections pour accéder à la «souveraineté»: déclaration de souveraineté le 17 juillet, adoption de la Constitution en août et référendum au plus tard en mars 1993.

Moins formaliste, M. Klaus n'envisage ni proclamation de souveraineté ni référendum, mais a d'ores et déjà lancé, notamment en sont à l'origine de ce processus, semblent direction de l'Occident, qu'il cultive depuis

deux ans, toutes les démarches susceptibles d'assurer la stabilité et la prospérité de la République tchèque, dont il propose à M. Vactav Havel de devenir le président - un président, toutefois, sans grands pouvoirs.

Un peu comme la Russie avec l'ex-URSS, la Bohême-Moravie va sans doute se tailler la part du lion dans l'héritage de la Tchécoslovaquie, mais, seule, elle risque de devenir plus dépendante de l'Allemagne. Face à des Occidentaux méfiants qui ne la connaissant guère, la Slovaquie, elle, se retrouve avec un lourd handicap économique et un problème potentiellement grave, celui de la minorité hongroise, qui représente 10 % de sa population.

### Deux Etats, un seul héritage

de notre correspondant

PRAGUE

La mise en œuvre de la partition La mise en œuvre de la partition de la Tchécoslovaquie, telle qu'elle a été amorcée par MM. Vaclav Klaus et Vladimir Meciar, les premiers ministres tchèque et slovaque, dans l'accord signé le 20 juin à Bratislava, posera d'innombrables problèmes juridiques et économiques. Les deux partenaires en sont d'ailleurs conscients : les experts du Parti démocratique civique (ODS) Parti démocratique civique (ODS) de M. Klaus comme du Mouve-ment pour une Slovaquie démocra-tique (HZDS) de M. Meciar ont commencé à travailler sur les textes

législatifs indispensables à l'exécu-tion d'une telle séparation. La disparition de la Tchécoslovaquie de la scène internationale et son remplacement par deux nouveaux Etats obligeront la Slovaquie et la République tchèque à résoudre la question de la succession juridi-que de l'Etat tchécoslovaque, ainsi que celles de la reconnaissance des deux nouveaux Etats et de leurs relations dinlomatiques de leurs relations diplomatiques, de leur adhésion aux organisations internationales et de la réorganisation de leurs relations bilatérales. M. Meciar souhaitait maintenir une forme d'Etat commun, en prônant une structure confédérale, sorte de parapluie juridique et économique protégeant deux Etats souverains et reconnus par la communauté internationale; une proposition que les

#### impossible à réaliser. Le partage

du patrimoine Le partage de la Fédération tchécoslovaque, d'un commun accord entre les deux Républiques, devrait » privilégier la Bohême-Moravie », estime M. Vladimir Balas, de l'Académie tchécoslovaque des sciences. Selon lui, la République tchèque pourrait revendiquer une certaine continuité avec l'Etat tchécoslovaque. Elle constitue le novau historique et économique de ce pays, abrite la capitale et les représentaaorte la capitale et les representa-tions étrangères, dont la poursuite des activités, sans interruption, signifierait de facto la reconnais-sance de la Bohême-Moravie.

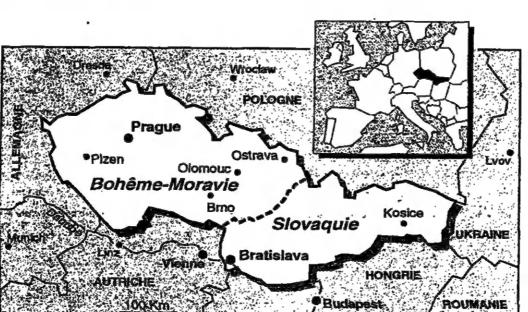
Le problème de la succession juridique concerne en particulier les quelque 2 800 documents qui défi-nissent les relations de la Tchécoslovaquie avec le reste du monde. D'après la convention de Vienne de 1978 sur le droit des traités, les accords signés par la Tchécoslova-

transmettre aux Etats successeurs. Cette convention n'étant pas encore entrée en vigueur, la Slovaquie et la République tchèque devront renégocier leur signature. Cette question risque de se poser prochainement dans le cas de l'accord d'association avec la CEE signé par la Tchécoslovaquie en mars dernier, et qui devait être ratifié par les Douze avant la fin de l'année, ou dans le cast du traité germane tehécoslo cas du traité germano-tchécoslo-

La division de la Tchécoslova-quie amènera également les deux Etats successeurs à se partager ses biens, ses actifs, son passif et ses

réserves. Les biens immobiliers de

coslovaquie, les liens d'interdépendance sont innombrables, et leur rupture brutale provoquerait l'effondrement économique des deux jeunes Républiques. Plusieurs années seront nécessaires pour orga-niser les échanges mutuels, résoudre leur dépendance énergétique réciproque et diviser les services publics (poste, télécommunications, transports...). Un exemple de cette interdépendance peut être fourni par l'« oléoduc de l'amitié » (Droujha) qui approvisionne la République tchèque en pétrole russe via la Slovaquie. La séparation des budgets et la suppression des recettes propres au budget fédéral, à compter du le janvier 1993,



la Fédération devraient revenir à l'Etat où ils se trouvent, les propriétés à l'étranger devront être réparties d'un commun accord, comme les biens mobiliers, l'or, les réserves en devises et les actifs. Un des aspects des négociations que les deux partis veulent mener pendant l'été portera sur le partage de la dette extérieure, relativement peu

importante, de la Tchécoslovaquie (9 milliards de dollars). Le dernier aspect délicat de cette séparation, qui semble inévitable, sera les nouvelles relations économiques entre la Slovaquie et la Bohême-Moravie. Après soixante-

quatorze ans d'existence de la Tché

séparation des deux économies et conduire à la création de deux monnaies à court terme, selon le parti de M. Klaus.

Même si les acteurs de la rupture meme si les acteurs de la rupture tchécoslovaque parviennent à se séparer à l'amiable, le processus de partition du pays sera long et diffi-cile, comme l'a prouvé l'expérience du règlement des contentieux entre l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie dans les années 30, plus de douze ans après la création de ce

pays sur les ruines de l'empire danubien.

devraient accélérer le processus de | Contrairement à la Bohême et à la Moravie, l'industrialisation de la Slovaquie, essentiellement rurale œuvre par le régime communiste. Dans le bloc de l'Est, l'économie slovaque passait pour l'une des plus inféodées au réseau soviétique. L'industrie repose surtout sur la métallurgie, les produits semi-finis et l'armement, dont les Slovaques assurent 80 % de la produc-tion. Peu diversifiée et souvent obsolète, cette industrie a subi de plein fouet l'écroulement du Come-MARTIN PLICHTA con (organisation de coopération économique des pays commu-

### L'économie slovaque à l'épreuve du divorce nistes), son principal débouché.

En cas d'éclatement de la Tchécoslovaquie, la question de la viabilité économique de deux Républiques indépendantes, fortement imbriquées l'une dans l'autre par soixante-quatorze années d'histoire commune, sera l'un des enjeux

majeurs pour les dirigeants de Pra-gue et de Bratislava. Une séparation risque d'aggraver les décalages déjà existants entre la République tchèque, forte de dix millions d'habitants en Bohème et en Moravie, historiquement la partie la plus développée du pays, et les cinq millions de Slovaques, qui passent pour les parents pauvres de la fédération.

Ces clivages économiques ont largement contribué à renforcer l'assise des principaux partis slovaques qui ont sévèrement critiqué la politique économique libérale de l'ancien ministre fédéral des finances, M. Vaclav Klaus, dont le Parti démocratique civique (ODS) est sorti grand vainqueur des élections des 5 et 6 juin en Bohême-Moravie. Les Slovaques ont réclamé à de nombreuses reprises des «aménagements» dans le rythme des réformes, notamment les privatisations, arguant que leur République n'était pas en mesure de supporter le coût d'une « thérapie de choc» qui frapperait prioritairement les industries lourdes

Quasiment inexistant dans l'ensem-

ble du pays il y a dix-huit mois, le

chômage frappe aujourd'hui plus de 12 % de la population active slovaque contre 4 % en République

situées sur leur territoire, Le secteur de l'armement est devenu le symbole de cet affrontement : au mois de mars, les députés slovaques au Parlement de Prague se sont fermement opposés à une nouvelle législation visant à placer la vente d'armes sous contrôle fédéral. Cette loi plus restrictive, soutenue par le président Havel qui soubaitait initialement ter un embargo sur les ventes d'armes à l'étranger, aurait pu ralentir la production de chars soviétiques fabriqués en Slovaquie, où la reconversion de cette indu trie menace près de 80 000

Des deux Républiques, la tchèque est de loin la plus nuissante économiquement : elle a fourni 74 % du PNB en 1991, plus de 70 % de la production industrielle, et a assuré les deux tiers des exportations de la Tchécoslovaquie. Le déséquilibre des échanges commerciaux à l'intérieur du pays est éga-lement incontestable : alors que les entreprises slovaques exportent près d'un tiers de leurs marchandises vers la Bohème et la Moravie, seuls 11 % des produits tchè-ques sont écoulés en Slovaquie. Les Tchèques, et surtout Prague, ont sans conteste la faveur des investisseurs étrangers : la Slovaquie n'a reçu que 13 % des 640 millions de dollars investis dans la fédération

en 1991. Si divorce il y a, l'une des prin-

partage des ressources énergétiques communes. La Slovaquie est totalement dépendante de son voisin pour son approvisionnement en électricité et en charbon. Mais 80 % du pétrole tchécoslovaque importé de Sibérie est raffiné en Slovaquie, et M. Vladimir Mecjar, le premier ministre slovaque, n'a pas écarté l'hypothèse de « nationsliser» les installations de raffinage. En raison de cette menace, ou par souci de diversification, le gouvernement tchèque a approuvé,

#### Incertitudes énergétiques

en février, un plan pour la

construction d'un autre oléoduc en

provenance de l'Allemagne,

Malaré ces incertitudes énergétiques, certains experts slovaques affirment qu'une partition du pays ne ferait qu'entériner une situation de fait; les deux économies, disentils, sont de facto séparées vu le faible niveau de commerce entre les deux Républiques. Dans un premier temps, l'entourage de M. Meciar estimait également que la Slovaquie, plus grande que la Belgique, devait disposer de sa propre banque centrale et de sa monnaie. Mais depuis les élections de juin, M. Meciar a fait machine arrière sur ces propositions (le Mande du 7 juillet).

Dans un rapport de novembre 1991, l'Académie des sciences de Bratislava se montrait plutôt pessimiste sur les conséquences d'une partition. Le rapport soulignait que l'indépendance de la Slovaquie pourrait a provisoirement v éloigner les investisseurs étrangers et geler le développement économique. En l'absence de capital pour transformer les a structures industrielles héritées de l'époque communiste », la Slovaquie ne pourra que renforcer ses « entreprises monolithiques (...), augmenter ses coûts de production v, ce qui, à terme, provoquerait une flambée inflationniste. Mais, ripostait l'un des adjoints de M. Meciar pendant la campagne électorale de juin dernier, « lorsqu'un pays veut être indépendant. ce n'est pas le critère de la rentabi-

lité économique qui domine ». YVES-MICHEL RIOLS

# Soixante-quatorze ans d'histoire commune et de malentendus

tuel slovaque, spécialiste de l'his- histoire prestigieuse; les Slovatoire de la Slovaquie, commence per vous énoncer qu' « en tant qu'historien » il est pour une fédération tchécoslovaque. Puis, dans le même souffle, il énumère tout ce qui sépare les Tchèques des Slovaques. Continuant sur sa lancée, il raconte à quel point, hormis le problème de la langue, Slovagues et Hongrois sont proches. A la fin de l'entretien, la question vient donc tout naturellement : « A part la langue (1), qu'est-ce-que les Tchèques et les Slovaques ont en commun? » Lubomir Liotak prend sa respiration, réfléchit lon-

guament, fixe la plafond... Silenca. Lorsque Tomes G. Masaryk, luimême d'ascendance mixte tchèque et slovaque, conçut vers 1916 avec le Tchèque Edvard Benes et le Slovaque Milan Stefanik la projet de les réunir dans un même Etat, Tchèques et Slovaques n'avaient encore jamais vécu ensemble. Les Tchèques de Bohême, alors que les Slovaques étaient l'un des peuples soumis au royaume de Hongrie. Les se faire jour au sein de la popula-Tchèques et leur capitale, Prague, tion slovaque. Les dirigeents de quie (avec de nouvelles pro-17 novembre 1989, la «révolution de la Tchècoslova-17 novembre 1989, la «révolution de plus bas que les Tchè-

avaient derrière eux une longue ques, peuple essentiallement rural dont l'intelligentsia avait été soumise à une forte assimilation magyare, evalent subi la domination hongroise pendant près de mile ans, sous le nom de Haute-Hongrie, et accusaient un retard très net sur de multiples plans. A titre d'exemple, en 1914, la pro-portion d'illettrés était de 3 % chez les Tchèques, mais de 27 %

parmi les Slovaques (2).

La République de Tchécoslovaquie neft donc en 1918 sur les ruines de l'empire austro-hongrois comme un Etat centralisé, évidemment dominé per les Tchèques. Les accords de Pittsburgh, signés par Masaryk en 1918 avec les Etats-Unis et les représentants de l'émigration slovaque, devaient théoriquement garantir à la Slovaquie un large degré d'autonomie. Jusqu'à 1938, cet Etat fonctionne comme une démocratie parlementaire - chose assez exceptionnelle constituaient le cœur du royaume à cette époque dans la région pour être relevée - ce qui n'empêche pas des tensions de

Prague, craignant d'être amenés à accorder aussi l'autonomie à la minorité allemande, qui à l'époque était plus importante que la minorité slovaque, n'appliquent pas les accords de Pittsburgh.

Les aspirations nationales de l'intelligentaia slovaque, qui s'étaient fait jour au dix-neuvième siècle, se transforment donc en revendication d'autonomie, et le Parti populiste d'Andrei Hlinka, au sein duquel un prêtre, Mgr Tiso, joue un rôle croissant, adopte des positions de plus en plus nationalistes. Les problèmes économiques aggravent les tensions : déjà - l'Histoire se répétera, plus de sobrante ans plus tard - la Slovaquie vit mal, en raison de l'inadeptation de ses structures, la politique économique libérale de Prague. En 1938, au lendemain de l'annexion des Sudètes par Hitler. Mgr Tiso proclame l'autonomie de la Slovaquie, qui devient en 1939 l'Etat indépendant slovaque fas-

Cet intermède peu glorieux constituera, jusqu'à la fin de la guerre qui permet, en 1945, la

vaques), le seul épisode d'existence indépendante de la Slovaquie. Que les Slovaques se soient aux-mêmes soulavés contre ce régime fasciste en 1944 n'empêche pas le gouvernement de Prague de rogner à nouveau

#### l'autonomie slovaque dès 1946. «La fédéralisation d'abord, la démocratie ensuite»

Le régime communiste étouffe lui aussi les aspirations nationales slovaques. Même pendant le e printemps de Prague » de 1968, la composante slovaque du mouvernent réformateur se heurte aux critiques de Prague, où l'on reproche aux Sloveques de vouloir e le fédéralisation d'abord, la démocratie ensuite». C'est maloré tout en 1968 qu'une nouvelle loi constitutionnelle, fédérale certe fois, est adoptée. Mais les Slovaques ne conneîtront jamais dans la pratique de véritable fédération et ils considèrent que les accords passés par trois fois avec Prague en 1918, 1945 et 1968 n'ont

jamais été appliqués.

de velours», mais Bratislava emboîte aussitot le pas aux manifestants de la place Venceslas. Inévitablement, l'effondrement du régime communiste donne libre cours aux aspirations nationalistes, et la revendication slovaque se feit de plus en plus pressante. En 1990, la République de Tchécoslovaquie, sous la pression de Bratislava, devient la République fédérative tchèque et slovaque ce qui ne manque pas de faire

Pendant deux ans, Tchèques et

Slovaques vont discuter d'un projet de traité susceptible de régir leurs relations; en vain. « Nous ne parlione pas la même lengue, dit Frantisek Miklosko, chef des négociateurs slovaques, on aurait dit deux planètes différentes. » Les Slovaques demandent à avoir un statut qui permette à la communauté internationale de reconnaître leur existence : les Tchèques ne comprennent pas. Contradictions et paradoxes abondent dans les relations tchéco-slovaques : économiquement, les Slovaques ont davantage tiré parti

ques, mais les Tchèques sont plus attachés à la Tchécoslovaquie, remarque Lubomir Liptak. De même, lars des élections libres de 1946, ce sont les Tchèques qui ont voté à gauche alors que les Slovaques votaient en majorité démocrate-chrétien ; pourtant, les Tchèques vivront beaucoup plus mai que les Slovaques les quatre décennies de communisme, et la répression sera d'ailleurs beaucoup plus dure à Prague qu'à Bra-

Les élections des 5 et 6 juin dernier qui donnent des résultats totalement opposés en République tchèque et en Slovaquie, entament la procédure de divorce. Celui-ci est consacré le 3 juillet, lorsque les députés slovaques au Parlement fédéral empêchent la réélection du président Vaclay Havel, qui était devenu la seule figure susceptible de sauvegarder

#### la Tchécoslovaquie. SYLVIE KAUFFMANN

(1) Le slovaque et le tchèque sont deva langues différentes mais très proches, au point que le slovaque est parfaitement compréhensible pour les

Teheques et inversement, (2) Atlas des peuples d'Europe centrale. André et Jean Sellier, La Découverie.

# LA COMMÉMORATION DE LA RAFLE

M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, a prononcé, jeudi après-midi 16 juillet, boulevard de Grenelle, à Paris. à l'occasion de la cérémonie commémorative de la rafle du Vel'd'Hiv', en présence du président de la République et de plusieurs membres du gouvernement, un discours sur les responsabilités du régime de Vichy dans la mise en œuvre, en France, du génocide des juits décidé par les nazis et sur la justice due aux victimes. Hué à son arrivée, M. François Mitterrand a quitté les lieux sous les

Cette commémoration a également été marquée par plusieurs autres manifestations mettant en cause le régime de Vichy, contre lequel les étudiants juifs ont dressé un procès fictif, et, en particulier, le rôle de l'ancien secrétaire général de la police sous l'Occupation, René Bousquet, ancien préfet, inculpé depuis 1991 de crimes contre

Nul lieu ne pouvait être plus

symbolique. Entre les grilles

closes du Palais de justice et les

hauts murs de la préfecture de police, les militants de l'Union

des étudiants juifs de France

ont posé une estrade drapée de

rouge pour instruire publique-ment la «procès» de Vichy. Le

Not des voitures ne s'interrompt

pas, mais badauds at touristes

s'arrêtent, interloqués. Des res-

capés de la grande rafle témoi-

gnent avec émotion d'une hor-

reur dont ils semblent à peine

« Jamais on n'a pensé qu'on arrêterait les femmes et les

enfants», se souvient Annette Mulier. Léon Feldman rapporte

les circonstances de l'arresta-

tion de sa famille : «Les poli-

ciers nous ont pourchassés jus-

que dans le grenier où nous

nous étions cachés. » Puis la

rage, qui lui a permis de s'éva-

der du Vel' d'Hiv' : « J'ai installé

ma mère le mieux possible. Elle

a encouragé mon projet d'éva-

pour être transférés, je me suis

approché de deux gendarmes. Je leur ai balancé un coup de

pied quelque part, J'ai couru, Et

« Tout n'était pas

noir et blanc»

Devant quelques centaines

d'auditeurs écrasés de chaleur,

devant le flot des voitures

s'égrènent les éléments de la

honta. La volonté de la police

française d'« aller vite », à

5 haures du matin, « pour qu'il

n'y alt pas de témoin ». Plus

tard, la séparation des mères et des enfants. «Les poux et la

vermine » dans les camps de

Pithiviers et de Beaune-la-Ro-

La politique avait rendez-vous avec la mémoire, jeudi 16 juillet, à 18 heures, à l'angle du boulevard de Grenelle et de la rue Nélaton, carrefour quelconque où se croisent un boulevard encombre d'un metro aerien et une rue ordinaire. Ce Paris-ia, qui n'est pas celui des palais nationaux, des vastes places, des perspec-tives, des pyramides et des arches, accueillait la République.

Les présidents de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Conseil nationale, du Sénat et du Conseil constitutionnel, quantité de ministres, des députés, le préfet de Paris et de l'Ile-de-France et le préfet de police, le cardinal-archevêque et le recteur de la mosquée, enfin étaient assis sur de suspisse de placti. de mauvaises chaises de plasti-que, face à des immeubles gris sur lesquels le regard glisse sans s'arrêter, devant un enclos de gazon que pas un passant sur cinquante, sans doute, ne remarque. Une plaque y signale que a dans le Velodrome d'hiver, qui v'elevait ici », quatre mille enfants et qua-tre mille hommes et femmes juifs furent parques, les 16 et 17 juillet 1942, a par la police du gouverne-ment de Vichy sur ordre des occu-pants nazis ». Et, en hébreu : « Qu'ils reposent en paix! »

La commémoration de la rafle

# M. Mitterrand hué, puis applaudi

du Vel' d'Hiv' avait cette année, celle du cinquantième anniver-saire, le caractère d'une épreuve de vérité. Serait-il possible, enfin, de dire et de faire ici, cinquante ans après, quelque chose qui exprimerait au moins la conscience du crime commis contre ces huit mille êtres et contre les soixante-dix mille autres livrés, comme eux, par les autorités de l'époque à l'anéantissement dans les camps de la mort? Serait-il possible de rendre justice à l'effrayante culpabilité qu'éà l'effrayante culpabilité qu'é-prouvent les survivants, œux qui en ont réchappé par le hasard d'une négligence ou d'une bonne volonté policière, du secours d'un voisin, de la présence d'esprit d'un parent jamais revu depuis, ou, comme M™ Rosette Breyski-Schalit, d'une maladie, à laquelle l'anfeat de quetre an gu'elle était l'enfant de quatre ans qu'elle était avait du d'être évacuée pour évi-ter la contagion? « Si tu me laches la main, nous ne nous reverrons jamais », lui avait dit son frère de onze ans. Sur la petite tribune dressée jeudi soir, Mª Breyski-Schalit a eu la force d'écouter encore une fois en ellemême et de faire entendre l'écho de cette voix à jamais perdue.

#### Un «gouvernement de valets»

cusé, Vichy, an reprenant les motifs du récent strêt Touvier.

çais » que le président de regard de quelques CRS.

Souvenirs d'abomination tempérés par quelques touches

Vichy en procès d'espérance puisque, comme l'a rappelé utilement Maurice Rajfus, « tout n'était pas noir et blancs. Sur sa poitrine, ce survivant a agrafé une étoils jaune semblable à celle qu'il portait dans la rue en 1942. «Les regards se détournaient, des gens changeaient de trottoir, a-t-il témoigné. Mais au collège, le directeur a prévenu les

élèves : «Le premier qui ennuie

Une initiative de l'Union des étudiants juifs

Maurice aura affaire à moi. » Organisateurs de la manifestation, les étudiants juifs ont poussé la réalisme jusqu'à revêtir des robes de magiatrat et d'avocat. Leur a tribunal » antend régénérer la mémoire de la rafle « pour que cela ne se reproduise plus jamais», mais aussi rappeler les responsabilités directes du régime de Vichy a qui était le régime de la France's Quatra « avocats des victimes » ont plaidé « pour que la France assume enfin et complètement son Histoire». Une voix enregistrée a défendu l'ac-

Mais c'est au « peuple fran-

l'Union des étudiants juifs a demandé de rendre le jugement, appelant le président de la République à reconnaître «l'Etat français de Vichy responsable de persécutions et de crimes contre les juifs et les tsiganes de France». Séparé du public de cette audience particulière par un mince cordon sanitaire, une quinzaine de militants du mouvement juif d'extrême droite Tager-Betar agitait un drapeau français et un autre israélien, et distribuait un tract juxtaposant les photos de M. Mitterrand et du maréchal Pétain, sous le

PHILIPPE BERNARD

« Non, nous n'oublions rien! » Le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), M. Jean Kahn, a énuméré sans indulgence les stigmates de l'abjection pétainiste l'étoile jaune, les fichiers des juiss « avec leur mention « TAA» (transmis aux autorités allemandes) », les adultes et les enfants traqués par des policiers français, les lois portant statut des juifs, l'obligation pour eux de se faire recenser, les interdictions professionnelles qui leur étaient imposées, la dénaturalisation des juiss immigrés, dont ceux qui s'étaient engagés volontairement dans l'armée en 1939; enfin, «le rôle joué par les Bousquet. Touvier, Papon, devançant avec zèle les désirs mêmes de l'occupant nazi ». En regard, M. Kahn a rappelé le courage de « tous ceux, justes parmi les justes, y compris certains fonctionnaires de police, qui sauvèrent des vies juives au mépris du danger».

Les réactions

u. Lajoinie (PCF) : «le reconn officielle des responsabilités de l'Etat pétainiste s'impose absolument». – M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, dans l'Humanité du 17 juillet, qu'e après l'arrêt des trois magistrats de la cour d'appet de Paris qui, afin de blanchir le criminel Touvier, a osé dédouaner le régime de Vichy d'être coupable de crimes contre l'humanité, la reconnaissance officielle des responsabilités de l'Etat pétainiste dans le massacre des juifs s'impose absolument ». roupe communiste de l'Assemblé

□ M<sup>--</sup> Simone Vell (UDF): « na geste». — M<sup>--</sup> Simone Veil a déclaré jeudi 16 juillet, sur TF 1: « J'espère jeudi 16 juillet, sur TF 1: «J'espère qu'un jour le président de la République, tout d'un coup, se sentira inspiré et fera ce geste qui sera un geste d'apaisement pour notre souffrance, » «Ce n'est pas la population française qui est en cause. C'est le gouvernement de Vichy qui n'a pas été jugé, pas suffisamment jugé », a affirmé Mª Veil qui a ajouté, qu'il fallait que René Bousquet, soit «jugé pour crimes contre l'humanité ». Mª Veil a enfin condamné ceux qui «ant honenfin condamné ceux qui «ont hon-teusement sifflé » M. Mitterrand.

teusement sifflé » M. Mitterrand.

I. M. Pasqua (RPR): « le gouvernement de Vichy doit être jugé. » —
M. Charles Pasqua, président du
groupe RPR du Senat, a estimé, mercredi 16 juillet, que la France n'est
« certainement pas coupable en tant
que telle ». « Que le gouvernement de
Vichy porte cette tare, cette responsabilité devant l'Histoire, c'est vrai. Qu'il
doive être jusé, c'est évalement vrai. doive être jugé, c'est également vrai, mais nul ne peut oublier tout de même que si Pétain s'est installé au pouvoir, c'est après que le Parlement français a abdiqué devant lui », a leurs n'encessines » les n'allaques » por-tées contre M. François Mitterrand. □ Le Front national dénonce « les propos calomnieux de certains profes-sionnels de la mémoire julie», - Dans

sionnels de la mémoire julier», - Dans un communiqué rendu public le 16 juillet, le Front national dénonce « les propos calomnieux de certains professionnels de la mémoire juive qui « servent des commémorations du martyre de leurs coréligionnaires à des fins bassement politiciennes», « Il n'y a strictement rien de commun entre le Front national, mouvement de gatriotes français, et M. Bousquet, secrétaire général de la police de Vichy, personnalité influente de gauche et du Parti radical-socialiste, ancien dirigeant du journal la Dépèche de Toulouse », ajoute le parti d'extrême droite.

Mais les autres, qui étaient-ils? qui obéissaient-ils? « Des A qui obcissaient-ils? « Des hommes qui prétendaient repré-senter la France, alors qu'ils n'étaient que les serviteurs de l'oc-cupant nazi », a acciné M. Louis Mexandeau, serétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre; un « gouvernement de valets », qui, par « des mesures prises en application d'une idéologie antisémite et raciste qui imprégnait certaines couches de la population », avait préparé le terraines describe » il sufficié » a souté au génocide. « Il suffisait, a ajouté le secrétaire d'Etat, d'employer une administration réputée effi-cace et dont on ne dira jamais assez que, sauf exceptions, elle a manqué de courage et d'honneur. » Tout cela cet assez connu pour

que M. Jacques Chirac ail pu dire, dans un message lu par M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire de Paris, qu'aujourd'hui a le choix n'est pas entre la vérité et le mensonge, mais entre la vérité et le silence ». N'est-ce pas se taire que de tolérer que certains organisateurs de la contribution française au génocide nazi ne répondent pas des crimes contre 'humanité dont ils peuvent être

La question était posée depuis que M. François Mitterrand, interrogé le 14 juillet à la télévision, avait expliqué que, « sur le plan du droit, la République a fait ce qu'elle devait ». Le président de la République, qui avait initialement fait état d'un calendrier chargé pour refuser de participer chargé pour refuser de participer lui-même à la manifestation, puis avait accepté, la semaine dernière, d'y venir, est arrivé pen-dant le discours de M. Mexan-

#### «Ne pas occulter les heures sombres»

Les sifflets et les huées, déclenchés à distance de la tribune par des militants du mouvement sio-niste de droite Bétar et par des sympathisants de l'Appel des 250 contre le Front national, ont enflé et couvert, d'abord, les applaudis-sements. M. Henry Bulawko, du CRIF, qui présidait la cérémonie, a pris le micro pour tancer vigou-reusement les auteurs de cris bostiles (« Mitterrand à Vichy! »), en leur reprochant de faire « outrage à la mémoire des morts » et en

recueillement! Yous déshonorez la leur demandant de « bien vouloir accueillir dans la dignité le prési-dent de la République ». Ancien déporté, M. Bulawko est parvenu à se faire entendre et à rétablir un silence suffisant pour rendre la

Pulguon yous DIT QU'ON ETAIT PAS

DE SERVICE CE JOUR-LA!

que M. Mitterrand, assis an pre-mier rang, un sourire figé sur le visage, fixait des yeux la tribune. La chanteuse Talila a invité l'assistance à reprendre avec elle le Chant des marais, que M. Bulawko a présenté comme « l'hymne des déportés », avant que M. Kahn n'adresse au chef de l'Etat des paroles de bienvenue et de remerciement pour sa présence. « Elle confirme, a-t-il dit, que la France républicaine n'entend pas occulter les heures som-bres de l'Occupation et de la colla-

parole au secrétaire d'Etat, tandis

Des cris ont fusé de nouveau, mais, M. Mitterrand s'étant levé pour aller déposer une gerbe devant la plaque commémorative accompagné de M= Breyski-Schalit, les applaudissements, cette fois, ont été plus forts. La colère de M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, a achevé de réduire au silence les protestataires, dont certains meneurs, il est vrai, étaient discrètement poussés à l'écart par la

e Vous m'avez fait honte! a lancé M. Badinter à l'adresse de ceux qui avaient hué et sifflé. Taisez-vous ou quittez ce lleu de

cause que sous croyez servir. o Le président du Conseil constitutionnel, qui n'était pas pour rien dans la présence du chef de l'Etat, ini a rendu un hommage appuyé. Il a repris l'analyse exposée par M. Mitterrand deux jours auparavant, en déclarant que « la République ne saurait jamais être tenue pour comptable des crimes des hommes de Vichy, ses ennemis », « Mais, a-t-il ajouté, elle doit aux victimes l'ultime hommage que nous puissions leur rendre : l'enseignement de la vérité et la force de la justice. » M. Mitterrand a écouté ces pro-

pos. Ne disant rien lui-même, il n'a manifesté aucun désaccord avec la pensée de l'ancien garde des sceaux. Il est alle à pied jusqu'au pont de Bir-Hakeim, en serrant les mains qui se tendaient vers lui, en répondant d'un sonrire aux applaudissements qui avaient précédé son geste et que celui-ci redoublait. Les centaines de personnes présentes voulaient croire que le président de la République avait parié par la voix de M. Badinter. Au moins avaient-elles l'espoir que cela devience vrai et s'employaientelles, en attendant, à faire oublier à M. Mitterrand les cris et les huées déclenchés à son arrivée.

PATRICK JARREAU

# Des barbelés pour René Bousquet \*\*Dans cat immeuble réside lité : de 1941 à 1944, toute l'ad-forces de l'ordre, coupables,

de 13 000 juifs immigrés dont 4 000 enfents. » A l'initiative du collectif de l'« Appel des 250 contre le fascisme», une plaque portant cette inscription a été apposée, jeudi 16 juillet, en fin de matinée, devant l'immeuble où dameure, à Paris, avenue Raphaēl, dans le seizième amondissement. l'ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur en charge de l'administration de la police sous la régime de Vichy et, à ce titre, directement impliqué dans l'organisation de la rafle du

Vel' d'Hiv'. A l'entrée de la résidence, une quarantaine de jeunes gens se sont symboliquement enfermés, derrière une haie de fils barbelés. Mêlé aux jeunes gens, un rescapé de la rafle, Maurice Rajsfus, journaliste, écrivain, portant l'étoile iaune, va sonner à l'interphone chez René Bousquet. Il ne reçoit pas de réponse. «Il faut réactiver l'événement afin que, pour d'autres communautés, cela ne recommence pas, déclare-t-il à la presse. L'homme Bousquet ne doit pas servir à masquer la réa-

René Bousquet, responsable de ministration, jusqu'aux simples selon eux, de faire la chasse aux tracts et de la déportation chauffeurs d'autobus, a obéi aux tracts et aux banderoles, en prenordras des Allamands, C'est l'intégralité d'un corps constitué qui ast passée en 1941 de la légalité républicaine à la légalité nazie. »

> Auprès de cet homme, une femme aux cheveux blancs, M- Lucie Aubrac, accompagnée de son mari, témoigne au nom des résistants. « Il n'y a pes d'âge pour être vigilant. Il en va de même pour la justice : elle n'a pas d'âge. La société française est mûre pour connaître et juger son Histoire. » Même la mort des bourreaux ne suffirait pas à lever le passé, et alle l'a dit : «On a déjà vu des condemnations post mortem. > Sur une banderole, on lit : e 1942 Bousquet, 1992 Le

Quelques heures plus tard, dans le foule massée boulevard de Greneile, sous la ligne du métro aérien, à proximité de l'emplacement réservé à la cérémonie officielle, la commémoration de la raffe du Vel' d'Hiv' n'a pes la

Chaz les jeunes - du moins chez certains militants sionistes -, psalmodiées par les rabbins instal-le passion est à fleur de peau. Les lent le sience...

nent pour leur grade. M. François Mitterrand aussi. Mais toutes les banderoles n'ont pas été enlevées et l'une d'entre elles renvoie l'Etat au non-lieu octroyé à l'ancien chef de la Milice lyonnaise : « Touvier en liberté, justice sans fierté l >

#### « Respectez les morts!»

Les adultes venus pour se recueillir n'apprécient pas ce tapage et ils le font savoir en interpellant ces adolescents: «Faites la politique tout à l'heure, pour commémorar, pas pour queuler! Une femme, portent 'étoile jeune, proteste contre les appleudissements ponctuant les déclarations des oreteurs officiels : « C'est une manifestation de recueillement, rappelle-t-elle, ce n'est pas un spectacle. Que ceux qui veulent se faire applaudir ailient ailleurs la

Finalement, saules les prières

### Une brillante carrière après la guerre pour l'ancien secrétaire général de la police

Avant de devenir l'un des plus

çais. René Bousquet, docteur en droit, avait été, en 1929, chef de

ronne, puis l'un des collaborateurs les plus proches de Pierre Cathala, successivement sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur (1931), ministre de l'in-térieur (1932), sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil (1935), ministre de l'agriculture (1935). C'est en 1936 qu'il était devenu chargé de mission à la direction générale de la sûreté nationale avant d'être nommé sous-préfet de Vitryle-François (1938), puis secrétaire général de la préfecture de la Marne (1940) et, la même année, préfet de la Marne, enfin préfet de la région

une brillante carrière à la Banque Midi.

cabinet du préfet de Tarn-et-Ga- d'Indochine, dont il devint le directeur-adjoint, et fut administrateur de nombreuses sociétés (Banque francaise de l'Asie, Banque française pour le commerce, Société des caontchoucs de l'Indochine. Distilleries de l'Indochine, Société indochinoise d'électricité, Phosphates de l'Océanie. Société financière de la France d'outre-mer). Il exerça, en 1968, les présidences de la Compagnie générale des mines à Bruxelles, du Crédit foncier de la Nouvelle-Calédonie et de la Société des plantations réunies de l'Ouest africain. Il siégea aussi, en 1960, au conseil Après la guerre, René Bousquet fit d'administration de la Dépêche du

La rédaction du «Figaro» s'indigne des propos pétainistes d'un membre de sa hiérarchie

pris de l'ampleur au sein du Figaro 9 juillet d'une enquête sur les «nostalgiques de Vichy », reproduisant des déclarations de M. Yann Clerc, secrétaire général de la rédaction du quotidien, et militant de l'Association pour délendre la mémoire du maréchal Pétain (ADMP).

Un comité d'entreprise extraordinaíre a été convoqué pour mardi prochain, à la demande des repré-

Un magazine sur France-Culture. - « Arret sur image » consacrera, dimanche 19 juillet de 18 h 35 à 19 heures, son émission à la raîle du Vel' d'Hiv commémorée jeudi 16 juillet. Le magazine, réalisé par Anne Brusnel, propose notamment le témoignage et l'analyse de l'essayiste Annie Kriegel.

Un mouvement d'indignation a sentants de Force ouvrière (FO), qui sollicitent une prise de position de la depuis la publication par l'Express du direction. Dans l'enquête de l'Express, M. Yann Clerc indique qu'au cours de ses trente ans de journa-lisme «il a réussi à ne travailler que sous les ordres de patrons authentiquement et sincèrement pétainistes ». Il ajoute, au nom de l'ADMP, que « nous assumons tout ce que Pétain a assumé. C'est-à-dire Vichy en bloc ».

Le SNJ, dont M. Clerc est l'un des anciens présidents, rappelle que la liberté d'opinion des journalistes ne doit en aucun cas porter atteinte aux intérêts de l'entreprise de presse dans laquelle ils travaillent. Soulignant que la rédaction du journal ne se réconnaît pas dans des affirmations « qui engagent professionnellement tous les journalistes du Figaro», FO demande que soit examinée, lors du prochain CE, la possibilité d'une

Né le 11 mai 1909 à Montauban (Tarn-et-Garonne), aujourd'hui agé de quatre-vingt-trois ans, René Bousquet, secrétaire général en charge de la police au ministère de l'intérieur sous le régime de Vichy, du 18 avril 1942 au 31 décembre 1943, fut condamné, après la Libération, par la Haute Cour de justice, à cinq ans de dégradation civique mais immédiatement relevé de cette peine. Il est inculpé de crime contre l'humanité, depuis avril 1991, à cause du rôle qu'il a joué dans l'or-ganisation de la raffe du Vei d'Hiv.

### VEL' D'HIV'

### M. Badinter : « La République doit aux victimes de Vichy l'enseignement de la vérité et la force de la justice »

texte prononcé, jaudi 16 juillet, à l'occasion de la cérémonie commémorative de la rafle du Vel' d'Hiv' par M. Robert Badinter, président du Conseil consti-

« En ce moment dédié au souvenir, je veux marquer que je n'assume ici aucun devoir officiel et que mon propos n'est en rien lié à mes fonc-tions. Comme chacun d'entre vous, je suis venu pour honorer la mémoire de ceux qui ont enduré ici les pires souffrances. Elles ont déjà été retracées avec force par les ons-teurs qui m'ont précédé. Qu'ils en soient remerciés du fond du cœur. Pour ma part, avant que ne montent les paroles sacrées du Kaddish, je veux seulement évoquer les devoirs que nous avons, nous, vivants, envers ces morts : le souvenir, la

» Le souvenir? Il est infiniment douloureux. Mais après un demi-siè-cle il est bon de constater combien nous sommes venus nombreux, juifs et non-juifs, pour témoigner et nous recueillir. J'ajoute, avec toute la conviction d'un homme qui vous connaît depuis longtemps et qui s'honore, monsieur le président de la République, de votre amitié, que je suis heureux que vous soyez venu parmi nous pour signifier que la France n'oublie pas et qu'elle honore

#### Le concours actif des autorités françaises

» La vérité? Elle est cruelle à rappeler. En ces jours-là, ce lieu qui avait abrité tant de lètes et de joie n'était plus qu'une immense enceinte où résonnait toute la douleur humaine. Cétait aussi - mais ceux qui étaient entassés ici par milliers ne le savaient pas -, la première station du martyre, la première antichambre de la mort. Or, ces souffrances-là, celles du coms et celles de l'ime, ils les ont éprouvées pour une seule raison : parce qu'ils étaient juifs. Et - le cœur se seine à ces mots - ils les ont

» Certes, c'était le Paris des années noires, de l'Occupation. Certes, cette rafle immense, cette chasse sux juifs déclenchée dans les quartiers popu-laires, les nazis l'avaient voulue et de la «solution finale» décidée per

Hitler. Mais, nous l'avons appris avec toujours plus de précisions à mesure que les archives révélaient ultime, la solution finale. Mais ils ne pouvaient ignorer le sort que les mesure que les archives révélaient nazis réservaient aux juifs dans les leurs secrets, cette opération mons-trueuse baptisée « Vent printanier » n'aurait jamais pu être réalisée sans le concours actif des autorités fran-

» Le 16 juillet 1942, au petit matin, ce sont quatre mille cinq cents gendarmes, gardes mobiles, policiers, avec l'assistance de quatre cent cinquante militants doriotistes, et constitués en neuf cents équipes, et constitués en neut cents équipes, qui se sont abattus sur les immeubles où l'on savait, par le fichier de la préfecture de police, que logeaient des juifs. Ce sont les autobus pari-siens réquisitionnés qui les ont trans-portés à travers les rues de Paris par milliers jusqu'au Vel' d'Hiv'.

#### Juils étrangers et juifs français

» Sans doute, parmi les forces de police, quelques-uns n'ont pas hésité à prévenir des juifs de ce qui se préparait. Et l'officier SS Rothke, faipreparait. El l'officier SS Kothke, fu-sant le bilan des raftes et le trouvant inférieur aux prévisions, ajoutait : «La population française a exprimé, dans des cas répétés, sa pitié à l'égard des julfs arrêtés.» Il demeure que l'appareit de l'Etat français, en dépit de ces sursauts iodividuels, a accom-pli la tâche qui lui avait été assignée. Et que les protestations et l'indignation de beaucoup n'ont pas engendré une révoite unanime des consciences. En vérité, depuis trop longtemps la propagande antisémite et la xénopho-bie étaient à l'œuvre en France. On ne déverse pas impunément les poi-sons de la haine, pendant des décen-nies, sans altèrer l'âme d'une nation.

» Mais surtout, à considérer les chiffres, à lire les documents, à écou-ter les témoignages, la vérité apparaît, implacable : ces hommes, ces femmes, ces enfants entassés au Vel' d'Hiv', ici, dans la plus extrème misère, ce sont les responsables de Vichy qui, pour le compte des nazis, les ont fait arrêter; ce sont eux qui les jetteront dans les camps de Drancy. Pithiviers, Beaune-la-Ro-lande avant de les livrer par convois lande, avant de les livrer par convois déportés en Pologne, où ils seront

» A ce moment, apparaît à nu la véritable nature d'un régime dont le temps ne saurait effacer les crimes. Sans doute ses responsables ne connaissaient-ils pas la destination pouvaient ignorer le sort que les nazis réservaient aux juifs dans les ghettos et les camps à l'est de l'Europe. En les livrant ainsi, ces responsables français savaient au moins qu'ils les vouaient à la déportation, aux pires souffrances, et pour nom-bre d'entre eux, inévitablement, à la mort. Cette perspective-là ne les a pas retenus. «Il y a pire que le bour-reau, s'écriait Mirabeau, c'est son valet!» Lorsque nous écoutous les récits des rares survivants et que au long de ces journées atroces ils n'ont vu que des uniformes français, la hante s'ajoute à notre douleur et la

» Pour expliquer leurs crimes, les responsables de Vichy ont souvent déclaré qu'ils n'avaient agi ainsi et accepté, à leur corps défendant, de livrer des juifs, y compris de la zone non occupée, aux Allemands, que parce qu'il s'agissait d'étrangers, et pour sauver ainsi les israélites français, comme on disait alors. Argument mensonger: le sacrifice des uns n'epargnait pas les autres. Au Vel' d'Hiv' même, se trouvaient dans cette foule hagarde bien des citoyens français, excipant vainement de leur nationalité, voire de leurs décorations gagnées sur le champ de bataille. Argument monstrueux, si l'on veut bien s'y attarder un instant : ces enfants, ces femmes, ces hommes, comme le rappellera, dans sa solen-nelle protestation, parmi d'autres prêtres des églises protestantes et catholique, Mgr Salièges, archevêque de Toulouse, n'étaient-ils door plus des êtres humains comme les autres parce qu'ils étaient juifs et étrangers?

rend plus vive encore.

» Il faut le rappeler, s'ils étaient venus dans cette France qui les avait accueillis, où ils avaient fondé leur foyer, élevé leurs enfants, ce n'était pas sculement pour fuir une vie de misère et d'humiliation, mais, pour beaucoup d'entre eux, parce qu'elle était à leurs yeux la patrie des droits de l'homme. On ne saura jamais assez ce que représentait en ces temps-là, pour tant d'âmes juives, la France, Dans le plus petit village à l'est de l'Europe, son nom résonnait comme une promesse de dienité de comme une promesse de dignite, de frateruité. On se répétait que la Révolution française, pour la pre-mière fois en Europe, avait fait des juifs des citoyens libres et égaux, que ses soldats avaient cassé les chaînes des ghettos partout où ils avaient porté le drapeau tricolore.

» Il faut avoir entendu, comme moi dans mon enfance, ces juifs venus de si loin, dire, avec leurs necents inimitables, leur amour de la France, leur foi dans la France, pour mesurer ce que signifiait pour eux, dans ces moments terribles, cet abandon-là, cette complicité-là. Ils ne pouvaient pas mesurer, ces malheureux, dans l'immensité de leur détresse, qu'à cet instant, ce n'était pas seule ment eux, mais une certaine idée de la France, qui a fait par-dessus tout sa grandeur, que les responsables de Vichy reniaient, comme ils avaient renie la République qui les avait comblés d'honneurs.

#### Les enfants d'Izieu et ceux du Vel' d'Hiv'

» Mais le crime, puisqu'il faut l'ap-peler par son nom, a été plus abomi-nable encore. Vichy s'était fait le complice des nazis dans l'arrestation et la déportation de ces femmes et de ces hommes. Nous savons par les archives de la Gestapo que les nazis ne désiraient pas s'embarrasser des enfants de moins de seize ans lors des premiers convois de déportation. Mais, si l'on arrêtait les parents, qu'allait-on faire d'eux? A qui confier ces milliers d'enfants juits? La réponse est inscrite dans les consignes de la préfecture de police du 12 juillet 1942 : «Les enfants du 12 juillet 1942: a Les enfants vivant avec la ou les personnes arrêtées seront emmenés en même temps, si aucun membre de la famille ne reste dans le logement. Ils ne doivent pas être confiés aux voisins. L'on envoya directement à Drancy les adultes qui n'avaient pas d'enfants. Les familles, elles, furent conduites au Vel d'Hiv. C'est pourquoi, parmi les sept mille détenns, se trouvaient quatre mille cinquante et un enfants.

» J'ai souvent pensé à la torture de ces pères et de ces mères serrant contre eux leurs enfants épouvantés, assoiffés, privés de tout dans cet enfer de bruit, de chaleur, de puan-teur. Mais pire que la douleur des parents fut le martyre des enfants. Du Vel' d'Hiv', ils furent emmenés aux camps de Pithiviers et Beauneaux camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Là, on les arracha à leurs parents, qui partirent à Drancy, puis à Auschwitz. Les enfants les survirent bientôt, avec d'autres livrés de la zone dite «libre». Cinq mille cinq cents enfants passèrent ainsi à Drancy du 21 juillet au 9 septembre 1942. Les adolescents partirent les premiers, on prit étautte les plus plir les convois de déportation pré-vus par Eichmann. Des milliers d'enfants du Vel' d'Hiv' ainsi déportés, pas un, je dis bien pas un, n'a sur-

» Les enfants d'Izieu, arrètés par Barbie et déportés à Auschwitz, symbolisaient ses crimes. Les enfants du Vel' d'Hiv', arrètés sur instruction de l'Etat français et déportés avec l'accond ou, pis encore, à la demande de Laval, symbolisent les crimes de Vichy contre les juifs. Car c'est le 6 juillet 1942, alors que les nazis n'avaient prévu que la déportation des adultes, que Dannecker, officier de la Gestapo, en charge des affaires juives en France, adressa à Berlin le télégramme suivant : « Le président Laval a proposé, lors de la déporta-tion des familles juives de la zone non non urs jurnues juves ue un une non occupée, d'y comprendre également les enfants àgés de moins de seize ans. La question des enfants juifs res-tant en zone occupée ne l'intéresse

» Rappelons pour mémoire que nombre de ces enfants nés en Françe étaient devenus français à leur naissance, en vertu de la loi française alors en vigueur, sur simple déclaration de leurs parents. Ainsi, à l'heure du massacre des innocents, le prétexte même de sacrifier les juifs étrangers pour sauver les Français disparaissait. Tous ensemble, se tenant par la main, les plus petits portant leur nom écrit sur des médaillons de bois accrochés à leur cou, ils sont montés dans les wagons plombés par groupes de cinquante, mêlés à quelques adultes. Dieu, à ce moment, paraissait avoir détourné son regard de cette terre.

#### Le châtiment importe moins que le jugement

» Un demi-siècle s'est écoulé depuis ces jours de deuil. Si le temps a apaisé notre douleur, il ne l'a pas éteinte. La blessure était trop profonde pour jamais cicatriser complèespéré que reviendraient ceux qui nous avaient été ainsi arrachés! Et dans cette longue attente de l'impos-sible retour s'est gravée en nous la parole du prophète, qui nous dicte notre devoir : « Les fils des persécutés doivent garder la mêmoire des persé-cutions subles par leur père et être les gardiens de la justice.»

» En prononçant ce mot si chargé d'exigence, je veux marquer qu'il ne s'agit point pour nous de vengeance. Nous savons bien que les coupables ne sont plus que des vicillants et que less terres agrendes. Auch tent d'un less terres agrendes. leur terme approche. Après tant d'années écoulées, ce qui importe, c'est moins le châtiment que le jugement fui-même. Parce que teurs crimes atteignent l'humanité tout entière, en la personne de ces êtres humains et d'abord de ces enfants martyrisés, il est essentiel au respect dû à l'huma-nité que ces criminels soient jugés. Il importe qu'à travers eux et au cours de leurs procès ces crimes soient rap-pelés à la conscience des hommes et d'abord à celle des nouvelles généra-tions. Car la justice, quand il s'agit des crimes contre l'humanité, est

d'abord mémoire. » Or nous sommes arrivés à ce moment où les derniers témoins vont disparaître l'un après l'autre, où le temps écoulé fait que la mémoire se transforme en histoire. Déjà, des faussaires sont à l'œuvre pour en altèrer la vérité. Déjà, certains s'appliquent à diluer ou à effacer des responsabilités écrites en lettres de sang Rien ne serait pire, à cet égard, que de permettre à l'équivoque de s'installer durablement et de masquer pour l'avenir la signification du mar-tyre des enfants du Vel d'Hiv'.

» Une grande nation, dont le de tin a été souvent tragique, n'a rien à craindre de la vérité. Et il n'y a nulle hoate à mettre au jour les plaies secrètes d'un passé qui s'éloigne. Certes, qu'il s'agisse des juis ou des résistants, la République ne saurait être tenue pour comptable des crimes commis par les hommes de Vichy, ses ennemis. Mais elle doit à leurs victimes l'ultime hommage que nous puissions leur rendre : l'enseignement de la vérité et la force de la justice.»

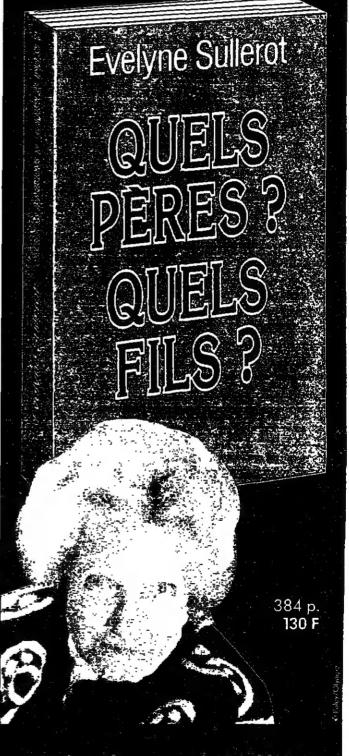


SUCCÈS CONFIRMÉS Centre Ifalie 45 85 59 35 Centre Auteuil 42 24 10 72

PLUS QU'UN INSTITUT, UNE INSTITUTION

Attention! "Quels pères? Quels fils?", le nouveau livre d'Evelyne Sullerot, est une bombe! Un ouvrage aussi important pour cette fin du XX° siècle que le fut "le Deuxième Sexe" en son temps.

Danièle Mazingarbe, madame Figaro



Un livre de passion, nourri d'histoire, de sociologie, de droit de la famille.

Georges Balandier, Le Monde

Un ouvrage vigoureux... Que ce plaidoyer en faveur de la paternité vienne d'une femme, fondatrice du Planning familial, féministe réputée de surcroît, aura, assurément, plus de poids, au moment où l'on remet l'autorité parentale sur l'établi parlementaire. Il est urgent de sauver les pères ! crie-t-elle ici. Et de leur accorder des droits élémentaires, dans l'intérêt des enfants, mais aussi dans celui des mères.

Dominique Simonnet, L'Express

FAYARD

ATTON DE LA PAF is applaudi

÷ 4-4.

**建,从是:** \*\* \*\*

4490

Salaring Bridge

to represent

is the second

Mary Control of the Control

The state of the

- T. -

e within .

Se verefamen.

Money or the

A ...

San Maria

A ...

# 2

Miles of

Market St.

1

-

A. 7500 ...

Aux Pays-Bas Retour chez Anne Frank

AMSTERDAM

de notre correspondant

z...Je l'ai lu d'une traite. Quand j'eus terminé, je me suis étonné que la lumière brûle encore, qu'il y ait du pain et du thé, que je n'entende aucun avion vrombir ni aucun bruit de bottes de soldate dans la rue. C'est an ces termes que l'historien néerlandeis Jan Romein révéla à ses compatriotes, le 3 avril 1946, à la « une » du quotidien Het Parooi, l'existence d'un Journal « si pur, si intelligent et si humain » : celui d'Anne Frank. Malgré son enthousiasme, malgré les quali-tés d'écrivain qu'il avait décelées chez l'auteur, il ignorait que cet ouvrage allait devenir un élément du patrimoine universel. Paru aux Pays-Bas en 1947,

le Journal d'Anne Frank a depuis été traduit dans plus de cinquante pays, où il a été édité à plus de trente millions d'exemplaires. Un « succès » dont la présidente de la Fondation qui porte le nom de la jeune le 4 août 1944, Anne Frank fut jetée le 3 septembre dans le demier train déportant des juifs néerlandais à Auschwitz, puis déplacée, le mois suivant, vers le camp de Bergen-Belsen où une épidémie de typhus la fau-cha en mars 1945, à l'aube de ses seize ans - donnait récem-ment la clé : «Le Journal décrit le début du voyage en enfer de façon si pénétrante, et avec un tel rayonnement intérieur, qu'il a forcé des millions de gens à voir, de leurs propres yeux, la réalité du national-socialisme, alors que les horreurs de cette période sont tellement inoules que celui qui ne les a pas vécues ne peut presque pas s'en faire une idée.»

Sauf, pour commencer, à se sengracht, à Amsterdam, dans la maison où la famille Frank se réfugia, il y a cinquante ans. C'est là que le sort tragique d'Anne et de ses parents, origineires de Francfort, se noua, au cœur d'une ville où ils étaient venus fuir, en 1933, l'antisémitisme du Reich naissent. Mais la monstruosité les rattrapa et les engloutit, avec des millions d'autres. Cette maison - en réalité le commerce d'Otto Frank et son annexe, dissimulée derrière une bibliothèque pivotante dans laquelle la cadette de la familla écrivit son involontaire chef-d'œuvre, est aujourd'hui un musée, dépouillé at d'autant plus émouvent qu'il n'héroise en nen ses occupants d'hier. C'est un musée avec un visage, certes, mais surtout avec une histoire : celle de la « solution finale » narrée par une adoles-cente à qui il suffisait d'y penser pour avoir des cauchemars ».

La citation pourrait servir d'exergue à la petite exposition qui s'y tient jusqu'au 11 octobre sur le thème « Nazisme, antisémitisme, racisme et discrimination on Europe et aux États-Unis ». Quelques photos et textes illustrent les dangers du nationalisme extrémiste, des confilts ethniques en Europe de l'Est à la ségrégation raciale aux États-Unis en passant par la montée du Front national en France et du Vlaams Blok et en Belgique. La maison d'Anne Frank est aussi un musée avec une actuelité. « Il ne faut pas dire ∢il y a déjà cinquante ans », écrivit le romancier Harry Mulisch, mais il y a seulement cinquanta ans. »

CHRISTIAN CHARTIER

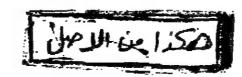
# PENDANT L'ÉTÉ, DANS 55 STATIONS DE VACANCES, Le Monde est en vente le soir de sa parution

Cinquante villes en février, soixante-quatre deux mois plus tard, cent dix-neuf aujourd'hui : le Monde poursuit le rapprochement engagé vers ses lecteurs, grâce à un aménagement de sa distribution 🂢 Du 9 juillet au 31 août, le Monde sera en vente le soir même chez certains marchands, là où un moyen de transport permet de faire parvenir le journal, chaque jour de la semaine, suffisamment tôt dans l'après-midi. Ces acheminements pour l'été s'ajoutent aux soixante-quatre que le Monde a déjà installés pour toute l'année : au total, dans 880 points de vente en province, le Monde, cet été, est désormais disponible, le soir même de sa parution.



VILES SUPPLÉMENTARIES SERVIES PENDANT L'ÉTÉ: AMGLET (64) — centre commercial B.A.B.2. ANTIBES (05) — 24, bd du Gánéral-Locierc — 30, nus Aubemon. ARCACHONI (23)— gare — 45, bd du Gánéral-Locierc — 47, cours Lamarque — 224, bd du la Côte-d'Argent — 8 har Tony » Le Mouleau — alée de la Chepèle. AURAY (55) — gare. AVIGINONI (24) — gare — 22, cours Jeen-Leurès — 29, nue de in République — 6, pl. de l'horitoge — 11, pl. Carnot — 15, pl. des Corfins — 1, nue du Lims. BANDOL (83) en-Meison de la presse, et le Martin — 12 et 57, no de Gánéral-Locierc — 12, nue Muzagran. BIDART (64) — 6 Leu Arcacies », bd du Fronn-che Martin — 12 et 57, no de Gánéral-de-Gaude. CARNACE (25) — av. Meis — 12 et 57, no de Gánéral-de-Gaude. CARNACE (25) — av. Meis — 12 et 57, no de Gánéral-de-Gaude. CARNACE (25) — av. Meison de la presse, ev. Victor-Hugo — 13, av. de la Vignarie — 32, nue de la Reim. CHERBOURG (50) — Gare. CIBOURE (54) que Meurice-Reval. DAX (40) — gare — 7, cours de Verdun — pl. Fontaine-Cheade. DEAVYILLE (14) — Au p'it téceque — Beach Bazer — 190, ev. de la République — 88, nu Eugène-Coles — 89, nu Dearré-le-Hoc Dilet-Plé — gare. ETAPLES (62) — Meison de la presse, ev. de la Martin — 10, ev. de Gánéral-de-Gaude — 89, nu Eugène-Coles — 89, nu Eugène-Coles — 10, ev. de Gánéral-de-Gaude — 89, nu Eugène-Coles — 10, ev. de Gánéral-de-Gaude — 10, ev. d

AVEC LA COLLABORATION LOGISTIQUE DES NIMPP, D'AIR INTER, DE LA SNCF ET DU SERNAM POUR L'ACHEMINEMENT



nationale, a reçu jeudi matin 113 julliet une lettre convocation aux d'inculpation qualité d'ancien trésorier du Parti socialiste (le Monde du 17 juillet). Adressée per la chembre d'accusation de la cour d'appel de Rennes et signée par l'un de sas conseillers, M. Renaud Van Ruymbeke, cette convocation était attendue depuis que le conseiller rennais avait prévenu la chancellerie de sa décision présidence de l'Assemblée nationale : « Complicité

DE VACANCES,

DE SA PARUTIO

ment esserement surround to the Money

· Stander in Maja inter et pour ton The thinks we are the same to save the first t

martitional announced to the

qu'il instruit sur le financement du PS et du PC dans le département de la Sarthe (le Monde du M) et du III juillet).

L'inculpation de M. Emmanuelli lui sara notifiée entre le 8 et le 14 septembre, a précisé la lettre de convocation et concerne «sa seule qualité de trésorier du parti socialiste ». Le chef d'inculpation est double, selon un communiqué émanant de la d'inculper M. Emmanuelli des l'un des dossiers et recel de trafic d'influence pour avoir à la fois

pour le compte le parti de fonds colque d'inculper le parti le la la la contre-attaque des dirigeants a réagi au s'étonnant d'ém convoqué « des les 20 septembre. Connue de la manufactura du natural auprès du PS, avaient d'attendre gouvernement de la marche qui a précédé la fin du congrès socialiste et du « pont » du congrès du PS I Sordeaux, la décision d'inculper 14 juillet pour interest la convocation annoncée.

lectés ... Estimant qu'e il ne s'agit de rien il la mercredi 8 juillet ... minuit. Mais les magistrats actions qui les mettaient directement en cause demiers jours de la campagne pour le référendum en affirmant notamment qu'ils étaient | l'origine du la difference du la difference de la

### Le PS pris au piège de la centralisation et de... la moralisation

peine annoncée, l'incuipation
Henri Emmanuelli une di contre-attaque e le Maria de paringes. Le président 🕌 ment qu'on inculpait M. Roland Dumas dénonçait Juges e médiatiques, Landa 📑 engagés : de s'interroper sur d'un avéritable complet République ». M. Daniel Mayer, ancien président du Conseil constitutionnel, était allé plus loin encore lors du congrès du sant le magistrat rennsis d'âtre plus «anti-socialiste qu'anti-corruption», Il menaçait clairement le chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes d'une mystérieuse caffaire

Le colère des socialistes est à la mesure de l'injustice qu'ils ont le sentiment de subir : alors que tous les partie, sans exception, ont eu recours dens le passé à des financements occultes, le PS est aujourd'hul le seul à en faire les frais sur le plan national. Pourtant, see meiheurs s'expliquent per une logique judiciaire qu'ils ne sauraient contester sur le terrain du droit, sauf à exiger des juges une gestion politi-

L'histoire de ce « déséquilibre » judicieire est simple : alors que les mouvements politiques de droite utilisaient le plus souvent des réseaux de financement locaux et des apports en argent liquide, le Parti socialiste s'était doté dès 1972, après son congrès de fonnationale, Urba-Graco, qui pour but d'anneur and francement in a s'efforçant in le

E PS paye, cherement, se destion judiciar pris dos est ministeres de N.A. Arpatiange et Henri Natiet, de 150

1 1991. Leur au minis-

tère de la justice, M. Michel Vauzelle.

at aujourd'hut lim placé pour le

intention de laisser la justice passer,

Il doit affronter les incessantes récri-

minations de ses camarades de parti qui lui limina de « tenir » ses

procureurs alors que c'est justement

politique blocage et d'en-

Mais PS gestion politique Urbs.

en avril 1989 Delcroix», la lisée et contrôlée per le parti, de son

système im financement est publi-

que. In la ren en cause M. Emmanuelli, Il de juillet 1988 à janvier 1992, n'en est pas

PS lui-même nécessité

dérapages et la pour lu est

qu'il que, quand parti est l'est l'e

les seuls à assumer leurs responsa-bilités. Ce débat fut d'ailleurs au cen-

moraliser en évitant les initiatives incontrôlées. Dirigé depuis 1984 par un militant socialiste de tou-jours, M. Gérard Monste, Urba, qui touchait environ 3 % sur les contrats conclus entre les entre-prises et les collectivités locales, répartissait les bénéfices selon une règle qui exclusit l'enrichissement personnel: 40 % au fonctionne ment d'Urba, 30 % au local, mais aussi 30 E au netional.

Consumere and cortaines régions par des systèmes à la moralité plus douteuse, Urbs aveit toutefois l'inconvénient de laisser des traces : la comptabilité du bureau d'études socialiste menait tout droit aux responsables nationeux du PS. En voulant moraliser le système de financement, les socielistes se tendaient donc un redou-table piège politique.

> A droite: des réseaux éclatés

Contrairement à ce que certains responsables du PS leissent enten-dre, la droite, qui a elle aussi bénéficié de financements illégaux, ne doit pes sa tranquillité judicielre à le partialité des magistrats, mais à l'éclatement de ses réseaux. Cerains mécanismes de financement ont été mis au jour ces dernières ennées, mais il s'aglasait de réseaux loceux qui ne débouchaient pes sur les instances parisiennes. Ce fut le ces à Nancy, avec la découverte du système de fausses factures dont avait bénéficié le Goesot. Ce fut également le cas à Perpignan, lors de l'inculpation du député UDF-PR des Pyrénées-Orientales, Jacques Farran. Dans ques Groemen, PDG du GIFCO. La chancellerie, qui suit ca dossier de chancellerie, qui suit ca dossier de

geents d'Urba et la direction natio-

nate du PS quand la découverte mar-

seifaise mit le feu aux poudres. De l'été 1989 à l'été 1990, M. Gérard Monate, PDG d'Urbe, ne se privait

pas de dire son fait, y compris publi-quement, aux responsables politi-ques du PS qui, déjà, ne semblaient

guère prêts à l'égard du bureau

ment à la loi d'armistic adoptée quelques jours plus tard, il jugest les dirigeants socialistes e très, très

timides » et rappeleit qu'il avait été

désigné à son poste per le parti, lequel examinait à la loupe les

de sa commission de contrôle, tan-dis que le trésorier était informé des activités du bureau d'études.

Quelques mois plus tard, les rela-

tions entre les man d'Urbs et les drigeents du PS s'étant dégradées.
M. Monate rappela brutalement le perti à ses devoirs de solidanté. A l'Express du 11 mai 1990, il

comptes d'Urbs per l'interméd

Responsabilité

par Edwy Plenel

nationaux des partis.

Aujourd'hui, il y a une véritable injustice politique à ce que le seul PS soit en position d'accusé. Ce sentiment n'autorise capandant pas judiciaire. Méthodique, entêté, M. Renaud Van Ruymbeke instruit son dossier avec célérité et fermeté, même s'il use parfois du celendrier avec melignité. Contrairement au juge manceau Thierry Jean-Pierre, qui s'appuyait sur une procédure incertaine, le magistrat renneis, fermement soutenu par le président de la chambre d'accusa-tion, Dominique Bailhache, travaille dens un cadre validé par les plus hautes autorités judiciaires franaises: la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers a estimé au mois d'avril 1991 que le réquisitoire de départ était «conforme au droit» et la chambre criminelle de la Cour de cassation a confirmé cette décision deux mois plus tard.

M. Van Ruymbeke, qui a été chargé d'enquêter sur le financement du PS et du PC dans la Sarthe, n'a jameis caché sa volonté d'aller jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au sommet du PS. Cette logique était inscrite dans le dossier depuis le début de l'année : après avoir inculté au mois de lanvier les poneables socialistes locaux -M. Pierre Villa, ancien adjoint au maire du Mans, et M. Jacques Jusforgues, secrétaire de la fédération serthoise du PS, – il s'était attaqué dans les mois suivants aux respond'études concernés : M. Michel Reyt, PDG de la Sages, M. Gérard Monste, PDG d'Urba, et M. Jacques Groemen, PDG du GIFCO. La

side. (...). Il n'y a guère que chez

Riocard [alors premier ministre] que l'on me reçoive encores. Le 14 juin 1990, il récidiveix dans l'Evénement

du jeudi : «A la direction du PS, seul

Jean Poperen a pris ma défense. Je Emmanuelli, qui avait sans doute des

raisons de paniquer. Mauroy a rompu le contact à la veille de mon

inculpation, quand je lui ai dit tout le mal que je pensais du projet d'arm-nistie concocté en catastrophe pour stopper l'enquête. (...) Fabius, à son habitude, s'est défilé. (...) Pierre Jone.

résorier vorace qu'il fut au PS.»

comme il l'avait promis. Pourtant, si

à l'inculpation de qui que trésorier IIII parti socialiste, M. Henri Emmanuelli.

Aujourd'hui, le rapporteur IIII la d'enquête 📰 l'Assempartis, M. Le Garrec, député (PS) du Nord, affirme que l'inventaire des pratiques illégales figure dans son rapport. Il a raison. De son côté, M. Emmanuelli affirme que « tous les partis recouraient à moyens parallèles s. Il a lui d'équité poltique 🔳 d'équilibre partisan, en M. Van Ruymbeke devrait s'arrêter là : « Que le juge lise attentivement, ligne par ligne, le rapport que j'ai fait, et que j'ai rendu public, décle-rait M. Le Garrec sur TF 1. Tout est ib. Il n'apprendre rien de plus ou de

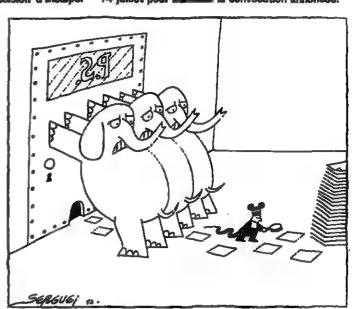
Cette logique fondée sur l'équité politique ne peut toutefois pas être celle de l'institution judiciaire. Lorsou'un magistrat instructeur est saisi de faits, and d'enquêter sur en de renvoyer éventuellement im prévenus imair. un tribunal im qu'ils imme jugés. eux aussi des mannents illégaux ne seurait entraver le travail du juge : il ne se soucie pas d'équilibre politique mais de vérité judiciaire.

L'inculpation de E Emmanuelli mérite mieux qu'une meuveise quepar illi juges i puisque l'injustice dont le PS est victime est politique, sa réponse doit se situer sur ce

ANNE CHEMIN

ctuel de M. Emmanuelli, juger actuel de M. Emmanuelli, juger M. Monate, qui a toujours reconnu pour le pour le PS. L'inculpation de son parti, c'était déjà juger le PS. L'inculpation du PS n'est que la traduction d'un le politique des propagations de la politique de la collection d'un le politique d'un le politique de la collection d'un le politique d'un le po

pas manquer quelque peu à la soll-de la socialistes, qu'ils de la soll-de la socialistes, qu'ils de la soll-de la socialiste de la soll-de la soll



Dans un communiqué

### Le président de l'Assemblée nationale estime que les magistrats veulent «inculper le Parti socialiste»

Le service de presse de la présidence de l'Assemblée nationale rendu public, jeudi 16 juillet en fin de matinée, le c

- Henri Emmanuelli d'appel de Rennes une convocation, pour se voir, entre le 8 et le 14 septembre 1992, « notifier en a seule qualité de trésorier du Pari socialiste (...) la double inculpation de complicité a de recel de trafic d'influence pom avoir la fois aide et assisté [les] sociétés Urba de Graço [dans le département de la Sarthe] et bénéfi-cié, pour le compte du parti, des fonds (...) collectés [par ces sociétés] ».

■ Cette lettre appelle de sa per les observations = i : : : :

» Aujourd'hui, 16 juillet 1992, à 10 heures 45, je rimi donc de mi cette lettre un la prime écrite ou audiovisuelle, qu'elle soit nationale internationale, depuis déjà une semaine. Cette formule inédite dans le procédure, la pré-inculpation par voie le rouve ainsi, si ce n'est une conclusion, du mili une «couverture»

J'observe que la chronologie n'est sans importance : ce cour-nier mété divulgué une fuite dans in presse le D juillet 1992, il est le 10 juillet, il m'a été 15 juillet.

» Ce calendrier n'est le le qui soit étonnant. L'enchaînement de différentes péripéties qui ont émaillé ce dossier n'est pas moins étrange : perquisition du siège du Parti socialiste le jour même de passa pouvoir de M. Pierre Mauroy M. Laurent Fabius, divulgation de l'annonce de mi inculpaveille du congrès du PS, à Bordeaux, convocation im der niers jours de la campagne pour le référendum de ratification du traité

■ Cette chronologie postale, 
calendrier procédural, ainsi que 
mêmes de l'inculpation qui 
annoncée par cette lettre (« en 
votre seule qualité de trésorier du 
particular de lettre de lettre du 
lettre de lettre de lettre du 
lettre de lettre de lettre du 
lettre de lettre de lettre de lettre du 
lettre de lettre de lettre de lettre de lettre du 
lettre de lett Parti socialiste (...), pour le compte du parti ») montrent à l'évidence que, affaire, il m s'agit de rien d'autre que d'inculper le Parti socia-

Pour avoir envoyé leur fils dans l'école d'une secte en Inde

### Les parents du petit Yoann ont été condamnés à trois mois de prison avec sursis

a laissé ses flics traiter mes collabo-Rennes a condamné, jeudi 16 juilrateurs de Marseille comme les pires truands sans même m'envoyer un parents d'un enfant, Younn, âgé de six ans et demi au moment des faits, il trois mois de émissaire ou me prendre au téléphone : Joxe a sans doute oublié le prison avec sursis. Ils 💻 🚻 Depuis, les relations entre M. Monete et la direction socieliste reconnus coupables, 🚚 un amanque de direction parentale», M. Monate et ill arrection socialiste se sont améliorées. Seul, il a assumé des responsabilités collectives lors du procès des fausses factures de la SORMAE où il renonça à faire citer d'avoir pris le risque de « compromettre gravement la santé et la American del Francis L.

RENNES

de notre correspondant

Adeptes du gord de Shri Mataji, «la mère divine», face à la décadence les les époux Durand avaient appris, mars 1990, l'ouverture | Dharmd'une école du Sahaja poga pour jeunes Occidentaux. Un mois m plus tard, ils y envoyaient leur fils, malgre l'opposition grands-pa-qui l'enfant pendant plus de deux ans. Les grands-parents in les pour leur petit-fils qui leur l'arrille être « bocou malade, devaient – avec insistance

— ita j puis la ce
qui aboutissait, 26 1991, au
en

«Ce a lest pas le procès d'une sen,

Le tribunai correctionnel de sursis. Num son jugement, le président Francis Debons souligne u'« une séparatio de longue affectant un jeune enfant est susceptible perturber par-fois très gravement le développement psychique, voire la santé physique de cetui-ci».

> Manque «du plus élémentaire discernement»

Sur les conditions 🖮 l'envoi 🕒 en Inde, la des juges rennais remarque un manque préalable pour considérer que parents « n'ont ainsi fait preuve d'aucune démarche positive à démontrer qu'ils alent à ce stade exercé paparie de contrôle d'aucune de contrôle de contrôle d'aucune de contrôle d'aucune de contrôle d'aucune de contrôle d pouvoir de contrôle d'organisation d'orientation qui leur incombait légalement ». Et d'ajouter que, du plus élémentaire discernement », les époux Durand, « des bienfaits l'assoSahaja ont, de fait, abandonné dans une large des des larges de la des des larges de la de l dernière prérogatives paren-

Pour | tribunal, la constitution psychique m mentale nécessairement construite par l'enfant comme une réponse la la séparation apparaît incontestablement dommageable, dans la mesure où, plus qu'un autre, ce dernier présente désormais des prédispositions accrues à souffrir de trou-🔤 du 🔳 personnalité ». Retenant « l'existence d'un lien 💣 causalité directe 📭 le commis et le préjudice moral » plans familial, éduca gands-parents fait pri- gique » - (Corresp.)

affective war leur petit-fils v. le tribunal a condamné 📹 époux Durand à leur verser le franc symbolique 🖿 dommages 🔳 intérêts.

Depuis son retour en France, le petit Yoann suit une scolarité normale afait l'objet, in a sa sœur, née deux mois après son départ pour Dharmsala, d'une d'assistance éducative décidée par le juge IIII enfants III Rennes des jugements du 11 juin 🔳 du septembre 1991.

CHRISTIAN TUAL

ti Un couple de témoins de Jéhovah pourra adopter d'enfant. -Le tribunal administratif I rejeté une requête présen-III par un couple de Rennais, de Jéhovah, qui sur la opposé par le président du général d'Ille-et-Vilaine à leur d'agrément en 👊 de l'adoption d'un enfant, pupille de l'Etat. Notant que les requérants sont opposés à l'usage 🞩 la transfusion sanguine, le tribunal a considéré que le président du conseil général n'avait par fait une application inexacte au dispositions législatives et réglementaires les intéressés ne présentaient pas Mi garanties suffitions d'accueil qu'ils les conditibles d'offrir des enfants we les plans familial, éducatif et psycholo-

### M. Dumas dénonce la « dérive des pratiques judiciaires »

M. Dumas, diens et un passe de étrangères, a sévèrement les « Juges médiatiet bavards, mais engagés » et « dérive pratiques judiciaires »

Evoquant l'annonce de la convocation aux fins d'inculpation Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, M. Dumas | estimé que « depuis les juges médiatiques 💵 fait leur apparition, l'institution 🕍 📥 l'aile s. « Comment s'étonner ces conditions, a-t-il ajouté, l'instruction bafoué longueur i journée, sans qu'il en d'entre eux i in la ceux qui devraient = les : Philippe de 111111?>

complices in rea violations.

M. C. qui s'exprimait avant la confirmation par II Emma-nuelli la réception le sa lillia de convocation de juge, a estimé de crop nombreux des juges l'on évoluer dans les partis politiques, in the partis d'extrême droite», a qui « se mêlent aujourd'hui 🚻 🚻 politique il y interviennent in force». pouvoir» 🔳 💷 « véritable complot mené ant la République » par quelques juges, l'ancien LITTER: Est-il normal cer-

Le député L'UP de la Vendée, fondateur da Cambri pour im valeurs, a tream réagi i un proqui portent, mini lui, num atteinte sans précédent dans l'histoire de la République à l'indépende la justice ». « C'est la première fois qu'un responsable politique de ca niveau, ministre d'Etat, and a ce point l'honneur 📥 l'institution judiciaire», a affirmé jeudi soir M. de Villiers, en ajoutant : « Derrière les pour de' Dumas, les socialistes jetpubliquement faire obstacle disorau déroulement justice
par des pressions odieuses sur les

procureur le la République,
M. Amel Le Brishoual, qui avait
requis une peine de principe d'empri-

### L'affaire du sang contaminé devant le tribunal de Paris

### M. Michel Lucas explique la genèse du rapport des quatre inspecteurs de l'IGAS

la suite de la révélation 📥 l'existence d'un rapport, rédigé par quatre inspecteurs de l'IGAS, mettant en cause la ---ponsabilité des pouvoirs publics dans l'affaire de la contamination hémophiles par le virus du sida (le du 17 juillet). l'embarras était grand, jeudi 16 juillet, tant au ministère 📥 qu'à celui des affaire

Tous interlocuteurs ont déclaré ne ma avoir manual avoir entendu parler. Et même si l'on avouait ne pas comprendre commendes insu pecteurs in meme corps avaient pu aboutir in the conclusions aussi différentes, chacun reconnaissait III incapable d'expliquer connaissait incapable d'expliquer ces différents documents. Pour part, l'inspecteur général affaires sociales, M. Michel Lucas, nous expliqué qu'après s'être confier, 10 juin 1991, par MM. Jean-Louis Bianco Bruno Durieux le soin d'établir « de manière précise et avbaueries » manière précise et exhaustive : chronologie de ram affaire, il avait demande quarre de inspec-ion - les docteurs Jean-Pierre Talon Michel Vernerey, Mª Catherine Gras M. Alain Piquet - a rassembler les docuaul pauvaient lui être néces-saires ... C'était d'autant plus logi-que, ajoute M. Lucas, qu'ils étaient déjà place, travaillant l'élabo-ration d'un rapport sur l'organisa-tion de la transfission sanguine et la tarifection des produits expansistarification des produits sanguins labiles. « « Je » leur avais pas demande d'établir un rapport, poursuit M. Lucas. Je que, pensant m'aider, ils on! décidé d'accompagner les documents qu'ils avaient trouvés d'un ensemble de commentaires. Quand je m'en suis aperçu, je n'ai voulu ni les decourager ni f vexer. E: c'est ainsi qu'ils m'ont remis ce document mu alentours du 14 Juillet 1991. »

M. Lucas a'est pur troublé par la de contenu entre les deux : «Pour deux raisons : d'une part, je leur avais fait lire rapport avant de le rendre public ajin de m'assurer auprès d'eux que je n'avais rien omis d'im-portani. Les documents qui figur dans leur document et pas dans le mien, nous ensemble, après discussion, de ne en faire ètat. Pour être lu, il jaut savoir être court. Et j'ai rèussi à jaire en en deux. Quant i fond, même si je reconnais que leur formulation i l 📕 jois plus directe 🔳 plus brutale, je pense qui les deux textes laissent apparaitre les mêmes choses.»

M. Lucas affirme qu'aucun

### DÉFENSE

A partir de la rentrée

#### Des appelés seront de la dans des écoles **des quartiers difficiles**

A partir de septembre, 4 000 appelés du contingent pour-scolaires. Ce chiffre correspond l'objectif fixé dans 🖬 plan de rénovation de sécurité urbaine » présenté au conseil des ministres du 13 mai. Il a M repris par le protocole d'accord signé jeudi II juillet par MM. Pierre Joxe, Jack Lang Paul Quilès, ainsi par M. François Loncle et Jacques Mellick, secrétaires d'Etat | wille m la défense.

Sur les 4 MM appelés, 2 000 affectés dans les villes, lis seront mis I la disposition d'associations, de commissariats un de collectivités locales rempliront taches d'animation, d'administration publique, de communication, d'aménagement, d'urbanisme, d'aide sociale ou encore de prévention I la délinquance. L'autre moitié ercrues concernées par le protocole servira dans etablissements scolaires, en particulier à l'intérieur des zones d'éducation prioritaire. Selon 🖊 Lang, il s'agira d'effectifs supplémentaires de surveillance et 💶 suivi des tution. Le chiffre global 4 000 appelés comprend 1 000 policiers auxiliaires supplémentaires 1 000 objecteurs de conscience. Seuls 2 000 militaires du contingent seront choisis en ction de leurs aptitudes parmi

bre du cabinet de M. Bianco ou de rapport quatre inspecteurs. Interroge le la fuite ne traduit pas, de la contenu rapport, Lucas affirme n'avoir pas de divergences ures inspecteurs. « C'est eux-mêmes n'ont amendre de inquistorial, altèrer le relations confiance qu'ils avaient particulier, le responsables du CNTS. En outre, l'approprie des anciens ministres directeurs d'administration trale, » « Cela dit, reconnaît M. Lucas, il serait faux de dire un gros problème. Ne serait-ce qu'à cause in la question de l'origine de la fuite.

Le patron In l'IGAS admet des aujourd'hui ses quatre inspec-teurs ne un bornés I lui ont aussi rédigé un rapport. En introduction, il indiquent, après avoir rappelé la demande de MM. de le Courieux, que, six ans après les faits, de documents de la document. ans après les faits, and docu-ments, all correspondances ayant trait à l'affaire n'ont pas retrouvés, and qu'une majorité d'entre nont néanmoins été remis par les etablissements de transfusion sanguine». D'autres per-sonnes ne responsables de CNTS étaient donc nécessairement CNTS étaient donc nécessairement au courant le l'enquête les quatres inspecteurs, y compris dans « les

#### M. Girard: ANNUAL DEDAUGES

Autre personnalité mise en cause lors de l'audience du 15 juillet, li professeur Jean-François Girard, directeur général de li santé, li répliquer déclarations du colonel Jean-Louis Recordon. Ce dernier avait déclaré li tribunal que le professeur Ciant que le professeur Girard, après avoir, au un professeur Girard, après avoir, au un professeur Girard, après avoir, au un professeur temps, jugé « non opportun au le rencontrer, avait prin l'engagement ment du rechercher toutes les notes et correspondances qui pouvaient intéresser l'instruction. Or, d'après les colonel Recorden au professeur. le colonel Recordon, la professeur Girard an lui a « rien remis ».

Lorsque, le 30 octobre 1991, j'ai

Lorsque, le 30 octobre 1991, j'ai

Lorsque, le 30 octobre 1991, j'ai

a déclaré le professeur Girard, je lui
ai fait part de mon étonnement de
ne pas l'avoir rencontré plus tôt. Dès
1989-1990, je lut avais indiqué
j'étals à la disposition. Il m'avait
alors fait savoir que n'expercent alors fait savoir que, n'exerçant de responsabilités l'époque des faits, il l'époque des pas utile de me

« Il a zjoute le professeur Girard, je suis à lui donner à la fois les documents éclai-genèse des arrêtés 23 juil-let 1985, ainsi les documents et correspondances échangés le correspondances échangés le professeur Roux les cabinets ministèriels. J'ai demandé les archives soient le au colonel Recordon et j'ai chargé deux de plus proches collaborateurs — h/M. Dessaint et Caire, qui n'étaient le DGS 1984-1985 — de l'aider dans recherches. Il a donc prendes documents qui étaient utiles pour qu'ils figurent dans marchives. Par la suite, indique

archives. n

Par la suite, indique

Girard, colonel Recordon

revenu trois reprises il a DGS, les
5, 7 et 15 novembre. Je possède
liste documents qu'il a alors saisis. Il y en a effectivement qui éclairent bien la genèse des arrêtés

juillet d'autres qui
des échanges professeur

Roux cabinets. Au tolal, ce
mportès le colonel Recordon.

Tous étaient dactylographiès, le
colonel Recordon n'ayant

prendre

qui trouvaient également dans qui un trouvaient également dans

Selon le professeur Girard, il n'y a donc eu sa part « aucune rètention de quelque nature que ce soit. Il n'y in man document, pas in seul, dont j'ai avoir connaissance je n'ai pas communique». El outre, rappelle le directeur général de la santé. « c'est moi qui avais adressé au juge d'instruction, E Foulon, la lettre adressée e S septembre | par le docteur
Yvette à direction générale
de la santé » (le Monde du
l'évrier et | 11 mars). Cette
produits coagulants non
avaignt prosports à

FRANCK NOUCHI

### L'affront et la fable

Les dépositions des professeurs Jacques Ruffié, Maurice Goudemand et Willy Rozenbaum ont dominé l'audience du jeudi 16 juillet **du** procès des responsables 🖺 la transfusion sanguine devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Cala par la défense 🛍 docteur Michel Garretta, leurs témoignages ont parfois été les critiques I

M. Jacques I e de dans le prétoire avec le fougue d'un rugbyman. M. Ruffié, profe Jean Bernard, an un Coltabouillorinant. M. Ruffié, L. pied bon cell, a real énergiquement le pré-le M. Ruffié, disons-le, a baraque.

Cer on out the h un teleple form in regimes in le condition : «En fémile Was. président, on jobs je jobs je moi, se Van n'attreperez pas la side ». Dans la registre du rouspéteur tanh : « Warn connaissez la lanme de l'autrément de françai dchappe pas is III le registre : « On explique collecté : ment est le plus cher du monde... in comprends pasi»

Le professeur Ruffié, ennemi préciosités, venu pour un clyatère col-in dissiper qualques la transfusion sanguine : ell me faut pas mat mélanger dans le vie. Emilia domaine le transfusion, on a trop longtemps confordu phy-sique m metaphysique, la technique III III morale. »

#### Les doutes da professour Jean Bernard

Mais l'éminent professeur, stratège incontrôlable, sur-tout venu pour délivrer deux messages comme se décharge d'un fardeau. Et «J'ai l'impression qu'on feit le procès de médecine! Tout méme, is sanguine e sauvé plus de personnes qu'elle n'en a tuées ! Et n'y a-t-il que des médecins responsables ? Il y a accusatrice, le manda de la constitue trap de zones d'ombre importantes. Je veux dire que le profasseur Jacques Roux e été admi-

tournevis pour réparer un

La distribution de bons points n'eut cependant qu'un temps. Et le professeur Ruffié, qui fut un trop bref acteur dans le dramati-que feuilleton de l'affaire du sang que tauseron de l'antare du sany contaminé, en vint au récit de l'affront qu'il dut essuyer. Invité par le professeur Jean Bernard à lui succéder au poste de prési-dent du conseil d'administration de la Fondation de la transfusion sanguine, Jacques Ruffié fut en effet élu à l'unanimité en décem-bre 1984 pour être « propre-ment » débarqué sept semaines

Comment une pareille mésaventure peut-elle arriver à un professeur au Collège de France parrainé par le plus prestigieux des hématologues, c'est ce qu'il explique, encoré étonné. En quelques mots, le professeur Bernard lui avait confié ses doutes et fait part de ses recommandations : « Je suis inquiet. Il y a des choses qui ne me plaisent pas au CNTS. Il faut enquêter et je n'ai plus l'Age. »

Sabre au clair, le professeur Ruffié mit son nez dans les comptes du CNTS et demanda sur-le-champ une enquête financière et une enquête technique sur la qualité des produits san-guins délivrés. Ce furent, à l'évidence, deux exigences de trop.... Le 25 février 1985, par dix-neuf voix sur vingt-quatre, le profes-seur était remercié au terme d'un conseil d'administration animé et

La fronde, confis Jacques Ruffié, était menée par M. Charles Farine, vice-président et « dictateur aux finances », appuyé par le professeur Streiff, directeur du centre de transfusion sanguine de Nancy. Le docteur Gerretta, resté sagement en retrait, ne pouvait qu'approuver cette exclusion d'un président portant brutale-ment des «critiques insupporta-

« Qu'auriez-vous fait ai vous étiez resté président, demanda la président Jean-Louis Manurus l'aurais demandé des mesures rette is, s'exclama le professeur. Car dès le mois de février 1985, Jacques Rufflé se souvient avoir évoqué le problème des concen-trés sanguins destinés aux hémophiles et de leur chauffage pour

se la alors, une feuille de papier à la mail : « Monsieur le président, j'ei lè une l'amil du 29 septembre 1985 du profesràble et que le docteur Netter a 29 septembre 1985 du profes-fait ce qu'il a pu evec les moyens Ruffié où il m'écrit beaucoup

du bord. On lui aveit donné un 🕒 📟 🛚 me demande 🗅 📼 pas a rendre publique mort... Elle manual ses déclarations. Je ne sais pas si je vais la ire non... ne m'a parié concentrés desti-hémophiles. sa mauvaise mémorisation. Il in absolument qu'il territies can qu'il hit ainsi au mémoire, s'il vous plait. >

#### Un artisan MATERIA

le profes-fond du j'ai Je enquête glo-le n'étais seuin production. d'avoir voulu tuer les possibles : l'une ..... l'enquête, lates were in cheering start his creusées. n'a-t-il
pris direction. A
du docteur Garrette, qui evait fait citer le
professeur Ruffié, dut compren-

dre son erreur... Et 🕍 professeur 🏭 🖼 demand, responsable in Demand sanguine Life, n'arrangea rien. déposition la plus plus rible, comme la plus plus sa la comme la plus d'artisan modesta, le professaur Gordemand, Europe du français après le CNTS, montre en alle il prit l'initiative, dès l la production des les entre sanguins and a sale pour finafabrication m svril, soit mois must be CNTS.

Maria la maria di professeur toucha i in illum iorsqu'il mouse les recharches in son centre, i partir iii l'été 1984. Conveincu par l'exemple de firmes étrangères qu'il fallait inactiver le virus du side a mournell au chauffage», Lille lles per découvrir, avec les moyens du bord et une bonne de les une technologie simple et efficace. Il avant toute chose, ne plus sjou-ter de glucose dans les concentrés avent de les «chauffer».

Le CNTS, pendant ce temps, déclinait une proposition de coopération du professeur Gou-demand en 1984, préférant négocier ave E il va autrimai d'argent. Le DITTI avait ( ) rivé 🔤 🚾 comptes 🗷 ses stocks de contaminés. concentrés

Femilia ce temps, Little possible pour limiter la possible pour imiter la contamination hémophiles «Nous depuis longtemps que hémophiles n'aient pas trop d'avanca, précisé le professeur Goudamand. Dès juin, nous avons republic pelé 🕍 produits contaminés. Similar mills it once were the Nous les avons remplacés. Cela ... duré un mois.»

Cit est metherinament que le l'imper pouvoirs publics, persévéra in une poli-tique diamétralement opposée concentrés non chauffés produits par Lilla quand ce centre s'éver-tuait à les rappeler pour les détruire...

#### Une incrédulité épaisse

Pius de deux ans auparavant, la professeur Willy Rozenbaum tirait pourtant déjà les sonnettes pour al 11 ses pairs : l'annuelles dangers in l'épidémie I ne toujours de la faction de t-il, moreles ou moreles ou considérations d'opinion publique prévalaient, de ment. La mente creati man land, ce fut auprès du profes-seur Roux, il la Direction générale de la santé. »

If put nature is manque (itsformation, l'inconsciance et la de tous, a compris hémophies, particulièrement aux-chés aux concentrés sanguins qui marquaient une étape singuière-ment importante dans leur « libérations par rapport & d'anciennes gammes de produits plus encom-brants et difficiles à s'injecter.

«Au cours du premier semestre 1983, j'el pris rendez-vous avec un représentant des hémo-philes pour l'alerter des dangers courus, se rappelle la professeur m'a répondu que le favorisals le jeu des pouvoirs publics qui cher-chaient il interrompre il fourni-ture des concentrés pour des rai-

Alors le professeur public : «Nous nous étions déjà heurtés agressions an groupes un peu issaés de ce déni de la réalité. Aujourd'hui, je me pose la question : n'ai-je pas baissé les bras trop tôt?»

LAURENT GREILSAMER

### SPORTS

## Le Tour sur un divan

CYCLISME

Les 171 rescapés du Tour (dernier abandon, celui du AL Zuelle) ont bénéfié, jeudi 🕯 Dole, d'une journée de repos. L'occasion 📠 se refaire une mund et un moral éventuellement, comme pour l'Italien Bugno, l'aide d'un psy-chologue. Quant au Tour luimême, c'est une psychanalyste qui c'est pecche sur lui.

DOLE

notre envoyé musici

« La Duras de la Grande Boucles, l'a lun critique iallergique à l'a intellectualité au al anguleux » de cet écrivainpsychanalyste, Josée Lapeyrère, auteur d'un essai intitulé Comment auteur d'un essai intitulé Comment faire le Tu La dam qui déjà plusieurs livres (surtout de la poésie), le comparaison plutôt flatteuse que par gens de la «écrivains» la Tour, gardiens du temple

Médecin, elle a Man d'anscul-ter le Tour. Psychanalyste, de ter le Tour. Psychanalyste, de coucher et le l'écoule Ce qui la le l'écoule c'écoule c'écou-

donnés en vrac ». Une opération Tour, relève-t-elle, les grands qui permet de « construire mus phrase, de mener ma action à son terme, via un parcours incertain u.
Tout comme la course, avec ses
étapes et sou "jeu dramatisé d'alliances et la retournements, la
s'expriment, tour à tour, l'endus'expriment, tour à tour, l'endurage et leurs contraires».

Clima i naturei, il revient au galop. Quand i parle i son livre, Josée Lapeyrère a vite fait de vous entraîner sur son terrain de prédilection, celui du « parcours de la pulsion freudlenne et de ses diffè-rents destins ». Au risque de s'enli-ser dans un galimatias réservé à

### ■ Une échappée c'est un désir qui passe»

Nam tenir I m seul aspect du tenir seul aspect du livre, c'est, évidemment, le condamner. « Duraille!», tranchait galant critique. Mais c'est approche originale et chaleureuse d'une course au su laquelle on déjà tant écrit. Car su divan, Josée Lapeyrère l'a promené avec tout au long de la course, qu'elle a suivie en 1989, montrait tragédie en plusieurs actes (coureurs, directeurs sportifs, mécaniciens, journalistes) el leur demandant ce qu'était une course. demandant ce qu'était une course. for an preside up occurr c'est, finalement, ecrire and phrase, and essayant in la martin in mieux

sont quand les out fait, ce jour-là, une phrase remarquoble qui

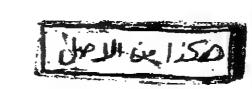
in il le temps, » ongles, elle s'intéresse peu à l'interprésenté par une le fasconsistant, tout simplement, à faire le tour. Qu'est-ce qui fait courir les coureurs? L'appât du gain? Autant de qu'elle ne se pose pas et qu'elle point c'est tout, et elle la lesse, un point c'est tout, et elle la horloge. Ce qui l'intéresse, ce n'ain le man de la course, man le structure et son la result : la : savoir l'inter-préter, savoir attoquer. (...) Les ont le du temps, l'art de tourner temps, (ils faire l'trou»), fort peu in un autre moins fort mais très la c'est la cre d qui l'emportera, qui saura l'ouver-ture, l'interstice glisser, au bon moment. (...) L' èchappée, c'est un désir qui qui franchii la peloton. Tour, il n'y a periorier, qui, hii. par rapport général fluctuant. Il s'agit pas



n'en est pu moins chalenreuse, presque sensuelle sa description : «J'écris toujours un tion, une la reconnaire que m li faut reconnaitre que course soutient bien la libido course soutient bien la libido course soutient leur plaisir, et se dégage de cette une sion grande C'est pulsionnel et insaisissable. Lemps, le Tour n'attend personne: il faut s'accrocher, aveuelément vous abandon aveuglément « vous abandon la mis sédentaire. Les manure disent d'ailleurs « revenir l'avant », revenir départ loujours peut jamais entre le désir de revenir vers m l'impossibilité d'y parvenir.

c'eui qui revient le plus à l'avant, c'est celui qui ert le premier. Celui qui est le premier. Celui qui est le premier. Celui qui est le plus dans ce désir très fou de revenir l'iavant » La Tour ou le vain retour au paradis perdu. Finalement, un fort bel «éloge de la course». Tel est d'ailleurs le sous-titre du livre.

Comment faire le Tour. Eloge ia course. ■ Josée Lapeyrère. 
« Point Hors Ligne», 105 F. (Lire aussi dans Monde sans visa, page 26, MUR pays dans le Taura, par Philippe Boggia.)







المكذا عن الموصل

ui è mand de l'an.

激化 ( )

Company of the state of

The second of th

Andread of the second of the s

A STORES

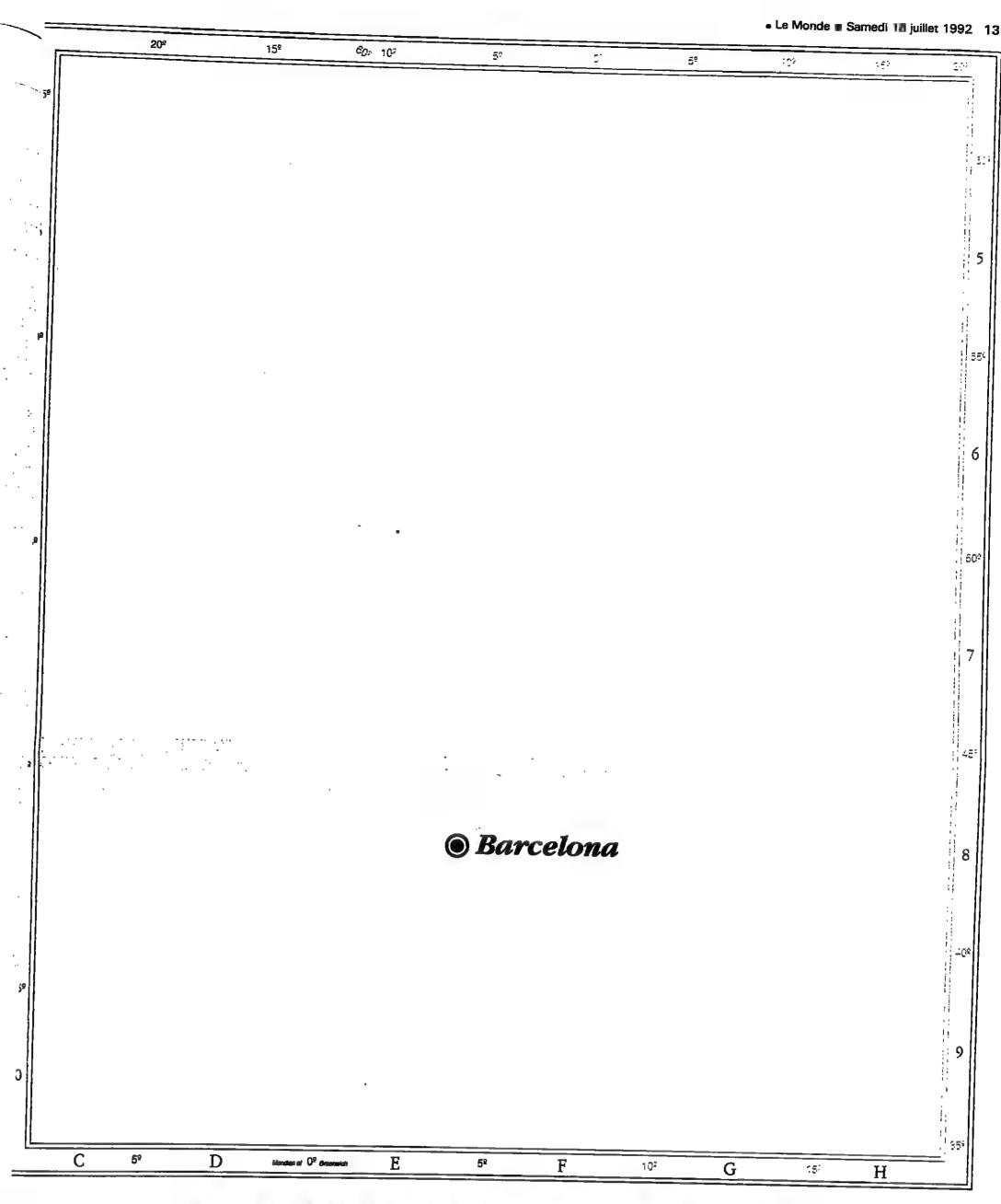
And the second of the second o

And the second s

1000

affront et la fali,.

Carrier Harris



# DANS QUEL PAYS SITUERIEZ-VOUS CE POINT?

# L'Été festival/Avignon

### Toutes les représentations du «in» ont été annulées

Bien que les consultations orga-nisces dans l'après-midi du 15 juillet par ■ CGT et la coordination des intermittents du spectacle n'aient pas dégage de majorité en faveur d'une greve (le Monde du 17 juillet), la totalité des spectacles du Festival « in » du jeudi lo juillet a été annulée. mu décision d'Alain Crombecque, son

La direction du Festival a publié en fin de journée un communiqué annonçant sa décision précisant : « Le Festival reprendra son cours normal des demain, dans la cours normal des demain, dans la la cours normal des demain, dans la cours normal des demain, dans la course de la co un climat qu'il souhaite apaisé. Le Festival regrette très vivement les désagréments apportés aux sept imille specialeurs attendus ce soir. Elle annonçait que les billets seraient rembourses ou échanges

Toute la journée du 16, les res-ponsables de la CGT, de FO et des coordinations ont multiplié .... contacts, reunions, initiatives dont la plus spectaculaire fut l'en-fermement d'Alain Crombecque dans bureau en milieu de journée - afin de populariser leur

En fin de journée, force était de constater que les risques de per-turbation étaient trop importants pour assurer les représentations : ici, le spectacle aurait lieu pleins feux, les techniciens lumière étant en grève: là le son ailleurs.
l'accueil du public pourrait pas ètre garanti dans de bonnes condi-tions et, plus loin, un sit-in aurait pu empecher l'accès à la salle... Mais, dans la journée comme dans la soirée, de nombreux spectacles du woff » ont eu lieu normale-

Michel Gautherin, secrétaire Michel Gautherin, secretaire général la Fédération du spectacle CGT. I remercié Alain Crombecque, indiquant que, comme lui. « il souhaitait que désormais le climat s'apatse à Avignon » et qu'il « jerait tout pour faire partager ce point de ...

M. Gautherin s'est par ailleurs engage à proposer I ceux qui occupent l'Odeon, à Paris, depuis le ir juillet, avec le soutien de syndicat, de faire un geste. de trouver une solution pour demontage des décors de la Zarzuela, dont les dernières représentations ont été empêchées, alors que le spectacie doit être donné II

L'annulation des représentations du « in » aura représenté non lement gêne pour les spectateurs, mais, pour le Festival, un manque à gagner de l'ordre de 700 000 francs. La nouvelle ayant été annoncée tardivement, de très nombreux spectateurs m sont prèsentés portes des théâtres restées clases.

Vers 21 h 30, au pied du Palais des papes, des responsables du Festival eté vivement pris parti. Pendant etemps. tenait du chanteur Francis Lalanne d'intermittents qui paraissaient pas vouloir s'en tenir là et continuer leur action. La direction du Festival devait vendredi l'organisation, partout où cela serait possible, de représentations supplémentaires afin de satisfaire

OLIVIER SCHMITT



Pour première fois depuis du intermittents du spectacle, le le le général d'une organisation syndicale s'exprime publiquement. M. Jean Kaspar nous a fait parvenir à Avignon une lettre laquelle il attitude des syndicats engagés dans l'occupation de l'Odéon et l'agitation dans la Cité des papes 🖬 leur rein d'entamer des discussions avec le patronat.

« (...) Les intermittents du spectacle, vedettes mises part, vivent des conditions d'activité particulièprécaires : quelques cachets groupés souvent m fin de semaine, pendant militar périodes de l'année, puis de longs membre d'attente. Pour tenir compte de rete situation particulière, les partenaires sociaux de l'assurancechômage ont adopté au début des années règles spécifiques d'indemnisation : 507 heures d'activité dans l'année (ou 43 d'une valeur d'ouze l'année chacun) ouvrent droit au chômage pendant mois! Autrement dit, il suffit de travailler l'équivalent trois chaque année pour être indemnisé la la du la cela

» En revanche, il faut reconnaître le le l'al-location versée plus faible, et qu'il n'existe de «garantie d'un montant minimal» pour chômeurs. Par comparaison, il faut savoir qu'un jeune d'une profession galérant de contrat précaire contrat préet qui ne justifier que trois mois et travail le l'année, lui, indemnisé seulement pendant trois mois. Peut-on mainpour secartent point garanties accordées aux autres chômeurs? Jusqu'où per considerer que l'intervention de la solidarité interprofessionnelle garde toute sa légitimité la ne pas l'ensemble du système?

### Un système en cessation de paiement

» Ces questions and d'autant plus d'actualité que se négocie en moment, dans des conditions particulièrement difficiles, l'avenir de l'assurance-chômage. Si on ne fait rien, l'ASSEDIC ne pourra plus payer me mois d'octobre. Le déficit représente l'équivalent annuel prestations versées un chômeur sur quatre. Chaque partie prenante devra contribuer | l'effort de redressement du régime. on ne peut tolèrer laisser système en état de cessation de paie-

» En premier lieu, les entreprises : il im inconcevable qu'elles continuent il licencier massivement et qu'elles refusent dans le même temps de contribuer en proportion au financement du déficit ainsi créé. La CFDT fera aussi appel à la solidarité des salariés avec 🚾 chômeurs à travers une hausse incontournable mais limitée dans le temps de la cotisation. L'Etat ae peut en dérober, alors que est et de la conseine de conseine financement du chômage est passée de 33 % 25 % depuis le début des années 80. Nous lui demandons donc participation traites de formation. La CFDT demandera aussi un effort chômeurs, penaliser les plus précaires. Leur durée globale d'indemnisation un préservée. En revanche. E me normal i l'allocation pourra subir après cer-taine durée em légère dégressivité

· Les chômeurs intermittents du spectacle peuvent-ils rent l'écart non! Les partisans de au rien changer » jouent man E [ (...) Si aucun accord n'intervient d'ici i in fin septembre, il n'y man plus de conditions spécifiques d'indemnisation pour intermittents. Dans ce ils basculeraient II il régime de droit il conduit la CFDT avec la CFTC et la CGC il proposer il aménagements dont il grandes lignes en cohérence le projet réforme du régime géné-ral : le conditions d'entrée le régime 🖷 les durées maximales d'indemnisation qu'elles aujourd'hui : cela est égalele me des propositions patro-nales. Il me me des faire croire man artistes que beaucoup d'entre eux me seraient plus indem-

a 217 land d'affiliation and l'année (vu 43 cachets) permatraient d'être indemnisé six mois au taux normal (au lieu ir onze actuellement) et du temps un taux légèrement dégressif, important pour le intermit-par comparaison et le autres chômeurs. Enfin, la CFDT revendique un d'alloca-tion minimal garant d'alloca-ce qui dans le régime géné-ral, qui améliorerait miveau d'indemnisation intermittents les plus précaires (...)

■ La CFDT entend agir pour que le patronat reprenne sur la négocation dans les plus délais. La majorité des mittents comprendront qu'ils n'ont rien suivre apprentis
sorciers, champions l'immoqui parlent en refusant de créer nouvelles règles qui donneront à ce



François Marthoure joue « la Livre des fuites de Le Clezio. Les ambiguités

### Les heures de nos vies

Le Clézio, écrivain, et Marthouret, acteur, provoquent le soleil des ombres

LE LIVRE DES PUITES oux Pánitents blancs

espace blanc, où m voyait le vide pur, vite j'ècris, chien enragé, » Il est ècrivain, il me peut qu'ècrire. Un livre, trois livres, m voilà qu'au dixième c'est, m l'on dit aujourd'hui, «trop galère».

Il s'appelle Jean-Marie-Gustave Il s'appelle Jean-Marie-Gustave
Le Clézio. Traduit un dans les
parties du monde (existent-elles
encore, les parties monde?).

crise galère n'est comèdie. C'est vrai, il s'échapper.

«Ne plus avoir utire un personne :
très bien, merci, u vous?» Fuir. Et
c'est le Livre des fultes (il un bien
fallu, une fois de plus, maculer le
blanc du papier, comment faire
autrement?) Fuir, dès petite
enfance, il l'a fait, comme nous
tous.

sureau, un drôle de caillou, même rien, des imaginations, les yeux le le d'un toit, sur le pente d'un pré. Comme nous tous. Echapper. Più Le Clézio dit que Jules Virme est arrivé (Vingt mille lieues), le images livres, le photos des revues. le grand : le cinéma. Godard, le Petit Soldat.

le plus ailleurs et le moins ailleurs des ailleurs, vous suivez.
Mais très sombre, Le Clèzio,
fuito-là. « Il n'y a pas douceur, il n'y a qua le plaisir. Yeux
qui dévorent, déjà, la prote facile
offerte. « Dans le Livre des fuites, il voit une semme et un homme, nus un lit. Ecriture méchante, d'acier pour décrire de chocs. a Tout devint mécanique.

Puis les deux corps qui

: « Lå, » le » blanc, l'ennemie » été rejointe, » été vaincue...
Son corps a été martelé... Son autoson le » Son corps a èté mariele... Son auto-nomie, celle de les femmes, a été détruite pendant quelques secondes... Et ce comme s'il n'y avait rien eu. v L'homme meurtrier. l'homme qui veut soi, viol è la femme, rest le clièzio jours. Le Clézio Marcall line savoir qui a inventé mus ombre, «l'amour». Les poèmes et romans d'amour.

> Le foucht de carton

Le Livre des fuites, livre ils toute beauté, livre vrai, toutes les heures de nos vies, même si Le Clézio ne le veut pur et livre aussi fort, ou peut-être plus fort, sur le Pour un garçon, tous les garçons, une autre fuite : la femme. homme, une femme, chassé(e) par leuse qu'il forme de l'ai son être, homme, une femme, chassé(e) par l'ai d'ombres, et les semblants dans même

qui la mais a choisi la fuite, un spectre de fuite, c'est l'acteur, l'actrice. Chaque soir I vie s'échapper. L'absence, le gouffre, même des ombres : des au-delà. Lady Macbeth, Arkadina, Athalie... La panique du gouffre, la démence vivre morts, dans la nef, la retombée un la terre, « j'ai .... m rien pouvoir dire. c'était la gorge sèche, laissez-moi, non merci dites rien... p La sèche : disent : di feu dans 🗎 désert.

L'acteur François Marthouret joue (met en scène) le Livre des fuites. Le voir jouer in inoubliable. Parce qu'il a man Le Clézio qui franchement voudrait ne pas écrire, et qui l'écrit. François Mar-thouret joue en ne joue pas, et ne ment pas. Le sauve-qui-peut.

Qu'il grimpe sur m table à écrire comme l'enfant terrible, qu'il cogner sa tête 📟 mur, 🔤 qu'il 👪 rève tirant 💵 🖺 sable du désert comme sur le drap d'une agonie, il est la naufragé qui refuse du secours, il porte plus loin sa tête grise, sa mer grise, il est l'acteur tout entier dans son espérance au sa dérision.

sac, l'âme et les choses, ou, comme dit aussi Le Clézio, car il faut faire le clown: « Renoncer qui font plaisir, et changer et marque du stylo et bille. »

Impossible quitter grand fivre, in si grande heure théâtre. ajouter une chose. Parmi quoi la écrivains font plaisir, il y a qui revient mort». Vraiment qui qui lorsque l'on r'a plus dire C'est un morte de l. dire. C'est un merite de J. M. G. Le Clèzio que m'avoir pas mot, bien trop grand pour quiconque mais juste-ment pas pour lui, a cours des ages d'un livre qui a l'échappée. l'obsession a fuite, pour propos. L'homme de Le Clézio chouchoute son ombre. Il marche
dessus. C'est le soleil qui le
créneau, comme l'on dit. Et dans
quels termes! « Il y ent le
soleil. Le phare incandescent toujours braqué sur lerre... Au-desarbres, sur les les cimes des
arbres, sur les le les cimes des
arbres, sur les le les cimes des
arbres, sur les le le le mommes,
il y avait toujours rond blanc
indestructible. Et st on fermait
yeux, on voyait toujours l'à sa
place, tache aveugle posée la
rêtine, nageant dans m bain de L'homme de Le Clézio m chourétine, nageant dans un bain de

▶ Jusqu'au III juillet i 21 h 30.

### Fanfare et pétarades

De Franca Rame à Molière, Jean-Louis Hourdin revient aux enfances prometteuses du théâtre

au Cloitre des Jésuites

Pour me décor, une toile tendue deux māts, une guirlande de lampions dessinant les arêtes d'un chapiteau fictif : Jean-Louis Hourdin promène Farces un équipage allégé de bateleur. Ce qui ne veut pas dire
la éclats ni l'acas, puisqu'une
fanfare et des artificiers, les
Pétardiers, sont du man

lis ont accordé leurs flonflons leurs feux in Bengale dans les jardins in l'Hermitage, i Laucale qui mus pri Eti de Misse.

Avec are Farces, Hourdin a voulu revenir aux enfances pronational du la la la la projetait tout un parcours de Mallire à Dario Fo, an passant Tabaria et Bruscambille, Karl Valentin Guy Bedos. En fait, we lib plongé dans le répertoire de Molière, il me du mal à s'en arracher. D'où un programme associant le Médecin volant et le Mariage forcé e complété, en

guise de coda contemporaine, un monologue de Franca Rame qui mayor le spectacle.

Une farce? Illi pourrait voir une tragédie dans cette triste his-toire de femme frustrée, humiliée, enfermée par un mari jaloux, réduite l'raconter ses malheurs, pui fenêtre, à m voi-sine d'en face. Mun França Rame doté son personnage d'une vitalité frénétique, jusqu'à l'emplosion burlesque, jusqu'à l'explosion burlesque finit qui lui permet d'en finir, une fois pour toutes, avec ceux qui l'empêchent in vivre.

> Une vie aliénée

Les cinq actrices III la troupe -Christine Brotons, Isabelle Cu-bère, Suzanne Forsell, Nathalie Jouin Sylviane Simonet, - proposent pir interpretations toniques du perso que que
les musiciens exécutent la partition discordante d'une vie alié-

Les Molière sont beaucoup moins convaincants. Surtout In Mariage force, qui ne saurait s'accommoder du grossissement un lui inflige in mise en scène. Toute la mélancolie 🖮 cette comédie psychologique, où évoque les déboires d'un frère d'Arnolphe . George Dandin, III escamotée par III masques, les arlequinades bouffonnes. Et in min vraie in du triptyque, le Médecin volant, wivacité pui que la scatologie, qui devient le motif central de l'œuvre, soit supporta-

Le seul in the deux variations farcesques am plasti-: l'étrangeté de manye = maquillages de Werner Strub engendre une certaine poésie, par instants. III particulier, dans le beaux ralentis de planeur du médecin volant.

> BERNADETTE BOST Jusqu'au 18 juillet, à

22 heures, au Cloître des à 21 h 30, au limit i limit



### WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE 18 Jan Corbell, 14 1 : mobilier, tableaux.

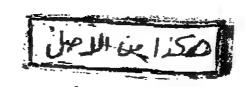
Dimanche 19 juillet La Varenne-Seint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Nignal le-Ro-trou, 14 h : mobilier, argenterie; Pro-vins, 14 h : livres; Versalles (chevau-légers), 10 h = 14 = 15 : livres; h 15 : des contemporains.

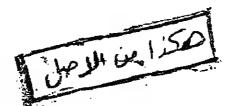
> PLUS LOIN Sumedi 18 juillet

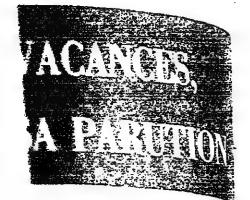
bibelots; Language in h: tableaux contemporains; Cannes, li h: tableaux contemporains; Cannes, li h: mobilier, objets d'art; Carpentras, 15 h: mobilier, tableaux; Contances, 14 h 30 l linge, jouen; La Banla, 20 h 30 argenterie, bijoux; La Banla, la h: marine et science: Rochelle, 14 h: marine et science; Laval, 14 h 30: livres, vieux papiers; Lyen (rue Marcel-Rivière), 14 h 30: mobilier, tableaux; Saint-Jean-de-Laz, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Saint-Maio, 14 h: mobilier, tableaux. Dimaache 19 juillet

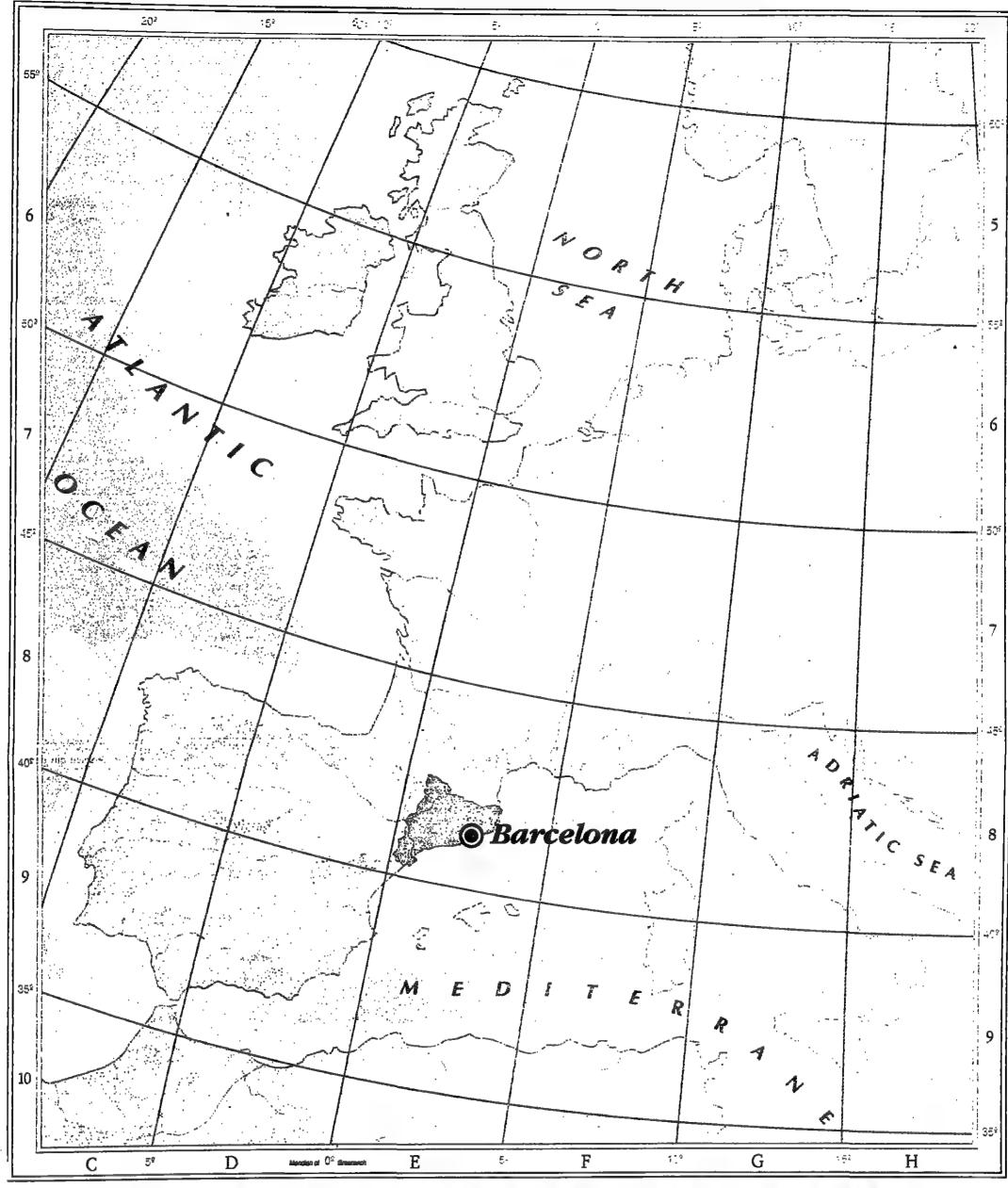
Dimanche 19 juillet
Anhague, 14 h 30: mobilier, objets
d'art; Autun, 14 h : mobilier,
tableaux; Domannenez, 14 h 15: céramiques, 14 h 15: mobilier,
tableaux; Glen, 14 h :
modernes; Honfleur, 14 h 30:
tableaux, mobilier; Le Have,
14 h 30: lament modernes;
Lissoges, 14 h : modernes;
Lissoges, 14 h : mobilier, objets d'art;
Pont-Audemer, 14 h 30: mobilier,
objets d'art; Saint-Dié, 14 h : mobilier, orfèvrerie; Vitry-le-François,
10 h et 14 h : céramiques. 10 h et 14 h : céramion

Poires et Paris (square Marco-Polo, 6°), Béziers, Saint-Quay-Portrieux, Bricquebec (Manche), Ascain (Pyrénécs-Atlantiques), Draguignan, Luc-sur-Mer (Calvados), Foeras (Charentes-Maritimes), Anbazines (Corrèze), Ponily-en-Anxols (Côte-d'Or), Ribérac (Dordogae), Orsans (Doubs), Batz-sur-Mer (Loire-Atlantique), (Hautes-Pyrénées), berte (Seine-et-Marne), FOIRES ET MINIMA









# EN CATALOGNE BIEN SÛR.

Barcelone se situe en Catalogne, un pays en Espagne avec une culture, une langue et une identité propres.

Un pays qui avec seulement six millions d'habitants a connu une croissance qui l'a transformé en l'un des moteurs de l'Europe.

Un pays où de nombreuses entreprises étrangères —européennes, nord-américaines, japonaises...— ont investi et sont en train d'investir très fortement.

Un pays qui a compris et stimulé le

génie de Picasso, la force de Miró, l'imagination de Dalí, l'innovation de Tàpies, l'art de Montserrat Caballé et de Josep Carreras, la maîtrise de Pau Casals, l'audace de Gaudí...

Un pays qui est visité par 16 millions de personnes du monde entier chaque année, à la recherche d'un climat et d'installations touristiques, sportives et culturelles uniques.

Un pays qui a su gagner les Jeux Olympiques pour sa capitale, Barcelone. Maintenant vous savez où est Barcelone; en Catalogne, bien sûr.



# L'Été festival

### Le canapé bleu

La dernière chorégraphie de Claude Brumachon ne soulève pas l'enthousiasme

LAME DE FOND à Aix-en-Provence

Il ne faudrait jamais lire ou regarder la programmes les représentations. Cels glisse dans la tête de idées, images qui vont ensuite vous gêner le spectacle ne coîncide de les. Ainsi, avait reçu à l'avence dies prochure l'avance jolie petite brochure, imprimée en bleu marine, que Claude Brumachon im distribuer spectateurs in nouvelle création, Lame in fond.

On voit, plusieurs photographies, un pé bleu posé rochers au bord mer, et, sur ce canapé ou près lui, un gamune fille enlacés, une fille seule, ou deux couples. A côté des photos, il y a mi phrases qui ne parient ad directement des l'amour, qui 🖮 suggerent simplement, www y toucher,

#### Vulgaire et indigent

Sans croire, bien sûr, qu'on retrouver sur les rochers, le mer, on imagine pièce vevoquer poèsie, avec egèreté, parfois aussi, pourquoi avec violence, mystères de amoureux, les tremblements, les peurs, im fuites qui l'accompaenent, l'élan 🕽 «lames 🖬 fond» la passion.

Le canapé capitonné 🛍 velours

peu intimiste du Mulle du Val l'Arc, l'Aix-en-Provence, le le spectacle présenté le le juillet. Maii il m au antipodes in a qu'on espérait. Il n'évoque rien, il assène. On y voit quatre personnes (deux et deux filles) dont le comportement relève davantage III II thérapie III groupe me III

lls donnent un mal de chien, courent, le pieds joints sur le canapé, se roulent par terre, autres, s'étreignent la l'on Le seul qui s'impose d'un la l'autre la spectacle hélas, celui 🛍 vulgarité. Et celui d'indigence, I l'aura deviné, s'il faut qualitier la chorégraphie.

Rigoureusement inexpressifs voulu? - mais déployant pendant cinquante minutes qui semblent im heures une energie considérable, les quatre interprêtes Benjamin Lamarche, danseur-Halle M Claude Brumachon, Herve Maigret, Christine Mallin H Véronique Redoux. Benjamin Entranda IIII beau, il a plein in petits mande qui reneul cau la peau, rain su talla ca la causa la

SYLVIE DE MILLIAD

**ARCHITECTURE** 

# La Grande Guerre au quotidien

L'Historial de Péronne (Somme) a été inauguré le 16 juillet. L'architecture de ce musée d'un nouveau type est signée Henri Ciriani

PÉRONNE

de notre envoyé spécial

Juillet 1916 ; e Des ============ Juilkt 1916: e Des
batteries lourdes tonnalent;
obus nombre croisaient.
hurlant miaulant, au-dessus
Tout enveloppé d'une
fumée épaisse, de lueurs
funèbres par des fusées de
Sous l'effet e violentes douleurs
dans la tête et les oreilles, nous ne
pouvions entendre qu'en brailusuite. La faculté
de penser logiquement et le sens de
la pesanteur semblaient paralysés
l'inéluctable nécessaire,
devant fun
Usous-officier troisième devint fou furieux.»

Comment rendre compte,

Comment rendre compte, tion, comment présenter l'horreur générations suivantes? La souffrance est-elle une matière

La première guerre mondiale, conflit qui cumule à my yeux l'atrocité " l'absurdité, doit-elle avoir mémorial? Oui, répondu le mémorial? Oui, répondu le mémorial la la qui a largement l'accept de l'emillions de francs) le projet d'e millions de francs le p

Un projet qui veut renouveler

nous pardonneront cette compa-

1914 où \_\_\_\_\_ d'indil'originalité concept, conseillers généraux ont-ils vouln un bâtiment «exceptionnel», signé par une star de l'architecture française, Henri Ciriani. « Nous n'avons de quotidienne. Les regards de grands portral photographiques conver-in cinquan eaux-fortes d'Otto Dix, Der Krieg. Un montage pas voulu créer ici un musée de stratégie ou de souvenirs plus ou audiovisuel in souvenirs d'un ancien combattant britannimoins émouvants, mais un centre d'histoire culturelle comparée des d'un ancien combattant britannique, évoque — fossessive fa somme proprement dite. L'assaut le dispositif allemand, l'allemand, d'histoire culturelle comparée des pays en guerre, précise le conservaleur de l'établissement, Hugues Hairy. Et c'est seulement après avoir défini un concept que nous avons commencé à rassembler des collections en fonction des besoins de notre propos. 3 Une brochette d'historieus, sous la houlette de Jean-Jacques Becker, professeur à l'université Paris-X, II donc hâti un sur du naniez. Qui a été sur du papier. Qui a été confié au groupe Repérages, changé de mettre en œuvre la difficile partire et de l'adapter pour le grand public. Car l'ambition du conseil général asans équivoque. Il s'agit, à travers cette entreprise, de dynamiser Péronne. Is netire ville

l'originalité l'Historial
se essentiellement à
grands
évoquent épisodes du A
l'intérieur en le des soldats» —
en le des soldats» —
en le des soldats» —
marbre bit découpées dian le plancher présentent combattants, entourés i leur paquetage, i leur celle personnels.

A la périphérie a salles, la virines développent, sur trois niveaux. «La civils ». l'arrière, en France, en Grande-Bretagne et Allemagne. L'accomplets authentiques (pas de reproductions si d'fac-similés) des l'accomplet qui la mobili-jouets par la cele-tion du jour, la la vie

tervention américaine. Ces chapitres qui lisent en parail man-quent parfois l'un des belligérants mobilisation est-elle Britannioù conscription n'existait
1914. Des font le
lien le monde de l'arrière et nouvelles du front l'usage civils : lithographies, dessins, ou filmés de en bou-til : soixante-dix heures films cune d'entre elle man considérée comme un «objet» en soit.

Si - s'achève ennui (sur une étrange voluptueuse allégorie martiale), c'est qu'il p a adéquation entre la originale, im objets la muséographie: que le refus de spectaculaire la didactisme penvent payer. L'Historial nouvelle les de société, qui le cherchent aujour-China ce domaine, la n concept qui sous-tend pré-

EMMANUEL DE

2.2. 医气管性 电线电影电影 🌉 🖔

THE RESIDENCE

The second secon

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

And the second

The state of the s

Market Market

1995年發生的後 198

The second secon

(I) In Orașes d'acier, Bourgais 📶

téi.: 22-83-54-18. Le musée à le la partir du 1- acut. Du 20 au 23 juillet, un colloque au public, s'y tambée à guerre la mémoire de la guerre ».

### Le triomphe du libertin

Qu'il s'agisse du folklore plus nu imaginaire de son pays (le Sucre, les Noces), du drame antique (Œdipus Rex) ou des formes tives populaires (l'Histoire du soldut). Stravinsky n'avait jamais de traiter les traditions comme des objets trouvés, propices à toutes sortes de manipulations au second ou au troisième degré. Dans la lignée du surréalisme français, c'est la dose d'ironie dans l'appro-priation du passe qui une fois encore fera le du du

On aurait pu penser qu'Alfredo Arias, metteur mi scène argentin du Groupe TSE, m sentirait aux antipodes de cet univers retors et intellectualisé. Il a fallait pas s'attendre a la la coma Alice pays des merveilles = masculin. mécanisés et enfantins, que fut le célébrissime production (venue : Théâtre des Champs-Elysées) John Cox sur la décors David Hockney. L'humour i froid n'est dans la manière d'Arias. La l'ironie qui fait grincer les dents. Dans un souffle, pourtant, de passion irrésistible pour souffrances il l'humanité, pour l'absurdité du le le chacun.

L'histoire du libertin n'a donc decouvre de la scène du Théâtre 🚾 l'Archeveché, réduit 🖡 rien un pauvre rayé, perdu á tout jamais un une rayé, perdu á tout jamais une ramollis. Ce qui l'a mené i fin (la scène il l'hôpital psychiatrique est principe il dernier tableau il l'opéra) = lime les un les la cinéma, procédé qui l'all la et licence l'imagination du les pour s'ap-proprier livret. Aidé d'écrans regarde la la pailletés, de figurants le twist, Arias passé, y glisse secrètes nostalgies. A de de Stravinsky, dans son lignée, il joue à son mar au jeu de l'objet trouvé et plante un décor (signé en complicité par IIII Platé) au bon milieu de la jeunesse d'in-

Le Rake's, c'est, apparemment, Stravinsky paradis du dix-hui-tième siècle. Il fait semblant de d'autres aussi, Haendel, Wagner peut-être. L'important est qu'il casse instantanément l'idole en imposant sur le modèle 🚃 dissoses harmonies, son rythme personnels (martèlement répétées sourdine, déraillements le jazz le rag-time, style vocal à l'un ou à l'allemande plaqué un ins-trumental anachronique). Le dixhuitième d'Arias, paradis à lui, c'est l'après-guerre, son irres-ponsabilité, et folie. Fou, irressable, sexuellement infatigable, pas regardant femmes (n'épouse-t-il mai la femme la matta?), obsédé par le profit, manipulé par n'im-porte qui, irrémédiablement sentimental = vaguement écolo, le libertin de Stravinsky devient chez Arias hippie vraisemblable. Dans un pandémonium lantes et d'hommes aux seins gon-flès, il finira comme il m doit dans un enfer psychiatrique. Cocaino-

jamais cessé de plaider, on le sait, pour l'«objectivité». Distribution rréprochable? Le est faible. L'une des plus fines équipes qui puisse être aujourd'hui réunie marin d'une œuvre unique dans son style m donc rarement exécutée. Samuel Ramey (Nick Shadow) habite in scène de ma ombre en mauvais garçon gominé, double noir du la blanc dans la danseur lango chalou-sa perversité calme, sans l'once d'une méphistophélique.

Dann Upshaw (Anne Trulove) -Jerry Hadley (le héros Tom Rackwell) sont frère et sœur dans la jeunesse, la beauté, la frissonnante, la simplicité irrésisti-ble. Une de chilienne, Victoria Vergara, remplaçait Tatiana Troya-nos il mi role de Baba il Turque. in fut man une déception.

ANNE REY

représentations du Rake's 28 et 30 billet, 21 h 15, Théans de l'Arch 270 F. Le Songe d'une d'été 18, Let L'iuillet, même heure, même fieu. Places entre 680 et 200 F. Tél.: (16)

### PHILATELIE

La l'atte a mi as venus générale, le lundi 6 juillet, un timbre d'une valeur ledale at I francs,



Lorient apparaît = IIII = IIII port attitré du commerce M l'Inde. base 🔳 la Compagnie 🚣 📶 🕒

un corps ne bâtiment en points courbe. Il long de l'eau, est séparé per une « faille » d'un second bâtiment, rectangulaire calui-ci, lien subtil me la ville. L'Institut du monde arabe, la Paris? Pas du tout : l'Historiel de la Grande Guerre, à Péronne. Jean Nouvel, is plus connu des coau-LELUE de l'Institut (1), et Henri Ciriani, auteur de l'Historial (2),

travaux, eux qui mul les porte-drapeaux des deux tendances D'un Me Nouvel, man des radicales, Li li transpe-Cirisni, rille du mouvement Moderne, dont il a repris les explorations après la parenthèse d'une guerre M d'une l'Alvandires tion destructrice, doseur il lumière, poète il du lumière, poète il du lumière, poète il du lumière de lumière antagonistes.

> Aussi, must comparaison iniram témoigne-t-elle, autout, d'un ces signes un invisibles qui respectate à l'insu de mu qui les tracent, convergences d'une époque. Elle est aven l'ocgularité d'un la grande sin-gularité d'un d'œuvre Ciriani. Car, là où le joue brillamment, et paradoxelement, le pari jusque internes, lest un et génial monument à l'intériorité . « L'architecture ne paut symboliser M représenter Transmit 3 la guerre. Pour représenter me imm im paix,

l'architecture doit puiser dans sa propre nature, à savoir : révéler (nommer) le gravité, et faire acte de générosité (donner) pour abou-tir », écrit Cirieni à propos du Musée de Péronne. Quand tant d'architectes avancent des propos et des intentions qui se révèient à mille lieux du bêtiment 🕮 lisé, Ciriani, en disant cela, pose avec exactitude, et sans forfanterie, les principes qui vont effecti-vement guider se réalisation. Nous avions, en 1978, quitté

Le piano à quai

dynamiser Péronne, la petite ville où 15 implantée l'Historial, u de

drainer up fin touristique nou-

man une région agricole et industrielle.

Un triple

ALC: NO

Comme son nom l'indique, l'illame un récit historique. Il et développe et l'800 m² à en cinq sections. Le découpage et simple : l'immédiat avant-guerre, les deux premières années du conflit, la bataille de la Somme, la fin de la guerre et set conséquences. Une salle centrale, plus froide que dramatique, doit faire prendre conscience de ce moment

su donner à un ensemble de loge-ments, Noisy-II, à Mame-le-Vallée. Le Grand Prix national d'architecture était venu récompenser, en 1983, le maître d'œuvre comme le professeur, le chercheur comme le militant d'une architecture sens compromission ni feci-lité. Depuis, nous espérions qu'un monument lui permette de décliner son savoir sous toutes les coutures. Nous guertions le Musée de l'Arles antique, dont il avait gagné le concours en 1984, avec une étonnente figure triangu-laire. L'édifice, dont le gros œuvre aet achevé, reste à quai, près du Rhône, attendant les moyens de son achèvement. C'est l'Historial, dont le concours remonte à 1987, qui tura passé le premier la ligne d'arrivée.

### La compacité da roi des instruments

De but en blenc, et vu de l'étang de Pérome - la seule perspective, d'ailleurs, qu'autorise la doclité du bâtiment aux exigences de la ville et de sa vieille forteresse, - le musée a quelque chose d'un piano, à quai. Une

queue d'aronde. et qui arrive et brise, pilotis en guise de pieds, une apparente opacité, l'élégante compecité du «roi mainstruments». La s'arrête cepenl'image, relayée pune une plus architectonique : sinsi, le béton, particulièrement réussi, a pierre que les soldats atteignaient et des tranchées et la contra la trouve vite sa propre loquacité, parsamé comme il l'est per un semis de « clous » qui frammi la noncha-

L'entrée publique de l'iminue 🔤 🖥 l'opposé. Venent de Péronne, il le l'averser le l'ancien cù se le l'ancien cò se le l'ambelle progression du temps, de la brutalité altérée, le adoucie, des anciennes structures militeires, à la douceur des espaces publics de Ciriani qui, eux, doivent sacrifier à la dureté du propos muséal. Dans cette progression, se gagne le sentiment d'une réa-lité autre, hors de la vie du tourisme, hors du temps rapide de cette fin de siècle, et donc plus proche de celui qu'évoque l'Historisi, et dont se sont chargés les muséographes.

Les salles de l'Historial ne prennent jamais directement le jour, tout au moins, le visiteur ne se repérere-t-il jamais un paysage, où le regard pourrait courir. Le bâtiment, tout le long du parcours muséal, n'a que lui-même pour vis-è-vis, ou bien de larges pans de mur de l'ancienne forteresse. Ainsi l'Historial est cleir et aveugle, cleir de la luminosité d' la modernité, et avau-gle par la l'on

den saaffrances de la guerre. 😘 secondaire, presque, l'habiteté de l'erchitecte, qui, se greffant sur un programme muséographique dès le départ très défini, a su organiser ce qu'il appelle e la figure d'une hélice à quatre entre, un en en un exe - la des portraits - mus duquel is spirale them histoire C'est, comme toujours, les détails que en it le savoir-faire de l'architecte. l'articulation - volumes, des pieins, des creux, des jours ou des zones de mystère, c'est dans se capacité à simplifier, à chercher l'essentiei pour le le surprises puissent s'y ira.

Un ceil plus critique relèvera bien sûr quelques raisons d'agacement : le disposition d'un escalier conduisant à la cafétéria, des menuiseries lei trop pompeuses, là trop tout cela est la rençon d'un bon partiqui trop in a vec in plus grande impatience in 19947) l'achèvedu Musée d'Arles.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Avec Gilbert Lezence, Pierre (1987). I'll Ambel at Jan-Chief Lifes.

► A Im Henri Day l'ouvrage en 1984, ce simple
I 1984, ce

### Lorient

de l'Orient. Les deserti-

de ville, qui prend d'abord le de l'Orient, puis celui de Lorient. Un and a control on 1770 (année le la dissolution le le Compagnie perpétuelle de Indes orientales), un port militaire aménagé was Napoléon I". Es 1927, Lorient se sant mon port de pêche industrielle à Keroman, 🚃 🚾 Ul 111 d'en birt une partie marine. im bombardements in Paviation all annual a ville. qui doit les totalement mesus

Le timbre, au format la comment (fondée par Colbert en 1664), = 15 x 21,45 mm, Mailled III gravé

truite après la

par Jacques Gauthier, est imprimé en taille-douce en feuilles de cin-

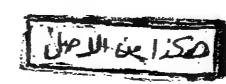
Souvenirs philatéliques (15 F plus port): Association philatélique armorteaine, 21, rue des Pineons, 56260 Larmor-Plage.

par la rédaction du mens le Monde des philatélistes L. place Hubert-Bouve-Méry 94852 Imp-sm-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécianen récent sur deux contre 15 F en timbres

### En filigrane

un fivre - qui au format 27 x 26 cm, outil at communication of sufficient them does printed to livre d'images au la sujets plus with: a later prin- Tél. : (1) 40-65-29-38).

Les l'am de l'impaire cière, sum la princesse Diana; de Le Monde Edi-la mutinerie du Bounty; Paris; Holmes; Citroën; l'escrime; in Goncourt; paratire en Schliss - III Plan Hagellan In; de Gerly; III Révo-Bulle remain & finding. Co. letton menu... In 1744 Marie de 101 par en près fix l'entre de timbres, racontées 1 000 manufacture en couleurs, per Dominique Buffier in Pierre Jullien, préface de Christian que le timbre et un Merin, illustrations Raymond Mound Prix De Bust cription MU F, 295 F. perfois Ranselgnaments, Ranselgnaments, Le Editions, 5. Renseignements, Antoine-Bourdelle, 75015



٠. .

 $\mathbb{R}^{n_1} \wedge \mathbb{R}_{2n_2}$ 

 $||A_{ij}A_{ij}||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq \frac{1}{N}$ 

20.00

12.19

19 44 19

100 000

, WH5385 (

a tentam negative films grant to self-

7 1 7 1 Mag

organica in a per

127.5

. . . .

...

. .

475

e in the state of

State from the same

gapa wases Burner in as

enter a service

Samuel Control of the Control of the

And Marketine

Andreas of the second s

Salaran Salara

Market Control of the Control of the

And the street

AND CONTRACTOR OF THE CONTRACT

Systems the proof Water to said the

Alegaria - Energy State

Bearing of Justice

The state of the s

Application of the second

Autoria State

Company that

Land Commence

was of the time of

 $\omega_{ij}^{(i)} \rightarrow \frac{1}{2} e^{i \varphi_{ij}} e^{-i \varphi_{ij} - \varphi_{ij}} e^{-i \varphi_{ij}}$ 

Legacioni Indiana de la compansión de la

Commence of the second

and the same

Contract Con

A CARLOTTINE

adj je general in

الين الميكانية **( المؤلفة** ] page a little control

Application of the second

 $(ab) \rightarrow (C_{i})^{2p_{i}(ab)} \stackrel{i}{\rightarrow} (-1)^{i}$ 

garana sa sa sa

New Comment

Section 2000

April 1997

tight on the train

-1- 10 m

Section 1

Was I have been

 $\operatorname{supp}_{\mathcal{A}}(\operatorname{Supp}_{\mathcal{A}}) = \operatorname{Supp}_{\mathcal{A}}(\operatorname{Supp}_{\mathcal{A}})$ 

teg out to

armen of the state of

Maria Santa Santa

449 · · ·

 $\varphi_{n}(x) = \partial_{x} (x^{n-1})^{-1}$ 

15 m 48 m

Section 1

J. 1979

. . . . The second secon

THE STATE OF THE S

graph and the second

*3*...

 $\mathrm{d} g^{(2)} (\mathcal{G}^{\mathrm{prop}}) \simeq \mathcal{G}^{\mathrm{prop}}$ 

W-1-74-4-2

 $\frac{d}{dt} = \mathcal{L}^{(t+1)}$ 

249-1-120-2

※

44.

Market.

1

September 198

September 1

in Comment

a stanting

# 1

1944 - All-

and the second

والمحين

Sales To the

· 100

STATE OF STREET

4 64 64

-

新·伊·林

THE PARTY OF

de Alde de Tombe

- Atherina

الابقة حياتك

Andrew 19 87

particular to the con-

Salegagiere i preti i i i i i

State of the same of the same

Seguin Services Control of the Services

dim. soir, lun. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : ven., sam., mar. 21 h; sam. 18 h. BERRY-ZEBRE (43-57-51-65). Eh Joel : 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. solr, km. Les Champètres de joie : dim. 20 h 30. Le la love you : ven., sam. 20 h : dim. 17 h. 20 h : dim. 17 h.

BOBINO (43-27-75-75), Télé-folles : 21 h; dim. 15 h. Rei. dlm. solr, km. BOUFFES (42-96-60-24). 

dim., kun., mer. h ; dim., kun.,

mar. III h 30.
CINO DIAMANTS (45-80-51-31).
Jeu de l'amourne du hassard : ven., sem.,
mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.
COLLÈGE NÉERLANDAIS
(40-78-50-00). IIII Marcheur : ven.,
20 h 30 ; III h
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Valuaire à Erlies : III h Voltaire's Folies : H h ; want 19 h. COMÉDIE CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Péteouchnok : 21 h. Rel. dim., km. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Bel masqué : dim., mer. 20 h 30. La Comtesse d'Escarbagnas ; George Dan-din : mar. 20 h 30. La Folle Journée ou le Meriage III Figero : ven., len., leu. (dernière) III h 30. Le Malade Imaginaire : sem. III h 30 ; dim. 14 h, COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

L'Epouse prudente : van., sam., mar., jeu. (dernière) III h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Larrona: dim. 15 h; km. 20 h; mar. 18 h 30. Le Livre : sam. 16 h 30; km. 18 h 30; mar. 20 h 45.

Fol Lear : mar., jeu. 20 h 45 ; van., III h 15 ; dim. 17 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Figure: 18 h; dim. 17 h 30.
soir, tun. Feu ta
madame: 20 h; dim. 1 h, Rel. mer.,
dim., lun. La Mouette: 20 h; dim.

19 II 30. Rel. km. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAUmen fous: ven., sem. (derrière) 21 h. GRAND EDGAR-(43-20-90-09), Qui ve la chesse ;; 20 h 15. Rel, dim. Eric

HUCHETTE (43-26-38-99). In Manual HUCHETTE (43-26-38-99). In the chave: 19 h 30. Rel. dim. Lacon: 20 h 30. Rel. dim. Lucern AIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. La Petit Prince:, 18 h 45. Rel. dim. Adleu monsieur Tchékhov:, 20 h. Rel. dim. Le Rire de Tchékhov:, 21 h 30. Rel. dim. Le Rire de Tchékhov:, 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Berecht:, 18 h 15. Rel. dim. Feu la mèra de Madame:, 20 h. Rel. dim. Silence, on bouge!;, 21 h 30. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). In Transit (spect. en anotais!: ver., sam.,

MARIE STUART (45-08-17-80). In Transit (spect. en anglais): ven., sam., han., mar., mer., jeu. (dernière) 19 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Les dim. soir, lun. 15 h. Les dim. soir, lun.

l'oreille : 20 h 30 ; sam. 17 h ;

PARIS EN VISITES

din (Regards).

SAMEDI 18 JUILLET

e Cycle jardins : les Tuileries, aujourd'hui en après-demain ». 10 h 45, métro Tulleries, dans le jar-

un (negards).

«Le quarder de la Bastille et le faubourg Saint-Antoine», 11 heures,
15 heures 17 heures, métro
tile, le restaurant Grandes
Marches (Connaissance d'ail-

du Quartier latin

ler gothique de la mo Sainte-Geneviève avec dégustati vin dans un caveau et petit concert au Panthéon », 14 heures. Réservetion au 49-80-42-51. Prix: 130 F (M.-C. Las-

«De la galla la passage verdeau par la passage la Panoramas», 14 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

e Le Taris Bourbon, siège la l'As-semblée nationale » (Certe d'identité. Nombre limi ... 14 h 30, sortie métro Assemblée nationale, côté

« Chefs-d'œuvre du Musée de Camondo № 14 h 30, entrée du musée, 63, rue de Monceau (D. Fleu-

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Madame de La Carlière : 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. seit kun.

PRÉ-CATALAN, JARDIN SHAKES-PEARE (43-71-14-26). degrés I l'ombre : sam., dim. 15 h. Mangaront-ils? : ven., sam. 19 h 30 ; dim. 17 h RANELAGH (42-88-64-44). Exercised estyle: , 24 h 30; dim. 17 h. Ref. dim. Lin. La Troisième Ligne; 22 h; dim. 20 h Th. Ref. lun. 

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La Femme déposée : , TJ h. Reil lun. La mort viendra et elle aura tes yeux : 21 h. Reil. lun.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Land bien ordonnée : 20 h 30. Rel. dim., lun.

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Prends :: :: 20 h 30. : dim., km. Christian Briand dans Tout :: Ih. Rel. dim., lun. THÉATRE LIN MAIN-D'OR BELLE-

DE-MAI (48-05-67-89). Le petite dou-leur : ven., earn., mar., jeu. 21 h ; dim. 17 h. 

THÉATRE IIII TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Un jeune pressé ; La bébé : mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 16 h. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85), Gérard David : 20 h 30. Rel. dim., km. Le Dér 22 h 30. Rel. dim., km. Le Dér

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). La Warne de la : mar., mer., jeu. (demière) 10 h 15 TOURTOUR (48-87-82-48). L'Homme tur le parapet du pomt : 19 h. Rei. dim., tun. Feu la mère de Mademe : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim., tun. Délire à deux : , 22 h 15. Rei. dim., tun.

### RÉGION PARISIENNE

NEUILLY-SUR-MINI (THÉATRE) (47-45-75-80). Tueur sans gages : ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30.

### **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT **VENDREDI** 

Limi histoire du Com policier français : Sait-on jamais (1957), de Roger Vedim, Tu h 30 ; Plein soleil (1960), om René

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

LE SEL INDIFFÉRENT. INMIA M ie (46-34-61-04) (dim.), 19h

COUP DE 1144 Hôtel Sully (44-81-21-50) (dim.), 21h16 (15). EH JOEI. Berry-Zabre (43-57-51-55) (dim. soir, lun.), 20000; dim. 11 h (15).

TUEUR SANS Neudly-sur-(Théâtre) (47-45-75-80) (dm., lun.), 20h30 (15). LA LA LOVE YOU. Berry-Zebre (43-57-51-65), man and in a dm. 17 h (17). 29 L. L'OMBRE. talan, jardin Shekespeare (43-71-14-26), sem. et L. Li h (18).

TABLEAUX DE SERVICE. (mer.), UN JEUNE HOMME PRESSÉ; C. PURGE BÉBÉ. T. J. Tam-royal (48-08-72-34) (dim. coir, lun.), 21h; dim. III h (18).

LE (43-25-70-32),

mar., et jeu. Ti h 30 (21).

Nous publions le vendredi (MMI samedi) la liste des spectacles presentes Paris en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

### (47-04-24-24-)

### POMPIDOU

VENDREDI

(43-28-11-30).

LE DERNIER COMBAT (Fr.):
Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, (48-33-79-38); Gaumont
Ambassade, (43-59-19-08); Gau(ex Fauvette), 13(47-07-55-88); Alésia, 14(36-65-75-14); Montparnasse, 14(43-20-12-06).

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, 1 Saint-Eustache, Forum des L (40-26-34-30) VENDREDI

#### LES EXCLUSIVITÉS

RETOUR A HOWARDS END (Brit.,

A SENTINELLE (Fr.): Opéra, (47-42-80-33); Facultine (48-33-79-38); Geumont Gobeline Fauvette), 13- (47-07-55-88); (43-20-32-20).

THE PLAYER (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : UGC Odéon, 6-43-27-52-37). LE VENT SOMBRE (A., v.o.) : INC. 6- (42-25-10-30).

### LES GRANDES REPRISES

LES MANNIT DE LA NUIT (A., v.o.) 14 Juliet Odéon, (43-25-59-83).

ANNIE HALL (A., v.o.): Les Trois Balzac, (45-61-10-60): Escurial, 13-(47-07-28-04).

CARIOCA (A., v.o.) : 17-(43-29-79-89).

CÉRÉMONIE SECRÈTE (Brit., ......) : Champo - Es J Tati, 5- (43-54-51-60).

LES CHEFS-D'UVRE DE WALT DIS-NEY {A., v.f.} : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

(A., v.o.) : Action Christine,

DUELLISTES (Brit., v.o.) : Utopia,

LIN ENCHAINES (A., v.o.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, (47-70-81-47).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Lorentourg, (46-33-97-77), LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Reflet République, 11- (48-05-51-33),

HAIR (A., v.o.): Le Saint-Germain-dee-Prés, Salle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Lee Trois Balzac, 1-(45-81-10-60); Le Bastille, 11-(43-07-48-60).

HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, I

L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) :

INDIA WORM (Fr.) : Epée 🗪 Bols, 54

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., v.f.): Pessage du Nord-Quest, caféciné, H (47-70-81-47).

JU DOU (Chin., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

Ecoles, (43-25-72-07).

**5** 143-26-84-65

AGENDA

### **CENTRE GEORGES**

**SALLE GARANCE (42-78-37-29)** 

VENDREDI
Le La polonais: (1984, v.o. simultanée), Juliusz Machulski, 14 h 30 ; le Murs (v.o. s.t.f.), de Piotr Dumala ; le v.o. s.t.f.), de Wojclech J. Has, 17 h ...; l'Homme ... marbre (1976, v.s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 20 h 30.

I WAS ON MARS (A., v.o.): 14 March Parnasse, II (43-26-58-00).

OPENING NIGHT (A., v.o.): Geumont Halles, 1= (40-26-12-12); I. Trois Luxembourg, III (46-33-97-77); I. Trois Balzac, 8• (45-61-10-60); I. I. Trois Balzac, 8• (45-61-10-60); I. I. Trois Balzac, 8• (45-64); Geumont Parnasse, 14• (43-35-30-40).

RETOUR A HOWARDS END (Brit.)

JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, (43-25-59-83). RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Lea Heiles, 1° (40-26-12-12); — Opfra, 2° (47-42-80-33): 14 Juillet 1 — 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15): Publicle Champa-Elyse, 8° (47-20-76-23); La Bastille, 11° (43-07-48-80): Gaumont Grand Ecran, 13° (45-80-77-00); — Parresse, 14° (12° 15-30-40); Caumont Aldsia, 1° (36-85-75-14); 14 Juillet Besugra-15° (45-76-79-79). LOVE STREAMS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, III (48-33-97-77). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

MOROCCO (A., v.o.) : Recine Odéon, 6-(43-26-19-68) ; Lincoln, 8-LA NUIT DES MEHTS-VIVANTS [] (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Clichy, 18-45-22-47-94).

LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-

Uraph 5 A MARKET

(43-54-42-34).
PETER PAN (A., v.f.): Forum Orient PETER PAN (A., v.f.): Forum Orient Express, 1s. (62-33-42-26); Rex, 2s. (42-36-83-83); UGC Momparnassa, 6s. (45-74-94-94); George V, L. (45-82-41-46); UGC Lyon Bestille, 12s. (43-43-01-59); UGC Limains, 13s. (45-81-94-95); Mistral, 14s. (45-39-52-43); LLL Convention, 15s. (45-74-93-40); Pathá Clichy, 18s. (45-22-47-94); LL Gambetta, 20s. (46-36-10-96).

(45-36-10-93).
LES PRODUCTEURS (A., ...o.): Ciné
Beaubourg, 1. (42-71-52-36);
1. (42-71-52-36);
1. (43-29-44-40).
1. DE NEUF (A., ...o.): Accatone, (46-33-68-88).
LE ROI II L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14-43-21-41-01).

ROSA LA ROSE (\*) (Fr.) : Epés de Bois, (\*) (43-37-57-47). 

TO BE (M. NOT TO BE (A., v.o.) : Reflet Logos II, (43-54-42-34). UNE FEMME MULII INFLUENCE (A. v.o.) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). UNE VIERGE SUR (A., ) Reflet Man Logoe Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

### LES SÉANCES SPÉCIALES

A BIGGER 17 AN H (v.o.) : 17 h 30. TOUTES VITESSES : Cinexe, 19-주관과(A) 별 L AGENT X 27 (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. AN ANGEL AT MY TABLE (NEO-ZE-

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.) : Grand 15- (45-54-48-85) 18 L'AVVENTURA (h., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) II h. BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 17 H

BRAZIL (Brit., v.o.) : Galende, (43-54-72-71) III h. LES CADAVRES NE PORTENT INC. DE COSTARD (A., v.o.) : Studio Ursulines, 5- 11-11 22 h. CHÉRIE, RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-33 16 h 30.

588, RUE PARADIS (Fr.) : Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h. DIVA (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 20 h.

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15. DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 19 h. LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Parel Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Denfert, 14-143-21-41-01) III II 10. LES MILLE ET UNE NUITS (it., v.o.) Accatone, 5. (48-33-86-86) III h

LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE | TITTE LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Images (Fr.-Gr.-Suis.-It., v.o.) : L'Entrepôt, 14. (45-43-41-63) 22 h.

TAXI DRIVER ("") (A., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) 18 h. THE ROCKY HORROR PICTURE (\*) (A., v.o.) : Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, ■ h 10. TINTIN ET LE TEMPLE III SOLEIL

(Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-88) 17 h.

22 h. LA VIE DE BOHÈME (Fr.-Su.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) :

5- (45-87-18-09) h 10.

UNE LUEUR DANS LA NUIT (A.,

v.o.) : Pavols, 15- (45-54-46-86)

Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

#### LES FILMS NOUVEAUX

BATMAN, LE DÉFI. Film américain de Tim Burton, v.p. : Forum Horizon. de 1 m Burton, V.B. : Fortam Honzon, 1\* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 1 (43-25-59-83); Bretagne, 1 (36-65-70-37); (43-59-19-08); U.S. Normandie, (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13 (45-80-77-00); 14 Juillet Seaugrenelle, 15 (45-75-79-79); USS Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f. : Rex 🥅 Grand Rex), 🗎 (42-36-83-93) : IMM Montpamasse, 6: (45-74-94-94); George V, M (45-62-41-46); Para Opéra, III (47-42-56-31); Ma Nation, 12° (43-43-04-87); Ma Lyon Bastille, 12° (43-

43-01-59); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14-(36-65-75-14); 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 11-(46-36-10-96).

CADENCE. Film américain 🖦 Martin 71-52-36); Lun Odéon, (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); v.l. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); LTT Clichy, 13- (45-61-94-95); LTT Clichy, 145-22-47-94).

VIRGINIA. Film franco-youg J. Srdjan Karanovic, v.o. : 554 5666 bourg, 3• (42-71-52-36).

### Le Monde

#### ABONNEMENTS VACANCES

FAITES SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT SUSPENDRE VACANCES numbro d'abonté (vous trouvers ce numbro et hair et il gauche de le sune e de vors journell numbro d'abonté (vous trouvers ce numbro en hair et il gauche de le sune e de vors journell

										-
NUMÉRO D'ABONNÉ	L	_				_		1	L	J
vecences	_		<b>=</b> 94	ו פונ	ralo	ngé d	d'aut	ant)		

adresse de vacances .

ADRESSE .

i abonné(e) RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VAÇANCES Renvoyez-nous au 15 jours à l'avance ce accompagné de votre régisment

E mose (52 nm) ..... .. 309 F 2 semanes (13 m²) ... . . 78 F 3 semenes (18 rm) ..... 114 F 3 moss (\*\*) . .. . .. 450 F 1 mais (26 n=) ...... 155 F

VOTRE ABONNEMENT WILLIAMS:

WOTHER HOTHERS DE VACADANS :

ADRESSE.

Code Ville WOULD ADRESSE HABITUELLE: -

\_ in Carte Bleue No 

Sur minitel 3615 LEMONDE code ' | | |

quitt, yell, evalu GRANDS ESPACES

ADPESSE

il signature

« Jardins et ruelles du vieux Belle-ville, de la résidence des Saints-Simo-niens au petit climetière », 11 heures et 14 h 30, métro Pyrénées, devant Twenty (C. Mede).

Vaugirard (M. Banassat).
«Le
Picpus.
Compiègne et de l'ordre SacréL Jésus», I heures,
métro Picpus (J. Hauller). « Sinistres et profonds souterrains l'hospice de Bicètre » (tampe de poche), 14 h 45, métro Le Kremin-Bicètre (M.

« Les « Nymphan de l'Aller Guilleume », 15 heures, de la Concorde (Approche de l'art). L'ancien monastère, L'ancien d'honneur», L'heures, 2, rue de la Légion d'Honneur, à Saint-Denis (Office a tourisme). heures, W. quai de Conti (D. **DIMANCHE 19 JUILLET** 

«L'hôtel de la r.... spécialement ouvert», il h 30, 25, evenue Champs-Eysées (Europ explo). «Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville. 2, rus il Archives il autrefois).

Cycle de ouest, l'expansion de Paris : le Cre 3 la passerelle des Arts , 10 h 45, parvis de Notre-Dame, l'expansion de Cherlemagne (Regards).

de tourisme). «Un coin de campagne il Paris», 14 h 30, église Saint-Germain de Cheronne, 4, place Samtocomi (Seu-vegarde du Paris historique).

«L'église Saint-Germain de l'église Saint-Germain de la son quartier », 14 h 30, de l'église le portail de la caetera). Garnier », 14 h 30, en haut marches, l'extérieur (Corinaissance de Paris).

«Le Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, métro Saint-Germain (Résurrection du ). (La Calledon russe Paris), 15 heures, 12, rue Daru (Paris et son

histoire). «Le » quartier la tour Seint-Jacques», 15 haves, meno Châtelet, place III (Lutèce-visites). « Au du quoti-dien Saint-Denis », 16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis tourisme).

### **CONFÉRENCES**

**DIMANCHE 19 JUILLET** 1, rue Prouvaires, 15 Les grands procès du siècle », par B. Czarny; Les symbolisme Les emblèmes révolutionnaires par Natya (Conférence Natya).

riot).

«Promenade historique campa la Ché et l'île Seim-Louis», 14 h 30, sur la Pont-Neuf, devant la statue d'Henri l' (Connaissance de Paris).

«Du canel Saint-Martin à la rotonde de La Villette, en pessant par l'hôpital Saint-Louis», 14 h 30, angle du quai de Jemmapes la le rue du Feubourg-du-Temple (Il man deux, Paris).

«Le Sénat et le paris du Luxemriot). «Le Sénat et le palle du Luxem-bourg, exceptionnelle de l'acception recommandée

## Le rail

Les gouvernements britannique et allemand ont annoncé, 🔤 14 m 15 juillet, une réforme m leurs chemins de fer (le Monde du 15 m du 🜃 juillet). Pour Londres qui vit encore I l'heure thatchérienne, il s'agit ni plus ni moins que de privatiser les rails du Royaume. Pour Bonn, moins dogmatique, l'opération WIM I séparer 🖿 gestion 👫 infrastructures de l'exploitation trains qui y roulent. Officiellement, il s'agit d'obtenir des sociétés exploitantes um meilleure gestion - donc III fin subventions - M M fournir au voyageur un service 👪 meilleure qualité que celui d'aujourd'hui, La Commission Bruxelles n'est pas étrangère à evolution, elle qui aurait voulu que IIII Etata membres fin a monopole dont Jouissant les chemins 🖷 fer des Dauze, Le conseil des ministres Communauté ne l'avait pas auivie dans 📺 libéralisme, mais avait seulement obligé, m 1991. Etats laisser fonctionner les chemins 📰 fer 🚐 façon Indépendante m à clarifier leurs comptes en séparant 🖳 gestion rails de celle des trains. Le monopole battu brèche que pour 🚃 relations internationales et pour le transport combiné train-camion : les exploitents devront laisser passer des convois concurrents. III l'Allemagne III III Grande-Bretagne plus loin, c'est que les chemins 🖮 fer de un deux pays sont en crise : Etats n'ont plus moyens de supporter les déficits (la moitié du chiffre d'affaires annuel pour la Reichsbahn crojent clus quère = rail. Le recours excessif à la concurrence présente risques. Tout d'abord. partisana oublient que la voie ferrée subit les attaques de la route et que la fermeture lignes les moins rentables conduirait la clientèle déserter un emme « peau de chagrin » et 🛮 se tourner vers la voiture 📰 le camion, dangeraux - polluants. La sécurité des trains, qui exige www organisation rigoureuse, pourrait pâtir 📠 circulations compétitives ». Enfin, l'aménagement du territoire risque 📠 faire les frais rin l'exploitation exclusive des lignes les plus bénéficiaires : l'empressement des compagnies aériennes - Virgin Atlantic exploiter des locomotives pourrait annoncer un train asservi il l'avion 🖦 📺 taut mun in profit i sant leves La SNCF n'a pas trop 🚞 souci 🛚 se faire dans l'immédiat : elle réseau in TGV avec constance grâce 🛮 l'appui du gouvernement, tout un faisant la croissance du la de bantieue. Elle doit pourtant accroître sa compétitivité pour démontrer que l'entreprise publique n'est 🚞 🗎 pire façon d'exploiter un chemin 🖿 fer, 🖿 se passer un jour subventions dont on ne

concurrence déloyale. **ALAIN FAUJAS** 

🗆 🔛 : confirmation 🛋 départ du président 🔤 🖿 Banque centrale, – Le Parlement accepté, jeudi 16 juillet, du président la Banque centrale, M. Gueorgui Matioukhine. Le Parlement, dominé par 📰 conservateurs, s'était 🖼 d'abord opposé la que proche de M. Boris avait remise le 1" juin (le du 3 juin), qu'il était du avec les députés sur 🔳 conduite 📥 la politique monétaire. Le mail officiel avancé aujourd'hui pour le départ de M. Matioukhine //aggravation / état de santé ». Le président du Parlement. M. Rouslan Khasbulatov, indiqué députés qu'un veau président III la Banque centrale serait prochainement nommé, en accord président Russie,

manquera pas de fui limit grief I

Bruxelles pour cause de

# et la concurrence

Le relèvement du taux de l'escompte allemand a peu de répercussions internationales compte allemand de 8 % 8,75 %, décidé jeudi 11 juillet par le de la Bundesbank, a eu de répercussions en Europe. La principaux Europe. maintenu inchangée leur politi-que monétaire. Seules exceptions, l'Autriche (dont li fine d'escompte a 🖍 porté de 8 🕻 🛦 8,5 M in l'Italie, man determ ayant, face i la l'ille de la lire, porté ma la l'escompte 13 % à 13,75 %. En France, le ministra da l'économie, M. Michel Sapin, a mann qu'il e n'y pas de modifier la politique modifier française ». Le millemand n'est pourtant | Land conséquences auropéennes. Soulages, im marchés financiers ont montré qu'ils l'étaient, conseil de 📕 Bundesbank, jeudi 16 juillet. Rarement rencontre avait été attendue, résultats fait l'objet attent discussions Toutes is banques centrales

> Les deux principaux III.III direci'Allemagne celui de l'ascompte 🔳 🖿 🚃 lombard. En

d'arbitrages part boursiers s'échangeait à Paris à 4,98 francs, le la tentative diminution unita-

Or, la décision 🔤 gouverneurs la Bundesbank, jeudi en d'après-midi, n'a eque l'on attendait. Un retèvement du l'escompte de changement de celui du much monétaire distant devraient in the sensiblement modifiés, it là, ceux is pro-étrangers devraient preuve le calme. Un relèvement plus net Im taux d'intérêt alleaurait provoqué une
velle chute du dollar, déjà interes derniers jours I plus depuis dix-huit mois contre les principales devises. La différence rendement dollars investissements placés en dollars, victimes paces de l'assou-plissement de l'assou-(le ma d'escompte 💌 🔤 1 3 % seulement) a marks, qui bénéticient de land d'intérêt ind attrayants, and at investisseurs délaisser placements monnaie américaine. Vendredi

soit seulement trois centimes de moins perjendi, avant la réunion de la lesbank.

Les marchés in man particulièrement soulagés voir que la décision allemande n'avait poussé les partenaires d'Alledurcir également crédit.

pays l'immédiate
marks, Pays-Bas on la Belgique, ont immédiatement la mair qu'ils ne modifieraient pas leur politique monétaire.

#### Les contraintes du SME

En France, autorités moné-une des mai affirmé qu'elles n'avaient l'intention l'modi-fier l'aux d'intérêt. le dernier durcissement 1991, lorsque, ilia 📗 sillage de l'Allemagne, le taux appels l'Allemagne, le taux directeur - avait été porté de 9,25 % à 9,60 %. Une période diffille pour M. Bérégovoy, aluminaistre l'économie et finances, qui intervenait quelques semaines à peine après l'hec térale la tem d'intérêt français.

National des dates, I réunion III Bundesbank intervenait le jour où, à Paris, ≡ tenait ≡ réunion du Conseil national du crédit, au cours laquelle le gouverneur la Ban-que de France e dressé libitan politique monétaire i mi-année. Il larosière a rappelé la néces-sité la maintenir le cap inchangé, soulignant que depuis la début de l'année : « l'objectif fondamental » stabilité monétaire (» a été assuré..., 🕍 modération des prix français a permis de renforcer la compétitivité de l'économie française... Dolitique monétaire permi d'accompagner et de financer croissance, certes modérée, de 1991, croissance, certes moeree, de 1891.

In reprise économique manifestée

premier trimestre de 1992...

Enfin, l'objectif, essentiel, de la sta-

Le durcissement du crédit inter-Allemagne a donc, pour l'instant au moins, peu de répercus-THE RESERVE THE CONTRACTOR de l'appartenance ■ système moné-taire européen (SME). En Italie, ■

venir depuis de nombreuses séances sur marchés changes afin de maintenir la lire l'intérieur la Inctuations autorisée visà-vis du mark, a dû relever 🖿 taux. pour la seconde fois en un mois à peine. Ne pas le faire aurait provoqué un importante crise des changes. La Angleterre, in la livre a party distributed in faiblesses, l'action allemande a filustré l'impossibilité pour la Banque la desserrer la crédit, pour réclamée par une fraction du parti conservateur (lire ci-contre) afin de stimuler la mille éco-

Comme le soulignait également M. Larosière, sein SME, des baisses unilatèrales de d'intérêt sont difficiles | envisager sans risques pour lemue des mon-naies. En particulier, le le des dessous du niveau des le allemands 🛍 peut être envisagé qu'avec plus grande prudence». Lorsque l'Allemagne dureit 🖟 crédit, l'Éurope un entière en una

nomique IIII faible.

FRANCOISE LAZARE

### Escompte et Lombard...

utilisent, and la ma en mass a leur politique monétaire, 🖦 taux directeurs, qui fixent le prix 🗪 consenties a établissefinanciers. Ces d'Intérêt influencent and du marché monétaire (où les banques prêtent 🛲 empruntent in liquiditerme), a la iè, a coût du crédit dans l'ensemble de l'éco-

règle générale, 🖫 conseil de 🖿

deux Mai il peut choisir, il l'a la le la juillet, d'agir sur l'un seulement.

Dans un document élaboré récemment (1), la Banque 📠 France souligna trois différences, principales entre le taux d'es-

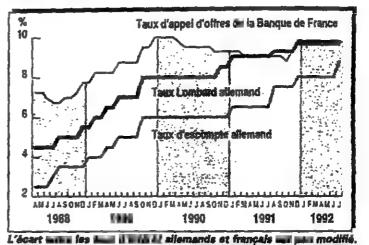
- III premier marque la fimite inférieure du taux de l'argent sur le marché monétaire tandis que le second détermine li limite supérieure. Cette demière n'a donc me été modifiée jeudi, e s'établit à Bundesbank, lorsqu'il ajuste = 9,75 %, tandis que la infé-

rieure s'établit désormais à

- les sommes disponibles au taux de l'escompte (le plus avan-tageux) sont limitées en volume, tandis que les avances lombard ne - is taux des avances iombard

est en principe un mode de financement exceptionnel et de demier recours, une fois que les banques 🗯 épuisé leurs possibilités 📺 financement au taux de l'es-

(1) Organisation in fonctions de quelques banques centrales, collection études. Banque de France, 1992.



En France, le taux des appels d'offres, également appelé taux d'intervention, est fixé à 9,60 % depuis décembre 1991, calui des prises en pensions à 8-10 jours s'établit à 10,50 %.

Malgré des critiques au sein du Parti conservateur

### Satisfaction relative à Londres

LONDRES

de notre correspondant Les milieux gouvernementaux de Whitehall, comme ceux in la City, ont accueilli avec soulagement la decision de la Bundesbank d'aus menter le d'escompte, craignant un relèvement des wie direc-Celui-ci aurait nécessairement entraîné un relèvement im Die d'intérêt britanniques afin de confirtagne 🖿 maintenir la parité 🍱 🕍 livre sterling à l'intérieur du méca-nisme de change il 11 système troné-taire européen (SME). L'eur satisfaction est orpendant mitigée : d'abord, = qu'on n'exclut pas = malgré allemand = malgré DE augmenté après l'été, ensuite parce que la la significa qu'il n'est question pour Londres — probablement avant nombreux mois — une (actuellement la la Grande-Bretagne pour sider pour s économie sortir de la récession.

M. Major must persuadé que l'ap-partenance au mécanisme de change, qui lin la livre au deutschemark. n permis une baisse de l'inflation, et que celle-ci constitue III TELET MATERIA de la croissance

Cette détermination lui vaut des critiques de plus plus virulentes de la part des «eurosceptiques» du Parti Scion Péconomie muselée par des taux d'intérêt trop élevés, dont la seule parité artificiellement forte de la livre. Or, soulignent-ils, pour entraîner l'industrie M 💹 Manage dépenser davantage, l'argent doit être rendu moins cher. L'un d'eux, M. William Cash, ainsi : «Les Allemands étrangient notre économie, ils financent l'expansion de l'Europe de l'Est au détriment des propriétaires britannihypothécaires sont l'és mu frant d'intérêt], im taux d'intérêt britanni-🐃 🔳 des faillites britanniques.»

Le gouvernement a cependant recu des signes jeudi 16 juillet, avec la publication chiffres du chômage : celui-ci n'a augmenté «que» en 7 mm in join, ce qui donne un total de 2,72 mild'emploi. Ce chiffre est le plus fort depuis cinq ans croissance du chômage : l'augmentation avait été 11 20 11 m mai et de 111 600 en avril. LAURIT ZECCHINI

FRANCFORT de notre correspondant

pétrin», comme l'a Maria lai rement le pone-parole mi sociaux-démocrates au Parlement, M. Roth. La banque centrale mande devait mer de son immo-bilité devant les menaces d'inflation que traduisent les dérapages de la masse monétaire depuis la fin l'an dernier, mais, en même temps, de devait en la suffipas mettre mal conjoncture economique intérieure s'attirer violentes critiques amagères. S'est-elle la sortie du dilemme? A en croire la réactions, la réponse est plutôt positive malgré l'inquiétude de ceux qui craignent un excès de

M. Helmut Schlesinger, président de II Bundesbank, veut envoyer un « message clair », a-t-il expliqué lors d'une conférence in presse, jeudi II juillet, à l'issue du conseil de la banque au venait de décider de relever le taux le l'escompte de la 8 3/4 %. L'objectif principal plus chers mira aux particuliers qui, par

Accueil généralement favorable en Allemagne mois derniers, sont responsables du dérapage de la masse III monnaie

La l'all de était « l'all le strin», comme l'a l'all lapidaide 4 % n, bien au-dessus III l'objec-Sans doute des signes de détente existent-ils, a relevé M. Schlesin-ger : le Dia un fort vis-à-vis des monnaies, particulier du dollar, ce qui rend les importations moins chères, les mesures budgétaires récemment prises pur le gou-vernement dans le bon

Entre les craintes d'inflation et de récession

La banque, qui a longtemps dénoncé l'excessif déficit budgétaire, rend un hommage i Bonn qui sera apprécié. Mais in signes négatifs una plus nombreux : le dérapage de la masse monétaire, les négociations salariales de printemps qui se an soldées par jugées trop élevées et le relèvement de la TVA au 1ª janvier prochain qui un faire bondir l'indice de prix. La banque devait rétablir sa crédibilité.

### Agir mais pas trop fort

Agir mais pas trop fort.
M. Schlesinger voulait eviter
d'envoyer recessif ».
La conjoncture recessif » observateur fors du conseil de la Bundesbank. Mais de investisse-Piquent (de 2 % l
l'Ouest selon l économiste l
l'IFO Munich). De point l
vue, ce n'était pas l
renchérir la crédits.

Cela m l'était pas surtout à cause des considérations extérieures. De Washington, la Londres, de l'arm s'étaient multipliés discrets v. selon la jolie expression de la Frankfurter Allgemeine Zeitung. De Bonn aussi, bien la très officieusement, où l'on pouvait rappeler le mais sommet la Sept en Allemagne la conclu discussions la un engagement faire baisser les taux d'intérêt.

Relever sensiblement (trois quarts in point, c'est copieux) Lombard : la solution pas d'astuce. « Nous l'avons fait

des consequences surtout interieures. C'est une mesure ciblée sur l'inflation allemande», expliqué le Dr III Tietmeyer,

Cette décision sera-t-elle suffisante? Les «marchés» diront dans les semaines qui viennent si le navire entre le deux écueils : l'excès récessif et le resserrement inutile. Les crédits distribués aux particuliers et un entreprises vont ètre touchés, mais l'objectif manager la Bundesbank in ramener la croissance de la monétaire couloir de 3,5 % 1 5.5 % au dernier trimestre in cette année, « a peu de chances d'être atteint, selon Ma Jutta Kayser, economiste tard. Mais on peut s'en approcher».

Il fallait en tout cas envoyer un «message» 🕍 rigueur. A 📷 juger les réactions en Allemagne, il façon généralement positive. Les organisations patroapprouvent. La chambre du et 🔐 l'industrie parle 🔚 signal nécessaire pour rétablir la stabilité im prix. Une partie des banques salue également la déci-sion. « Il falloit rétablir le crédibi-let de l'institution », déclare-t-on à Bank, où l'on prend» la décision de l'institut

Pourtant certains estiment trop restric-tive. Leur lime in l'évolution la masse monétaire est due aux crédits la reconstrucen eux-mêmes porteurs d'inflation. Ils ajoutent que le ralentissement isamment déflationniste. Est-ce l'avis M. Waigel, ministre finances? En me ca. il s'est mon-entreprises, en particulier aux petites, rendent inquiets arti-Les banques coopératives éga-lement. Les syndicats ouvriers le disent clairement : " Um nouvelle fois, a durs » ont démontré leur désintérêt pour le exigences de la l'emploi », sclon, M. Konitzer, patron le DAG, l'anditzer, patron le l'anditzer, patron l'and syndicat me employés.

ÉRIC LE BOUCHER

### Selon une étude de l'INSEE

### Les PME plus fortes que les grandes entreprises face à la crise

Depuis 1989, M PME ont mieux résiste à la crise économique que grandes entreprises, en bousculant quelques im reçues, une étude de l'INSEE publiée une credi 15 juillet. Les petites et movennes entreprises (de 10 l 500 salaries) n'ont été alla par le ralentissement économique qu'à partir 1991, alors que « le man le second pour les grandes firmes industrielles », indi-I'INSEE. En 1990, le chiffre d'affaires des PME a pro-gressé 5,7 %, alors que celui grandes entreprises n'a augmenté que 1,3 % Surtout, une fois touchées par E crise, les PME parvenues | conserver | plus forte croissance de leur chiffre d'af-

progressé de 1,3 %, tandis que celle sandes entreprises stagnait.

Handicapées I l'exportation mu teur petite taille, I III auraient de être ma premières victimes de la forte contraction de la demande intérieure consécutive un ralentisseéconomique. La leur prédans des relative-mondiale a touché les de la sidérurgie, de la métallurgie des non-ferreux, dominés par les grandes entreprises. Au contraire, la meilleure résistance des secteurs des matériaux de construction, du travail des métaux, du papier et des matières plastiques a contribué m maintien de la croissance des PME ., note l'INSEE. Les PME faires que les grandes firmes. En même su tirer profit cette 1991, l'activité des PME sont

des parts de marché m

Quelques régions se sont particulièrement distinguées de dynamisme de leurs petites et dynamisme de leurs petites et entreprises. In tête, la Lorraine, où les PME out connu 🗷 IVW 🛚 1991 une croissance le leur d'affaires de 11,1 le (contre 7,1 le leur moyenne nationale pres les PME), suivie de près par le Languedoc-Roussillon, la Bretagne, Basse-Normandie, la Champagne-Ardenne Pays de la Loire. Di leu ensemble, grâce l'este l'ann résistance à la crise, « les l'illé ont régu-lièrement renforcé dans les années 80 leur poids dans il tissu industriel français ». En 1989, elles réalisaient 42 il ma chiffre d'affaires et occupaient 52 % 🔤 salariés de l'industrie manufacturière et

The second supported that the second second is

was need the little bearing

SHOW FREE THE PARTY.

IN THE PROPERTY OF PARTY

والمطلقة والإرامها والمميل المحدور المار

was an in the same and the same of the sam

a madining to a tipe also

三日 等 网络海绵属 The same state of the later - All Charles and Children 一 计连续性 医病 四部外线 等 والمجل والتوليد والمعادية والمنافي والمنافي والمنافية The second of th the majorities are 150 Supring Sea cover Street The second second second with the second of the second - Land American Street Control a minima of the state of

water Karling of the second The state of the s - grant and the said المناف ال the same of the sa The said of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The semination in the semination 一一一一一一

A CONTRACT OF STREET THE PROPERTY OF STREET Company of the state of the sta かんしゅう かいかか お出子を to be a mount of their less thanks of the cation I'm. 

The same of the sa A STATE OF THE STA and the self-projection with the the transfer which will The same of the sa The second of the second 

The second secon The state of the s in Special Control

la fonction publique - IIII la

période 1992-1994, atm que La

a entamé in négociations

pour se doter d'un mécanisme

« Cette profonde refonte des

règles 🖍 jeu doit apporter plus 🔳

professionnalisme, M réactivité 🔳

🚮 motivation 📖 personnel»,

M. Bernard Jais, directeur

im ressources humaines de France

Télécom. Quant & M. Fernand

Vieilledent, directeur général 🔳 La

Poste, il entend a faire des res-

Manuel humaines III première force

🎩 l'entreprise ». Si la démarche 📖

deux entités, dotées d'un milli

autonome depuis le la janvier

1991, paral effectivement

trice, devront aussi veiller

qualification...

Télécom et La IVIII viennent

de mettre un point final a la

définition 🛋 « nouvelles 🕍 🝱

du jeu social ». En optant pour

une classification reposant sur

définition des fonctions occu-

pées par le personnel et non

plus sur les grades, les deux

établissements publics amorcent

une rupture and douceur avec les

régles traditionnelles de la fonc-

tion publique I laquelle in conti-

A La Poste (300 000 salariés)

comme chez France Télécom

(156 000 salariés), on ne parle plus

de « gestion du personnel ». L'heure

management in management

humaines». Abdell in and

tion sémantique, - qui me par-

dans le jargon

c'est effectivement un changement m profondeur auquel im dans au

blissements ont mis la dernière

A La Poste, l'ancienne grille

composée de onze grades va céder la place il quinze niveaux im fonc-

lide répartis en quatre dinne de

s'intégreront quelque trois tente

nuent pourtant d'appartenir.

27 g

350

10 mg [

 $(x,y)\in \mathbb{R}_{2}^{n}$ 

THE PLANTER SHEET

and some ?

on the same of the

er spread of

e Burn Charles

AND CARLES

und megnetic

April 1965 Carlot Carlo

4.00

ge426 3 - 177 -

parallel of the second

STORY

\*\*\*\*

160

yelen - ile

prant 18

Mary Park

ملاوهتها

La «révolution tranquille» de La Poste et de France Télécom

métiers. Chez France Télécom,

quinze niveaux apparaissent égale-

ment. Dans deux pre-mière opération reclassement

permis au personnel de bénéficier

d'un salarial moyen de 500 700 francs accordé entre jan-

vier 1991 juillet 1992, mais acquis définitivement. Un effort financier évalué I 3,2 milliards de

francs La Poste 1,2 milliard pour France Télécom.

Concours

décentralisés

Après will première phase, s'ou-

vrira en septembre en « reclassifica-tion», qui l'une jusqu'à l'un II s'agira en l'une à chaque agent un grade correspondant en fonc-tion qu'il man effectivement,

chacun pouvant s'il le souhaite

conserver was much as Mill Négo-ciées avec la syndicats, un nou-

orientations – que la diri-

qualifient en chœur de « révolution

tranquille» — se included par immodifications leaded au included

recrutement, I l'avancement III à III

Pour les trois premières catégo-

ries la hiérarchie (en manus du

niveau bac), le recrutement sera

La réforme portuaire

### Plusieurs accords sur le volet social entre la gare maritime et im préfecture. Les représentants CGT dockers will opposés I toute «réforme chiffrée » de leur profession,

refusant notamment d'entériner les propositions patronales prévoyant le départ de de la deservie A Dunkerque, plusieurs dizaines de desira (sur un millier) se bloqué pendant il le principal

routier au port, paralysant le terminal Trans-Manche, had la Chambre syndicale 🗺 ouvriers du (CSOPM),

Amélioration du statut des salariés

M= Martine Aubry, ministre du négociation aconventions col-

Mil Aubry a fait savoir mil intention di consulter im partenaires sociaux mr ce dossier. Celui-ci examiné | l'automne, l'objectif étant de «faire un plus en

«C'est un chantler qui un prendre

MICHEL COLONNA D'ISTRIA | ruine par le pérenniser ».

de la réforme du statut des dockers ont été signés dans la soirée du jeudi 16 juillet dans plusieurs ports, mais la situation paraissait confuse d Dunkerque bloquée Marseille, III ouvriers portuaires entamé une grève. Affirmant leur « détermination à aller jusqu'au bout » dans leur réduction des effectifs dans le cadre de la mensualisation de la profession, plusieurs centaines de dockers du premier port de France out bloqué les accès aux quais. Ils ont arrêté le principe d'une

travail, a proposé jeudi la juillet lectives (le Mane du la juillet), e e place un place un d'actions plusieurs années » afin président 🖿 🖪 République, 🖦 son intervention télévisée du

men est finie,

incitant I une révision des comporte-

trained n/hors relevabled qu'en line

contrôlent guère, 🖬 non par les hono-

num honorables de consultants.

Enfin, certains annonceurs qui ont su

sur les prix aux centrales,

compte qu'aller loin

cette voie nuirait | leurs objec-

tifs. Ceux qui ne sont pas

effets pervers du sys-

La conjonction de ces interior

tions et les projecteurs braqués sur le

secteur en bindant per auffann à eux en pour aboutir à cet « assai-

en economique per l'en-

semble au processus publicitaire =

qu'invoque le rappport Le Guen.

Mais avec une loi en préparation,

suspens, la publicité

pourra per ihimateralim ritatbilir il

lever and linge mile en famille. A

de la transparence compiète -

qu'aucun pratique intégra-

lement aux différents 🕮 🖼 la 🖚 🗪 gros 🛍 💵 détail – il lui

plus militari ilai menia plus

tème.

entre salariés. Alla que 🐚 pourrait faire l'objet d'un 🚃 🖼 14 juillet, a souhaité une relance de s'attaquant m problème » m l'imm de I

in temps », a souligné le ministre qui envisage d'actualiser « la loi IIII la mensualisation » qui N 💵 🍱 garanties minimales en matière de licenciement, salalla un de départ en retraite. Entre 1981 II 1992, a affirmé M= Aubry, la mantin de mantin non protégés par Milliania collectives l'ai réduit. millions I un million

RATP: salarial. - L'accord salarial pur 1992 a 🖴 16 juillet & la RATP. II est pour l'une par le care CGC, les syndicats PO (exécution et administratifs) . LAM (Syndicat autonome machinistes). Le texte prévoit une augmentation 👫 2,8 %, with en little temps: i 🖷 compter du le mai, 0,7 au i" septembre ■ 1.1 % au i" octo-

D Le Complement rurale annonce grande nationale » début septembre. – Los responsables de la Coordination rurale, qui avaient limbs un bland de l'ami le 23 juin, ont limited jeudi 🖪 juillet qu'ils voulaient lancer au man grande nationale IIIII septembre », afin d'obtenir «l'abrogation » III la reforme politique agricole propieta (PAC). MM. Jacques Laigneau Philippe Arnaud, président secrétaire général et ce mouvement, mis m garde v les agriculteurs sur le fait que le manure d'accompagnement gouvernement le la puillet a changeront rien au principes fondamentalement pervers . Is reforme. - Toutes manifestations ou négociations m résument quémander une prime plus me importante que l'Etat, ruine par le système, un pourra pas

### manifestation, 17 juillet, un accord social.

M™ Aubry propose un programme pluriannuel

«l'intendance suive» = reméand I certains dysfonctionnements, source in mécontentement. Ainsi, www employée dus Francis du onzième arrondissement parisien qui, après avoir passé avec un manufacture interne, attend depuis réduire 🛏 écarts de 📖 deux ans qu'on lui propose un emploi correspondant i sa nouvelle JEAN-MICHEL NORMAND

COMMUNICATION

main die juillet,

Enquête du Conseil de la concurrence et dépôt d'un projet de loi à l'automne

et ne dépendra plus d'une épreuve nationale. France Télécom procé-

dera correspon-

identifiés » prévoit « plusieurs entretiens individuels ».

Ouant I la mobilité, elle pourra

s'incrire dans un cadre régional.

par grand lumia d'emploi. Mais

c'est surtout de le domaine de

l'avancement qu'interviennent 🔄

A la Poste, eun manue de l'ap-

titude dans
niveau supérieur promotion
fera plus l'ancienneté
en fonction l'acompétence, de
l'expérience potentiel ». Des

principes comparables array intro-

data m est de France Télécom,

avec pondération

différents critères (expérience, appréciation de M hiérarchie,

épreuves devant m jury) selon lu-catégories s. Néanmoins, « des garde-fous de introduits afin d'éviter mane décision arbitraire,

chaque possibilité faire appel prendre connais-sance de son dossier».

Enfin, France Tallerin vient is

conclure were la CFDT, FO, la

CFE-CGC at la CFTC

changements les plus profonds.

### Les courts-circuits de la publicité

La crise se conjugue avec les an cours il la volonté publique de moralisation pour inciter I clarifier III circuits financiers de 📓 publicité. 🕼 Conseil de la concurrence notifié, en, juin, solxante-dix griefs à des entreprises, notamraiss entre entraiss d'echat d'espace.

Mumiliair la publicité, un du programme, souvent invoqué, jamais réalisé. Sans doute parce que trop d'intérêts à maintenir l'opacité des marchés de Pachat d'espace publicitaire. La situa-lar a la la largement de la concurrence 1987, le Conseil de la concurrence était saisi par les agences de publicité, fort inquiètes de la concurrence contrales d'achat d'espaces. Son rapport inventoriait pratiques gement répandues telles que rabais, fausses publicités, repasses gratuites, avoirs, échanges marchandises, tous contrales de la concurrence de l moyens qui rendent les liction que énuis plus proches de la fiction que de la réalité et interdisent le qui n'est pas du la la cerner la de de largent publicitaire la du 24 du 25 la 1987). La rapport dont la la une version expurgée avait III publice - n'avait eu aucun prolongement, le gouvernement n'ayant de poursuites.

Mais le dossier resurgit aujour d'hui pourrait modifier ces pra-tiques, car III? voit se conjuguer plusieurs tentatives de réforme d'une professia qui, elle-même, = transforme, depuis la privaticoncentration man de quelques grosses centrales d'espaces publicitaires (voir encadré).

#### Clarifier les fonctions et les transactions

Les politiques veulent afficher leur lutte Marine la corruption. Le Conseil de la concurrence n'a pas renoncé et s'est auto-sal. Son enquête bouclée, il a notifié i tous les acteurs ses griefs et attend leurs réponses. Enfin, médias et agences de publicité, promission de la constant chercher à s'affiranchir d'une raient chercher à s'affiranchir d'une les avoir servis. Côté politique, plusieurs rapports de la publicité. Celui de M. Jean-Marie Le Guen, député PS de Paris, un la publicité et les médias, plaide pour une «cohabitation apaisée entre les deux». Il reconnaît le rôle des centrales d'espaces, et suggère simplement une « normalisation du entier de la publicue », passant par l'autoréglementation (le Monde du 22 mai 1992).

La commission de prévention de la corruption, pour sa part, note que «le secieur de la publicité (...) passe pour recèler des pra ues de financement illicites», à la parce que ses prestations de création sont immatérielles, et parce que l'opacité règne autour de l'achat d'espace (le Monde du 9 ■ du ■ juillet). La

mènes d'entente ou l'abus de position dominante ne relèvent pes d'une étude sur la corruption. Mais elle souligne que ces phénomènes comportent des éléments «d'obscurité, de complexité injustifiée, d'ambiguité entretenue», que le peuvent être le terresse de contrateur de c reau de pratiques de corruption.

Austi la manufacta diseases t-elle une cierification des fractions et des transactions. Elle estime incompatibles d'ache-teur d'ache-teur d'ache-conseil en Dénonçant la «confusion des genres qui prend appui sur l'opacité des tran-sactions », elle demande un relèvement des pénalités pour les doubles facturations qui contreviennent à l'ordonnance de 1986, et préconise nam rangementini ini agences sous pourcentage in l'achat d'espace.

M. II Sapin, ministre the finances, and d'annoncer it la foulée qu'il comptait reprendre grandes le projet loi qu'il déposera l'automne. Opérant un glissement de la corruption concurrence, ministre designer de l'actifier ces mécanismes tarification, dont la été démontrée », afin parer au sis ue redonde e de en couse liberté de la presse» que lui en craindre la dépendance des journaux via-à-via de « quelques

taires of instance leur prix» (le Monde à 17 juillet).

M. faisait ainsi allusion travaux du funcial de la concurrence. La s'est auto-saisi en jan-1990. Une enquête confiée à la nationale de enquêtes de concurrence lui m été remise l'été minier (le Monde du 7 juin 1991). Depuia, les rapporteurs designes ont cette enquête, auditionné, m ont début juin entreprises de cause une de soixante-dix griefs de diverses

#### Soixante-dix griefs contre les ententes

Le phipart université des minimes supports et la d'espaces, évidence par la facturations; res pratiques condamnables, les annonceurs, disles annonceurs, disles concurrence, disle marché, qui la premier grief du Conseil.

La principale centrale d'achat d'es-paces, Carat, le luie pour abus de position dominante, parce qu'elle exi-gerait d'avoir systématiquement

non-agression que Carat and para avec Eurocom, filiale d'Havas, est regroupements d'agences, TMP et PMS, il le me reproché de l'im voir le vilipendé, leur que des coalitions de circonstance, montées en en de peser en les négociations sans offrir the contrepar-ticle. Enfin, le Constitut par lim de négociations qu'ils ne aux regies Liberation du Monde s'être communiquées mutuelle-men tarifs, en vue mieux résister à la pression de mainte

Les parties in rem en cause out un délai de deux mois pour répondre le vern le «hors-média», l'ammi plus directement mesurable, se rédigent leur conclusion, les parties ayant I nouveau deux mois dure. Mais avant même n'autre. l'action du Conseil mencontré un écho parmi ceux qui sont tout à la fois les acteurs et en fin de compte les victimes de ces «courts-circuits» qui allongent les devis.

Les médias, en période d'inflation tarifaire, pouvaient avoir l'impression que la course aux rabais leur laissait encore assez de marges pour prospé-

### Centrales d'achat et double facturation

La chaîne publicitaire va 🕮 🗯 factures, avec un া qui l'annonceur (l'entreprise qui 🗎 produits à promouvoir) su support (le média qui support (le média qui support (le média qui support (le passe par l'agence supplicité (qui support l'agence supplicité (qui supplicité (qu d'annonces) et de plus par un centrale d'espace.

développées 70, de M. Gilbert 1 et son entreprise Carat, III première d'Europe. En regroupant annonceurs, en offrant aux une garantie volume, souvent payé d'avance, en remplissant espaces vides, en négociant férocement, ont obtenu rabais 11 plus en plus importants sur his pages de journaux ou les spots radio achetés pour **mus** clients. Elles ont donc progressivement dépossédé 🔤 agences 🜇 la fonction d'achat média », sur laquelle pourtant rámunération pourcentage des agences. Elles ont habitué les médias – largement consentants, pour beaucoup - à pratiquer en compensation um inflation tarifaire officielle qui I fini par susciter méfiance des

L'opacité du sytème repose sur la pretique des rabais, des avoirs. Le ou une régie, un tarif officiel. Il émet développée la concurrence entre

enégo > colider (de 10 % à plus de 50 L suivant les médias), the final, l'annonceur, m connaissance. En paralièle, il média ilmir das avoirs, qui and de reconsupplémentaires, qui rémunèrent sans que l'annonceur mell l'e jours and double cirprodukt muli un mandalam d'ini-(Il miles commissions, das surcommissions, «préco», pour qui recommande un média i pro-gression, immédiatement ou en 🖿 d'année, etc.) et quelques personnels. Il souvent incohérents, car parfois fort éloignés 🏜 la

économique. Las britania sont increasing avoirs occultes pour in annonlésés. C'est notemment le reproche use le la la la la la concurrence and aminus qui prétendent agir comme mandataires (M) annonceurs, et devralent dans 🝱 💷 rétrocéder l'intégralité de avantages percus. Ou alors clarifier im

Les balles aver incohérents,

the state of the s

cinq poids in the line d'espace, qui représentent plus 🌆 III E du marché, la négociation eur des man économiques II in critères objectifs (volume, part im marché, etc.) a im plus n plus place au simple rapport 🍱 force, 🖼 à l'habitude historique.

Car Carat a fair data firming. Depuis 1987, an en particulier parca que la télévision, manu publicité le mes s'ouvrait au privé et la négociation, 🛌 agences 🗁 publicité regroupées 🗷 🗂 🔚 propres centrales, pour obtenir des mini sinon équivaceux il Carat, du point trop éloignés. Nam 🔤 contreparties 🍱 💵 que 🖿 offraient aux médias (volumes garantis, Transa 🔤 trésorerie, progression ils ...... d'affaires) ne sont plus toujours Mullias. Du coup, in annual leur expertise. Im Important aqualitatifs » qu'elles offrent (choix médias, études, conseil). Mai l'une des minution sugpar la minominatori um la corruption i justement i sépaentre conseil

clairs. Pour 🖿 apôtres du 💵 plus blanca, quoi 🍱 plus normal?

**FINANCES** 

### M. Christian Pellerin réduit sa position dans son groupe

Fragilisé par la crise de l'immobilier

M. Pellerin, la promorur immobilier inculpé dans l'ainée, Olipar figure
parmi la l'année, Ol son groupe, Olipar.

A première vue, opération qui fait tomber participation à environ 46 % directement ou indirectement, lui i perdre la majo-Mais il convient de prendre en compte de 4,6 % d'autocontrôle. Le reste du capital d'Olipar est très dispersé, actionnaire connu n'en détenant plus de 5 %. Le nom des repreneurs pas rémélé ils seraient une demi-douzaine aucun

n'aurait pris plus 🔳 3 % . L'opération au prix au prix au 102 francs l'action pour 767 000 titres, ill une transaction globale de 78,2 millions. Ce prix **u**n peu plus que le cours du jeudi 16 juillet (103 francs,-6,3 mais surtout il 🚾 loin des prix de l'an dernier (138,90 mass au II décembre 1991), ce qui dépréciation waleurs de l'immobilier. Avec

Olipar est le holding de tête de la ■galaxie » Pellerin. Au printemps, la pour un les symbolique son secteur agro-alimentaire (Olida). Cette branche a pesé sur ses comptes qui litta pour 1991 une perte in malifer de 🖎 🖼 🖼 in francs. Car un autre métier, l'immobilier, wia sa filiale à 62 Lucia (au capital la laquelle on Land Axa 25,5 La BNP pur 5 La en crise.

de l'ambie générale d'Olipar, im dirigeants ont reconnu la nécessité d'accroître d'un milliard fonds propres de Lucia. Como opération, à l'étude, pourrait prendre diverses formes, notamment une augmentation de capital. Si tel le cas, II l'importance de celle-ci, Olipar pourrait alors perdre à son tour la majorité de Lucia,

### Les présidents de Hewlett Packard et de Digital Equipment annoncent leur retraite

principales figures. A quelques d'intervalle, MM, Kenneth Olsen, 66 ans, président fondateur Digital Equipment Corp (DEC) John Young celui Hew-lett-Packard, ont annoncé leurs départs 🛮 🔛 retraite. Ainsi, au u des douze derniers mois, presque l'informatique américaine auront changé de têtes. General débarquait effet, en décembre 1991, président fondateur, M. Edson de Castro, véritable légende le le monde le fabricants d'ordinateurs aux Etats-Unis. Quelques mois plus tard, c'était au tour de M. Rod Cannion, président de Compaq, d'être

barre. I immédiatement inférieurs de « Big Blue = ont été davantage chahutés. Le successeur potentiel M. Akers, qui ma l'àge M. Akers, qui l'âge l'âge deux et demi, Michael Amstrong, quitté le février pour General Motors.

Changement de personnel, changegénération dans un univers qui évolue très vite. L'industrie informatique des années 90 n'a plus grand chose I voir avec celle III début IIII années 80. Bien que très rapprochés dans le temps, ces départs n'ont toutefois pas forcément mêmes origines. M. John Young, le

L'informatique américaine remercié. Seul IIII fait preuve d'une numéro un Hewlett Packard, erdu, jeudi 16 juillet, de ses apparente stabilité : M. John Akers, quitte un groupe dont la croissance son numéro un, est solidement i la performances financières transcriptes de la performance financière transcripte. chent dans la morosité actuelle de cette industrie. Il sera remplacé le le par le vice-président chargé des systèmes d'exploitation, M. Lewis Platt, II. Kenneth Olsen, le patron de DEC, numéro trois mondial deuxième III. derrière IBM, laisse une maison en pleine restructuration. Ce départ surprise intervient moins d'une semaine avant publication de triavant la publication de la tri-mestriels, qui décevants aux dires des analystes. M. la devrait être remplace M. Robert Palmer, vice-président de Digital pour la pro-

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **ACQUISITIONS**

a Filling Lafarge en Allemagne. -Platres Lafarge (groupe Lafarge Coppée) vient d'acquerir 1110 % du capital de la société allemande Wilms, implantée près de Koblenz Rhénanie-Palatinat. Cette société detient environ 10 % du marché allemand des panneaux isolants in fibre de bois in ciment. Platres Lafarge fait ainsi son entrée un le marché allemand de l'isolation et renforce un présence dans un pays où i part du marché des plaques de platre approche déjà 20 %. Platres Lafarge en le deuxième producteur européen de plaques de platre. En 1991, avec 2 MM personnes, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards

o Le gram suisse IIII reprend deux horlogers II luxe. – La Société suisse de Microélectronique ■ d'Horlogerie (SMH) ■ annoncé récemment la reprise de deux horlogers helvétiques de luxe, les sociétés Blancpain SA III Frédéric Piguet SA. L'équipe de direction et le personnel dirigeant des deux entreprises seront maintenus dans leurs fonctions, précise le nique im la SMH, qui se situe an premier mondial in l'horlogerie. La maison Blancpain est spé-cialisée dans in fabrication de mande très haut de gamme tandis que la société Frédéric Piguet produit des mouvements ils haute qualité. Elles emploient près de m personnes en Suisse, au Brasa Lausanne et Neuchâtel. La SMH detient deja im marques Omega, Longines Tissot et Swatch. a Le groupe d'imprimeries JL reprend l'Avenir graphique. M. Jac-ques Lopes. PDG du groupe d'im-primeries JL (400 millions de trancs de chiffre d'affaires) a annoncé récemment qu'il avait repris, pour un prix men communiqué, la société d'imprimerie Avenir Graphique (400 millions me chiffre d'affaires). Ainsi réunis, les deux groupes représentent dix unités de production répartis sur trois sites deviennent l'un des plus importants imprimeurs offset de France.

#### LITIGE

Cerus : rappet fiscal ramené 🔊 millions 20 millions de francs. - Cerus, qui avait reçu en décembre 1991 - notification de redressement fiscal de IM millions de francs. L'objet du litige existant l'administration fiscale la holding français de Carlo de Benedetti por-tait me la plus-value tirée de La cession des titres Rivaud par la Banque Dumenil-Leblé en 1988 (avant m fusion me Cerus). Selon l'administration, après la cession titres au groupe suisse Sasea, le total de l' plus-value n'avait de l' plus-value n'avait de banque. Selon Cerus, « après de double de l'est de la bonne foi», le fisc a rament e rappar d'un prillions france. But aviv pel 🛮 20 millions francs. = Pour éviter un contentieux lent. Cerus jeudi 16 juillet. 🖬 firme dans 💵 communiqué.

#### RÉSULTATS

■ Philip Morris en progression grace ■ tabac. – Le groupe améri-cain Philip Morris (alimentation. tabac), a enregistré an Maria semestriel de 2,45 milliards de dollars (12,3 milliards II francs) III 1,13 milliard un an plus tôt. Les résultats III premier 1991 avaient été amputés d'une importante provision exception-nelle. Le chiffre d'affaires du premier semestre ne progresse que in 0,7 % il 29,21 milliards (146 milliards de francs) in 28,99 milliards lan am six premiers mois de 1991. La maue progression des land de vente de tabac. Le bénéfice brut de agua activité a pro-gressé de 13,6 % 1 2 milliards de dollars. Ce résultat m progressé de 14,7 m un qui concerne les ventes de tabac l l'étranger.

□ Blue Arrow: condamnations === sees en appei. - Les condamnaques a des peines de prison aum sursis pour leur rôle supposé dans le scandale financier Blue Arrow assées, jeudi 16 juillet, m

procès-marathon i plus d'un an. La décision représente un camoumi cinglant pour Bureau britannique IIm fraudes (SFO), qui IIm inculpé IIII quatre hommes de IIIII plot destiné I dissimuler l'échee d'une augmentation Ja capital Ja millions de livres du groupe de travail temporaire Blue Arrow, lanavant & krach boursier 1987 boudée par investis-seurs (le limb du 1987). I février, un tribunal londonien avait condamné MM. Jonathan Cohen, David I et Nicholas Wells, anciens responsables de 🛍 banque d'affaires County NatWest, dix-huit and prison are sur-sis. M. Martin Gibbs, ancien di change de la madei Uli Phillips and Drew, avait un un an avec

#### FAILLITE

🗆 Omni holding: 🔤 📶 de M. Werner E. Rey s'élèvent à milliards de francs français. - La faillite du « golden boy » de 👪 finance suisse, M. Werner K. Rey, patron du ...... Omni holding. l'an dernier (le Monde du M mai 1991), coûtera cher, 💹 🝱 privées du financier déchu s'élevant jusqu'ici à 1,3 milliard de francs suisses (environ I milliards de tranes français) alors 🚛 📖 actifs ne dépassent guère Di millions 🕪 france suisses (561 millions de francs français). Quant aux pertes du prour Omni, elles totalisent plus de I milliards de francs suisses (7,5 milliards de francs). Les administrateurs judiciaires estiment que les dettes personnelles de M. Rey, qui entre 1990 M 1991 avait pris environ 440 millions de francs suisses dans les caisses d'Omni holding, pourraient être inférieures, certaines ayant pu être déclarées deux fois par les cinquante-deux créanciers qui se mas jusqu'ici manifestés. Depuis sa faillite, la financier s'est la summe et il est sous le coup d'un

### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Par jugement contradictoire sur opposition i jugement du 15-11-1989, rendu in tribunal correctionnel TOULOUSE, 3° chambre, en du 27-11-1991;

- DARVOGNE Gilles, - juil-let 1962 ASNIERES-SUR-SEINE (92), VRP, demeurant chez Monsieur GONZALES, 13, rue Sadi-Carnot à

- a la condamné à mois de prison avec sursis, pour Man Contrefaçon
Contrefaçons commis contre 1983, 1111 JUAN-LES-PINS,

EXTRAIT DES MINUTES DU DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt 🕍 la 🗎 chambre, section A. la cour d'appel Paris en du 7 avril 1992, M. MICHEL, le 14 janvier IIII à MICHEL, (75012), demeurant à Maill (144), 8, rm Maison-Dieu, 11 condamné à 10 d'emprisonnement sursis a d le F d'amende pour : FRAUDE FISCALE (soustraction frau-

dulcuse à l'établissement et au paiement de l'impôt en au titre de la T.V.A. pour l'année l'un me l'impôt sur revenu personnes physiques du pour 1986). La com a, outre, ordonné aux frais du condamné la publication arrêt, par extrait le Journal officiel le Monde. L'affichage de arrêt, par extrait, pendant 3 mois - pan-

neaux réserves à l'affichage publi-cations officielles la Pour extrait conforme délivré à procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

Par jugement contradictoire sur opposition à jugement du 15-11-1989 rendu par la tribunal correctionnel TOULOUSE, 3º chambre, m date du

- BAYET Alain, né 🖿 8-05-1955 I Paris (15), gérant société, demeu-– a 🚻 📟 d 🗈 mois de prison

- a mois de prison
sursis;
- contrefaçon recel
contrefaçons, commis courant 1983
et [ Antibes.

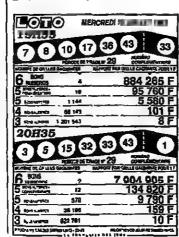
EXTRAIT DE MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PUBLICA CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement (contradictoire min opposition jugt du 28-01-1991), and du I mars 1992, Il 11' chambre du tri-omission m passation d'écritures dans un livre comptable, à li peine de mois d'emprisonnement avec sursis et 15 000 F — M. CHAVE.

ROCHE Philippe, — 23 juin 1947 à (10°), architecte, demeurant, 189, Wercingétorix | Paris

(75014).Le tribunal a, en outre, ordonné mi frais du condamné la publication de jugement par extrait **in** Journal officiel dans le Monde et Figaro. extrait conforme par le greffier M. le procureur la République.

TALOTAL PROPERTY OF SECURE AND A SECURE ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF עבאי 427 און פון 127 און 0 27 343 40 00 7 343 4 00 343 DATE PAIRMENT TRANCHE TIRAGE DU III JUILLET PUI



	mandat d'ar	rêt intern	ational.	Alson
	7012.01	ALOTI	L A min a 1901 and a	Booling Chase Machettan Beek Du Pont de Hemouri Eastman Kodek Exton Ford General
!	LEN: 427	M one	44M 000 F	General Goodyster
	rous little	T-: 148	FAR 14aHE	Mobil Oil
Ш	27 343		40 000 F	TestacoAllega
J.	7 343	}	4 000 F   3	14 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C
l	343	GAGNENT	400 F	Westindouse
ľ	43	ļ	40 F	Хагах Согр.
	3	<u> </u>	10 F	TOKYO
	DAY INTE	DE PARAMES	7 - 000	

### Vif recut

La Bourse de Tokyo e cióturé en forse
17 juillet, Nikkel
finissant a son plus bas niveau de jour
ad une journée sans relief. I la
l'indice Nikkel
points, 2,59 , a
548 07 points la plumar invest.

inquiétudes ban-ont sur ban-un intervenent, a également sur opérations

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 17 juillet 👃 Accentuation de la baisse

Après d'hésitation
'(-0,33 mercredi et -0,11 b jeudi) la
baisse s'est vendredi la
Bourse de l'est un merché 

#### LONDRES, 16 juillet 4 Renversement in tendance

Après un départ : que prévu chômage en Grande-Bretagne, III putet le piqué : jeudi 16 juillet au Exchange : jeudi 16 juillet le lui du taux d'esconpte allemand.

terme un échanges, : (0,1%) 5 2,483,4 points.

L'indice plus points d'après-mid, encouragé par la présu du présu du chômage qui s'est permanent an juin en Grande-Bratagne. dans le crainte d'un nouvel de la comment de la qui pourrait obliger gouvernement britannique relever d'intérêt britanniques étouller inside maigres espors éco-

### NEW-YORK, 16 juillet Progression

Wall terminé en hausse de près d'un cent jeudi 17 juillet, an partie l'annonce du la du présidentielles américaines. Une vague programme informatique e également p à la grande se new-yorkarse. A la cloture, l'indice Dow Jonos valeurs ittes a terminé la journée à 1 38 1,83 points, en housse de 16,21 points, soit un gain de 0,48 %. Quelque 206 de été échangés. Valours en que légèrement e que en balsso: 809 que 598 actrons inchangées.

gains ont the été limités par la publication de statistiques mitigées sur l'état de l'économis cane. Une dos demandes d'allocation chémage pendant dernière puin s'est en ecompagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de l'économis en la compagnée de l'économis en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 3,2 de des mises en la compagnée d'un recul de 1,0 d

le merché obligataire, le moyen sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence, a reculé il 7,61 % contre 7,62 le progressé jusqu'à 7,67 % le

VALILIRS	Cours do	Court du	-
Aluga	72	TY DO	
ATT	MR 1/8	44 7/8	l
Boging	39 7/4	40 1/2	1
Chase Machattan Beek	28 7/8	26 1/6	
Du Pont de Remours	49 3/8	80 1/4	i
Eastman Kodsk	a se	42 3/4	ı
Exton	41.24	62 1/2	,
Ford	9 24	45 5/8	ı
General	D 15	77 3/8	
General	U 26	41 3/8	,
Goodyear	10.75	86 1/2	1
18M	gy x=-	100 1/4	ı
III	- N	68	ı
Mobi OI	10.00	63 7/9	ı
Pizer	30.75	78 7/8	,
Schlarberger	EL MI	63 3/8	ı
Taxace	图 50	63 1/8	ı
Allegia	174	117 3/8	ı
	J 37 578	13	J
The construction	99 1/11	61 6/8	ı
Westingbouse	11 1/4	17 1/9	ı
Xerox Corp	11 1/4	71 3/4	ı

### 17 juillet 👃

548,07 points. La plupart inves-sur la la veille du week-end, et les échanges ont porté sur III la titres contre

d'arbitrage au cours al l'après-midi.									
VALEURS	Cours du 16 juillet	Cours du 17 juillet							
Ağınamata Bridgesiyanı Canor Fişi Bask Honda Motors Matsusisis Bectrle Missubişit Hassy Sony Corp. Toyota Motors	1 300 1 140 1 330 1 410 1 230 1 310 546 4 150 1 500	1 270 1 120 1 330 1 370 1 200 1 300 540 4 100 1 500							

### PARIS:

Second marché (sélection)												
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours							
Aicstel Câbles  Amaut Associes  B.A.C.  Bour Vernes  Boron (Ly)  C.A.L. de-Fr. (C.C.L.)  Cabterson  C.A.C.  C.F.P.L.  C.N.L.M.  Codetour  Conforana  Contorana  Demachy Worms Ce.  Desanlay  Devite  Devite  Devite  Devite	4274 230 23 70 715 470 206 729 330 737 159 260 50 1055 262 1159 149 90 303 1065 390 1056 175	4011 230  710 470 201 705 321 690 151 10 265 106 261  1060	Introdo Milatére  Insus Computer  IP B.M  Locania  Maria Comm.  Maria Comm.  Riche Alp Etu (Ly.)  Select Invest (Ly)  Serbo.  Sopra  TF1  Tranmador H (Ly)  Uniog.  Vel et Ce.  Y St-Laurent Groupe	1010 150 56 114 215 10 132 30 438 330 86 265 324 40 475 353 265 93 775	980 152 114 10  453 330 36 265  471 56 363 255 95 50 758							
Colleges	113 149 186	110 240 194	LA BOURSE	SUR N	INITEL							
Finacor  GFF, (group for (.)  GLM  Gravograph  Guangh	109 66 385 170 800 174 90	66 333 170 795	36-1	TAF	EZ IONDE							

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Ebbellon en postormen 🛍 16 📠 🖽 🕬 Nombre de mattrats estimés : 138 53

COURS	ÉCHÉANCES							
	Sept. 92	(N± 92	Mars 93					
Dernier	196,88 187,14	107,32 107,48	167,79   VI					
	Options sur	notionnei						

**OPTIONS D'ACHAT** 

Sept. 92 Déc. 92 Sept. 92 CAC40 A TERME

Volume	:	13	542		

PRIX D'EXERCICE

COURS	Juillet 92	Août 92	Septembre 92
Pernier	1 866	1 883.50	i 897
	1 861	1 873.50	1 888,50.

(MATIF)

### **CHANGES**

Vendredi 17 juillet, a dasévolusit dans une marge étroite une les marchés dans changes européens et japo-A Paris, le billet vert a ouvert à 4,98 contre 5.0230 francs cours France la veille.

FRANCFORT 16 juillet Doller (cs DM) ... I,4835 1,4718 TOKYO 16 inillet 17 juillet Daller (en yens). 100

M	(offets privés)
	(17 juillet)

#### **BOURSES** FWH (BEST | base (III : 31-12-91)

OPTIONS DE VENTE

15 judlet 16 judlet Valeurs françaises ... 106,78 Valeurs etrangères ... 95,60 1884, base (VIII : 31-12-81) Indice général CAC 506,27 (SBF, base (100): 31-12-87) CAC 40 ...... 1 853,26 1 851,23

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 juniet 16 junier ... 3 345,42 3 361,63 2 486,40 2 483,40 30 valeurs 1 896,20 1 890,80 Mines d'or 88,20 92,50 15 jurilet ... 1 734.62 1 740.53 TRACTOR

Nikker Dow Junes., 16 987,66 16 548,07

MAKCHE	MIEKRA	MCAIKE	DES DE	LIZES
	COURS CO	OMPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
[	Demand&	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100)	4,9725 3,9741 6,8834 3,3761 3,7562 4,4476 9,6528	4,9745 1,9798 6,8912 1,3766 1,7592 4,4515 9,6570	5,0570 4,0313 6,8738 3,3782 3,7665 4,3849 9,6535	5,0620 4,6389 6,8868 3,3812 3,7726 4,3936 9,6659
(100)	5.2887	5,7927	5.7523	5 2621

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ו אט	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutschemark Franc salsse Lire indieune (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/4 4 7/16 10 1 1/16 9 1 1/16 8 13/16 16 1/16 12 3/8 10 1/16	3 3/8 4 9/16 10 13/16 9 13/16 8 15/16 16 1/4 10 3/16 12 5/8 10 3/16	3 5/16 4 5/16 10 11/16 9 11/16 8 13/16 15 1/2 10 12 3/8 10 1/8	3 7/16 4 7/16 10 13/16 9 13/16 8 15/16 15 3/4 10 1/8 12 5/8 10 1/4	3 7/16 4 1/8 10 5/8 9 3/4 8 7/8 15 1/4 10 12 3/8 10 1/8	3 9/16 4 1/4 10 3/4 9 7/8 9 15 1/2 10 1/8 12 5/8 10 1/4		

communiqués en fin

du groupe Mirror. - Les

Mirror Group Newspapers
(MGN), suspendues depuis
dernier, un mois après la mont
de son propriétaire Robert Max-cette avait veille par Sir Robert Clark, au cours d'une assemblée générale Ancien président de Libanque d'affaires Hill Samuel, nomé à la de MGN le 17 juin, Sir Inden a expliqué que conseil d'administration de

MGN n'avait aucun moyen 🚐 savoir, mont mort que des sommes énormes avaient détournées des sommes et manuel des savoirs et manuel des sav ses caisses in initiality

sommes disparues, soit 421,5 millions de livres (4,25 millind de l'ara), aut été provision-nées les comptes 199!. Le président n'a donné aucun détail sur les perspectives de de de MGN, dont 54,8 du capital Arthur Andersen, administrateur judiciaire la intérêts privés

か書

-1 mag 41.50

1

-1537 10 mg

.... -

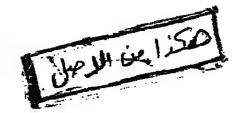
 $\mathbb{I}_{q} \simeq \sqrt{q}$ 

-62-

الهجا

-The Labor Labor. Same way

PANCE SERVICE



■ Le Monde ■ Samedi 18 juillet 1992 21

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 1	7 JU	ILLE'	r						· ·		Cours r	elevés à 14	h 04
Compension VALEURS Codes process.  4650 C.N.E.3%	COLUMN + -			Re	gleme	nt me	nsuel	-	· · · ·		Compen-	LEURS Cours précéd.	Premier Demier cours cours	*
4660   C.M.F. 375.   4870   320   315   320   317   320   315   320   315   320   315   320   315   320   325	1588 + 0 51   1588   1670   1688   1670   1688   16	70 S.A.N. 40 General S. General S. 16 Geoglysispa. 17 Geoglysispa. 18 Geoglysispa. 18 Geoglysispa. 19 General S. 10 General S. 10 General S. 11 General S. 12 General S. 12 General S. 13 General S. 14 General S. 15 General S. 16 General S. 17 General S. 18 General S. 1	1889	Denoise   3. Com   Cours   5. Com   5. Set   5.	S Lyon Exacu/Jumes  Majorene Ly  Mata  Medica  Modeles  Model	186 20   570   575   571   570	Denoise 5 Cours  513	Sodiesho. Sograni Myl. Sograni Myl. Sograni Myl. Sograni Sograni Sograni Soyri Alii SOPHA Source Perrer Soyri. Soyri Baignol Stufor Facoro. Surr. Syrri Baignol Surr. Syrri Baignol Surr. Syrri Baignol Surr. Sur	Cours pricid. Cours pricid. Cours pricid. Cours pricid. Cours 1000 692 302 80 379 1406 357 1700 750 750 284 284 182 272 258 88 182 272 258 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	1020 - 0 10 88 20 - 0 14 362 90 - 0 14 1382 - 2 88 1570 - 0 53 1750 - 0 27 1750 - 0 27 175 - 0 23 175 - 0 25 175	56 Comm 21 Hanse 21 Hanse 23 Hanch 360 Hevel 356 Hoseh 18 I C.J., 500 LB M. 335 LT.T. 177 to Va 3 SS Masse 235 Masse 235 Masse 37 Masse 37 Masse 38 More 37 Masse 38 More 37 Masse 38 More 37 Perori 180 O'FSL 1680 Pincer 180 Pincer 180 Seriam 180 Schlam 280 Rive 280 Schlam 280 Schl	77 50 110 70 496 110 70 496 328 60 183 50 184	830	- 0 44 + 2 17 + 17 + 17 + 17 + 17 + 17 + 17 +
270   Créd. Foncis	1 249  - 160 383	Locindas		2000 480 385 -2 14 508 -0 85 5 3863 -2 30 100 (adjection)	Sodero@ili	54 94 70 93	93 - 180 345	Sán. Bect	207 70	332 - 0 10 - 2 38	104   Yamin 3 90 Zambe			-
VALEURS % du nom. % du		Cours Pernier prés. cours	VALEURS	Cours Dernier prée. cours	VALEURS	Cours Dem	WAI FINO	Emission Frais Ingl.	Rachat v/	LEURS Frais		VALEURS		lachat net
Colligations   Cours   Cours	Comphos	183	Parts Frances. Parts Cristons. Parts Cristons. Parts Cristons. Parts Cristons. Parts Continue. Promotin (2) Reserve.  S.A.F.A.A	188	AEG.  Alara Na Seo	585 425 420 108 108 245 20 84 10 94 567 174 00 17390 83 50 81 835 857 22 40 605 805 1017 67 20 70 72 40 317 186 20 132 30 38 55 71 50 132 30 38 55 71 50 132 30 38 55 71 50 132 30 38 55 71 50 132 30 18 95 132 30 132 30 18 95 132 30 18 95 133 32 136 30 137 80 138 95 138 95 139 95 130 130 131 95 132 30 133 95 134 80 135 136 20 137 80 138 95 139 95 130 130 131 95 132 96 133 95 134 80 135 136 80 137 80 138 95 139 95 130 130 131 90 132 90 133 95 134 80 135 136 137 95 138 95 139 95 130 130 131 95 132 96 133 95 134 80 135 136 137 96 137 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	Ass Capital	1101 29 A10 35 1161 51 1686 22 188 188 193 762 09 124 78 103 46 113 46 113 46 113 9 62 114 54 113 9 62 114 54 113 02 16 114 54 133 79 120 83 1031 13 1041 08 1032 71 6 362 12 8 404 98 1132 81 1321 83	6823 38 France. 6826 56 Famile 692 France 692 France 7294 77 1101 29 Fracch 1101 29 Fracch 1127 68 Fracch 1653 16 Fracch 1654 15 Jennep 1652	Permit. 99 Regions. 120 Regions. 120 Regions. 120 Regions. 120 Regions. 120 Regions. 120 Regions. 1488 Regions. 1199 Regions. 1488 Regions. 100385 Regions. 1288 Regions.	771 184 57 184 5	Privi Associations - Proficus - Chartz - Revenus Tomestr - St. Honoré Pluf - St. Hon	29789 04 925 85 9 131 96 1 151 06 1 152 18 1 152 18 1 152 18 1 152 18 2 222 81 771 94 541 17 1 152 75 1 152 75 1 153 85 1 158 95	12 74 15 72 12 81 13 26
Bénéricine   2660	Nachines Ball	32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 3	FINAI Renseig 46-62 Arché libi NNAIES DEVISES  tilo en barre)	COURS COURS 17/7  TOOO 56500 7400 58980 335 326 420 333 325 327 326 420 419 1880 942 50 615 615 2130 345 336	Bour Hydro Eoerge. Culciptos. C G H Cogenitor Drouot Assurances. Bectro Banque. Europ Accum Europ Soutres Incl Guchot S.A. Guy Degrenne Lucteurs du Monde Nacles Paraco. Percue Ouedeart Roosen N.V. St-Gotan-Enthelinge S.E.P.R. S.M.T. Goupl S.P.R. act. B. Weterman	384 81 91 6 8 615 339 77 50 17 20 45 50 45 402 175 1200 350 22 221 30 1775 1848 0 40 283 1200	Ecurual Geovaleus Ecurual Montrere Ecurual Montrere Ecurual Triscorea Ecurual Trisco	2312 01 444 20 444 20 67748 31 6 38838 96 3 2467 41 2014 72 2 825060 2 265 55 3838 61 4348 90 2565 86 201770 92 1676 55 193 97 14491 17 14491 17 14491 17 1676 54 1849 52 645 47 1062 25 1189	2457 41 Nord Su 1994 77 Obi-Ass 825000+ Obi-C-A 253 51 Obi-C-A 3638 61 Obi-C-A 3638 65 Obi-C-A 3638 65 Obi-C-A 3638 67 Obi-C-A 3638 30 Obi-C-A	12187   1218	86 12187 86 4443 36 1567 86 41 2558 04 99 1002 94 2774 89 174 05 38 44 33043 84 50 174 05 175 1111111111111111111111111111111111	Stratége Rendemant. Technocic	1039 76 1005 5561 92 5346 666 22 655 1227 31 1274 1033 58 1022 131239 48 131236 5127 39 5061 423 15 401 582 53 561 608 89 586 507 32 486 156 02 156 139 70 134 10757 25 10388 124 29 128 1151 87 1123 585 39 571 1292 49 1287 1363 95 1336 238 63 236	29 62 14 55 13 33 48 13 59 17 36 17 36 17 36 17 36 17 36 17 36 17 36 18 38 19 30 19 30 10

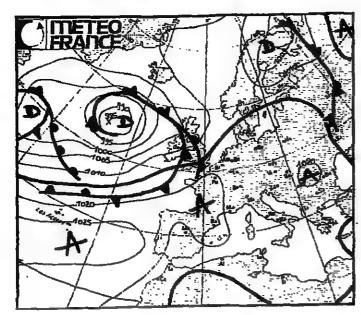
36-15

Second marche

and the second s

職事業の報告 なっちょうという 社会

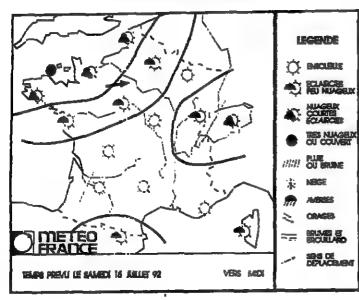
The state of the s



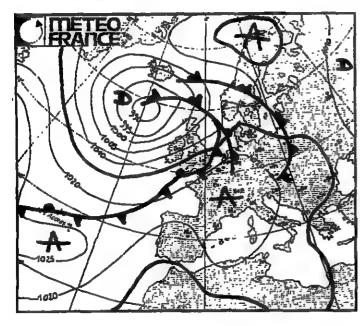
Passage nuageux près de la retour du allieurs. -En matinée, il ill mageux invageux Pyrénées aux régions du Nord-Est 🖦 Alpes passant par la Bretagne, Ailleurs, mis nt quelques man a bas, dominera, En journée, Bretagne gagne-ront peu Normandie, puis fin 🔳 journée 🗷 Nord-Picardie. Sur le

pays, in temps in a largement maigré quelques eur les Pyrénées, le nord des Alpes et Jura, Les températures matinales douces, comprises 14 degrés et 18 degrés, 20 degrés il degrés me le Sud-Est. L'après midi, il 🔤 21 degrés 🛚 📰 degrés près de Managa 24 degrés degrés par jusqu'à 30 degrés, 32 degrés 🚃 🖷 🚾

#### PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET 1541



### PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	maxima - mi	nima				
Valeurs extrêm	Valeurs extrêmes relevées entre ■ 17-7-92 ■ 18-7-1992 à III heures TUC et le 17-7-1992 à 6 heures TUC					
18-7-1992 à III heures TUI	et le 17-/-1992 à 6 ne	tures IUC				
FRANCE	TOULOUSE 24	29 C	LUXESEBO	URG. 21	17 N	
AJACCIO 25 17 D	TOURS 30	17 C		\$1	18 D	
BIARRITZ 21 19 C		26 D		XXI 37	22 D	
BORDEAUX 26 17 C	ÉTRANGE	B			12 B	
BOURGES 31 L7 C			MILAN	38		
BRAST 20 17 P	ALGER	18 C		L 31	H N	
CAEN 19 13 C CHERBOURG 19 15 P	ATHENES \$1	17 C		28	16 C	
CHERBOURG 19 15 P CLERMONT-FER 30 19 C	BANGKOK 31	27 D		20	12 C	
DLION 25 17 N		18 D		K 24	18 0	
GRENOBLE 29 16 D		13 D	OSLO PALMA-DE:	WAL 20	16 D	
LILLE 28 16 C	BERLIN 22	14 D		29	18 D	
LIMOGES 25 13 C	BRUXELLES	15 C	RIO-DE-JAN		1	
LYON 28 19 D		\$2 D		25	16 11	
MARGERIAR 29 20 D		12 C		26	20 D	
NANCY 28 16 N NANTES 21 15 P NICE 25 20 D		22 P	SINGAPOL		24 C	
NAMTES 21 15 P	DELHI.			JM 20	16 D	
NICE 25 20 D PARIS-MONTS 31 17 C		14 D	SYDNEY			
PARIS-MONTS 31 17 C		20 D	TOKYO	\$1	20 C	
PERPIGNAN 33 22 D	JERUSALEM	17 D	TUNIS	32	18 81	
		18 N		23	11 N	
RENNES 22 17 C ST-ETIENNE 29 17 D	LONDRES 26	i7 C	VENISE		17 D	
STRASBOURG_ 28 17 N	LOS ANGELES _	19 D	ALEMNE	25_	15 D	
		0	P	T	-	
A B C	DN	_				
averse brume cicl	ciel ciel	OLEGE	phaic	істврёве	neige	
touven	arshar maken					

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 me été ; heure légale moins I heure miver. (Document établi mus le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### CARNET DU Monde

#### Naissances

- M. Marc-Olivier GENDRY Al~, néc Marie-France AUSSEDAT,

la joie d'assoncer l'arrivée, le 26 juis, de Margnerite,

née à Valparaiso, le 5 juin 1992.

Santiago-du-Chili.

- Philippe et COCHE mant from man the facility part the he nat

le 14 juillet 1992 A no Taclet, THE FARE

<u>Décès</u> ion épouse, enfants et petits-Et le famille,

um la tristesse 🛲 (ala port 🛵 🎞

général de corps séries Raymond BARTHÉLÉMY, le 11 juillet 1971, and sa 1970 tre-viagt-troisième in a

Les obsèques III II l'éricy-our-Seine,

# 15 juillet. 6, run Grande, TTIM Héricy-sur-Seinc.

- M- Older bankers.

son épouse, Daniel II III. Boichard leurs enfants, Jean-Marc et France Manual at leur fille.

Distance Michael Bedelage enfants, Me Land Creachet Les familles Boichard, Vuillemin

ont la tristesse M faire part de décès de M. I BOICHARD. professeur honoraire 🔳 l'université

de Franche-Comté.

dans l'ordre 📺 Palmes académiques premier adjoint au maire de la ville E Besançon,

17 juillet, # Besançon.

25000 Besançon.

- Sa fille Tilly Bravery la douleur infinie de faire part du décès de sa maman,

#### M= Meltine BRAVERY, (dite Molthide,

Résistance, médaille commémorative services volontaires

qui s'est endormie il la paix de Dieu, il Issoire, le 15 juillet 1992,

le mai i juillet, à 10 i i en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15', suivie de l'inhumation cimetière du Montnarnause.

Paris.

- M= Jacques Chalut. F. Benneteau-Desgrois, Isabelle, Véronique, Sylvain, ses enf

es entants, Samuel, Léa, Charlotte, Francois, Céline, Philippe, ses petits-enfants, Jean, Aline, France, Guy,

Le street in Mr. Godefroy. W. Yves Levasseur, Le professeur et M™ J.-M. Tubiana,

Y. Henry, out is timese de itim part du link

doctour Jayres CHALUT, professeur Paris, eroix 1939-1945, médaille r la

déporté Il Bucher Yèvre le Châtel, in 13 juilles

la plus grande intimité, en l'église de Yèvre-le-Châtel, le 16 juillet.

Les Trois-Carreaux, Yèvro-ic-Châtel, IIIII Pithiviers.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Tosse (Landes).
 Maisons-Laffitte (Yvelines).

son époux, Françoise et Roger Daval, Catherine et Denis O'Leary, Dominique et Jean-Paul Tarascon.

ses enfants,
Annabelle, Emmanuelle, Céline,
Adrien, Charlotte, Juliette, Bénédicte, Marine et Anne,

ses petits-enfants,
M. et M= Jean-Paul Bogros,
M. et M= Denis Bogros, et M- Jacques Bog M- Michel Bogros,

et leurs cafant ont la tristesse de faire part du décès d Madeleine DHERS.

survenu à l'hôpital de Poissy, le 16 juil-let 1992, dans sa soizante-quatorzième

Les obsèques auront lieu le 18 juillet 1992, à 9 heures, en l'église Saint-Nico-las de Maisons-Laffitte.

On se réunire à l'église.

Condoléances sur registre, à l'église.

La Société des études bloye a la douleur de faire part de la mort, le 1 juillet 1992, de son vice-président

THE FAVRE. seur l'université de 📖 🙀 pays de l'Adour,

. Vita mutatur, non tollitur, s

a Tu .... dans un monde nouveux pour toi. He t'étonne de rien et ne tremble pas. »

De minim de réquient seront (4) brées M. M. Prêtres M. President M. President Guy Chevreau, vice-président la société, le 19 juillet, à 10 heures, en la chapelle la Augustins la Chavagnes, la Rochelle ; la Augustins la Chavagnes, le 19 juillet, la 11 heures, le 19 juillet, la 11 heures, le l'église paroissiale de Vimoutiers (Orne) ; M. le chapeline Baumond Blow le 9 août à le changine Raymond Bloy, le 9 août, à 11 heures, en l'église paroissiale Sainte-Marie de la Bastide, à Bordeaux.

Société des études bloyennes, Université Paris-I (Panthéon-Sor-

17, rue All la Sorbonne,

[Né en ] J. Yves-Alain Favve était depui 1980 prolesseur à l'université de Pau, après avoi ité, dans la décennie précédente, assistant e naître-assistant à la Sorbonne. A Pau, B drigea maître-aseistant à la Sorbonne, A Pau, il dirigeait le Centre de recherches sur la poésie contempo-neine. Il a pobité une trentaine d'ouvrages - des essais sur des auteurs contemporains et des édi-tions de textes inconces. Ses travaux ent porté out particulièrement sur Saint-John Perse, André Suarès, Jules Supervielle, Marcel Béste, Francis Lammes. On lui doit l'édition des cruives roma-nesques complètes de Marcel Aymé dans la a Bibliothèque de la Pléindea.

- Le président de l'OPAC 🔤 Valseil d'administrat Le général, Ses collègues de travail,

Pascale GATIGNOL architecte DPLG, IAE, responsable de la III patrimoine HBM,

lécédée le 14 juillet 1988 à la suite d'un accident de montagne.

et assurent ses parents et amis de leur rofonde sympathie.

\$1, mm du Pont-de-Créteil, 94107 Saint-Maur-des-Fossis.

- Le président de l'III du Val-

le-Marne,

Le directeur général,

Le collègues et travail, rémoignent de leur estime 🖿 amitié 🎚

Bruno d'INGUIMBERT, ingénieur directeur directeur d'aménage

accidentellement, le Djuillet

et assurent son épouse, ses enfants, sos parents et amis, de leur profonde sym-

81, rue du Pont-de-Créteil, HIE -

- Le président d'EXPANSIEL. Le conseil d'administration. Le directeur général.

rémoisnest de leur estime et amitié à

Bruso d'INGUIMBERT. ingénieur TPE, directeur de l'améange

accidentellement, # 9 juillet

et assurent son épouse, ses enfants, ses parents et amis, de leur profoude sym-pathie.

2, pervis de Saint-Mattr, 94100 Saint-Maur-des-Fostés

- M= Fernande Midrouillet, née Cantou, M. et M= Jean Midrouillet,

M. et M= René Decoux, Gérard Midrouillet Les familles Guillot, Viare, enfants, petits-enfants, neveux, parents ct ami out la douleur de faire part du décès de

Maxime MIDROUILLET, istrateur des PTT,

chambles de la Légion d'honneur, 9 juillet 1992, I Marseille sa quatre-vingt-septième année. la obsèques ont été célébrées la aint-Affrique, le 11 juillet,

faire-part.

M. Jean Musnier,
Ses enfants, petits-enfants,
Et la famille,

Yves MUSNIER,

🕳 🖫 IO juillet 👫 🖫

lu ofrémonie religiouse et l'inhuma-tion out en lum de l'intimité fami-liule, il Dourdan, il 15 juillet.

M. Masnier, 16, arran Camot,

- ( and a pric d'annoncer a décès
 ≥ 30 juin 1992,

Serge PLANTÉ FRALYS tant industriel chevalier de la Légion d'houneur, 1939-1945 et TOE, croix volontaire,

grand ill wille all prodres a cu licu dans la plus stricte inti-

Baronnies,

Michel, son fils,

Les 🔤 lia Azcarraga, ont il tristesso d'ann

PUERTO MARTINEZ,

incinéré le 16 juillet.

50, Raspail, Maisons-Alfort.

Né 🛮 Salinas, près 🛍 🖿 cité industrielle d'Oviedo, Rogelio s'engage 1935 dans la lutte révolutionnaire. Officier d'état-major de l'armée républicaine espagnole, il participe i poprations de ses d'élite. En 1939, après la chute de la République, il est interné en le gouvernement fran-çais. Il s'évade, évitant d'être directement livré aux Allemands, Le fil inexo rable les premiers armés des FTP-MOI. Echappant aux arrestations, il organise la lutte armée jusqu'à la libération de Paris. Dès 1945, il en Espagne pour animer la guérilla antifranquiste. Arrêté, condamné conspiration, il passe en France 1959 et. ma naturellement, Ouvrier et syndicaliste à L SNECMA, il y achèvera m vie de vail. La mort in man reniements remords, ayant accompli m que sa libre lui dicta,

- M<sup>™</sup> Lise Fagnoni, ■ et M<sup>™</sup> François Reingold,

Brigitte Fagnoni, Isabelle, Nathalie et Sophie Reingold, petites-filles,

Ses belics-eccurs, and beau-frère, ont la doulour de faire part 45 décès de Mª Lucien REINGOLD,

survenu 🖿 9 juillet 1992, 🖛 🗪

Les obsèques auront il le lundi 20 juillet, à 14 heures, le lundi Montparmaise (rendez-vous le lundi cipale, le Edgar-Quinet).

9, Pereire, 84, rue Lauriston, 75116

- E Que, Heuriette WELT.

s'est étointe, ■ mercredi 15 juillet 1992.

aura III son III i renom la française, dont i chom

II pensée pour elle.

obseques d'ivry, i la 30, 95, avenue Verdam, Ivry.

Messes anniversaires - Il y a un an, I Saint-Malo, le

samedi 20 juillet 1991, Véronique CHÉREAU

disparaissait tragiquement, å 🏬 🛍

pensée et par la prière, à la messe célé-brée à son intention en l'église d'Ur-rugne, le dimanche 19 juillet.

Avis de messe

Camille OLSEN,

à la paroism Notre-Dame d'Auteuil. 4, rue Crass Paris-16, le 20 juil-let, # 10 h 30.

(Voir ic Monde du 11 juilles.)

<u>Anniversaires</u> - Il y a cinquante un le 16 juillet 1942, disparaissait un la mala de Val

DUGOWSON,

Arrêtée par la police de Vichy parce que juive, elle fat déportée à Aus-chwitz, où elle mourut.

Ses enfants - petits-enfants hommage | St |

Muriel LAURETTE,

Marie i dix-huit and il y a cinq and Oue tous ceux qui l'ont aimée s'associent | son souvenir.

- 11 y a cinquante ans, en juin 1942. PALATNICK,

fut arrêté il il ligne de démarcation il emprisonné il Angoulème.

Le 20 juillet 1942, il m parti d'Angers directement pour acamp d'Auschwitz, d'où a se revint

Il est mort à vingt-deux ans. Je me souviens. les 16-17 juillet 1942.

ratte in the police française in Vichy, de 4 (1) enfants, dont nos frères, TSETVERY (neuf ans). Paul MANC

(once ans). 🖿 5 919 femmes, dont 🚥 🚟

(mente-neuf ans), Ruchia DUKAT-SZWARC (treate-sept ans).

I 3 118 hommes, dont nos pères.

Nathan TSETVERY Lejbus MWAM

Au total 13 152 humains, qui, le seul motif Dun né juits, furent arrêtés, internés en Mi d'Hiv'. Beaune-la-Rolande, Pithiviers. Drancy, pour être li aux

Il Drancy, pour être li aux

allemands, qui les déportèrent

Auschwitz-Birkenau, où il furent
assassinés, gazés et

fours crématoires.

Que le souvenir de cette ignominie perpétrée par la la compli-cité du régime la Vichy la soit jamais

Deux fils rescapés, anciens de et combattants juifs, de FFDJF.

- Souvenir.

Il m a cinq acc in 17 juillet IWT. VENTEJOL

Qu'une pensée 🔛 soit 🍱

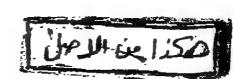
JOURNAL OFFICIEL

publiée au Journal officiel des mercredi 15 et jeudi III juillet 1992 :

UNE LOI du 1 juillet i 992
et de des orgaet de génétiquement et modifiant la loi nº 76-663 du 19 juillet 1976 many aux installa-

pour la protection de l'environnement. publice au Journal off 17 juillet 1992 : LINE LOI

- M 11-6M du 11 juillet 1992 portant adaptation au me uni-que européen de la législation en matière l'unum



100

The second second second

ed ballets and The state of the s

अभागाती अस्ति वे<del>डिकेट</del> The second second angul Library Con Contract The second second

Service States of · 大学 (1985年)

· 三本美術學科

100 

Chronique paysanne

22.10 d'animation :

en Gruyère.
De Jaqueline Veuve.
Les gestes quotidiens des
hommes et des troupeaux,

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiée chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles : > signalé dans e le Monde radio-télévision > ; = Film à éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; ann Chef-d'œuvre ou classique.

### Vendredi 17 juillet

	TF 1
20.40	Feuilleton : Las Costrs brûlés. Da Jean Sagois, avac Miraille Darc, Pierre Vanack (3° épi-
22,20	sode). La diva apprand qu'elle ne pourra plus chamer. Magazina: Passionnément vôtre. Passion sciences. Invité: Pierre-Gilles de Gennes, prôt. Nobel de physique.
23.20	Divertissement : Arthur, émission impossible.
0.15	Journal et Météo.
	A 2
20,50	Jeu : Fort Boyard, Animé per Patrice Leffont et Valérie Pascale.
	Téléfilm : Christophe Colomb.

20,50 Jeu : Fort Boyard, Animé par Patrice Laffont et Valérie Pascele.	t
22 20 Táláfilm :	
Christophe Colomb. D'Alberto Lattueda, evec Gabriel Byrne, Mark Buffery (demière partie). Les « bavures » de le colonies- tion.	-
23.40 Journal des courses, Journal et Météo.	r
FR 3	

	rn o
20.45	Magazine : Thalassa. En Douamenez, pour Brest E Douamenez,
21.40	Denis Bassompierre,  Traverses. Yougosisvie, genèse d'accompte ye, de Civistophe Traverses.
22,40	Journal et Météo.
23.00	Sport: Footbell. Coupe de la Ugue (quart de finale): Tours-Toulon.
1.20	Musique : Mélomanuit. Invité : Jean-Claude Carrière.

	underdrån harmoniuskan.
	CANAL PLUS
20.35	Téléffim I Mon melleur ennemis De Michael Tuchner. Deux amis inséparables aiment la même joune fille. Drame.
22.05	Documentaire : Les Eunuques,
22.50	Flash d'Informations.
22 00	Cináma :

	Andy Garole, Nancy Travis.
	M 6
80.66	d'escroce. De Sigi Roth linde Wels,
22.30	Ameque à l'assurance-vis. Série : Mission impossible.

vingt ans après.

### 23.35 Emotions. 0.00 Magazine : Culture pub. minutes d'informa

	1140 miles
700	ARTE
	19.00 Documentaire :
tx	1946-1965.
,	20.05 Documentaire : los Angeles,
-	histoires d'architecture. De Pierre Mouton.
	20.30 8 1/2 Journal.
-	20.40 Magazine : Transit, De Daniel Leconte
	OR AN THIRD.

44.10	r enerturn :
	Un voyage anniversaire. De Lone Scherfig.
	De Lone Scharfig.
	Cinq amia suédois en
	goguette en Pologne, paya de la vodica et des femmes
	in vodks et des femmes faciles.
40	
<b>23,40</b>	Magazine : Mégamix.
	De Martin Meissonnier. La
	Fura del Baus, Urban Dance
	Squad, Taher Mustapha, Sin-
	gle Gun Theory, les Beatles, Albert Kuzevin, Public Enemy,
	Caetano Veloso, Arto Lind-
	say, Nane Vasconcelos.

	FRANCE-CULTURE				
20.30	Radio-archives. Delphine Seyrig.				
21.30	Musique : Black and Blue. La pertition intérieure, invité Jacques Siron, musicien.				
	Lee Nuits magnétiques. Max, Yvette, Daniel, Lucienne et les autres ou portraits partant en terre de campagne (3, rediff.).				
0.05	Du jour au lendemain.				

### 0.50 Musique : Coda. Les îles grecques : l'archipel du Dodécanèse (10). FRANCE-MUSIQUE

19.06 Soirée concert. La soirée
de Chilere Officien Les Corn
de Philippe Offivier. Les Cars-
velles Christophe
Colomb : guvres de Milhaud,
de Falls, Walton, Graun, R.
Strauss, Halffter, Villa-Lobos
at musique traditionnelle. A
21.00, Concert (donné le
9 mal à Sarrebruck) : Die Zau-
berharte, ouverture, de Schu-
bert; Concerto pour plano et
orchestre à cordes, de
Schnittke; Symphonie nº 1 en
al bémoi mejeur op. 38, de
Schumann, per l'Orchestre
symphonique de la radio de
Sarrebruck, dir. Mercello
Viotti : Lazar Berman, piano.
A 23.00, Œuvres de Rameau,
d'indy, Engina.
a month or common

0.05 Bleu nuit.
Par Xavier Prévost . Jazz à la belle de Montpeller. Le Clusrette du Thierry Bru-

142 pays. 345 pages. Malheureusement.



Washington Control Egalement disponible par 3615 Amnesty.

	Veuillez me faire parvenir I l'adresse ci-dessous le rapport IIII d'Amnesty International. Je joins me chèque de 120 F (95 F + 25 F participation IIII frais de port) I l'ordre d'Amnesty International. Pour plusieurs rapports: 95 F member exemplaires + 25 F de participation IIIII frais de port.  Nom Prénom
l	Adresse
16 ZBB	Code postal Ville
1	Pays Coupon l museum avec le chèque à:

Amnesty International BP 1148

\$69203 LYON Cedex 01. France.

### Samedi 18 juillet

	TT 4	l	40.0E 1 - T
	TF 1	FR 3	19.35 Le Top. 20.30 Le Journal J. O.
14.16	La Une est à vous	14.15 Dessin	10 P Téléfim :
	Magazine :	Our (v.o.).	Pour lander de Aubur
	Trente millions d'amis.	14.30 Magazine : Mondo Film	
18.30	Jeu : Une famille en or,	15.00 Fauilleton :	JE 01 Sport : Pétanque.
18.58	Divertissement:	Pierre le Grand.	Flash d'informations.
	Les Roucasseries.	Lawrence Liller (1º épis.)	et 23 Dil Cînéma :
19.2	Jeu:	Lawrence tunto (1" epis.)	
	La Roue de la fortune.	18.60 David	Film d'animation Ralph (1972).
18.00	(et à 20.40).	16.15 Traverses.	0.20 Thinh:
	Journal, Tapis www.	PRODUCED PROPERTY AND ADDRESS.	Toto la lucia III
mp-111	t Tiercé.	lite, die Malit Leidene	Film germano-franco-belge de Jaco Van Film (1990).
20.48	Valley :	5. Deux parmi	Jaco Van (1990),
	Serdou en concert. 😅	de Burdish Harris.	M 6
	Spectacle enregistre le 26 janvier 1991 au Paul	Les Hêrres	141.0
	omnisports de Paris-Bercy.	Annett.	14.50 Série : L'Incrovable Hulk.
22.25	Feuilleton ;	17.55 Magazine : Montagne	10. TO Opile . E lie lilybebilbube,
	Le Secret du Sahara.	La Chaîne verte, a chel Ogier.	10.00 Sente ; manufic de linit.
	D'Alberto Negrin,	18,30 Jeu : 1	17.25 Série :
23.55	Magazine :	pour un champion.	Amicalement votre.
	Formule sport. Moro:	19.00 Le 19-20 🛋 l'informa	18.20 Série : Les Têtes brûlées.
	Grand Prix de France ; Invité :	tion.	19.10 Magazine : Turbo, Spécial Renault,
	Michel Bayle; Boxe, catago- rie poids-lourds; Henry Akin-	20.05 Dessin animé :	19,54 Six minutes d'informe-
	wande (G-B)-Steve Garber	Tom and Jerry Kids.	Balaka
4.40	(E-U). Journal et Mátáo.	20.15 Divertissement : Yacapa 20.45 Série : Le Petit Docteur.	GO GO BROWN BOARD BOARD BY
1	Counties of Miscall.	Le Château 📠 l'arsenic, il	Fun glisse (et 1 1.05).
	A 3	Dromgode.	20.38 Météo des
		21,45 Traverses.	20.40 Táláfilm Au bon D'Edo Molinaro,
13.25	Magazine : Animalia.	océan, de Same Bourou	Floger (1- partie).
14 18	Au pays du seble.	océan, de Serge Bourgu gnon. 2. L'empire d'hier et d	Un couple dispiciers pendant
14/10	Sport : Cyclisme.  Tour France : Saint-Ger-	demain : le Japon.	l'Occupation.
	veis (Mont- Blanc)-Sestrières,	Journal et Météo.	21.10 Téléfilm : Les Disparus
	13ª étape (254 km).	23.00 Magazine : Aléas. Manu ou l'envol arrêté ; Ple	De La Yallen,
	Magazine : Vélo club.	nète sans visa; Passé simple	
18,35	Divertissement:	présent compliqué : Barbe	des colone
and the	La Machine à chariter.	Blaue blanchi.	0.20 Musique : Final Land
19-16	Sport : Le Journal	Série :	1.00 Six minutes d'informa-
10 =	du Tour (et à 0.65). Journel,	Les incorruptibles.	tions.
	Journal des courses	<b>CANAL PLUS</b>	1.10 Musique :
	et Météo.	AVIEW LINA	_ Dance Machine.
20.50	Série : Tatort.	13.30 Téléfilm :	ARTE
	L'Ennemi Invisible.	Démons intérieurs.	ARIE
22.15	Magazine :	De Lamont Johnson.	19.00 Documentaire :
	Le Bar de le plage.	15.20 Documentaire :	Histoire parallèle.
	Invité : Jean Lefebure, Varié-	Les Allumés Boxe ou l rêve de grandir, <b>de la comp</b>	Actualités françaises 📰 amé-
	tés : Patricia les feabelle, Dany Brillant, Jimmy Z.	Guadjou.	ricaines 18 juillet (v.c.),
23,40	Journal des courses,	15.45 Série : Le Juge de la nuit	20.00 Musique :
	Journal et Météo.	16.30 Sport : Snooker.	Hongkong Song.
0.00	anger :	17.30 Sport : Golf. Open	De Cahen.
	Les Arts au soleil.	Grande-Bretagne, 3- journée.	10120 11110100011201
- 10	Série : Un privé	19.30 Flash d'informations.	= 20.30 8 1/2 Journal.
	as tropiques.	I TO SEE PLANT OF STREET, TO STREET, THE SECOND STR	20.40 Documentaire :

2.65 F	lash d'informations.	}	Le Champ. De Rein
	inéma :		
	ritz The Cat. us	22.00	Cinéma d'animation :
	ilm d'animation	ì	Papillon.
	alph (1972).		D'A. Khjanovsky,
	Thilling :	22.30	Documentaire :
I	oto la maria na		Les Déesses noires.
Ħ	im germano-franco-belge de aco Van Turmer (1990),		De Donald Bogel. III partie
- Ji	aco van IIII (1990),		fantastique.
M	16		Les années 30. Hettie McDa miel, Billie Hollday, Marie
	10		Anderson, Maxie Sulivan
4.50 S	iérie : L'Incroyable Hulk.		
5.40 S	érie : L'Ile mystérieuse,	23.20	Masters.
5.35 S	érie : Madamini de nuit.		Terry Carter
7.25 8			Randy Composited
Δ	micalement votre.		
	érie : Les Têtes brûlées.		FRANCE-CULTURE
	Magazine : Turbo.		PRANCE-CULTURE
	pécial Renault.	20.20	Photo-portrait, Louis Dell
	ix minutes d'informa-	20.50	dicq, directeur du Cantre d'ar
	mi. Météo.		contemporain
	im : Papa 5-24m		Tanlay.
	un glisse (et 🛮 1.05).	30.基	Dramatique. Le M
38 M	létéo des		Picasso
140 T	éléfilm : Au bon		Guernica;
D	éléfilm : Au bon Edo Molinaro,		Jacques Perry.
170	ogar (1° partis), j	22,35	Musique : Opus.
U	n couple E épiciens pendant		Jacques Rebotier, composi-
	Occupation.		teur et écrivain.
	éléfilm : Les Disparus	0.05	Rencontre au clair de la
	la ====		nuit. Rémy sor
Er.	Yellen,		águipe de Couron- nés.
de	s colone		nes.
	usique : la		
.00 S	ix minutes d'informa-		FRANCE-MUSIQUE
	ons.		
	lusique :	19.08	concert. La 21.00
	ance Machine.		21.00
_			Concert (donné 1 17 1111111111111111111111111111111
A	RTE		bourg) : Juliette, opéra er
			Bridge de Martinu par le
1.00 D	ocumentaire :		Chœur et l'Orchestre sym- phonique de la radio autri- chienne, dir. Pinchas Stein-
Hi	istoire parallèle.		phonique de la radio autri-
Ą	ctualités françaises <b>= amé</b> -		hero: sol : Lucia Poon
10	aines (v.o.).		soprano. Deenes Guivas
00 44	usique :		berg ; sol. : Lucia Popp soprano, Deenes Gulyas ténor, Halmut Wildhaber
LU IV	ongkong Song.		Challi Hon Erenzen
	Cahen.		Boschkowa, de Monti, Illia Watson, Ange
	icrocomic.		lika Kirschlager, Tobies Cam-
	1/2 Journal.		pecel:
40 0	ocumentaire :	0.05	Bleu nuit.
-40 U	ocumentana:	0.03	SHU INE
O is	nillot		
~			

### Dimancha 10 inillat

•				Dillater	_
		TF.1	0.00	Magazine : Les Arts au soleil.	16
	13.20	Série : Rick Hunter,	0.05	Musique:	
t		Feuilleton: Tom Belt (2. épisode).	4.06	Festival de jazz 1992 à Pointe I-Pitre. Luther Alisson Bend.	17 18
6 N 8	16.40	Série : Le Triple Gagnant. Disney Parade.		Divertissement ; La Machine à chanter. Série : Ma fille,	
8		Magazine : Ushuaia. La Colombie britanzique. Série : Tomerre de feu.		mes femmes et mol.  Documentaire:	_
i.		Journal, Tiercé, Météo et l'apis vert.		Un rêve d'enfant. Court métrage :	19 19
	20.40	Cinéma : Le Joli Cœur. 🗆		Histoire courte. Le Hui- tième Jour au les Piede gelés.	20 20
		Film français de Francis Perrin, (1983). Avec Francis Perrin, Cyrialis Claire.	]	FR 3	
	22.20	Soirée spéciale : 50- anniversaire	14.00	Sports 3 dimenche.	_
		de la raffe du Vel'd'Hiv'. Emission présentée par Anne Sinclair.		Spécial américains : teportage à Narbonne, où ils s'entrelinent avant les J. O.	22 22
H	22.25	Cinéma : Les Guichets du Louvre.	15.15	Demier Combet.	23
II		Film français de Michel Mitrani (1974). Avec Chris- tine Pascal, Christian Riat,	16.30	Tiercé, de Ma	1
Ш	0.00	Alice Sapritch. Débat : Il y a cinquante ans,	16.45	Dessin animé : Our Gang. Three Smart Guya (v.o.).	
П		la raffe du Vel'd'Hiv'. Animé par Anne Sinclair.	17.00	Three Smart Guya (v.o.). Les Vacances de l'ambieur Lulo.	
П		Avec Laurent Fabius, André Frossard, M. Bernard Jouan- neau, Jean Kahn, président du CRIF, Michel Noir, Maurice	19.00	Le 19-20 il l'informa- tion. De 19.12 il 19.35, il	13.
H		cu Crur, miches rour, meurice Rajstus, historien, Alain Tou- raine, sociologue, et la parti- cipation de six adolescents.	20.05	journal de la région.	14. 16.
II	1.00	Documentaire : Paroles de survivants.	20.10	Téléchat.  Roland Topor.  Série : Benny Hill.	17. 18. 19.
Ш	0.05	De François Lanzenberg et Erik Tomasi.		Spectacle : Uncline Festival	19.
П		Journal et Météo. Concert : Les Cuivres à Saint-Marc de Venise.		de la cirque de la cirque Commenté par Sergio.	20.
Н		Ceuvres de Purcell, Carelli, Gebrieli, Monteverdi, Bonelli, Rossi Da Viadena, Davillier.	22.00	Magazine : La Divan.  La Divan.	20.
П	3.10	Série : Les Rues de San-Francisco.		comédienne. Celle qui fut la trolsième femme de Sacha Guitry se	20. 20.
H		A 2	22.25	Journal et Météo.	
П	13.20	Série : Aux marches du palais.	22.45	Cinéma : Le Bossu, et Film français de Jean Delan- noy (1944). Avec litera litera	
H	13.35	Pétain, raconté par Frédéric Pottacher. Série : Mac Gyver.		char, Yvonne Gaudeau, Ind. Bernard.	22.
H	14.25	Sport : Cyclisme. Tour de France : Sestrières-L'Alpe- d'Huez, 14- étape (183 km).	0.25	Magazine: Esoveire La Route du Filin. 6. Lauter- bourg.	23.
$\ $		Magazine : Vélo club. Magazine : Stade 2.	1.10	Musique : Intli Invité : Christian Lecroix. Je te veux, d'Erik Setle, par	
П		Spécial J.O.; Athlétisme; Voltige aérienne; Rugby; Golf; Moto; Football.		Danièle Borst, soprano, Hisa- beth Cooper, piano.	
П		Sport : Le Journal du Tour,		CANAL PLUS	0.
	19.59	Journal des courses	14.30	Documentaire : Les Voyous masqués	1.
	20.45	et Météo. Série : Taggart. Fausse Note.		de la nuit. De Barry Britton. Des ratons leveurs dans les	1. 1.
		Magazine : Etoiles. Présenté par Frédéric Mitter-	15.05	poubelles	1.
		tand. Haffé Sélessié. La fin tragique du Roi des Role. Rediffusion.		Missing Face.  De Tomy Whamby, Meredith Baxter Birney,	19.
		Journal et Météo.		Nathaniel Monau.	19.

	Dimanche	19	Juillet
.00	Magazine :	16.30	Certaidia
06	Les Arts au soleil. Musique :		Emission présentée
00	Festival de jazz 1992 à Pointe II-Pitre.	1710	TOOSCO,
	à Pointe I-Pitre. Luther Alison Bend.	18.00	Sport : Pétanque. Cinéma : Danny,
25	Divertissement ;		le champion du monde
20	La Machine à chanter. Série : Ma fille,		Film britannique de Gavin lar (1989). Avec Jare Irons, Robbis Coltre
	mes femmes et mol. Documentaire :	1	Samuel frons.
	Un rêve d'enfant.	19.35	En clair jusqu'à 20.35 — Flash d'informations,
40	Court métrage : Histoire courte. Le Hui-	19,40	Le Journal des J
	tième Jour ou les Piede gelés.		Cinéma :
	FR 3	]	L'Orchidée
00	Magnatus :	l	Film (1989). Avec Mic Rourke, Jecqueline
	Sports 3 dimanche. Spécial américains :	22 20	Carre Otis. Flash d'informations.
	reportage à Nerbonne, où ils s'entrelinent avant les J. O.	22.30	Sport : Carl
15	Telebro:		Cesar Rincon et Enric
	Demier Combat.	23.50	Sport : IIII. Open de Grande-Bretagne,
30	Tiercé, de Mai	1 20	4º journée. Cinéma : Tremore. a
45	Dessin animé :		Ham américain de Ron Und
	Our Gang. Three Smart Guya (v.o.).		wood (1989). Avec Bacon, Ward, Finn C
00	Les Vacances - Mar-		
00	Le 19-20 a l'informa-	-	M 6
	tion. De 19.12 il 19.35, in journal de la région.	13.50 14.40	Variétés : Multitop.
05	1111	16.10	Illru : L'Heure du crim
	Téléchat.  Roland Topor.	18.00	E in : Le len. E in : Espion modèle.
10 45	Série : Benny Hill. Spectacle :		Série : Les Routes du paradis.
~	Uncline Festival	19.54	Six minutes d'inform
	de li un		tions.
nn	Commenté par Sergio. Magazine : La Divan.	20.00	Ship: Markeyes and service.
-	Invité : Jacqueline Delubac, comédienne.	80.30	Magazine : Sport 6.
	comédienne. Celle qui fut la troisième		Téléfilm : Au bon beum
	femme de Sacha Guitry se		D'Edouard Molinaro, Roger Hanin,
	Journal et Météo.		(2º partie). Où les Poissonnard renco
45	► Cinéma : Le Bossu.   Film français de Jean Delan-		chent une
	Film français de Jean Delan- noy (1944). Avec limit lan- char, Yvonne Gaudaau,	22.25	Magazine : Culture pub
25	Bemard. Magazine : Estivales		La pastis; La
	La Route du Filhin. 6. Lauger-		munication tabac;
10	bourg. Musique : IIII	23.00	Cinéma : La Fantilula
	Invité : Christian Lacroix. Je te yeux, d'Enk Satia, par		Siegfried. D
	Danièle Borst, soprano, Elisa- beth Cooper, piano.		Harmstorf, Sybil Dannir
i	CANAL PLUS	0.40	Peter Berling. Magazine :
_	Documentaire :	1 10	Métal express. Six minutes d'inform
_	Les Voyous masqués		tions.
	de la nuit. De Barry Britton.	1.15 1.20	Magazine : Sport 6. Magazine : Culture nes
	Des rations laveurs dans les poubelles	1.45	Rediffusions.
	Táláfilm - Counines to		

19.00 8 1/2 Journal.

amé-	Concert (donné 17 1991 lors du Fastival de Salt bourg): Juliette, opéra e actes, de Martinu, par Chœur et l'Orchestre syn phonique de la radio aut chienne, dir. Pinchas Steli berg; sol.: Lucla Pop; soprano, Deenes Gulye; ténor, Helmut Wildhabe Ootelli, Han Franza Boschkowa, Monti, Watson, Ang lika Kirschiager, Tobies Can bensy.  0.05 Bleu nuit.
Maro	Le sport conque et i Christian Montaignac i Michel Pamert.
	19.11 Introduction. Avec Dominique Rocheres
e. ■ n Mij-	et Christlen Montalgnac. 19.15 Les Grands
remy rene,	sportifs. Montage d'extraits
	Le Rêve olympique.  11.5 Documentaire : Le Mile. Jules Ladoumègue.
tch.	20.20 Marie-José Pérec en préparation pour les jeux
ckey	de Barcelone.  20.36 Cinéma : Continental Circus.  Film français de Jérôm. Laperrousaz (1969-1972)
rique	Jack Findley, Agosthil.  22.20 Le Sport set déclin,
۵,	boxe. Court métrage :
der- Car-	Vive te Tour. Maile. regard
	Documentaire: Destins qui basculent. Jean-Claude Killy, Guy Păril lat, Laurent Fignon et Greg LaMond, Tum Colas, Didiel Pironi, Munich 1972, le stade
71 <b>6.</b>	23.50 Reportage :
ŝ. 178-	Un supplément vie. Las all par Clauds Ventura en 1967, logue avec André Boniface, l'équipe de France de rugby à Dublin en 1991.
	FRANCE-CULTURE
	20.30 création radio-
TO.	Arsenije Jovanovic. 22.35 Musique : La Concert
con-	(donné le 22 — Centre culturel de Mêcon) : La musi- sons, de Jac-
b.	FRANCE-MUSIQUE
H	19,03 Soirée concert. La d'Arine-Màriel Reby. Sonard pour plano nº 17 en ré mineur op 31, Beethoven:
ond	216. Sol majeur
- Ingir	Quatuor Alcan interprète Mozart. 21.15, Hommage

Mozari. 21.15, Hommage (en direct d'Aix-enpar lenglish Chamber Orchestra, dir. Theodor Guschibauer, Samuel Ramey, baryton. A 0.05, Autour de Rossini (œuvres de Rossini, Bellini, Verdi): Musiques de ruit : Nuirs d'été, de Berlioz, Trio pour victon, victoncelle et plano op. 100, de Schubert; The Lark Ascending, de Vaughan-Williams.

۲.

7

The second

्याच्या । इन्हें समस्य इन्हें हैं।

19 mg

والمايقين بوسة

Sec. 2,54

ALCOHOLD !

1 de - 100 000

See 1. 52 1.

1

**A** \*

A 150 m THE RESERVE

373

Sec. 2016 S. Allebert Sp. Mary 1. gr<del>d</del>, 49 ° ( − 2

Contract of the second Section of the second

Andrew Stranger and a strange of the strange of the

8-2-10-6

garas.

₹ .

# Le Monde

CANADA: vingt-cinq ans après le Vive le Québec libre! »

### M. Chirac et l'obélisque de Montréal

correspondance

A quelques jours du vingt-cinquième anniversaire du « Vive le Québec libre ! » prononcé par Charles de l'hôtel le ville de Montréal, le président du RPR, M. Jacques Chirac, a remain à inaugurer un monument I la mémoire du général, au mar de la mêtropole québécoise, sans faire moindre allusion à ce fameux discours du 24 juillet 1967.

Les quelques dizaines 🖮 militants indépendantistes brandir im pancartes rappelant phrase M ponctuer « Chirac nous i » ou « Chirac au baicon is an ont will pour leurs frais. Le manu de Firm II soigneusement évité toute réfél'actuelle crise tionnelle canadienne.

L'évènement, auquei n'assisprovincial, in scrupulaumunicipal, Aux Mai du maire Jean Doré, 💶 en prérence il collègues des grandes il francophones du Saint-Laurent pour leur manual géné-

rale, M. Ottom simplement offert le de Paris pour 350- anniversaire de la fondation de Montréal : un obélisque 150 tonnes, haut de 17 mètres, en granit bieu de Vire. Une pierre dure, choisie e pour mieux marquer l'esprit 📟 résistance des Québécois face à l'Anglais » dans un monument a indépendantiste », avait déclaré quelques (frère cadet de M. Michel

Son commanditaire a matifié le tir le jour 🛶 la livraison : c'est un a symbole du 📰 qui unit finis à Montréal », • dit M. Chirac, «la signe de ce qui rassemble at non de ca qui divise ». L'œuvre 🔳 📼 placée une nouvelle III de-Gaulle, un ancien parking IIII places IIII I l'extrémité d'un parc assez mai fréquenté la nuit, an man d'un hôpital. en en de Français du l'alle avaient l'alle que la ville rebaptise l'une de un grandes de l'une du nom 👪 général.

**CATHERINE LECONTE** 

An premier trimestre 1971

### Hausse de 3,5 🎚 de l'indice du coût de la construction

L'indice du coût 🐸 la construction in him we premier intertre 1992 à 1988 au premier trimestre 1991 au IIII au quatrième trimestre 1991, ce qui que porte iii hausse sur un un iii à 3.5 %.

Il s'agit d'un coup de frein par rapport ma ballad des mais trimestres précédents 🗖 d'une 🚞 nouvelle pur les lealaire car il sert in literate aux loyers.

o Métrologie International in sa filiale SMO Bureautique au japonale Métrologie International poursuit sa restructuration. 🔝 🌬 🖟 buteur français III IIII informatique, sauvé 🖬 extremis 🕒 la faillite ses banquiers actionnaires après une perte nette record de 609 millions de francs en 1991, vient de céder sa filiale SMO Bureautique à la firme

peut espérer, grâce à ces deux désenpouvoir in 35 millions de francs de plus-values.

du chœur de l'Opéra de Paris-Bastille

ise What Le prix de la transaction was élevé à 202,5 millions de francs progress, i S. L. SMO Bureauti-Métrologie, qui avait 🕍 vendu en juin Top Log Management (distribution 🐱 logicies sous-système Unix),

Europe : «Les le lu de la surmunication », par Dominique W≡lton: Lie parelle artificiel », par

ls a fail un geste mant la visite consultations seraient en cours pour me nouvelle action i irak .

; M. Dayal Dayal mi président m l'Union...... 5 M. Panic, premier ministre 🛍 💺 

POINT/La partition de la Tchéco-

🖿 CEl va créeer 🗪 propre force

### POLITIQUE

La commémoration de la rafle du

### SOCIÉTÉ

La convocation M. Emmanuelli aux fins d'inculpation par li juge Van Ruymbeke......11 du wy contaminé...... 12

Cyclisme : le Tour sur un divan.... 12 : appelés affec-

Le les d'Avignon : les de la grève des intermittents du spectacle ; 🕍 Livre 📥 fuites, 📥

### ÉCONOMIE

Les réactions les le les du taux de l'escompte en Allemagne 118 Les PME plus times les grandes es face à la cris La « révolution tranquille » de La Poste et de France Télécom..... 19 Vie des entreprises ....

COMMUNICATION

L'enquête du man in la 💳 

SANS VISA Le roman 🖮 🖿 Loire • Marseille buisson d'énigmes . Les hommes de Tautavel . Impaire du loch . Impastronomie, fatalité fran-çaise . La table, les jeux.... 25 à 32

### Services

Abonnements ,	2
Carnet	22
Jeux	
Loto, Tac-o-tac	
Marchés financiers 20	
Météorologie	
Philatélie	
Radio-télévision	23
Spectacles	17
Wash and d'un chineur	

La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE 15 LM

Ce numéro comporte un cahier «Sans VIIII 25 II 32

Le numéro du « Monde » da 17 juillet 1992 a été tiré 1 484 014 exemplaires

l smein dans i le klande a Dates »

Il y a trois and cinquante ans, la drôle de guerre entre le roi et le Parlement d'Angleterre.

« Heures locales » : l'honneur perdu de Veules-les-Roses L'annonce de la plage pays de Caux survient que la municipalité a engagé la la la caux survient de la caux

### La polémique sur l'autoroute A 16

### Les Verts du Nord-Pas-de-Calais demandent une «clarification» de leurs relations avec les socialistes

let, par le ministre de l'équipement, il logement et des transports, M. Jean-Louis Bianco, du décret d'utilité publique 📺 l'au-16, assurant la liaison Boulogne-Amiens-Paris, a fait d'une douche froide sur les Verts du Nord-Pas-de-Calais et les 🛮 amenés 🖟 réclamer 📟 « clarification » 💼 leur relation avec leurs partenaires socialistes au sein de l'exécutif du conseil régional (le Monde du 17 juillet).

TITTE

correspondent

Dès mentredi soir, sitôt connue la décision de M. Bianco. instances régionales du mondonnaient le ton | « Cette signature les Verts un au politique majeur, qui na sauralt 👭 🏎 conséquences politiques aux futurs Verts et 4 PS. » Quelques heures plus tard,

A Séville

Un mort et dix-huit blessés

lors d'une répétition

présidente du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, regrettant n'avoir pas été directement informée de cette décision par le ministre lui-entre les Verts et le PS qui [l'avait] conduite à la tête de la région».

Au cours d'une conférence de presse, jeudi 17 juillet, MM Tradez, vice-président du conseil régional chargé de l'environnement, Guy Hannebique, directeur de cabinet de M= Blandin, ont dénoncé a décision prise par le ministre, dans la forme comme dans le fond, en la qualifiant de «coup de poignard dans le dos» « d'entorse grare» aux accords passés avec le PS dans la fameuse nuit du mars, qui mars, qui M. Delebarre passer accord avec les

Les écologistes apprécient l'autant moins la décision de M. Bianco de signer la déclaration d'utilité publique que les consultations et le débat engagés par et au sein du conseil régional ne sont pas cios. Dans un

le vice-président des infra-structures, M. Guy III (Verts), avait une in de plus commit le projet et les conditions de son élabo-ration et le le conditions de son élabodu trajet de l'Al6 en certains points (comme le vallées la Conche FAuthie).

Les Warte harden aujourd'hui la colère et la rupture. «La déclaration non ne appartient en Elle appartient au mouvement des Verts», expliquait jeudi matin M. Tredez. Pour sa part, M. Michel Delebarre, ministre chargé de la fonction publi-que et des réformes administratives, premier vice-président de conseil régional, apaisant tout se se déclarant favorable I l'A 16. « J'ai mai-même toujours la la décision relative l'A le ne pourrait dans un communiqué, en mettant en l'urgence de désenciaver région de Boulogne d'assurer l'écoulement vers le sud d'une partie

du trafic engendré par l'ouverture prochaine du tunnel sous la Manche. Selon M. Delebarre, ne pas signer

conduit à reprendre le le a zéro. implicitement aux Verts de mu pas annuer un projet dont l'état d'avancement était considérable régionales » et invite plutôt la «préparer l'avenir» en voulant leur donner des gages pour les débats qui suivront, notamment sur un antre projet qui suscite tont antant l'hostilité des Verts, celui du doublement de l'autoroute A i Paris Lille : « Chacun reconnait aujourd'hui, souligne M. Delebarre, le de sur les alternatives au autoron-

Verts pour autant l'intention de faire leur deuil du sier A 16; « Déclaration d'utilité publique ne vaut engagement des travaux, insiste M. Hannebique. Quant aux « précondions » annoncées le ministre, le Verts demeurent 

naison des moyens de transport fer-route-voie navigable néces-

JEAN-RENÉ LORE

Poursuivi pour escroquerie » aux ASSEDIC du Rhône

### M. Etienne Tête, trésorier-adjoint des Verts ■ été placé en détention

LYON

notre bureau régional

Une femme, mander du chœut ul l'Opéra de Paris-Bastille la 📖 🌡 Séville à l'occasion de l'exposition Entre M. Tête . ASSEDIC, le universelle, a été tuée et dix-huit contentieux n'est pas nouveau. En personnes, ont III blessées, IIII Saint-Joseph in intenté procès pour obtenir la reconnaissance du statut de salarié, donnant droit à des indemnités en cas de licenciement. Il avait obtenu gain de L'afquatre midital sérieusement, Ila Le l'écroulement du la supérieur Ja la scène du Théâtre 🏙 la Harman, le 16 juillet, a cours d'une répétition de l'Otello de M. Tête Mait, M. nouveau, M. cité les M. C. 1989. Verdi. Un central di marmi di se a été mis en 📥 🛦 l'Opéra-Bastille fois, i la fin de ses milité de «chargé de minitus de la société Imprimerie » Livrel I Rhône-Alpes (ICR), Aun II IIIII également le gérant. Pour l'organisme public, le cumul de ces deux factions

A la suite & cet accident, la direction II l'Opéra-Bastille a décidé d'annuler la représentation di ballet 🖟 Lac des cygnes qui incompatible avec le nisation en cas le chomage. Pour sa le chomage. Pour sa le chomage. Pour sa le chomage. Pour sa le médecin-gynécologue vacataire pre and avoir exercit devait se demant ce implime 17 juillet (tél. : 40-01-17-89). responsabilité de gérant à titre bénévole, et, comme tel, elle ne devait pes, selon lui, faire l'objet d'une

Dans la Manche

### Incendie à bord du car-ferry

au suivant : 40-01-16-67.

«Quiberon»: un mort

Un incendie 📠 déclaré le 🚥 dredi 17 juillet en fin de matinée à bord du car-ferry *Quiberon*, un navire appartenant à la compagnie Brittany Ferries siège Roscoff. Le navire était parti matin in Plymouth, et devait acriver Roscoff au début de l'après-midi. Il so trouvait m milieu de la Manche quand le feu a pris dans la salle des machines. O indique siège de la compagnie que l'officier mécanicien qui se mand de quart au l'accident a trouvé la mort, aucun in 1 M passagers n'a M Britanny Firm ajoutait en début d'après midi que le feu avait

# ADIEU LES PRIX

▶Pas de respect pour les prix, on in immy on les démantibule van pitié. Les étiquettes hurlent, mais

la qualité domine tout et la Mode triomphe. Les femmes en profitent. Car "tout" leur est permis quand les prix capitulent. C'est ca les soldes, depuis 15 F le mêtre.

que, en « matière strancière la justice peut de difer de M. Paul Wille buch, procureur de la République, a décidé d'utiliser la procédure d'urgence de la citation directe à comparaître, et, dans une certaine mesure, de faire un exemple.

Dans son dossier, le procureur a M. Tête, and dens les autre les M. Tête, and d'une autre société créée en 1986. Le militant écologiste, qui indique au accepté ces formation de la companie d'un homme « qui, par ses fonctions électives, prône l'honnéteté mais basoue les règles élémentaires » la solidarité ». Depuis 1989, cet unique

urbaine Lyon, COURLY apparaît comme le seul opposant à son président, M. Noir. Les poursuites M. M. Tobjet le déclaration officielle,
Les ASSEDIC du Rhône, qui s'esvictimes préjudice total
131 000 francs, considèrent
cet mul volontaire bel et bien
l'élément constitutif de la fausse désormais une situation politique très inconfortable. D'autant use ancien trésorier national Verts - il depuis moins d'un an la fonction querie». Une plainte a donc

« M. Tête n'est pas vert, s'est exclamé le procureur de la République, il est marron. » Six semaines après la plainte ASSEDIC, M. IIII comparu menottes aux poignets, aux côtés jeunes déliquants pour divers. Son avocat, Me Jean-Marc Bary (ancien président des Verts du Rhône), a la allusion, dans sa olaidoirie, a des eaflaires plus lous en qui out a lieu, il a dans même par un justice par un juge d'iastruction de la François Léotard.

BRUNO CAUSSÉ MICHEL DELBERGHE

a Un policier d'Angers tue un de ses collègues. - Un sous-brigadies ment blessé par un autre policies, jeudi mar 16 juillet, au cours d'une cené de une HLM d'Angers (Maine-et-Loire), Selon 📂 premilita constatations, c'est perdue qui a manue touché le policier, manue que le forcené mini grièvement biesse.

### **EUROPÉENS AVANT L'HEURE**

### La « famille » du foot

LEEDS (Royaume-Uni) de notre envoyée spéciale

L'équipe championne du les pied britannique annual de pied farme son pote Cantona. Le vacances non Iralia. Déjà la mala attaque la saison, sur les pelouses al i pleut dru. surgie d'un Pam photos, val la Martin du Lemis United » la ind d'asuvre, son in the

« Cook on gas is, hurle Howard Wilkinson, l'entraîneur râblé, pour préciser le jeu - « Mijotez-le ! ». Son compère Mick court avec le troupes, qui cherchent à en découdre avec jubilation. Gary, le gardien de but, dix-huit ans, venu de Dublin, Cris, le stoppeur noir... «Eric ne ressemble il personne. Il verse le match. » Sans jalousle apparente, ils ont adopté le Mar-né de de de de de de espagnole. La la du sport sans frontières depuis longtemps. Mais Eric Campa-est la premier continental la e prendre in risque d'intégrer man club in les anglais » — jeu différent de son homologue fran-

gens du Marie n'en font affaire. clci, mus nous

monuments. > Wil-COUNCIL STUDEN IN ABSTRACT affirment use go en'épargner ni argent, ni temps, ni confiance ». parié. La mise de la parié. La mise de la parié. Corieux de la génie. Glorieux de la cours ? A preuves. » A mi le club, il mi wanted : «Thrus lui despices one mean office a

### «Je no sais pas рошервоі... »

La mauvaise réputation gul précéda l'arrivée, mand dans 🖿 journaux? « Nous regardons que le ballon. » Leeds eut d'ail-leurs une rude réputation dans le passé. «Quand on sort du trottoir, on se bat d'abord pour sur-vivre, sans faire dans la dentelle. Ensuite vient le talent. Comme Edith Pief >, Illen l'entraîneur. Leeds, ville Illen du sculpteur Henry Moore, E frappés de récession, a m d'emblée municipal ton avec l'« enfant | maleus

Avec la aux yeux de poupée, ce demier « joue des mains, im prunelles in ill soupour se faire compre ». Aux gamins juchés sur limes



hauts with our humans le terrain. répond eyes, yes », milmi il ec'est man in Pour la chauffeur u club u um lim Christian, File et son père Albert, qui Pernod, and gentlenationale, les joueurs défileun I un sur in podium pour supporters. cicl, mus manus miles équipe, qu'elle gagne ou qu'elle perde, pas comme Mar-sallais de répondre : «Je marpas pourquoi, mais je vous

Trois plus tard, au guientrées, min jeunes prolos qui menderi leur tour temment sous la pluie : «Je papourqôâ, je 📟 qu'il garde « plus longtemps » ques. Lui vensit à la rencontre de gens de Leeds - I inconnue 🔳 📥 d'Europe. 🛍 m'apprennent | vivre | leur fa | ls no il respectueux d'eux-les, des autres. Chacun reste à sa place, sachant qu'il ne peut exceller en tout. » Pas comme en

DANIELLE ROUARD

W. A. Statement Com

ATT MAY MAKE THE MAY THE 

Charles and The Market 

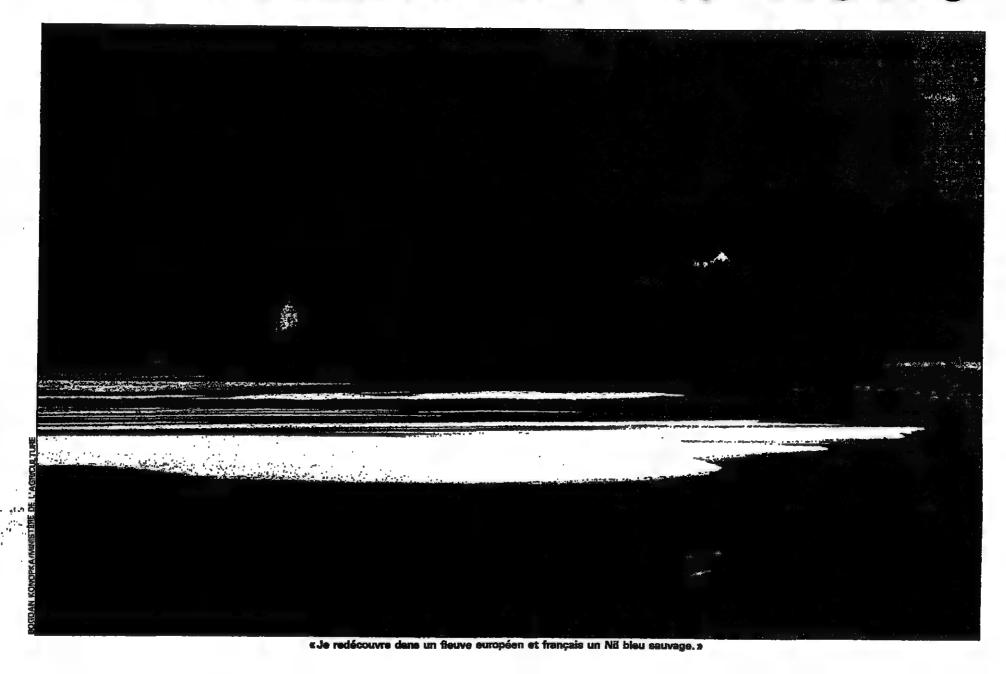
一 大龙色 海岸 the lateral of the second Jan 18 Email THE ST STATE THE OF VINCENTS

14.

the said the court state

The state of the s

# Le roman de la Loire



C OMMENT chalift-ha

#ในมูลเอาประก±าการ

ALEXANDER OF THE

processors of a contract

a digital to a new more and make a second of  $\operatorname{Adj}_{\mathcal{A}}(\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}},\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}},\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}}) = \mathcal{C}_{\operatorname{Adj}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}},\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}})} = \mathcal{C}_{\operatorname{Adj}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}},\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}})} = \mathcal{C}_{\operatorname{Adj}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}},\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{T}})}$ Basis of Berlinson gipting the second of 220 - 15 - 177 - 111 A Secretary Secretary

The second sections

March 1997 Traffice Inc.

 $\frac{\partial g}{\partial x} = \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} = \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} =$ 

10 mg 925-1

Happen of the

क्रिको (जर्मका) । । इ

المراجع والمنظوم

Same and

. . . . . . . . . .

PART - 4 4 - 17-

Subject Same

· ••••••

ages.

Taker

- -

.

----

. 海季省 一年

 $-\mu\beta(\delta)\tau_{\beta}$ wheel something

A CONTRACTOR

de-Calais demandent

relations avec les socialis

Sing.

Figure 1

471

31,2

- Il faut que j'aie le man 🚾 foudre. Lors d'une au au Ruwenzori, à l'aube, aveil d'atterrir à Khartoum, j'ai movil u Nil. 🔛 l'ai vu 🖿 frayer un chemin dans le désert, solitaire, sans l'aide d'annuaire affluent. On le sentait qui s'empoignait sable, wer le pierre. C'était nes inoule...

On me dit : Mile l'Amazone. Mais l'Amazone m'intéresse moins. C'est une belle femme tête. C'est un fleuve qu'il traiter par l'image – un bon minutes I II télévision, par exemple - I III per l'écrit. Je ne traiterai pas l'Amour aussi. Il me

faut willes, des civilisations à décrire. Le cocktail parfait, pour moi, c'est le Danube, avec son cortège à villes, va-et-vient de conquérants, et puis

Bartok. – La Loire, tout de même, c'est um naissance bien otherwise ?

- Le placer la eu le bon goût de placer la eurie au pied de ce superbe cône du Gerbierde-Jone que l'on voit me partout... That I was in Loire, comme : paume de la main. Elle me date it creux iris d'un tronc d'arbre, elle 1 25 centi-Milita M large! On a l'impression que si une man lampe un peu fort, lei barrages will dire

» Regardez, au début, on se demande pourquoi elle pique le 🔟 🗀 📰 qu'elle 🖼 atti-L'Instant vers le soieil, la Militer Puis elle réfléchit, raisonne, elle se dit qu'elle va trouver un municipal formidable, le Rhône, a qu'elle risque de inapercue. Alors Illi rebrousse chemin vers le nord. Les fleuves will capables ill

» Et puis, tue de suite, il y m premier barrage, in lu La Palisse, qui lui malime M % de son eau, paraît-il, pour la passer de la Rhône, via i'Ardèche. C'est un épouvantable attentat. Main all arrive I s'en tirer. Elle se reconstitue. Di III: rents, des ruisseaux viennent lui porter secours, l'encouragent à ne pas céder. Ça, on le sent bien sur terrain! 🖬 beau, 📶 soli-Mill Ma fleuves. Parce que d'habitude il y ∎ sans arrêt 🍱 disputes milm in fleuves. L'affluent apostrophe son maître : A toi la gloire, j'apporte 🛋 l'eau, et on 🚾 parle pas 📠 moi! »

Explorateur, alpiniste, spécialiste des fleuves, Bernard Pierre «voyage», à la différence de nos contemporains qui «se déplacent ». C'est-à-dire qu'il prend son temps. Un peu comme les voyageurs-érudits du dix-neuvième siècle. Après avoir parcouru le Nil, le Mississippi, Danube, le Gange, le voici sur la Loire pour trois ans, le temps qu'il juge nécessaire pour tout apprendre, tout comprendre de son cours, de ses foucades, de son histoire, de ses hommes, de son destin.

malhalle dès l'entera ?

 Heureusement, im écologistes ont was a baseline in Serre-dela-Fare. [] Mini Là, = bord = l'eau, sur le plage, m imagine qu'il n'y a per que le Loire cou-l'homme le la préhistoire, lavant ronnée de châteaux. Il y a la

- En summs, la Loim est im entrailles d'uns bits sauvage; on voit les forme puiser de l'ean, in mhair l'ean ! Je saurai m'enthousiasmer pour Chenonceaux, Wir Vendôme. Mais il faut que le public mate

source, j'ai vu l' curé – les mémoires – des champs i fleurs, mais le pays de la burle qui souffle l'hi-- Cette Loire d'en haut a THE SHARE ! Qui, comme celui d'Honoré d'Urfé. Je suis resté longtemps prendre M Mile sur meubles. Je le voyais en Imin d'écrire im premières lignes de l'Astrée. Il y aussi une Loire monastique, and abbayes celles La Bénisson-Dieu m d'Ambierle.

» Cana Loire instrument pond I mon tempérament d'explorateur. Je redécouvre dans un fleuve européen 
français un Nil Bleu sauvage. Je vivais 👊 🖛 clichés Inner La lban Loire, eu la terrible inondation de Brives-Charensac, du côté du Puy, avec presque une dizaine de Tout a emporté. Une habitante m'a raconté qu'elle avait vu flotter une avec les maked at la converts. On remail de servir la soupe. C'est à cause de man que les riverains ont les « ll fail faire un barrage de Serre-de-la-Fare... »

Loire d'en haut, sauvage, soli-

uira Il fam que les gens du cru la

dant de kilomètres, pur une

ferme, 📭 un poteau. Et puis on

hameau, on with

attablés, avec leurs group moustaches, la pipe au bes dépassant la casquette. A

Sainte-Eulalie, juste mus le

– Et que M. Royer, le maire de Tours, 📶 arrivé THE Ses ouvrages?

- Dam ce conflit, je ne veux pas prendre parti. J'ai l'esprit «Sciences-Po». J'exposerai le pollution, c'est

catastrophique. On a englouti des sites préhistoriques, comme mus le lac limbs m Nubie.

- Le Nil vous ∎ aldé i comprendre la Loire?

- Les pour moi Drai humains. Li [12] fall parler. Le Nil and de lac Victoria, traen se prenant pour un grand fleuve. A Murchinson Falls, le Seigneur déraite de ful dramm une leçon, 🏜 🖿 punir 📤 son orgueil. Il le précipite d'une hauteur ile mètres. The loin, peu musi d'arriver à Khartoum, 🖿 voilà encore qui me gonsie d'impor-Line croit envoye and par Dieu sur mu terre d'Afrique pour faire le bonheur des hommes. Alors le Créateur met en itsiviri da sa milit un kalit fleuve, plus puissant. C'est le Nil Bleu. Vont-ils se combattre? Non, ils de fraterniser, de miller leurs limit pacifiqueil n'y aura non plus qu'un seul Nil. Celui de pharaons, rendu ainsi encore plus puissant pour affronter 🖿 éléments, pour faire m traversée du désert, comme m grands hommes politiques. De cette épreuve, finaleil sortira mûri.

» Comme li Nil, la Loire se lim hommes qui l'agres-Elle III caractère. Comme le Nil, il lui mam beaucoup de liberté.Ce qu'on a fait subir 💶 Rhône va bénéficier I la Loire. Man je trouve qu'une centrale nucléaire comme celle de Belleville un dépare pas trop le paysage. En MIM fin M vingtième siècle, il faut bien un les fleuves servent aux hommes.

> Propos recueillis par Régis Guyotat Lire la man page



Marseille, ville des énigmes ...... p. 27 Loch Ness,

visite chez le monstre . p. 29 Jeux (p. 30) ♦ Table (p. 31)

C'ÉTAIT jour de 14 Juillet, dans le seul village, peutêtre, qui paraissait pas avoir de prévenu. Un bout bord III France ww nord-est, là où le mes se confond see les champs in bataille, un ill de glaise sous un ciel plombé. Le genre de paradis qui wan en voudrait presque d'avoit consenti la mort la fils pour la morosité de pay-sages : Apach, bourg de Lorraine, qui pourrait aussi bien être des Appalaches ou 🍱 nulle part. II qui wi tire qu'une fort modeste gloire d'avoir été placé par les traités M paix I l'entrée de l'Hexagone, sur la nationale 153, en venant du

Luxembourg. Et c'est la, par Apach, que le Tour de France neveral juiu à temps & la maison, mardi dernier, en m jour de Fête minnale, après m fugue européenne. Là que Jean Amadou Maryse, nos hôtes pour cette étape Luxembourg-Strasbourg, avaient décidé de garer leur camion-stu-dio pur leur émission matinale Europe I, dans que rue unique m côte. Au début, un avait cru le village endormi, ma abandonné, en un avait poussé il sono. En vain, d'abord, comme si willage méfiait définitivement Minim les armées qui traversent, puis, 📭 émissaires devant, II postière menant l'enquête en prêtant um leivieu thé. Apach avait montré un premier signe de vie. Le Tour, dans l'heure qui allait suivre, aurait un moins un fonctionnaire

assermenté pour public. Mais c'était méconnaître magie du serpent à pédales. Même I Apach, même dans cette grise Lorraine où le vert Mi col-lines n'est plus d'espérance

# Un pays dans le Tour

depuis que les 14 Juillet laissent un goût d'amertume. Par mira-cle, à l'heure dite, tout bourg était 📠 🔳 rue principale, 🛘 la fête M I la joie, braillard et remuant, les enfants devant, les vieux derrière, le décor, déprimé comme ceux qui in trop vent attendu l'obus, brusquement ripoline in couleurs gaies. Apach votait oui, massivement, au seul référendum gagné d'avance, Apach s'emballait, citoyen de m rendez-vous-là, partisan m France du Tour, doucement poséc l'autre comme un voile d'euphorie.

Commençait, recommençait une journée d'adhésion nationale. Joli tour III force, si l'on dire, me ces bosses Muselli an mun nị du nord, où l'on un vélo, ni du sud où l'on s'en repose, noine de montagnes où l'on s'étonner, un s'émerveiller, mus plutôt mal payés puis-la accepter d'agoniser li bicyclette, a d'aimer ça. IIII la pluie, la confins du man diquaient pourtant leur rattachement. I voiture jaune de directeur général, Jean-Pierre Carenso offrait au public massé, 💶 ces premiers kilomètres 🍱 la patrie retrouvée, une chanson 🕼 Charles Trenet. « Sacre pays,

Ce n'était par que propos de directeur II de circonstances. Le Tour, habile was symboles, jouait Rouget de Lisle, à Stras-bourg, un 14 juillet. après une



DOL. LE

étape 📠 l'avant qui aurait plu à Barrès et l Péguy. Non, le jour était plus simplement ordinaire, c'est-à-dire, manua ailleurs me M boucle, revigorant, d'une www milita fécrie ma la rèves congela de Disneyland, apte à vous rabibocher ### # ### # ## peuple. Ces vieux il l'hospice, dans

un autre village visité en trombe, femmes assises, courbées, and fenêtres, étaient-ils pour ou In la permis à points? La prises d'otages des routiers? Et usine, pour une heure en chomage technique, morose, an crise, au passage du millénaire?

Aux auges, pendant trente secondes ≥ bourdonnement de

peloton. Chaque année, le Tour offrait ainsi l'occasion d'une réconcilia-tion nationale, et. Lun sa belle voiture jaune, lui-même épaté. Jean-Pierre Carenso d'égrener 🖿 apports gratuits 🛂 spectaculaire différents gouvernements. Avant Pété. France détestait assiduité, acide, socialement fractionnée. Le Tour apaisait le agriculteurs et les mirrocim bloqués, bouclait 🗎 un a grè : a la la publique, faisait patienter willes sur-chauffées en leur dannen l'envie

Jui-même ne savait project jours où il allait, u ses moyennes horaires déréglaient, l'un risquait d'inndir trop météorique pour ammana inhi ici-bas, le Tour de France avait de la mémoire, chaque fran un man Sans raintante da mille épreuve, ni ment | Charles Trenet, mile transhumance gailli quelques funda souvenirs, e pas seule-les siens, Copi, Illiamontes, l'adieu una munu de Tom Simpson that it Ventoux.

Non, in nôtres, ward.

Chaque été, juit avant d'alle d'oubli, payées par le patronat, in « forçais de la bou-

cle », suppliciés volontaires. rappelaient que tout n'était pourri dans am années mortes. Qu'autrefois, pour chacun, il avait l'enfance, que l'Tour y avait laissé sa fieur. Maryse née Arnay-le-Duc, sur la nationale 7. Qu'allait y faire la pour une fille? Jean Amadou Lons-le-Saunier où i avait vu, 1947, René Vietto en jaune ». Combien avaient-ils He á saluer Jean Robic, année-la, am il mauvaises routes? Combien avaient enfoui en mu zu cadeau? Combien li ressoriaient, discretement, chaque été, sans y prendre garde, même aimer le vélo passionnément?

T nous-même, puisque, ce 14 juillet 1992, l'étape sait I Sarrebourg, toujours en Moselle, où, il doit in avoir plus i vingt-cinq ans, le peloton avait refusé ses freins dans la du Karalleberg? Rudu d'enfance! Carenso nous regarpartout. Un petit me con, dans un virage, près du vieux cinéma, qui rou blait étrangement. Et ces filles qu'on mill calinées, I Mil du lycée... Non, nos flirts, qu'on n'appelait ainsi Lorraine, la lette mères, grand-mères, déjà. Tout le ment, in many mouth un train d'enfer, brisant manne sa

recycling in Feedball reflux. chaque jour au mar de centaines milliers d'autres, 🛍 🚃 💮 notre seui maillot jaune de

Philippe Boggio

### ESCALES

### Robinson aux Sevchelles

Vue du pont du bateau qui, en

une bonne heure, effectue liaison, assez agitée, depuis Mahé (où se trouvent l'aéroport international et la capitale des Seychelles, Victoria), fort I l'idée que l'on se fait de l'île de Robinson Crusoé. Une côte rocheuse battue par une houle poussée par un vent qui n'en finit was louvoyer dans un archipel composé d'une centaine d'îles, soit 443 km² éparpillés sur plus de 400 000 km² d'ocean Indien. Une plage blanche qui, une im franchie une barre tout juste have I Mr frissonner touristes, invite I l'indolence man les la la la cocotiers. En arrière-plan, 🗎 masse verte d'une montagne luxuriante où le Dauban joue à accrocher des airs de belle ténébreuse. Une vraie retraite 🖿 pirates. Si ce n'est me l'in the Daniel Defen assurément 📗 silhouette. Silhouette, justement (du nom. d'un contrôleur des line em du dix-huitième siècle), nici s'appelle 📺 îlot (25 km², quelque trois cents habitants), qu'Ornella et Mario, and de Marceline, Jacqueline, Maida, Marthe, Norbert, René, Gervais, Gaby, Aglaë, Gilbert, Glenny, Clarabelle Anna Rose, ont transformé 📧 un havre paix tropical à le tous le de 🔳 planète qui viennent au Silhouette Island Lodge (seul hôtel de l'île) recharger leurs batteries. La recette, simple eprouvée, un mot : farniente. Encore en manque, le nouvel arrivant tourne bien m rond quelques heures, 🖿 un lion en 🖼 🗓 la recherche de quelques activités ou autres animations. Peine perdue. Ni route, ni voiture (un seul tracteur), ni police, ni magasin. Rien I faire, ou presque. Rien, 🚃 www 👊 qui mérite u l'on le uou que l'on consulte son planning. D'autant plus de 7 800 km de Paris) disposent de douze bungalows 🖈 bois, agréables ■ spacieux, disséminés dans une cocoteraie. Avec qu'il faut de confort (eau chaude mélectricité) mais pas plus. Une rusticité de aloi pour un certain perser la la recus A commencer par une ventilation isimple qu'efficace. in murs



n'étant que volets l claire-voie que l'on munt et ferme i m guise. A deux pur de m véranda, un tapis un mille de corail blanc se glisse sous www eau tiède, cristalline et turquoise. Certes, en cherchant bien, on Dure quelques ide sorties. évoquées à l'heure (excellents). La la traversée il ile i pied, du lodge i Grande-Barbe, via Gratte-Fesse ou 🖪 Jardin-Marron. Velléités souvent refroidies par la moustiques embusqués dans sous-bois et de la fournaise affronter. Fin étonnant, Line conditions, un l'île soit man pour « sa magnifique foret équatoriale primaire inviolée . Les plus uniques a carrente done in musarder des in pure (vers in lamba mystérieuses de l'anse Lascars, par exemple, ou ven la baie Cipailles) = d'embarquer I bord de chaloupes pour im plus lointaines expéditions, voire la lair in l'île. Quant I la majorité, plus silencieuse que jamais, Illis se dispersera discretement un que l'on exactement, une ille la journée terminée, quel fut le temps respectivement au bronzage. Un régime a suivre at a aménager en fonction 🔝 📟

inclinations. En fait, un visiteur normalement constitué complétera pe la découverte, à partir m Mahé, deux nu trois rum îles. En bateau pour im plus proches (Prasiin, La Digue ou Cousin) ou en avion pour in plus lointaines Bird Island ou Denis Island, paradis pour la pêche et l'observation 🗫 oiseaux. Nombreux will be voyagistes qui renseigner auprès d'une agence il voyages), paradis tropical null à Paris Pr Air France en moins de dix heures 💼 vol 🖺 🚾 🔳 bénéficiant d'un décalage horaire (deux eté) Mild d'Air France, Jumbo (agences Air France et 2, ran du Pont-Neuf, 75001 Paris, tél.: 40-41-82-04) propose (4 vols par semaine, de 111) F 1 7 110 F) et la séjours d'une semaine dans plusieurs îles. l'Islette, petite la proche de Mahé (de 10 350 F à 13 450 F en demi-pension) a a liberalin Lodge (de 14 550 F à 18 000 F en Jet Tours ( voyages 1 38, 1 2 de l'Opéra, 1 1 1 1 Paris, III: 47-42-06-92) joue le autres Méridiens Fisherman's Cove

avec, pour ce dernier, une en demi-pension de 12 200 F à 17 100 F. Renseignements à l'office de tourisme des Seychelles, 32, rue Ponthieu, 75008 Paris, tél.: 42-89-85-33.

### Chenonceaux Cher

On embarque à Saint-Aignan-sur-Cher, I la première Him est juste l l'apiomb du château de cette charmante cité militarile acri ne reste du port qu'un simple quai, base de départ pour découvrir une vallée au riche patrimoine historique. Réduite actuellement aux 30 kilomètres qui séparent Saint-Aignan de Chenonceaux, la écluses) devrait 📠 portée 🛦 55 kilomètres l'an prochain atteindre mail les portes de Tours. De châteaux in vignobles, le Cher boucles d'eau sombre creusant son la dans le infilme habitat troglodyte très caractéristique, notamment le la rivière parad le manœuvres de pénichettes aux normes anglaises, c'est-à-dire etroites. Un choix qui s'explique per l'ouverture, l'an prochain, de la section Selles-Saint-Aignan-sur-Cher, e unal du Berry où la largeur delimination is benefit and pass 2.60 mètres. Rien de de la la la la la Cher, où 🍱 spacieuses écluses permettent une navigation l'alle plus aisée qu'elles au commandées à distance grâce à m boîtier électronique. Quant au balisage restreint, il est compensé par la présence à bord d'une carte précise et détaillée. Attention cependant I la dernière partie du trajet, en Indre-et-Loire. Deux conseils au le : naviguer dans le droit la descente lorsqu'une île sépare 🖿 rivière 📥 deux bras, 🔳 emprunter 🖺 deuxième arche, la partir 🕍 la rive gauche, pour le passage sous le chilime de Chenonceaux. Intil a garantie pour un spectacle dini Anders avait déià apprécié la « suavité singulière » l'aristocratique sérénité 🛝 Plusieurs options and possibles:

une croisière d'une semaine (départ = samedi matin = retour vendredi après-midi), d'une mini-semaine (du leur après-midi au vendredi après-midi), voire le mun d'un week-end. I une semaine, comptez de 3 500 F II 7 500 F le nombre de personnes embarquées, le hype de la late retenu période la l'année choisie, Réservations et renseignements auprès de la Compagnie de navigation fluviale-Vallee du Cher, au 21, quai J.-J.-Delorme, 41110 Saint-Aignan, têl.: 54-75-15-24 ■ 54-76-82-98,

J.-Y. M.

### Golf an pays de Gary Player

Antony du funiculaire pour me main au départ du 13, posa sa balle sur le tee, hésita entre un ser 6 et un 7, choisit le 6, se mit à l'adresse et frappa. La survola un profond ravin, sorte de ampus abondamment fleuri, surplombé d'une vertigineuse cascade, pour se au-delà, en le Décor spectaculaire sophistiqué parcours - V/III Coast, l'océan Indien, sur la côte est le l'Afrique du Sud, près de la ville Durban. Si la portes de l'apartheid tamber

tomber définitivement, des personne s'ouvrir. dans Afrique australe qui I longtemps Wrist and réservé parcours à ses citoyens Im plus privilégiés. hollywoodiens, paysages africal Anglo-Saxons imaginés, ou plus naturellement en bordure de l'océan, ces Un paradis pour les golfeurs donc... mb à part les qui e séparent! A de n au au la l'Un indépendant du Bophuthatswana, Sun City, in la brousse, chef-d'œuvre mégalomanie digne ... Citizen Kane, E l'exutoire d'une afrikaner plutôt calviniste. Ce petit Las Vegas protégé de des des regards abrite de Sun City Golf Course, cadre ka « Million Della Classica, compétition

internationale réputée. Conçu par le champion sud-africain Gary Player, see greens et ses fairways y déroulent une somptueuse mosasque de tapis verts. En prime, une grande variété d'oiseaux et des singes qui l'occasion, quelques balles perdues. 🍱 🖟 c'est à 600 kilomètres de 🌉

A mi-chemin and Pre-

atmosphère plus authentiquement africaine. L'annual Lodge, The raffinée et très Vieille Angieterre, a la marma des demeures mischie 🖢 la province du Maal. Il suffit d'en franchir - seuil - empronter un percours im plus agréables, un parc de 80 où wégétation subtropicale abonde, m apercevoir quelques audacienx s'aventurer Seul regret, la proximité de platinules immobilières sur 🖃 💴 👚 trous. A ceux qui 🝱 envie 🖿 l'air 🔛 l'Atlantique 🔳 de pratiquer m terrain in naturel, le golf de Milnerton, près du Cap, effe un est in technique, ben l'océan e la montagne La Table. seul virtuela «links» du L'occasion Man a découvrir ville du Cap, I min La mi de vol de Durban, et de séjourner dans un des Mani qui bordent il front de mer.

En \_\_\_\_\_ cette \_\_\_\_ golfique, = la nostalgie du = \_\_\_\_ l'Afrique sévit, un = mini photo» s'impose. La La Sabi-Sabi, au nord-est du permet de découvrir la région du parc Kruger puisqu'elle y photographique, quand, armé d'un gin fizz - coutume de pied ferme quelque s'apprétant il rugir. C'est 🗎 woir se déplier le coucher de soleil, dans ce Thoiry 56 000 made in Africa». 1 Tours Golf, filiale Africa ». I Tours Gott, tinale
d'Air France, organi un circuit
golf en Afrique du Sud II
11 jours 9 nuits, partir
17 000 F (hébergement en hôtel
5 étoiles; six greenfees sur cinq
parcours différent : Sun City,
Weld Coest Le Can.) Des Wild Coast, Le Cap...). Des à la la sont également proposés. Tél. 1 47-05-01-95.





a solve and the state of the st A REPORT OF THE PARTY OF THE PA

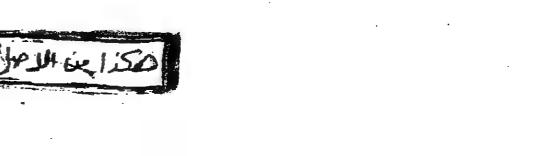
Sylvania die

THE PART OF THE PA The state of the s The state of the s ..... The Marketter was Control of the Section of the Sectio

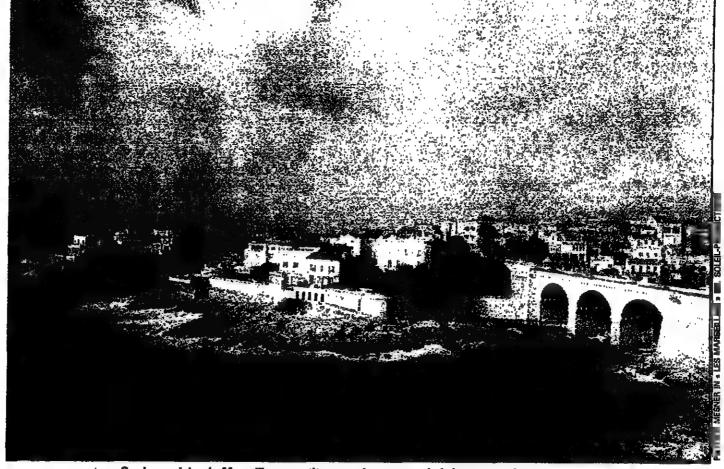
TO CONTROL OF THE STATE OF THE カイ ロリのサ 報告 難 代理 Street of Street, of The Control of The state of the s The second secon THE PARTY OF THE PARTY.

2000年的1978年,中国的**电影** Free Land Control of the Control

The second second second second



# Marseille, buisson d'énigmes



Sur la comiche de Marseille, un petit cap rocheux encombré de trop nombreuses maisons et par contre-emploi sans doute, le « Petit-Nice ».

La cité phocéenne chôme et se dépeuple elle n'a jamais été autant décrite et portraiturée, comparable peut-être à ces actrices sans emploi encore giorieuses, draimani vers elles ceux que tenaille un goût morbide pour le spectacle du déclin. Pourtant une nouvelle jeunesse pourrait bien exploser un jour au visage des curieux...

AR les unus qui unust, ca teur » - un emballeur de femmes, Include comme I Gravelotte, wolumes sur Marseille, pelle et gros surrout, genre albums bicentenaire de Marseillaise... Néanmoins, il v ■ obligation ■■ cruelle pratiquer l'exclusion et, tant qu'à faire, pour une fois, favorisons im riches, les chem en parti quatre de ces ouvrages qui ont d'emblée réussi leur coup d'épate avec leurs movens Make

A STATE OF THE PARTY

Salding of the

19-1-12 AUGUS

 $\sqrt{\pi} \sqrt{2^{\frac{1}{2}}} e^{\frac{1}{2} \left(1 + \frac{1}{2} \log n^{1/2}\right)}$ 

 $(\hat{Q}_{p,k})^{-1}(p,p)^{-1}(p^{-1})^{-1}$ 

Julian 1997

Sange Latter and

Address to

والمستفيد

PERMIT

Total

year -

Company of the

T-45-27

Place!

A80.00 - 11

D'abord, Marseille la passion des contrastes, un mastodonte de papier glacé, débordant de photographies Second Empire on Cinquième République. Rien n'est négligé pour man faire comprendre l'architecture urbaine 📓 plus méconnue de France; pour nous faire respirer cet air marseillais

scélérat comme le
humait déjà M= Sévigné
qui, depuis le Grand Siècle, n'a s'enrichir encore en «scé-

More on a right aux bandits zazons de Janin de Marseille, chef-d'œuvre filmique mu lim «vieux quartiers» (Maurice Tour-neur, 1934). Et, contrepoids, les plus grandioses Man sépia qui m puissent concevoir sur la « folie » néo-byzantine \*\*\* son quasi neuf me 1888, telle qu'elle peut se voir encore un sièaprès, a ce n'es qu'elle maintenant manual average et l peu près toujours déserte (sauf pour les magniflum funérailles œcuméniques de Gassan Defferre, maire (1953-1985), qui faillit 🔤 éternel).

Outre cela il beaucoup L'anima - la gare Saint-Charles, pur Louis-Philippe avant que la malheureuse ne soit défigurée par des res me bouquetières du cours Saint-Louis, de par l'émi-nent architecte orientaliste Panel Coste, Marse de la Bourse de Marseille en 1852; de précieuses notices architectes a photographes ayant travaillé in situ, etc., - on m gratifié d'une introduction roborative d'Edmonde Charles-Roux. Fille du cru revue par Palerme, Prague et New-York, veuve du fameux maire, militante socialiste ada base» mais égérie (pour 🎮 questions locales) 🕍 Bernard Tapie, elle a le chic de parler sans cesse 📭 Marseille sans jamais se répéter : pour l'occasion, elle a suit quérir l'anecdote complètement me de François quoi! le le lui de le ne dots la cité de monument

Quant Louis XIV venu tout jeune « en inspection » Marseille, il se matta d'emblée de la ville, nous apprend l'académicienne Goncourt. Du coup, il éconduisit bêtement le plus puissant, le plus anti-académique 🖮 📶 🚾 marseiliais, Pierre Puget. Notre Provençal aimait trop l'ail - condiment pourtant familier aux Bourbons qui en baptisaient leurs nourrissons - = immed in trop ambiticux projets preu son 🏬 🚈 naissance. De m « brave Puget » (1620-1694), il malgre umesquineries du um sein augmentées de celles Colbert et de Mansart, le dôme ovoïde rose de la Vicille-Charité, sans de la cité, municiplus en de la cité, municiplus de la cité, municipal de la cité de l Par de la ruine de males par Gaston Defferre, egalement la plus élégante de halles, aujourd'hui sair de jeux du quartier arabe, restaurée avec infinie déli-- 1988.

Edmonde Charles-Roux la l'album presque sans leur 🖒 Puch Mesner. 🔄 Marwillelle Regard du General Bud sur le l'ent Sud : en effet, là, le en 1953, la dernière année de «belle vie» | la guerre d'indé-pendance (1954-1962). Rapatrié seulement 🖿 1967, commissaire de bord dans marine mar-chande, phosphare à partir de (Paris-Match, Point, etc.), enfin reporter-cadreur à FR 3-Marseille, il a mille mille portrait à sa ville d'adoption, en quatre ans de « papillon-

Dans le choix males pour son album, a Marseillais sont surpris chez tels qu' mêmes (...) Patrick Mesner ne néglige (1) nais] l'se garde forcer réalité. Ru d'ajouté, surfait », constate, très enthousiaste, Edmonde Charles-Roux. Elle a rible» de certains clichés rappelant im courant nord-américain photographie, mais a préféré pas trop s'y amartim : petitsbourgeois vicillissants dans len cabanon de quatre was visages dominés au-delà de supportable par 🔄 die du travail et 🌬 🛰 par in rictus du besoin ou au contraire celui, plus min, de l'ex-

Heureusement, Patrick Mesner,

par tant de milita froid. wandrait d'ailleurs, peutde l'artiste, min plutôt, comme il le lui-même dans quelques brèves pages = jour-nal de reportage glissées en exerl'ouvrage, « la lumière incroyablement me, identique au fer desenu blanc dans un abime

Paut-être aussi ce que le photographe a attrapé au vol, au-delà même i sa propre volonté, un me figures at the peny peny make compassion, c'est in moral i une métropole qui depuis la décolonisation - anparavant Marseille dail l'orgueilleuse m prospère « porte de l'Orient », elle woulait tout la la lon colonisatrice, coloniale d colonialiste, et comment aurait-il pu en être puisqu'elle 🗪 ellemême me d'une entreprise de d'Asie Mineure, colonie en somme? – vide peu l peu de me emplois et de sa population (dix mille habi-Mill par an en moins an derannées).

■ Décolonisation : contrecoups sur Marseille ». Ainsi aurait-on pu, sans doute, sous-titrer le troisième notre menu, Marseille-Marseilles, recueil de photos d'Yves Jeanmougin (sans préfa-

dont la force artistique et informative est indéniable. En revanche, ce qui pourrait être etati le sacrifice), la IIII du

Que penseriez-vous d'un ouvrage ambitionnant Abidjan aujourd'hui, 📑 qui nous présenterait essentiellement 🖿 us et contumes de nombreux Européens émigrés là-bas, 🔚 multiples catégories de Libanais expatriés, chiites, maronites ou druzes, sans oublier quelques Arméniens, Marocains m Mauritaniens s'y livrant in comme en plus. comme par accident, quelques silhouettes d'Africains, 🗰 Noirs, d'Ivoiriens perdues mer plus claire?

Eh blon | Marseille-Marseilles. sans véritable précaution oratoire, nous promène en long et ma large jusque 📖 🖃 prisons ou les abattoirs. Im chambres mortuaires ou la coucher, parmi étrangers fraîchement débarqués Marseille, paraît s'intéresser min gens illi coin que par interior

Rien ne man est and les mariages algériens ou gitans, les fiançailles séfarades, les baptêmes pentecôtistes, l'école coranique comorienne en HLM, l'abattage lant d'ailleurs allègrement la loi nationale sur im moyens d'atté-

retour un La Mecque, [m funé-

d'une d'ane arménienne.

Fort bien. Vraiment intéressant.

Afin im ne pas abuser le cha-land, il fallait intituler ce travail

Maurs man d'ailleurs I Mar-

seille ou quelque chose dans ce

goût-là. Cela aurait évité la dés-

agréable impression 🛍 semi-ex-

clusion des indigènes latins ressen-

tie in tournant ces man in the

s'ils n'étaient plus en « pittores-

ques» pour minis droit i la cham-

bre noire... Retrouverions-nous

cet album utilisé en tant qu'argu-

ment politique lum de prochaines

élections à limit qu'il m fau-

La plus vicille ville de France

(deux millénaires et demi)

accompli, en particulier au siècle

dernier 🔳 jusque 🗪 le milieu du

nôtre, un formidable travail de

- melting pot, ainsi que

disent pour lesquels le fran-

çais at trop simple - un profit du

trio provenço-hispano-italien. La

fut facilitée par la trois et

la violente volonté italo-ibérique

de i franciser, parfois im peu contrariée par le trop rapide empressement d'Italiens arrivés

célibataires I prendre femme du

cru, a denrée » par définition limi-

🔤 Mais, 📺 deux ou trois généra-

tions, le métissage interlatin s'est

accompli jusqu'à ne plus être visi-

his there is a second ou in visages, c'est-à-dire qu'il m parfaitement

La mission à laquelle Manuelle

à présent attelée, de plus en plein industrio-portuaire, est

part illimit que in ethnies

ultramarines accepteront d'abdiquer pour **«** « marseilliser » puis

se franciser sans avoir, pour autant, l'impression traumatisante de renier leurs ancêtres? Toute la question al là. Au pis, on risque de zigzaguer un jour une Los

Angeles, Beyrouth ou Sarajevo,

plus pessimistes; au

mieux, on will une nouvelle

vigueur, une neuve, meuve, de jeunesse, escomptent

Il est douteux que 🕍 réponses

sur le terrain soient données

un bon quart de Illim I cette

énigme capitale parmi d'autres :

l'Europe achèvera-t-elle ou redy-

l'Hexagone? Les féroces concur-

gnols raviront-ils à Marseille ses

plus optimistes.

pas trop s'en étonner...

Et parfois complètement inédit.

plus classique, plus centré sur la hangars, les colonnades ou quais, grands travaux 🚺 la Juillet et de Napo-📺 III, cheminées 🗀 🖮 de 💵 Vieux-Port dans les années 30. Quatre architectes connaissant leur tilble gomes in bierres et eaux ou projets pharaoniques jamais reflicite (fritter la Puget et à un place Royale blackboulée), bref le modenuer M souffrances animales lage bimiliénaire d'un site par la finalement emouward one Carrier ou temps on i de vieux Merseillais.

jamais 🕍 complète liaison Rhin-

Quoi qu'il arrive, on peut

considérer l'œuvre d'Yves Jeanmougin un capital ethnographique à rouvrir une

deux générations. Pour voir...

Marseille, ville et port 쨰 un

### Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) II — de en légendant ses photos — le mai de la Fausse-Monnaie et celui du Petit-Nice. Les deux mais Corniche, mais man de férents par le site et par les proportions.

Marseille, passion contrastes, ouvrage collectif illustré réunissant vingt signatures de spécialistes direction de Maurice Culot, marseille direction de Maurice Culot. direction de Maurice Culot, l'Institut français d'erchitecture, avec la participation l'Atelier patrimoine de Marseille la de Marie-Ange seuil, préface la Robert Vigouroux, sénateur et de Marseille, marche d'Edmonde Charles-Roux, Villes a laquelle duvrages ont Toulouse, Amiens, limit etc.), éditions Mardaga, diffusion Saint-Germain F. (25,1 x 22,1), 557 F.

Marseilles, album photos
ret La Patrick Marseilles, album
ret La Patrick Marseilles, album

► Marseille-Marseilles, livre album collectif avec I textes d'écrivains contemporains 119 photos noir 119

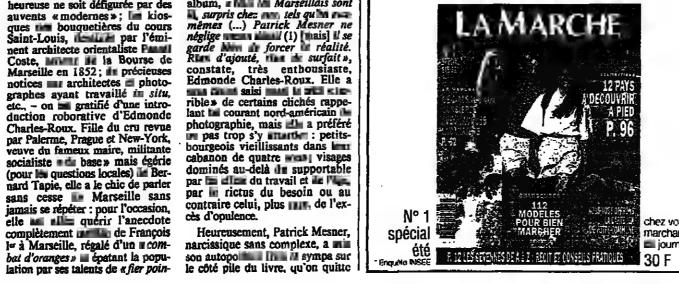
ville et port, ouvrage collectif (quatre signatures d'architectes), and la direction la Jean-Lucien Bonillo. Editions Parenthèses, 220 p. 134 photos, dont 36 en couleurs, 90 plans dessins), 390 F.

La librairie des Arcenaulx, 25, cours d'Estienne-d'Orves, 13001 Marseille, possède un riche rayon de et nouveaux sur la ville.

□ Im professeur Montagnier et Saint-Barthélémy. - Le professeur Luc Montagnier, chef | l'unité d'oncologie virale I l'Institut Pasteur, dont nous avions écrit « le Monde sans visa » (le Monde du 4 juillet) qu'il avait " des intérets » dans l'île de Saint-Barthé lemy, aux harman françaises, man prie M préciser qu'il n'en est rien. La mention de mom dans namisera-t-elle le premier port it | article résulte d'une homonymie entre le célèbre chercheur, «père» rents portuaires italiens ou espa- de la découverte uvirus du sida, un chirurgien. docteur Jacques derniers attributs? Réalisera-t-on Montagnier.

### 9 millions de Français aiment marcher.\*

Voici le nouveau magazine consacré à la marche et 🕯 🌬 plaisirs. Une invitation Au voyage, A la découverte et au rêve...



marchand joumaux

chez votre

# Les hommes de Tautavel

Bison rôti au menu de ce SAMEDI 11 juillet, La heures. Ceux qui s'approchent des tables n'hésitent donc pur faute la marent de Christian Falco, solide gailrassemblement à Tantavel, tales, où plusieurs centaines de personnes ayant travaillé ouvert en 1964, se sont retrouvées pour fêter l'endroit et parler de un déjà longue aventure.

🖿 📹 🖷 maître rôtisseur » de son dans les Pyrénées-Orien- état, coiffé d'une superbe toque découpe enfin une épaule de la bête. Après « quinze heures cuisson, M litres M MUCH III sur site préhistorique, tonnes bois», le détenteur du record inscrit dans le livre Guinness (pour un bœuf de kilogrammes um broche). vient d'ôter quelques-uns Im 230 kilogrammes du hollanqui mijotent depuis l'aube. Le restaurateur de Canet-Plage n'en e son premier con d'essai, e il a la la un banquet de connaisseurs.

Le midian fait partie intédepuis quelques années de recherche en préhistoire (1).

nombre suffisant. I n dre la viande avec leurs mains. Jeunes vieux leur noint mun 🗃 d'avoir 🌡 un moment 🚃 🖡 un we passé au moins un mois u le chantier in fouilles in la Canne de l'Arago (Tautavel, Pyré-nées-Orientales), situé I proximité, I flanc Li colline. Depuis l'ouverture du In Pâques 1964, des centaines de professionnels d'Halland en préhistoire, d'amatorn handre on in jeunes lycéens usi consacré de nombreux mois | e chantier | ouvert chaannée du le juin 31 août) pencher bénévolement sur num passé. Ili anul trois muli il quatre salli & être renums ur soir-là. Bien sûr, il ne bill gu lim II. Amis III parents limit nombre. Mais c'est la première Im qu'une telle 👫 🛮 lieu.

L'importance du site explique partie l'ampleur du rassemble-ment. A Pâques 1963, Henry Lumley (aujourd'hui professeur au Muséum national d'histoire naturelle et directeur de l'autime de paléontologie humaine) organise premiers relevés inni tatur grotte, unum depuis 🗺 années 1830. Des sondages minimal la présence de plusieurs successifs entre 190 an 100 000 ans. Un un plus tard, les Salle comment. Au moment Pâques les trois premières années, puis wa le mois de juillet et, enfin, les trois mois d'été depuis 1979. 📭 👪 soixante-dix restes humains appartenant I me vingtaine d'individus unt été

découverts en vingt-huit Le 11 juillet 1971, les plus européen (face et frontal. 450 000 ans) sont 📠 🗷 jour. Huit ans plus tard, à 4 metres de là, le dégagement du pariétal 🏧 du nême individu permit la reconstitution in crim du désorrain célèbre les les les Tautavel. Un premier fut ouvert dans le village en 1979. Un nouveau musée, dix lum plus grand, est

Quand Gérald et Martine Monfin. fouilleurs 🖍 1973 à 1976, lancèrent lime du rassemblement, il n'avaient en tête... ni pariétal ni frontal. Il s'agissait pour eux III « retrouver in les anciens conains ». Gérald, qui habite Montpellier, 💶 pouvait se 📖 ter 🛍 demander 📠 nouvelles 🕼 uns III autres à Albert, «la mémoire des fouilles», ancien maire in Tautavel et patron du Café 🕍 la Place, rendez-vous 🕍 fouilleurs à la tombée 🍱 🛅 nuit. Henri 🗀 Lumley reprit 🎏 🖦

l'agrémentant judicieusement du

bison rôti.

firmal dernier, c'étaient mr tout 💹 anciens qui м retrouvaient. Ceux 📶 l'époque héroïque qui, semble-t-il, n'a pas survécu à l'installation im sanitaires au début des années 80. Com In the l'occasion d'évoquer longuement l'unique tuyau d'arrosage qui permettait de se laver. Raymond Palun, warm in un mu qui dit avoir connu Henri de Lumley quand celui-ci avait une d'années, n'a pas oublié pati (cabinet M toilette M plus précaires) imand à chaque arrivée le site. Ingénieur de formation, spéléologue après la guerre, il ra trouvé minulene i parmi la preequipe, en 1964. Depuis, il at milli pratiquement chaque année, ..... femme : = trois enfants ( « au la sur un tumulus»). Quitte 1 loger de temps à autre une nourrice

Un im enfants avoir saisi, l'époque, « l'intérêt fondamental de la 📰 👚 d'une prémolaire de rongeur ■ Qu'à cela ne tienne, Raymond Palun vient maintenant avec ses deux petits-enfants, âgés 💵 treize 🔳 seize ans... II a retrouvé 🖿 autres «héros», et les souvenirs fusent. Tous, apparemment, m mal un jour ou l'autre entassés dans la familiale du proSur le chantier de fouilles il la Caune de l'Arago. relevé de coupe stratigraphique

HÔTELS

Côtes-d'Armor

Vacances-voyages

BRETAGNE CHÂTEAU-HÔTEL

DE COATGUELEN ---📖 dans un parc de lilli 🖮 unus piscine, tennis u golf 13 man 17 chambres de chame et une cuisine imaginative. Détente et gastronomie dans les Côtes-d'Armor 22290 Fullitation

Côte d'Azur

Tél.: 96-22-31-24.

HÖTEL VICTORIA\*\*\* 33, bouleverd Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. parking, jardin, TV couleur. Teléphone

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Tël. : IIIIIII TAM: 211838. Fm: 43-61-72-27 Chambres (310 F ii 360 iii) FMil déjeuner à M F

SORBONNE

TV couleur. Tél. direct, minibar

HÔTEL DIANA™ 73. rm Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F · 46-34-24-30. T&.: 43-54-92-55.

HÔTEL LE LÉON FROT Entre Baștille m douche, w.-c. 14, rue Léon-Frot, TTHII PARIS. THE RESIDENCE Fax | 43-79-72-76.

**Sud-Ouest** 

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS \*\*NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD, T&: 53-29-95-94 - Fax : 53-28-42-96.

Italie

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* San N. 1936 TE.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 oouvelle ambiance Tavensa LA FENICE
Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866. Suisse

LEYSIN 1300-2000 m

VACANCES TO A TOTAL TOTAL TOTAL (Léman), à la TGV de le NOS III DE FAMILLE PROPOSENT DÉPAYSE-MENT ET BONNE CUISINE : 7 INIIII 1/2 pension 1 600 # 1 800 FF (D./WC). Documentation: Case postale 37 CH-1854 LATE

Télécopie 19-41/25/34 18 10.

SILS-MARIA HÔTEL EDELWEISS \*\*\*\*

LA SUX II AND IN Pour vos vacances d'été ou d'hiver, NOUVEAU : Whiripool avec de Sauna, etc. Tél.: 1941-82-4 III 12. Fax: 4-55-22 d'appartements

CH-7514 Sils-Maria

CH 1936 Verbier/Valais

Hôtel tout confort, grand jardin. Forfait demi-pension 75 FS 4 85 FS (env. mm FF a 114 FF). T&L: 1941/26/31-64-92 **1941/26/31-27-12** 

vacances en suisse italienine

Le vie en a villa a qui l'avantage do se sentir vralment chez soi dans l'une des emières demeures d'époque de Locarno. Chambres our le les avec bain - ou douche -, w-c et balcon. Jardins, HOTEL VILLA PALMIERA CH-6600 LOCARNO/LAC MAJEUR. Tél.: (19-41) 93-33-14-41 ou 42.

TOURISME

**VENISE LOUER** 

APPARTEMENTS aménagés sur GRAND CANAL et Central pour long week-end, semaine et 24 2/4 pers. – transport/séjours/hôtels Vivre à Venise 6. rue de Solférino, 75007 Paris Tél.: (1) 47-53-89-21.

> Home d'enfants à la montagne (Jura 900 m altitude

Agrément jeunesse et sports. Yves et vos enfanta dans anc. ferme XVI confortablement rénovée. 2 ou 🏿 chbres avec s. de bns w.-c. Située au milieu des pâturages et forêts. Accuell volont, limité à 15 enfants, idéal en cas 1ª séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ. VTT, Jeux collect., peinture s/bois, initiat. échecs, fabric, du pain. 2 080 F semaine/enfant. Tél.: (16) 81-38-12-51.

fesseur de Lumiey, a dix-sept ou dix-huit, man d'un certain nombre de cagettes.

« Trouver 🚅 l'homme », comme un jeune étudiant 🐷 l'Institut paléontologie humaine, u jours M la principale motivation fouilleurs. Rarement exprimée, and doit contribuer pourtant li soutenir le moral des troupes. « Gelati! »... Prédéric 🖪 Brigitte Pillard, deux enseignants venus plusieurs années 💷 🖟 chantier 🕷 partir 1 1966, se rappellent ce cri du cœur lancé I chaque dégage ment d'un muin humain, et qui ennonceit de liches lictivité : de la glace au manni Reconnaissance à l'enveloppe de l'intelligence, un morceau de crâne a toujours été fêté plus dignement, par UR MANUALL

L'évocation de datant des ≡années 🔚 rudes », 🕪 🗗 les termes allam de Lumley, demb inévitablement d'hache sur le sentiment um partagé que em Marie Moigne, qui années au cours desquelles elle s'est occupée 🚞 la redoutable intendance d'un chantier de soixante I quatre-vingts personnes, regrette and im feux de camp au bord du Verdouble se Elle s'est liée d'amitié avec Joch,

plus men L'époque bénie des guitares paillardes aurait-elle sombré dans la rivière qui longe le campement? En = qui le souls, d'après Anne-Marie, « les jeunes veulent davantage comprendre mais m donnent moins ». Jugement ingrat? Les fouilles, en effet, ne en pas tou-jours une partie en plaisir. La paléontologue, qui travaille mais sur les réserves du nouveau musée, reconnaît qu'il y a quelques abandons. Un me deux par saison, « des jeunes qui 🛍 s'adappas ou des plus agés qui ne rundinum pas a qu'ils escomp-

cont qui n'ont pus passé quel-semaines en le chantier en peut-être étonnés en mail faible proportion. Surtout s'ils prennent westerne # l'emploi du temps, immuable. Réveil 🖡 7 heures. Le petit déjeuner 🔤 suivi du «topo», un cours d'une heure un l'objet et in techniques de fouille. Vient ensuite la tamisage dans la rivière trouvés la veille. De I h I h 12 heures, une équipe man i la grotte pour la fouille, tandis que l'autre s'occupe du pièces. A 14 heures, marquage. 14 h 30 : une équipe s'occupe du tri, une fouiller. Ce travail, mai in jours sur sept prend fin à 18 h 30. Et il au moins immulieux uc inflexibles.

Bu un carré de fouille, il peut travailler avec es outils and dentiste. La moindre esquille 🖼 ⊨ 😑 p🔤 Sur du papier millimétré. Ses données (en trois dimensions) reportées sur un cahier, qui

consigne main mature, son inclinaison et 📰 dimensions. Elle 📹 du papier toilettes sur lequel inscrits le carré, la l'objet. Après l'avoir livre à la limité il puis séchée, un inscrit un provenance (carré, couche, numéro) and de la vernir. Tous sédiments - ramasiti dani dip mug is taniki pour un retenir « que » les Minimit de plus III 1 millimètre III côté. Tout enfin trié dem différentes

lolim avant d'être envoyé en

Beaucoup Mean lour chance d'avoir pu côtoyer à Turne des jeunes venus de **mai pays**. Certains Il order eux Illaint préwas: Infal, venue de New-York, avousit avoir and sous aleum son statut de lycéenne, en 1979. etre male Abdonlaye, qui décerner I Henry du Lumley la médaille de plus grand comment il male rencontré Dominique sur le chantier. l'énouser au Sénégal. Pour Katarzina, Julie premier acjour. Orisinaire de Gdansk, elle a retrouvé a Tautavel cinq autres Polonais.

titulaire d'un diplôme 📖 littéranun maisim m passionné d'arqui arrive 📰 Washington « sur les conseils d'une amie et pour apprendre 🕍 français ».

Elise, qui es eq es es 1989 e 1990, partagera-t-elle es carré de l'unille mes David? Quand elle 🛊 réfléchit, 💵 ne trouve qu'une seule chose qui pourrait éventuellement « la retenir » : la journée d'intendance. Elle « déteste » ces heures passées à faire le cuisine, puis la vaisselle pour une soixantaine de personnes. David, itti, est ravi de revenir en will prochain. Pucannel d'archéologie, il a delle crement ses munes, l'an dernier, visiter les châteaux D'après mère, «il se consacre ou latin et au grec, put lui manne fitture profession logue ». The a siliter ans. Duill en a quinze.

> De maz envoyé spécial Jean-Bantiste de Montvalon

(1) Les préhistoriens decompent des outils en essayant de retrouver les

Le roman

Suite de la page 25

- Pourquoi cette place de 📗 Loire dens l'imaginaire natio-

- Ça vient 🛍 l'école, 🗥 qu'on comm un atlas, on light our retir courbe, on an voit qu'elle. La Line unit divise. D'après Braudel, Roanne que se situe la véri-frontière linguistique. C'est sensible jusque les les quartiers la ville, paraît-il : nord, c'est l'oil, l'oc.

La Loire est un grand fleuve. kilomètres qui importe. Le Gange, qui ne lui «que» 1 700 kilomètres, est grand par la spiritualité dont un l'entoure. Un homme sur sept sur la planète considère que le Gange une divinité. 700 millions vénèrent, 100 millions in musulmans le respectent.

» La Loire Rame sorte 🕮 pouvoir sur bommes. Mili dans zu Saint-Etienne, contrairement à qu'on n'est pas riverain du fleuve, i d'une vingtaine de kilomètres. En bien, ses élus ont voulu récemment ce soit Saint-Etienne-sur-Loire! Pour cela, ont Man de fusionner avec une petite commune riveraine, Saint-Victor-sur-Loire. J'ai lu dossier, allé jusqu'en Conseil d'Etat. Et Saint-Etienne a eu eain de

» Une ville sans fleuve est orphe line de quelque chose. Chaque fois que je traverse un fleuve, j'éprouve une grande émotion. Je m'arrête. Pour regagner Paris au soir d'un week-end et éviter les bouchons, je gagne d'instinct les bords de la

> Il me faut trois ans, mille deux cent jours, pour traiter un fleuve. Je n'en ai passé encore que cent quatre-vingts environ la Loire. Lorsque j'aborderai le Val de Loire, ou la Loire de l'estuaire, je garderai yeux d'explorateur. Sur 🖿 quatre fleuves dont j'ai raconté l'existence, l'un (le Mississippi) descend vers le sud, un autre (le Nil) monte vers le nord, un troisième (le Danube) chemine d'ouest en est; et le quatrième (le Gange) longe l'Hi-malaya. Je ne sais pas s'il y a une théorie générale des fleuves. La Loire, elle, change d'avis brusque-ment en plein milieu de son cours-Pourquoi? J'ai ma petite idée làdessus... »

> Propos recueillis par Régis Guyotat

Bernard Pierre a publié chez Pion: le Roman du MR (1974), le Roman du Mtaissipi (1983), le Roman du Danube (1987), le Roman du Gange (1991). Les trois premiers ont fait l'objet de plusieurs rééditions, il est l'auteur également de nombreux decits d'avantificans atripes



the birth the state of

Nessie, le mythe du loch

# [autave]



Cette fois, la «créature» a trouvé son maître : l'électronique va avoir raison du monstre immortel. Traquée, un mythe, surtout touristi-

elle va remonter à la surface. Mais peut-on détruire que? Magie du loch Ness... ES caux noires à terrifier les marins. Peur de sombrer tout d'un coup, d'être happé dans les abysses qui se referment à peine entronverts. Il est vain d'essayer de partir I la recherche des corps et des légendes : le loch Ness, rap-

porte l'imagerie populaire, est comme la vérité, insondable. Il

garde itali les serras et les

mythes. Ce jour-là - c'était li Il juillet, - le loch arborait ses

traits les plus farouches, ceux qui

ces soleils qui éclairant ses rivages verdoyants, rendent du bleu dans ses caux 🛋 détruisent trop vite le contes, mais un le qui mélangeait le gris le noirs, le nuages qui cavalaient d'est en le qui un pincant qui levait des vagued'écume jaunâtre, d'averses. Les deux bateaux naviguaient egale distance des rives où foisonnent les fougères, la bruyère et les arbres élancés. A mi-pente des collines, 🖦 brumes 🕶 déplaçaient imperceptiblement, rendant toutes choses incertaines, presque surna-turelles. Il faisait froid. A bord, l'ambiance studieuse. Dans rad, im techniciens en combinajson immaculée donnaient aux journalistes qui que rudiments

100

ing against

volutes, graphiques et diagrammes en couleur qui s'affichaient sans cesse le lutte anti-sous-marine, de le mines in bancs de poissons, appareils de recherche pétrolière, systèmes d'observation et de pistage acoustique, de navigation par satellite caméra capitalité lite, caméra couleur sous-marine télécommandée, équipement de positionnement automatique...
Dans l'obscurité de de l'obscurité d tillements, le bruit sourd 🗀 🗀 🗀 recrachés par **sonars** se confondait avec le bourdonnement une de la BBC. Comment douter que 🖿 moindre recoin du plus grand réservoir douce des îles britanniques (8,76 milliards M mètres cubes) allait 🎮

d'informations pour tenter de per-

cer le mystère des courbes,

exploré, conquis? Comment surtout ne pas être persuadé du succès du « projet Urquhart», l'expédition scientifique la plus complète jamais mise sur pied pour analyser le loch Ness, ses caux, ses fond et sa vie animale et végétale? Chacun experts, journalistes hommes d'affaires - n'y tronvera-t-il pas www compte, puisque le loch est une anberge espagnole? Nessie enfin, le monstre du loch, a-t-il, dans ces conditions, la moindre chance m préserver son intimité?

Le lancement de projet avail en de démontrer en bonnes intenlieu dans une mile de l'abbaye bénédictine de Fort-Augustus, ce village qui marque l'extrémité sud-ouest du loch Ness, et dont la pointe nord se rétrécit par la rivière du même nom inservi-Inverness. Le père abbé Mark Dil--und swell assuré un « le commonastique offre me meilleurs veux de man au pro-

nourrissent l'imagination. l'= un A ses cêtés, siégeaient le docteur Neil Chalmers, directeur du Mus d'histoire naturelle, Musical d'histoire naturelle, représen royales séographiques d'Edimbourg Londres, le professeur Gwynfryn Jones, directeur de la Freswater Biological Association, le directeur général de Simrad (principal sponsor il l'expédition), et puis Ronnia Bremner. tion), et puis Ronnie Bremner, propriétaire du rurs «officiel» d'exposition du loch Ness, enfin résident et l'« ame » 📠 projet Urquhart, le journaliste de la BBC Nicholas Witchell, auteur d'un livre in complet running i la recherche... du « monstre ». Le docteur Chalmers souligna que la science doit surmonter sa «réserve» s propos du loch Ness, lequel constitue un terrain si recherche d'une de impor-scientifique». On sérieux : ne penser qu'au monstre, mais n'en parler...

De brochures luxueuses furent distribuées, rappelant im ma de l'expédition : une étude la la line hydrograph biologique (les vers nématod qui peuplent le sédiments d'un intérêt tout particulier), en que l'établissement d'une véritable carte géomers d'une véritable carte géomers d'une véritable carte géomers de la set ment d'une veritable carle geomorphologique. La petite troupe
dirigea Pembarcadère, divisant mgs entre le
MV-Simrad Royal-Scot, bateau qui emmène chaque jour de centaines de touristes armés de téléobjectifs d'espoirs traquer Nessie. Les deux bateaux mirent cap au large, sous un menacant. La phase essentielle, c'est-à-dire médiatique, du projet Urquhart, était lancee. Les imaginations, , voya-

Tout avait commencé il y a bien longtemps. En m temps-la – aux environs de MI après Jésus-Christ, - le peuple probablement celtique des Pictes régnait sur la région du loch. Adamnan, biographe de saint Columba, un prêtre venu d'Irlande, rapporte que celui-ci fut d'abord accueilli avec suspicion par les Pictes, ces Barbares du Nord que l'empereur Hadrien avait prudemment tenu

tions : un homme avait été tué par un « monstre de l'eau ». La bête ressurgit, with a un second meurtre, mais, devant un signe de croix de Columba, elle plongea dans les profondeurs, said onduler ses

Pnis, on ignore remain pendant près de mille unit cents ans. Rien, nul contret nul récit, jusqu'à cet en la le l'Inverness ourrier 1 2 mai 1933. Frii E titre « Etrange spectacle sur le loch Ness», un journaliste posait pour première fois cette question qui alla de fois répétée au cours des soixante au suivantes : « Qu'est-ce c'était? » Le récit – comme plusieurs taines d'autres depuis - semblait sincère : « La créature s'ébattait, roulant et plongeant pendant plus d'une minute, au corps ressem-blant à celul d'une baleine. Le loch Ness, conau jusque-là pour être le plus long d'Ecosse (37 kilo-mètres sur 1,5 kilomètre 1 large), acquit une nouvelle recond Parmi les facteurs qui concouru-

rent à vaincre la timidité le Nes-sie, le plus déterminant fut sans l'achèvement de la jonction routière unre Inverness et Fort-Augustus. La A-82, qui démocratisa la rives du loch Ness, permit une multiplication des observations. Depuis, l'été, reviennent in touristes, et la «chasse au monstre» bat son plein. Le loch N= tire bien des avantages, même , pendant quelques mois, sa sérénité en est troublée. Canulars, mensonges, faux témoignages, photos tru-quées, mirages et hallucinations se sont succédé depuis révélation de l'Inverness Courrier, donnant aux «agnostiques» bien 🕌 arguments. Mais les « croyants » estiment avoir autant de raisons d'en-tretenir le culte. Car e « faits » sont mint : la «bête» a 41 me trop souvent pour que son inexis-tence puisse an ignorée.

En 1933, le Daily May publia sa première « photographie », conférant » l'animal une existence charnelle une forme propre à enflammer in imaginations: celle-ci se modela peu à peu, jus-qu'à prendre l'anname du plésiosaure, grand saurien di l'ère secondaire muni d'un long cou de diplodocus et de larges nageoires. A bien des points de vue, an animal préhistorique I la III des: aujourd'hui encore, c'est ainsi que Nessie représenté. Un natura-liste réputé, Sir Peter Scott, lui donna un nom latin et I france une légitimité scientifique : Nessie s'appelerait Nessiteras Rhombopte-

de la lune baignait le village d'Abriachan, des pur qui entendirent un grand bruit. Il coururent et parvinrent à temps sur la rive, pour entrevoir une un jaillissement d'écume...

Les récits d'une même facture abondent. Un autre jour, rapporte Katherine Stewart, deux jeunes filles virent distinctement la « bête visage was traverser la route front in se jeter dans in loch. Katherine Stewart in une vieille dame i l'esprit vif. Ancienne maîtresse de l'école d'Abriachan, écrivain, elle vit dans sa maison de la colline encombrée de souvenirs et 👊 livres : « Je n'al rien vu personnellement, mais je connais beaucoup de gens digna - foi qui ont les témoins directs. Ces de jeunes filles, par exemple : à l'expression de leur visage, j'ai vite compris qu'elles ne meniment pas. " Kathe-The Stewart se refuse & conclure. Comme beaucoup d'Ecossais nourris des récits romanesques de Walter Scott - Louis Stevenson, de croit simplement que de «choses étranges» se déroulent parfois dans les Highlands.

Elle ajoute qu'il m serait pas étonnant que la circulation me les bateaux bruyants » aient dissuadé le monstre » ե refaire surface. Tout a tellement changé en un demi-siècle : la vieille de rappelle les old days du loch Ness. On perpétuait alors la tradition des ceilidhs, ces d'hiver où l'on se le blait pour temps, l'all histoires et rappeler d'histoires et rappeler d'histoire proverbes, au mu d'un violon et de chants traditionnels. Au moins deux ou trois fois par an, les hours se retrouvaient pour insembler 🔚 🗃 source à 🖽 noire qui peuplent les mhautes terres ». A 🛮 nouvelle année, on passait 🔳 maison en maison offrir et accep-ter force drams whisky, avant s'endormir là où la fatigue rattrapait.

Aujourd'hui, beaucoup d'hommes partis mi ville occuper les emplois du pétrole. Les fermiers ont été remplacés par des citadins néo-zélandais, mois et australiens. Après lant, se convainc Katherine Stewart, il me possible qu'e un sang
mauvais ». L'esprit «clan» fuimême a bien du mal à perdurer : les Fraser, les Grant, les Mac Donnell, les Mac Lean et L Kintosh = retrouvent parfois des « cousins » venus du monde entier, with grands per sont ments in «familles élargies» sont distance par un mur formidable.

On jour, Columba eut l'occasion

ordination de la lumière

devenus rarissimes. Le loch a perdu une partie de ses forces

vives. Rutta le tourisme, grace I Nessie | Drumnadrochit, ce village de la rive nord du loch, est le centre de l'industrie du monstre». Il est situé loin de ruines romantiques du château d'Urqu-hart. Du donjon qui surplombe les eaux de reflets changeants, le « monstre » a Ma we plus d'une

Le complexe de l'exposition « officielle » L. Ronnie Bremner accueille 250 000 visiteurs par 💷 et procure des emplois à près de 120 personnes. La concurrence est rude avec l'« autre » exposition du loch Ness, celle de Donald Skimmer, les deux hommes étant bien sûr 🗪 très mauvais termes. Chacun raconte i sa façon l'histoire du loch, prenant remettre en cause la véracité des phone be plus suggestives, purtant name depuis bien longtemps comme valeur. Dans les boutiques souvenirs, le choix s'exerce de toutes tailles d'apparences diverses. L'exposition « officielle » fait une large place i l'opération «Deepscan» i 1987, lorsqu'une vingtaine 💶 bateaux équipés 🟗 sonars avaient balayé mur l'étendue du loch, devant plus 🌬 deux internationale.

Le butin de la «chasse» avait été maisse : il m résumait, masse l'écrit Adrian Shine dans un rapport scientifique, I trois «contacts» sonars «inhabituels 💵 intéressants, 🗯 🖛 d'intensité, profondeur, me mouvement ».
Adrian Shine vit depuis dix ans sur 🖿 🖃 du loch. Il se dévoue come et les au projet loch Ness », avec subventions toires et des butten volontés universitaires, lan aussi le concours financier de Ronnie Bremner, lequel est l'un am organisateurs du projet Urquhart... Tout cela explique pourquoi ce chercheur la barbe de sapeur intent pas la vedette dans l'expédition en cours, censée être la première ■ vraie » initiative scientifique l'étude du loch Ness. La vérité, souligne Tony Harmsworth, ancien directeur de l'exposition «officielle», est que Adrian Shine a été mis sur la touche. Il y a parfois bien des ressemblances entre

Clochemerle et Drumnadrochit... Adrian Shine a évalué assez précisément la profondeur du loch (environ 230 mètres), ce qui le classe à la deuxième place derrière le loch Morar (plus de 300 mètres), ce dernier abritant aussi « son » monstre, mais d'une nature plus discrète. Il L d'autre part, passé en toutes les hypothèses, plus farfelues aux plus sérieure. L'explication du

grand poisson - esturgeon, 📰 chevalier, saumon peut-être, - lui paraît être 🛘 plus probable. Rien voir was season avec le Kraken des légendes scandinaves plésiosaure immortel. On prend mieux pourquoi il a été prié de garder le silence : le projet Urquhart ne le que commencer, et il est peu probable que des millima de madura 🗷 déplaceraient pur admirer na vulgaire min-

A 🔤 🖭 MV-Simrad, chacun navigue donc 🎹 plus près 👫 ses intérêts. Les techniciens 🍱 la société danoise misent sur les retombées de sitation médiatique : après dix neur de campagne ellente au le il de projet Urquhart, la accueilleront une cinquantaine in clients potentiels, I qui ils démontreront la fiabilité de leurs Les scientifinum pour leur mail se voient offrir moyens techniques quels leurs faibles budgets recherche sa leur permettent pas, en général, la rèver. Nicholas Witchell assouvit de son will son intérêt inépuisable sa légende, peut-être trouvera-t-il matière a un nouveau livre. Les intérêts Ronnie Bremner ne men pas mystérieux : tout regain publicité à propos du loch du « monstre» a une incidence directe sur son chiffre d'af-

A la fin mois, le MV-Simrad repartira Morvège. D'ici là, le Urquhart devra impérativement avoir trouvé de nouveaux sponsors. A Fort-Augustus, patron de l'hôtel Lovat Arms adressa 💶 requête 🖿 journaliste passage : « S'il vous plait, un tuez le Conseil Nessie. Et d'ailleurs, comment se débarrasserait-on du mythe qui hante 🕍 🚧 Ness, ratta fontaine jouvence...

> De mm envoyé spécial Laurent Zecchini





1250

KY 19 年

4000

20 15

many signals and

Anacroisés (8)

21-2223-24 % 28-27 28 📑 📑

# Bridge

#### EASLEY BLACKWOOD

Cette donne avait M choisie Blackwood pour illustrer le jeu

VA4 **♣**A¥974 ♦RD9854 ♥52 ♦2 VDV7 € DV10974

> ♦ A 10 2 ♥ R 10 9 8 6 3 ♦853

1083

Ann.: N. don. Tous vuln.

Quest ayant entamé 🗯 🛘 de Carreau (singleton), a-1-il gagne QUATRE CŒURS

#### Réponse :

Comment éviter la perte de Carreau si mariage la Pique en Des comme le enchères

Le premier objectif est d'affran-chir E Van El Trèfle (après d'ann coupes) of Roi - Trans de Trans l'entame avec le Roi de Carreau, un Trèfle, il man grace i l'As in Cœur in tire sign le bir de Cœur rejoue Carreau (peu importe s'il a le troisième ani car il le fera dans le joue le trième Trèfle sur l'intention de courses (si cart le courses (s le couper (si c'est lim qui a le limi de Trèfle quatrième) el de jouer une pour m éventuel placement de main Ouest (si celui-ci m le dernier Cœur). Mais im ne fournit m au quatrième tour m Trèfle. Alors Sud défausse son dernier Carreau et, grâce i ce jeu i perdante sur perdante, il laisse la main i Ouest, qui i obligé de jouer Pique. Sud prend i Roi Pique l'As II continue Pique afin

d'affranchir le 10 ou 🗷 Valet... Monne que si Sud est certain que de Pique, il peut également le qua-le qua-le jouer le 1 de Pique. Ouest prend doit rejouer Pique, un atout et un Carreau.

#### ATTAQUE A JUAN-LES-PINS

Comme d'habitude, le récent d'Antibes-Juan-les-Pins a connu un grand succès, puisque plus de mille joueurs ma participé l'Open par paires, rem-porté par champions de France par paires Levy et Mouiel, l'équipe France pour prochaines Olympiades 🚾 Salsomaggiore fin 🚟

Via un d'un précédent Festival : réussite dépendait de l'entame :

<b>♦</b> D107653 ♥R94	
♠R ¥ 10 3	Les sascroisés   1/2
O E O D V 73	sont des mots 3 craisés dest les 4 définitions sont remplacées par 56 les lettres de 1 mots à trouver. 7 Les 111 mars 89
<b>♦</b> A¥942 ♥A862	fains trains
♦ R 1042	egeres 11
<b>•</b> ~	boraigier mus 13

Comme un 15 Scrabbie, on

Serabble W

**HORIZONTALEMENT** 

DEEFHPR. - 2. MORDANI.

1. DEEFHPR. - 2. TOTALII - 3. AEILNNOS. - 4. IIIII-II (+ 1). - 5. AEEFGNSU. - 6. AIIMRTT. - 7. AEEIMTUZ (+ 1). - 8. AIILLIII (+ 1). - 9. EELNORTV (+ 4). - 10. AEELLLS. - 11. EEHSSTU. - 12. AEGISSV (+ 2). - 13. AGILNOR (+ 1). - 14. AEGISZ. - 15. CEEGLNOR

(+ 1). - 16. AEISTT (+ 2). -17. M. LIHI (+ 1). - 18. EEILNR (+ 1). - 19. EGLOUU. - 20. CEENOTTX.

**VERTICALEMENT** 

21. AMPHITILL - 22. CFINNOOT.

23. AEEELST (+ 1). - 24. AEILNRT (+ 3). - 25. WIT - 26. AEF-GINNT. - 27. AAGIRS (+ 1). - 28. EEINNS (+ 2). - 29. AAEGNSSU. - 30. E(LNSSUU. - 31. C(LNTU. - 32. AEEILSZ. - 33. WIT - 34. CEEPSUX. - 35. WIT (+ 2). - 36. WIT - 36.

36. \*\*L\*\*\* TU (+ 3). - 37. DEENRRU. - 38. AOSTTU (+ 1). - 39. DEIINNS. - 40. AEEGLTT. - 41. AEEGGTT. - 42.

SOLUTION DU N- 723

1. INDICER. - 2. PATELINA (LAPA(ENT PANTELAI PALATINE). -3. LUETINES, substance biologique

EEEGNS (+ 2)

75

QA9865 **♦**AD752

		0.00	
Palau	Omar		de Lesieuc
1.0	2 SA	4.0	4.0
5 🗭		5 🕈	
1.9	passe	-	

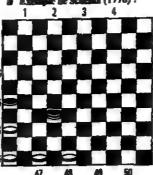
Estimant que Jan avait peuthim un singleton i Tratti a mu pas chicane, Ouest arm bon d'en-PAIAU, en Sud, a-t-il gagné == PETIT CHELEM A PIQUE con-

la surenchère de = 2 SA = (bicolore in mineures), paller de quatre (4 Carreaux) l'ouverture de l'Pique de était un splinter qui promettait de fort soutien l'Pique singleton ou chicane I Carreau. Le cue bid I Piques montrait logiquedans Im mineures. Di même s 5 Trèfles » était ur um bid dans une des michains présumées

Philippe Brugnon

### **Dames**

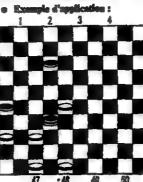
LE COM DU DÉBUTANT Comp Resoury (sur I thème dit du Fondeur II eloches »). - Princi-pal précurseur, III dix-huitième breux problèmes et pratiques,
Manoury



47 48 49 50 Une dame noire et 1 pion noir.

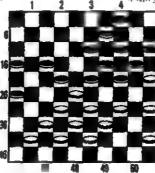
Les Blancs jouent et gagnent.

• Solution : 46-41! (32x46) 36-31 (26x37) 47-41!, les Noirs sont mat.



Une dance noire et 2 pions noirs.

Les Blanes jouent et gagnout. Avec une instructive. • Solution : I (32x46), a 36-31 # (32x41) 36-311 (26x37) 47x36,+.



Michel Charlemagne et Michel Dugaet 13 pions noirs.

**Echecs** 

Les Noirs jouèrent sgagnèrent suit : (24-29)! 33x24 (22x44) [les I svaient envisage réplique la nulle (19x48) 1 (44-49) [deuxième dame] [ics must dament, mais...] Will 3x(1 (16x27), prend la ----

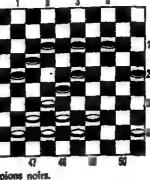
#### SOLUTION DU PROBLÈME Or House

M. POUGNON (Dakar), 1992. pions # 21, 23, 28, 31,

32, 33, 37, 11 40, 41, 42, 46. pions à 1, 3, 7, 1, 10, 12, 14, 17, 20, 22, 26, 30.

31-27! (22 = 31) 32-27 (31 × == 37-31 (26 = 48) 40-35 [1] = 18) 35 x = (17 = = 28 = 17 (12x21) 4x101, rafle cinq pièces 🛲 +.

#### PROBLÈME G. POST (Lyon) 1992



inédites pour 🔛 📖 📖 🗀 🚐 Le premier problèmes un forcing positionnel m termine 🛎 façon inattendue... 🔝 paraîtra 📥 la prochaine

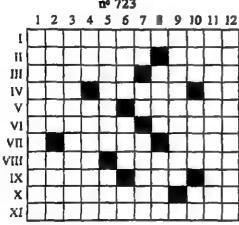
e Les les comments (proa\* 431, 432, 433) : MM. Limouzin (Reims), Neveu (Montfaucon), Pougnon (Dakar), Pierson (57260 Dieuze), Huguin (Paris), Lévêque (Meudon-la-Forêt), India (Portes-lès-Valence), Dighi (Paris), Weyeneth (Genève), Oarlopeau (Rochefort), Guillaumet (Viry-Châtillon), Romon (Carrières-sur-Scine), Sylvestre (Riom), Deliat Saint-Léonard-de-Noblat),
(Aubervilliers), Bardon (Paris), Corene (Santeny), Blitte (Reims), (Nantes), Kyriscos (Montréal, Québec), Gaignard (79290 Argenton-l'Eglise), ont transmis la marche de gain I Jean Chaze, 6, rue Ampère, 07000 Privas.

Jean Chaze

 $^{t_{2}}\sim \omega_{L^{2}(\varepsilon)}$ 

102.0

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT I. Anime joyeusement was se

limiter aux — 11 On — l'a illuminė 🗠 vie. 💶 📹 gar-- IV. C'est un zero. Echantillon. Un lieu im ancien. - V. Elle s'est soumise. Intéressera saint Nicolas. - VI. Mouche. Circule 1 Paris et de Paris. - VII. Il a l'essoufflement peu discret. maufrages. - VIII. En haut ou devant. On in transpercés. -IX. Offusquent im palais in les eœurs. Table. III donne IIII spectacle. - X. Maigres et sèches elles ont dû beaucoup servir. We avec la Volga. - XI. Toujours nécessaires quand il s'agit de régaler 🖃 palais.

### **VERTICALEMENT**

1. Si on juge sur deci de la On en est fort troublé. - 3. Il fait avec... - 4. Il fait, du monde. Ne touche pas terre - 5. Il ■ prenpour son grade et pas ce seas-là. - 6. Il crache les feux de l'enfer. Direction. Direction. -

7. Adverbe. Pour Jésus. En deux ça brûle, en un c'est um niche. -8. Un roi in la l'a volé, il l'a volé, il l'a volé, il poursuites. – 9. C'est se moquer. – 10. On doit absolument le bander. S'est passé il l'avolé de l'a y a peu, Note. - 11. Fort étrange. Il tient un assises. - 12. On wa devoir

### SOLUTION DU Nº 722

L. Arrière garde. - II. Moustique. Ex. - III. Utrera. - IV. Ud. Capitales. - V. Lire, Etui. GP. -VI. Aitier. Ale. - VII. Aller. - VIII. Cep. -IX. Lennon. - X. Enneigé. Dent. - XI.

### Verticalement

f. Ambulancier. - 2. Roidi. Esna. - 3. Rus. Rampent. - 4. Isocèle. Uei. - 5. Etna. Tertio. - 6. Ri. Gn. - 7. Equité. Fléa... - 8. Gutturale. - 1. Aérai, Lundi. - 10. El. Assacratica. 12. Exaspérante.

#### **OLYMPIADE** DE MANILLE (1992) Blancs : Ivantchouk (Ukraine). Noirs : Rosentalis (Lituanie). Défence russe. 当 18.13

2.03	19.	Fe3	
3. d4 (a) Cx64	iii 20.	Ff2	1)(4
	al {21.		Cc6
5. Cu25 Cd7	(4) 22	Tel	a5 ! (n)
6. Cxd7 (d) Fx	ii 23.	PM.	Dc4!(0)
7. 0-0 Db-i	(6) 24.	Td2	Chi
8. ct 040	HO 1 25.	Dfl	h5
9. ¢5 g6	(1) 26.	g3 (p)	Dafl+!
III (c) F	(f) 26. g7 27.	Bill	d4 !
11. Ce2 (g) Th-68 (	b) 28.	Re?	TdS
12 34(I) Cg5!	(j) 24	h3	Txc5 (q)
13. 123	16 J 🖭	gl	Té5+
I-L Freikl Tree2 !!!	(N   31.	Rdl	ජ
15. Dxc2 Cc6 ! (1	m) 132	Tè2	Today.
16. Dái Cu	di   33.	Rod2	φ4
17. FbI F	84 I 34.	al	pi (r) .eubac:

### NOTES

a) Une self-continuation impor-consiste so 3. Cxé5, d6; 4. Cf3, Cxé4; 5. d4, d5; 6. mil III A l'époque III Steinitz, III pré-

■ la ■ la 3..., exd4; 4. 65, C64; 5. Dxd4, ■ 1 6. exd6, Cxd6; 7. Cc3, Cc6; 8.Df4. c) Us 5..., Fè7; 6. Cb-d2 (après 6. 0-0, 0-0; 7. c4 les Noirs répos-

# Cb4; III. cxd5, Dxd5; 11. Fx64, Dx64; 12. Cc3, Dxi f avec égalité.

(Insultee luteines lutinees).

4. PURAMIA - 5. NETTOLES (ETE-

TIONS NOISETTE NEOTTIES). 6. ONYCHOSES, incl. de la croissance La ongles. – 7. ATTIMITÉ (ŒUVRA VOUERA). – 8. VAMPEES. – 9. RUS-RUSERA SAURER). –

ASEPSIE (EPAISSE EPIASSE). – 11. – 12. CUILLER. – 13. – DUEGNES ITTEL

29. UPERISER IFILITION -

27. OFERISER - 31. - 32. ESTIVER (ETRIVES...). - 33. SEREZ. - 34. INIQUES. - 35. SERA (ACERERAS RECASERA). -

36 ANSERINE I FITTE ENRENAIS

- 37. EXHAURE.

Dué4; 12. Cç3, I avec égalité.

d) Un échange pratiquement forcé.
Dans la partie Karpov-Larsen (Tiburg, IVIII), la suite 6. Dé2 tourna l'l'avantage des Noirs: 6..., Coé5;
7. Fxé4, dxé4; 8. Dxé4, Fé6;
9. Dxé5, Dd7; 10. 0-0, 0-0-0;
11. Fé3, Fb4; 12. Cç3, f6; 13. Dg3,
Fxç3; 14. bxç3, h5 1; 15. h4, g5 i
16. f3, Td-g8. Quant au sacrimo
6. Cxf7, il semble ne donner un la nulliné par répétition de runs aprèa
6..., Rxf7 (et aon 6..., Dé7;
7. IVIII); 7. Dh5+, Ré7; 9. Dé2,
Rf7, etc. RIT, etc.

Uae sortie D qui sible grand roque.

D Un moment capital variante, les le plusieurs suites, les 9..., 85; 10. Cç3, 187; 11. g3, Dh3 ou Dh6 10. Cc3, Mg7; 11. g3, Dh3 ou Dh6 ou bien 9..., g5; 10. t3, Cf6; 11. F63, T68; 12. Dd2, Tg8; 13. Ff2, Dh6; 14. Da5, Rb8; 15. Fg3, Tc8; 16. Cc3, Ch5; 17. F65, Fg7; 18. Cxd5, Fx65; 19. dxd5, g6; 20. Rd, g6; 21. Cb6, Tc-d8; 32. Cxd7+, Txd7; 23. Ff3, Mg; 24. h3, Td4; 25. Dc3, Cxf4; 26. Ta-61, Td2; 27. abandon. (Am. Rodriguez - Lima, 199 soit 9... Cx6; 10. Cc3, g5 (si 10..., Dxd4; 11. c6; 1); 11. Df3, Fg7; 12. Ff5! (Nogueiras - Am. Rodriguez, 1991) soit encore 9..., g6 afin d'exercer une pion d4 F-R

Etna, Tertto. - 6, Rd.

7. Equité, Fléa...

7. Fxd2, Cc6; 8. Cxc6, box6; 9. 0.0,

- 11. Dérégleront. 
11. Dérégleront. 
12. b3, Ff6; 13. c3, Tf-é8 
13. c4; 14. Cxc7; 15. Ff4+ m m 13..., Rb8;

1977) ou 5..., Fd6; 6, 0.0, 0.0;

14. Cxc7!); 14. Cxc7+!, Rb8;

7. c4, Fx65; L. dx65, Cc6; 9. f4,

15. Cb5 m m 12..., Rb8;

supérieure i im perte im qualité (Anand-Hilbner, Dortmund, 1992, cf. na 1490).

k) Après 11..., g5; 12. f3, Cf6; 13. F63, g4; 14. g3 les Blancs ont un net avantage (Kotkov-Katchatourov, 1971).

k) E non [4, Fxg5, hxg5 ], 14, IIII am plait per ann III am de 14..., Fg4 [

O Ce de qualité, positionnel, est une de geuse opportun
n'aient le renforcer

m) Bien plus 🚾 15..., 🖼 a) Avec seulement un pion pour la qualité pion dengereux soutenu par T+F+C, le Noirs ne à leur adversaire de contre-jeu.

a) A point la qualité proposer l'échange D 1 24. Dropa, drop4 25. Trod8+, 1 26. Ta2,

26. Tal. 26. Tal. craindre 30. Fxd4, Fxd4; 31. Txd4, Cq2.

SOLUTION DE L'ÉTUDE 1496 A. BELENKINE (1964) (Blanca : Rg4, Fé8 et é1, Cf3 et a7. Noirs : Rd3, Dé7, Pé2.)

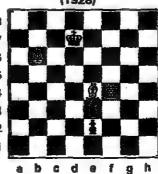
1.Fg6+, R63; 2. Ch4 1, Dd7+; 3. Cf5+, R64; 4. Ch5, Dxb5; 5. Cd6+, R63; 6. Fg2 II et les Blance

gagness en raisos de mat 7. CF5+.

1..., Re4 permet aux Blancs de regrouper victorieusement leurs Et mom 2. Cb5?, Dd7+; 3. Rg3, Dg4+!!; 4. Rxg4, pat mi 2. Cc6?, D66+; 3. Ff5, Dc4+; 4. Rg3, Df4+ mi 2. Cc4?, De6+1; 3. Cf5+, R64; 4. Rg5, D65; 5. Cc6, Df4+; 6. Rh5, Df3+; 7. Rh6, Dh1+; 8. Ch4+, Ré3; 9. Cb4, Dxc6!; 10. Cc2+, Rf2 mulle.

Et nen 3. Ff5?, Dg7; 4. Fg6, Dd4+; 5. Rg3, Dd6+. Si 4. Cc6?, Doc6; 5. C67+, R63; 6. Cop6, pat. Si 6. Cods ?, pat.

> ÉTUDE Nº 1496 R. RETI (1928)



Blancs (3): Rb6, Tf4, Fé4. Noirs (3): Rd7, Pé3, é2. Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine.

TR. H. Printing

STATE OF LINE

And A Property And Season

The state of the state of the state of

with the tree leading

the many of the party will be

THE MERICAL PROPERTY IS

THE PERSON OF PERSONS AND PROPERTY. CONTRACTOR STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PAR The Same and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second state of the second second

The second of th The second of th The second set of the second s

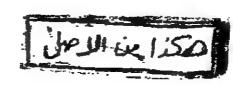
tion is griefly by Burneling Marie the second to the second 4 124 K V. \* Grand a 1470 13415 

s. 有许点特殊或此种被导致高 · 中国的社会中国

COLUMN TO SELECT SELECT TO BE SEED AND THE SEED AND THE

5. 位置的眼瓣運動器 the trans of the same

ACRE THE



BRILLAT-SAVARIN a dit : naît | Illian / > Il M vrai que plus tard, assure-t-on, il to le goût in modifier l'adage : « On devient cuisinier, on devient rôtisseur, In naît saucier!» Je de 🚾 mais, il le reconnaître, le travail la catesse, voire de subtilité, le pour cela pe le moins moins l'on truces de criales à la

...

.

3.5

1 . 2.

200

وا يوما

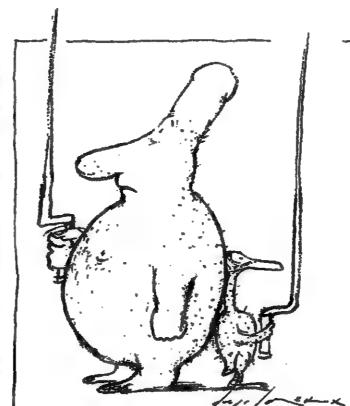
200

-

broche dans les manurages. Les «canardiers» M II Tour d'Argent afficial devant broche en spécialistes éprouvés. 🖹 je me poulets I la ficelle du cher Marial Dorin Retiro). Laslin les tortillée www art, juste per que, se dérouiant, réenroulant, déronlant le jeu dure juste le temps de cuisson de la pendue droite devant in point broche. Les viandes, le gibiers, le poisson des Ces der-

niers, manus la viame blanche. demandent une simultanée 🍱 l'intérieur 🔳 🚢 l'extérieur subir Thank was phase a cuiswas rapide ayant pour but de coaguler III sang un rissolant la surface: "La mini d'un mil 1 le broche, remarquait Escoffier, u fait Il l'air libre, dans um atmosphère qui à pièce l'intégralité son fumet ris. C'est principe également 

d'Amérique, d'éternité. Il présent grils rotatifs électriques équipés de brochettes verticales, le galement de N'oublines le galement de N'oublines le galement de N'oublines le galement de la galement chachlyk rune par exemple. Les recettes ne manquent point : bro-chettes n' mail (foie d'agneau, de porc, de un id volaille, ris el ton); de firm le mer et poissons (moules, coquilles saint-lacques, huîtres, lotte, anguille, etc.); r viandes (agneau, bœui, pore)



les and à la broche sont au restaurant. C'est pourquoi j'ai 🎹 agréablement surpris

A Saint-Germain-des-Près, la tire, depuis in fin du quatorzième siècle, son nom de lement en l'an 1352. C'est dire que l'Histoire s'y attache : elle abrita Crébillon, Piron, Rameau, etc. Mil al leurs réunions du Caveau, un jeu de paume où Favart la jouer m première pièce | premières « maison de café » Le Procope voisin, Arménien William: Ul Clairon, M la Comédie-Francaise, y Mille us nº 28, etc.).

Aux numéros 25 m 27 étaient jusqu'à l'an dernier la Muniche, bras-serie l'al animée, jouxtant le Petit Zing, bistrot d'ambiance. Les frères Layrac III transféré le premier au 11 💹 🖫 rum Guillaume-Apollinaire III III second au 2. IIII la Mais la Blanc (proprié-Procope voisin) et réunis et maisons en une, transformée et baptisée l'Arbuci. En sous-titre : « fluitres et broches ». Et c'est et j'ai enfin retrouvé 🝱 multiples 🖦 la broche. The m'a la la note d'Alexandre Dumas (dans son Grand Dictionnaire de cuisine) rappelant que le comte de Courchamps, dans un dictionnaire, définissait ainsi le \* broche » : ustensile connu pour sa description soit inutile »! Et Dumas ajam i « Elles doivent être, un broches, in a extrême pro-

C'est le le l'Arbuci où, après les coquillages multiples, la, ou plutôt les broches nous propoune entrelardée de canard aux pruneaux, le jarret de porc fumé, les croustillants M travers 💹 porc, la dorade 🛚 l'antiboise 🖡 la ficelle, en plus de classiques pièce de bœuf, poulet, foie de veau III épaule d'agneau I la broche.

Original autant we wins M I la carte: domaine il «étudié» pour le porc M le gigot, vin du pays de Cucugnan valable me le foie de huitres), domaine a saint-Eugène (exquis in jarret de porc), etc.) Vins in 0 = 80 francs, qui mieux 🖼 !

Une broche... sans reproche en

La Reynière

Semaine gourmande

# L'entrecôte de papa

MCE n'est qu'in précis d'ali-mentation naturelle... La cuisine est proportion, anthropo-rythmie, nombre d'or, Parthénon... La cuisine paléolithique, c'est la cuisine de Dieu», écrit Joseph Delteil (1); de man offrir, pour un samedi ordinaire, ce qui semble l'étranger du moins - le plat typique française: «la grillade de bauf à l'Homère, frites françaises er papier boucher». Et d'ajouter: «C'est superbe, la plus naturelle, m plus superbe, la plus ia plus magique de m terre..., brave entrecôte de papa (avec toute la côte), la tournedos Nabuchodono-BOE Bereit bingliffe.

Dans l'ancienne France rurale cependant, la poule au pot étail le bien milliment pour la famille paysanne, la «Le Nain», et la viande mis misser servie milieu de mis La France a fait un retour la casscrole, ce qui est, de l'ethnolo-gue Lévi-Strauss - l'est du Cru et le cuit - la manue d'une cuicivilisée. Cela peut-être au détriment de la remain de bœuf, dont le qualité le proportion-nellement à la le de la demande. Allan in mode, ou de mœurs de la la la L'Ency-clopédie de l'harm taxe la viande bouillie le sommet du raffinement civilisé, qu'un après Brillat-Savarin la rejette : «Le bouilli est 🖺 chair moins 🗪 Jus.» Il prone le filet rôti, comme Joseph Datal Le anjourd'hui. «On devient cuisinier, roll on in rotisseur », ajoute le même

Qu'en pense le bœuf « Legendus», élevé I La Coutancie, ou du moins ceux qui ont la chance - et les moyens - d'y goûter (2)? Mais pourquoi se détourne t-on aujour-d'hui in viandes peu mili rouges, pourquoi le bœuf amorce-t-il sa chute annoncée? On peut ici ne pas désespérer La Coutancie. «Rôtir est à la fois rien et l'Immensité», ajoute quelque uni emphatique le marquis de Cussy. C'était la façon de penser du bon Jacques Manière. Georges Chau-dieu (3), citant le professeur Trémollières, avait prévenu : «L'homme ne consomme pas des aliments, mals des symboles.» Au devraient pourtant se

premier desquels, bifteck, bien sûr. D'a main récente, c'est après 1815, impporte Alexandre Dumas, «qu'on le vit apparaître importé par les Anglais à Paris. Il sera le symbole, comme le lait, de notre alimentation d'après-guerre.

Pour mottre le biffeck à la portée

de tous, on a taxé la viande, «organisé» la distribution, géré et subventionné les surplus, « restructuré » l'abattage, en oubliant que pour produire 33 kilogrammes de bifteck, il faut produire 100 kilode vendre - le perte - à l'étranger les muscles à cuisson lente et de racheter, me l'article de la perte consentie à la veute, morceaux destinés I saris-faire demande. « On I agi si le fill d'auxmenter la d'une partie du produit offrait la possibité d'augmenter la production tout entière », écrit Georges Chaudieu. Suivez bœuf... Serge Caillaud, la héritier spirituel, célèbre boucher du Viandier l'une (4), qui découpe demi-carcasses, explique la relative le té des mordans le restaurants. dans in restaurants. car, dit-il, « les restaurateurs 📷 nourrissent plus le personnel bas-morceaux». Un soucieux i harmonieusement sa meditud a répugnera donc a servir régularité un restaurant m détriment me un mandri propre, dont il clientie à grandes la confiance. Les mat de prédécoupés,
qui su consommateur l'îllusion du Chez le boucher,
de viandes l'étal; il gue. C'est d'echange que la pour le montre d'être bieu servi; l'espoir pour le boucher de revoir client. En un mot, la

La clétérique, la intre praisses, contre le cholestérol, a fait le reste. En 1985, les Français consommaient 25 kilogrammes de bœuf par an. Aujourd'hui (source INSEE), moins de la kilo-grammes, an profit et et

à graisses» et des ellecks hachés surgelés « prêts à cuire», qui mallament jusqu'à 22 % de corps me que l'on trouve indifféremment dans les grandes d'une appellation d'origine contrôlée; les pouvoirs publics estiment que le mantil peut manute jusqu'à 10 % de sidentes «labellisées» - donc plus chères, rmtm 1 % actuellement. Les bêtes, de quatre ou cinq abattues non loin de leur herbages, doivent alors subir - en carcasses, comme le montre un tableau au Musée 📠 l'Ermitage un marissement de plusieurs semaines, qui certes fera leur poids, mais diamen le la viande la maturité, la jutosité 🔳 la saveur, si rares désormais. Sauf à La Villette, Au Cochon d'Or (192, Jean-Jaurès, Paris 75019, tél.: 42-45-46-46) où l'admirable pièce de bœuf est accompagnée de pommes soufflées. A l'Enothèque aussi (20, rue Saint-Lazare, Paris 75009, tél.: 48-78-08-76), dont la côte de bœuf, comme le patron, est d'humeur égale. « N'est-il pas permis de manger de la viande aussi pour se faire plaisir?», plaide justement Pami Serge

Jean-Claude Ribant

(1) La Cuisine paléolithique, de Joseph Delteil, Robert Morel éditeur, 1972.

(2) Voir a le Monde sans Visa » du 30 novembre 1991. Le bord de La Con-tancie, inspiré de l'élevage du beuf de Kobe (Japon), est veadu, aussi, par un excellent professionael : (6, rpe du Marché-Suiut-Honoré, Paris 75001, tél. : 42-61-01-77).

(4) An Vinnder (25, me Vicux-Colombier, Paris 75006, tél.:

1 et 29, rue de l'Ouest,
175014, tél.: 43-20-55-55),
1 un choix de PartheT Salers, Limousine, Gascogne,
d'Aquitaine.

### **Miettes**

On s'y attendait! Jacques Magazin a quitté le Diamant (tout n'y line pur me un doute!) in La Colle-sur-Loup. Le voici participant I la mise place «gastronomique» IIII de seize casinos francais.

Bon accueil. Le Trophée du Bon Accueil vient d'être décerné Denise et Gilles Le Gallès (III Barrière de Clichy, 1, rue de Pairi à Clichy, tél.: 47-37-05-18). L'occasion m'est ainsi donnée de re-dire combien la cuisine cst = gourmande », la riche en bons bordeaux M le par déjeuners

Charme et saveurs til le nom d'une nouvelle chaîne de bons hôtels de province (président : Mioche de l'hôtel Radio à Chamalières). Une Rendez-vous » Tre créée pour les clients de la chaîne (déji presque une centaine d'hôtels en France) avec de nombreux avantages.

A Collioures. Pas arms mill (8, rue Saint-Vincent, têl. : 68-82-27-73) que signale un 80 F, comme de la

Marc Maneau (de l'Espérance à Saint-Père-sous-Vézelay) ouvre, face I son bien connu H excellent restaurant, un petit alle d'étoiles au décor romantique en un restaurant le Pré des Marguerites en cuisine régionaliste (avec un menu « Pélerin » 1 75-80 F). Menu faim do nuit... servi

7 jours sur 7 après 23 heures à Paris, au *Vaudeville* (place **e** Bourse) Terminus Nord (23. rue de Dunkerque) où les (couvertes) réaménagées.

- (Publicité) —

### saintongeaise. à Neuilly

La Tonnelle

Le Nautilus

à Saint-Flour

C'est le restaurant de l'Hôtel

des Messageries, repris depuis

quelque temps, Bruno Giral.

Un man «enfant» ■ 50 F, des

menus 76, 96, 120, 150

210 F. Une belle and de vins d'Auvergne (de 55 à 78 F) pour

escorter cette cuisine souvent

typique: tripoux, aligot, truite au

bleu... d'Auvergne 🔳 gargouillau

▶ Lo Ch.-de-Gaulle, à Saint-Flour (tél. 71-80-11-36.) C.B.

dessert. Fermé lundi.

tallé dans um ancienne guinguette. C'est toujours un bon taurant, mais la tonnelle est devenue une and doublée d'un jardin, apportant, dans l'île de la immeubles bureaucratiques, un petit air d'autrefois bien repo-sant. De plus, Mill Girodot, enfant de la Saintonge, est ciles, du reur, lui reprochent une alors? Du pineau apéritif cagovilles (lisez escargots); la Link de amire de Royan, l'assiette de terrines charentaises, chaudrée du le lapereau au pineau, avec le magrets et confits le chèvre chaud mariné cognac, papillotte. Will D.C.-C.B.

aussi, 🖷 je 📥 🚛 qui viennent im loin pour lui - un superbe coupé au couteau accompagné de délicieuses pommes poèlées. vins 🍱 Loire 📠 🚻 Bordeaux, 💷 vice féminin attentif surveillé par Nicole Steciowsky-Girodot.

► La Tonnelle saintongesise. 32, bd Vital-Bouhot, Neuilly (tél.: 46-24-43-15), fermé man of Milandia

### La Vieille Fontaine à Maisons-Laffitte

Dans la man historique, une grande maison Napoléon III au milieu des arbres feuillus, un cadre moderne et une cuisine de classe, c'est la maison que l'on connaît, François Clerc supervisant les cuisines, et le sou-C'était un bon restaurant, ins- rire accueillant de Manon. La l'avenant et les deux étoiles Michelin sont plus ILL méritées. Mais ce qu'il convient de signaler plus warm est le menu du déjeuner! Ce midi-là Jatte «américanisée» par les j'ai la la la fondant de ma mon 🛮 🖾 Yapof et 🔝 mesclun à la mala 📠 bœuf (finalement j'ai « testé » ill deux, l'all l), et délaissant l'aileron Mi homarie ma suis régalé d'une jambonnette de poularde au curry carte, toujours la même! Et | It la «douceur | Roquefort» et la tulipe de manuel. Avec une nombreux desserts, E choix at demi-bouteille de puisseguin grand la fricassée de saint-émilion, compté 250 F, ce mieux qu'intéressant. A la compter 550-700 F.

> La Main Fontaine, il avenue Grétry (tél. : 39-62-01-78), dimanche et fundi. Salon 60 couverts. A.E.-

### les meilleurs escargots de Paris

Ce sont les chroniqueurs gastronomi-ques qui disent qu'on les trouve à LA MAISON DE L'ESCARGOT. Ayez-en toulours and the blanch, in 30 is 20 in the st in the state of the sta 9 m à 13 m ne Fondary (15°). M° Emile-Zola, III

### Aux quatre coins de France

#### CHAMPAGNE BRUT MILLÉSIMÉ ET ROSÉ

e les Almanachs » IIII IIII Tél. : 26-58-63-46. Elaboré en le le chêne Cuvée LE RÉDEMPTEUR Brut Offre spéciale - Tarif

**CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT** Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Brut - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79. rendez-vous

(Publicité)

### INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

69, rue du Rocher 69, rue du Rocher F.Jdine, 42-93-77-61 Près Parc Monceau Poissons et coquillages.

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 39, av. de Verdun, 94000 CRÉTEIL. Tel.: 42-07-15-94. Terrasse d'été. La santé par la mer.

AU RÉGENT 42-22-12-44 Fréise. It lon. 97, du rue Chesche-Midi (64). Pluts coisinés.

37, rue François-Ir. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dim.

COUR COLBERT, 12, ..... 54, 43-54-61-99, TLL Soc. de poissons et une suggestion à 180 F. | Dally XVIII authent. PAIR TO F. | 142, av. des Champs-Élysées. 43-59-20-41.

IF DEV 109, rue Croin-Nivert, 15-Oris, traditionnelle : Bourek, Chorbs

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. Dorowott, Beyayeneton .... l'Indjera.

43-54-26-07 7 jours ser 7 72, bd St-Germain. Me Mambert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

L'APPENNINO, 61, au Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15, F/dim., ÉMILIE-ROMAGNE

FAR OUEST 101, rue de l'Ouest (14) 45-42-28-33 Llj.

NEW 101 101, r. du Ranclagh, 16. 45-27-76-92 F. sam. dim.

NEM 66 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère.

RELAIS BELLMAN.

accueil a 5 h du matin. Cuis. trad., Os a Moelle. Confit. Caste memos 85, 115 F.

Grand choix de grillades.

# La gastronomie

Retour aux sources et cuisine de recherche : les fourneaux français se lancent dans une nouvelle aventure. Etat ilieux en compagnie d'un chef qui, depuis vingt ans, ■ tout vu, tout supporté et tout compris.

'HISTOIRE a racontée par Edouard Nignon, un cuisinier assez sûr de lui qui, quoique réputation moins établie que celle d'un Escoffier, aura son mot à dire Will la min un point des grands bréviaires gastronomiques desquels viennent rôder respect frères moderne. Patron du restrum Larue, il voit Ma quer un soir l'un le ses clients, le marquis ... Rougé, qui lui commande suivante : « Je un canard de Rouen au sang; qu'il soit cuit raim monsieur! Vous taillere: les filets in alguillettes; min lancerez un le min un TIM de sel III de poivre; TIM presserez la manua vous autorité dévotement les l'essence même de l'oiseau; un ma servirez le met tel quel, bien chaud. Vous placerez près de moi ma bouteille de Musigny 1884 m 1885. laisserez communier seul. »

Laisserez communier seul. »

Certainement, monsieur le marquis... Nignon, qui avait beaucoup frayé dans les cours d'Europe et copieusement rassasić meilleurs prélats, magis-trats, littérateurs et hommes politiques en tout genre que la [[]e République lui jetait dans les bras, trouve le dévoreur épatant. Distingué, très connaisseur, savant, piquant. Un régal.

Ce chef avait = m carte des choses étonnantes = qui pouvaient impressionner : dans le genre gaulois, des grenadins de carpe à la gauloise; dans le genre ecclésiastique, ma gratin de cèpes à l'évêché; dans le registre exotique, le curry in homard Kapurthala; will vieille Russie, wufs froids III; dans ses infernales, la Robe triom-phale Lucullus»; mais mui, l debout, la faux col raidi de Marseillaise, la poularde Nationale, ma plat, an chef-d'œuvre, m poularde. Ce ne sont pas des « recettes » qu'il met au point, mais in «formules» -- généralement compol'entre-deux-guerres n'allégeant encore rien des plaisirs tirés du coup de fourchette ni de rem dont de pouvait continuer à se nourrir sur les walls romains de l'après-repas. Un monit vivre el bien mourir, el cuisinier en el la fois el conseiller en affaires de bouche et i grand ordonna-🖦 de messes 🗷 🕍 déjeuners du

Les éditions François Bourin viennent I faire paraître une version rénovée mais intégrale l'ouvrage capital l'Nignon, Eloges de l'cuisine française, publié en 1933 (1), qui ne tombe peut-être pas si mai pour qu'on soit tenté de se poser la question savoir ce qui, I plus d'un demi-siècle d'intervalle, a changé dans les relations dans les relations mille il illes geur son cuisinier, entre E client et son nouvel amphitryon, autrement dit, quelle place occupe aujourd'hui dans la lourde pléiade d'artistes qui se partagent les six dont Michelin poudre chaque année les efforts de lin réussites, le trouvailles de bon aloi 🚃 🛅 audaces 🍱 style.

Joune homme en colère dans les la génération de ces cuisiniers incisifs et turbulents qui composerent im mira francs de mile nouvelle vague de novateurs dont chroniqueurs - les autres, ceux qui n'écrivaient pas MM Cahiers du cinéma, mais dont la plume commençait de peser lourd - s'emparèrent de force et



Gérard Vié, dans ses cuisines des Trois Marches au Tille

# tatalité française

riers, m disputant la découverte plus doués, tels me explorateurs rapportant in practice du Nil ou im chutes du Zambèze. Pour lui, non Stanley fut Philippe qu'il manœuvrait alors I Versailles, Im Trois Marches, mun un premier article at titre and ambiguītė: «Festin royal 1 Ver-sailles». Im Gault m Millau viennent vérifier et ad d'accord, à point même qu'ils and le prendre man leur aile m feront donner 🖿 fanfare, dans leur magazine, chaque an qu'ils ont besoin 🗮 démontrer 🖈 bienleurs nouvelles théories gastronomiques.

C'est l'ascension rapide et la fiévreuses et désordonnées; Li la première étoile, aussi, décernée l'émi-qui l'al plier l'évidence : la cuisine bouge et certains is ses nouveaux talents valent le détour. Si bien qu'en 1976 un président qui Matif van tir le soir se frotter rumeurs gourmandes qui miss raient les contre-allées du pouvoir lui fit l'honneur de visite, mettant, par AFP interposée, le 🔤 aux poudres, décienchant pour plusieurs années, dans le lera politique mondain, l'obligation d'avoir au fois entrepris le manu de Ver-

doute, qu'il ne nie toujours pu c'est la formidable pouvoir que continuent u tenir leurs mains d'entretenir dans leurs colonnes = arbitres du qu'ils se mirent à ceindre de lau- goût et de élégances culinaires,

« atouts inestimables a pour s'y minima Min M mortelle compétition que m livrent mare eux des batailions 🖛 plus 👊 plus serrés de restaurateurs, artisans il plus en plus déliés, re plus en plus ardents à défendre la ....... de plus en plus âpres à la reconnaiset aux éloges. Les critiques gastronomiques and a se plier celle gouvelle distribution cants et cerrer leurs avis an plus près mi immini leurs vapeurs, leurs excès ou - Line avec lesquels ils avaient pu faire croire un qu'ils avaient de pro-lère d'avoir du jugement. On continue in les craindre et il aux plus beaux jours, tout 🖦 prenant garde qu'ils sachent exprimer clairement leurs impressions orienter it mange geur van un plaisir qui ne soit trop éloigné du discours du cuisinier. Celui-ci n'étant pur toujours à 🗃 point clair 💵 l'on 📭 soit I l'abri 🍱 certains quipro-

Originaire de l'Aude, Gérard Vié, qui suivra très jeune un apprentissage classique chez Lucas-Carton, una la marte de terminer deuxième cycle d'humanités auprès d'André Guillot, surnommé la «Sorcier du Vieux Marly», na cuisinier aérien qui bannissait 🚾 fonds 🖪 🗓 farine, laissant plats jouer liberté, drimal l'en prépararina de airs de fête, colorés, francs a sapides. Il permet a son élève de mana quelques sur-que la académies chroniqueuses dans le me viennent déguster il trouvent in lieures plir il désemplir il de heures férocement espagnoles, il qui il de numer le personnel

Breteuil, reconnu mant une valeur sûre de la mild hexagonale et salué murme tel par l'enten le des guides qui veillent sur nos fringales, a ini transhumer ses Trois Marches d'un point di Verall a un turn d'un had pur dix-huitième siècle au Trianon Palace, endroit récemment redoré vif, passant ainsi du cossu 🚛 somptueux, suite logique des choses quand les affaires tournent if que plus rien n'empèche in les faire mains davantage. Im importe, l'homme n's part willed changé sa toque en tiare et male le implia pertinent et attentif des émois m le tourments qui lille et les nomie comme di différentes façons qu'on a de lui exprimer ver encore quelques vertus.

Goltry, à qui Nignon avait quelques bons mais im préface & son fait qu'il li de la qu'il li de déplorer l'arrivée du « plat da jour », signe avancé 🟜 la décadence, warm bemand avait soutenir qu'on devait soutenir de lors qu'on mangeait en 🜃 à 🍱 💆 non plus I'm à n'hi de l'autre II al lam E temps, «l'époque bénie où l'inviteur passait dans E matinée pour retenir sa table et cum mander le qu'il se proposait d'offrir », soupire l'artiste. Il plus loin aujourd'hui où les chefs voient leur salle

inspecteurs de l'avenue de de salle femill et les fament de fourneaux mal had leur peau. Seuls les étrangers - qu'il hid min peut-être man de prendre pour la Hurons – respectent au une convenances et se retrouvent and deboulent in barbares locaux. Tout change dans le men qui pourfaire pare à ces damnés de casseroles - dur, dur, très dur métier - qu'ils ont raison de l'uter comment, c'est-àdire, souvent, an faire in micux. Ils questions simples : «Cela vous plaît-il?» On leur répond aussi simplement : «C'est per mal». «Comment per que je travaille là-dessus depuis amis m'abandonnent, lassés, saoulés, indirectues recherches. Je in bout de sincérité. Non! ce n'est pu « pas mal », c'est parfait. Je 🕨 sais... 🔳

Faut-il comprendre qu'un léger l'admettent certains de ses (et aven les futurs champions qu'ils leur sillage), all sur le point de sur laquelle s'appuyait jusqu'ici, tant bien que mal, la réflexion culturin banale du Français gaspositive small les meilleurs ont beau dire «On n'invente jamais rien», ils inventent tout de même, ou - pris sous l'arceau des coups That I vifs anciens ou retrouvent, un qui revient au même. Nous manu loin des exaspérations 🕍 années 70, de tous ces brouillons dont sortirait

le rum sentiment qu'il y avait faire. Aujourd'hui, on le fait. C'est um affaire sérieuse. Il ill maile peut-être Car, enfin, pourquoi vouloir jouer Renaissance et mise en place III MANAGE perspectives I un moment du le où le be confondre leve gourmands al désinvolture, art vivre survie mu court? Nous cherchons, e'est notre devoir; On mous fusille aujourd'hui (vos prix! vos prix !) : un nous remerciera demain. De quoi s'agit-il?

Pays habile qui avait un fondre une mant commune ce qui, du Nord au Ell II II l'Est l'Ouest, raisse blait la particularismes le plus territoire și parfait d'équilibres 📖 d'étrangetés qu'on avait cru être ici au paradis habita de 📟 📟 martiaux re lesquels mène i i i combat politique culturel, - M Frais perdait douammil du terrain en lim il compagnons de route francophones males ampoulés and leurs choix, plus tarn leur détermination. Pour le quarantième anniversaire 🗮 Cuisine 📰 vins in France, en 1986, l'avis d'un jury limi i lin international, le meilleur chef du minam était Fredy Girardet, Lausanne, Robuchon, Ustralia Senderens, qui arrivaient dans l'ordre derrière le Suisse -Alain Chapel, Pierre Troisgros, Michael Troisgros, Michael Bres, Paul Bocuse, - l'avaient trouvée

Alors voilà que 🛂 🖂 inventeurs = maia à réinmain m que nous aurions pu manus plus in s'il leur était lement venu il l'idée que le terroir offrait sur un plateau - qu'il y mil de plus simple et de compromettant. Bras, son Laguiole Im Intantal d'Aubrac, mili pour la libération du lemment anti-jacobins; Vié, tout Parini versaillais qu'il est, cagouilles (petits-gris du Lan-guedoc) \*\*\* l'entilles vertes, \*\*\* abats, all cassoulet, am merlans rôtis, une gribiche de IIII de Mais per seulement, ren il toires, Miss de l'avant, quitte troubler et à désubliber le mangeur. A la man : le pigeon mul épices e gâteau d'abricots le flan de foie pre aux huîtres, la madin au madère, plats longuement mildelin travaillés \*\*\* beaucoup il savoir, beaucoup de Presque exemplaires, pourrait-on dire.

La cuisino françoiso, ja la la la la création, attaque une époque nouvelle = s'attaque à une éponouvelle. On a pu que mai m recherche ill la rigueur 🔳 son souci 🚻 probité, atteigneit I me certaine forme M «jansénisme». Peutêtre. Ce qu'il faut dire, jamais elle ne 📰 🍱 🚃 loin 🖦 ses alchimies, jamais 🛶 n'aura del di soucieuse in nem spatiale du mariage 🛌 tentation découverte d'un «au-delà», qui se double d'un retour aux sources le plus pur, n'ira et étonner ni intriguer. Il ne s'agit plus 📥 modes à ' ni ces louches dans lesquelles | | | | | | fourvoyée sous mappiaudissements d'un public d'énervés au palais 🖿 coton, in d'une grave et allègre d'un il faudra comprendre le admettre la réa-lité. Ce la l'autre travail du cuisinier.

Fokker di

Sections of and

Section 20

THE REAL PROPERTY.

12、《北朝清明》

Faut **Stein** 

CUT TO THE

ildi bes b

. h Spragger

Amish go a

And the Sections

e contessó ?

RIPLEM

San Killer & 8 - 44 B

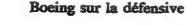
- St. Dargen Giffg

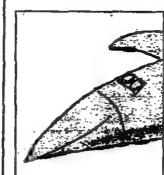
Jean-Pierre Quélin

rin, 350 F.



Pour éviter mauvaises sum THE QUI DESCRIPTION es congés, vem prendre un certain nombre précautions. Et connaître droits si, malgré tout, la prescauon fournie ne correspond pas li ce que ous attendiez.





la géant i l'avia-tion subit, dans une conjoncture rence acharnée d'Airbus. prochain modèle, le 777, ne décolle pas commercialedu futur vont coûter cher développer.

#### Industries de terroir : Aquitaine



L'espadrille basque, mais le est béarnais et le pèlerinage de Lourdes une vraia industrie. Des fabrications m spécifiques - I'll d'Hagetmau ou verrerie de Vianne - survivent maigré la concur-

MODE D'EMPLOI .. Humeur, par Josée Doyère : La gad-

PERSPECTIVES. Réforms agraire m Amérique du Sud : la paix sens la terre au Selvador. Hongrie : l'imbroglio économi que magyar.

La chronique de Paul Febra : Europe,

CONJONCTURE ,... Les prix : convergence accrue. Amérique du Sud : révolution libérale. Le : horizons incertains. Le machinisme agricole : psychose

### Melon des Andes

Ce couvre-chef devenu très populaire en Bolivie et fabriqué de façon artisanale est aujourd'hui exporté... en Europe

> SUCRE .... notre envoyé spécial

ELON la légende, le britannique chapeau melon, ĭ prisé par les Indiennes Aymaras de l'altiplano bolivien, est annua a paz, il y a plus d'un alle Un habile commer-cant aurait persuadé a clientes a convre-chefs étaient synonymes de de l'artille Quoi qu'il en soit, en Bolivie, on porte le chapeau : le soleil, plus ardent en haute altitude, l'artille d'assaison delle justifient largement

accessoire, dont il existe une centaine modèles il différentes couleurs.

Pour miller d'artisans façonnent andourd'hui ces couvre-chefs, en tous points il la Répu-blique. A Sucre, la capitale « constitution-nelle» de la Bolivie, um fabrique in née il y a plus de soixante ans par la volonté d'une princesse: Clotilde Urioste de Argandona, anoblie Léon XIII de que son mari de de deur su Vatican, voulait faire œuvre en créant emplois en en

le prix in chapeaux. Il de pratiquement plus rien du château vénitien qu'elle avait fait construire près du centre de «capi-

Denis Hautin-Guiraut Lire in Many page 24

# Les sentinelles de la technologie



Les entreprises françaises découvrent le nouveau nerf de la guerre: l'information stratégique. Avec un net retard sur les firmes iaponaises ou américaines, beaucoup d'entre elles se lancent dans la ∎ veille technologique ». Trop souvent assimilée 1 l'espionnage industriel, cette pratique consiste simplement 🛢 suivre au plus près l'évolution des marchés. des techniques, de la concurrence. Les experts sont formels : les informations vitales sont dans leur grande majorité accessibles par des moyens légaux. La veille » est un état d'esprit. Encore faut-il l'organiser et la doter de moyens.

Lire may: 23 l'article de Bertrand Le Gendre

### Fokker dans le brouillard

Pour financer son développement, le constructeur aéronautique néerlandais négocie un rapprochement avec Deutsche Aerospace. Un surprenant retour de l'histoire pour une firme dont les premiers avions équipèrent la Luftwaffe

notre correspondant

ALUT de la géographie li l'histoire : au tains comergent du ciel l'aplomb des la la Fokker, dans le la la capitale de la la sont alors assez près des pistes de l'aéroport Schiphol pour être visioes pistes de l'acroport Schiphol pour ette vispar n'importe quel temps, train d'atternssorti m'inselage légèrement incliné.
Une sorte de grondement qui n'a rien de mécanique « double » la librar silencieuse

mécanique « double » la silencieuse appareils, tel la ronronnement incongra projecteur films muets : celui la l'inquiétude qui sur du siège du mi constructeur séronautique la Pays-Bas, engagé – certains disent empêtré – dans la pourparlers avec Deutsche Aerospace (DASA). En négociation depuis plusieurs mois, l'éventuel rapprochement des deux avionneurs dit rien qui la majorité de 1000 andi du néerlandais.

forme X. explique No. Alting qui, joile le la la parole, la lettre évidée. Avec la lettre construire » le la la parole, la lettre construire » la lettre du X... qui prend la cette la qualité qu'il la plus vite la lettre cail, en 1919, la lettre cail en 1919, la lettre cail, en 1919,

Direct d'une croix gammée! Outrancière lage, en pressentant que e l'aviation civile marine une caricature, l'anecdote 🗷 révélarice de l'appréheusion de par la possible entrée de DASA dans le capital de l'on où la rumeur parle d'un transfert à d'une partie de la production en Allemagne de l'Est, avec la des la les des la autorités de Bonn.

Alting, lui, jauge de perspective de le calme du retraité qu'il sera dans quelques mois qu'il depuis quarante ans.

Un the light quality and the construits of fonction, the construits of Allemagne? It is sefermerant: "Cest à une qu'Anthony Fokker créa en 1912 sa première entreprise, deux ans après avoir construit Baden-Baden », in il this venu parfaire une technique aux Pays-Bas.

RÉPUTATION - L'élève en :- vite à se maîtres. Pendant la promi 14-18, M Fokker Aeroplanban produisit per moins de Bis had route pendant le conflit,

prendre Recyclé dans l'adaptation d'appareils militaires au transport de paren il di l'Illia d'abriter ceux-ci dans me cabine, dres-

And naquit le premier Fokker civil, le Load ar un De limital pouvant embarquer deux assis à l'air libre, Anthony F-2 offrant des places me a quatre passa-

Ebahis, le officiels présents à le cérémo-nie firent pression sur la président de la KLM: la première des premiers exemplaires de la première série Fokker ne la la pas l'acceptant L'apport de l'ingénieur Platz, un Allemand expatrié, se révéla ici décisif : le soudure gène n'ayant guère de secret pour lui, il permit IIIII tendue sur une carcasse en acier et non

**Christian Chartier** 

Lire III suite page IIII



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street San Francisco CA 94104

Université à San Francisco,

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Dipiômes de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique and son concept - une pédagogie interactive liée I l'expérience du projet professionnel - conduisant au MBA en Management International.

Informations sélections pour l'Europe : 17-25, rue la Chaillot, 75116 Paris

Tél: (1) 40 70 11 71



#### CONSOMMATION

### Locations de vacances : prudence...

Proposées à prix d'or, les locations saisonnières sont souvent l'objet de litiges avec les propriétaires.

D'où la nécessité d'être bien informé sur ses droits

bebé dans 📓 gite rural qu'ils 🚃 loue Grimaud (Var) à 10 kilomètres de la mer, pour la modique somme de 3 3 francs (la semaine), tout est parfait. La description de maison correspond l'annonce, tout m pro-

pre, il ne manque petite cuillère... Le problème dehors : droite, un lotissement se monte. Au-dessus, we construit.

des mille un déceptions qui guettent, s'ils n'y prennent garde, les vacanciers ayant loué 📰 🗪 blé pour leurs congés. A prix d'or : saison, 4000 francs la semaine pour un trois-pièces près de la mer. 2000 à 2 1110 francs pour les gîtes. Chiffres indicatifs : Em prix libres. Plus 📟 🗷 rapproche de la mer, plus ils 🗪 élevés, 🔚 etant atteints entre 15 juillet 🔳 🖩 15 août, 💶 pleine saison : a surcote peut atteindre 50%, voire 100%. Il y a donc d'énormes disparités dont jouent certains petits malins qui prennent le risque de louer in extremis mais réussissent l'faire baisser les prix des locaux n'ayant pur trouvé preneur (généralement particulièrement onéreux).

Quoi qu'il soit, n'est parce qu'ils un en manne que doivent baisser la garde,

sauf à prendre le risque 🗯 dépenser beaucoup d'argent (les problèmes posés 📺 🔄 locations saisonnières représentent m moitié des appels recus par le ministère de la consommation dans 🛍 cadre de ses opérations «vacances»). Il y a donc des précautions a prendre et des «trucs» i savoir i i i i lancer i une location pour ses congés.

Sur le prix, d'abord : un logeur, affichant bien X milliers de francs la semaine, ne peut demander plus cher me prétexte que le vacancier ne loue qu'une semaine 🖿 🖼 👫 nant que le prix demandé vaut pour un mois. Car il s'agit alors, de publicité mensongère. Il faut se renseigner per arrit s'il y une commission d'agence (pour le cas où l'une d'entre elles a servi d'intermédiaire), s'il existe une luc de séjour un la roument et quel est son montant.

CHARGES • Restent | charges : sont-elles comprises ou une dans le prix demandé et quel forme (forfait ou réelles, ce qui supdes relevés de compteurs i l'entrée et à la

LA COTE DES MOTS

**Boutique** 

hors taxes

Les locutions free of duty, free of tax, duty-free, tax-free, and fréquemment ciées - souvent la forme erronée il

free tax - m mot, anglais également, shop («boutique») pour désigner des où les marchandises vendues m

sont pas soumises an paiement M droits

Ces boutiques, on a sair, and principalement installees dans les salles

transit des aéroports - mais on en trouve aussi un certain nombre dans les quartiers

très fréquentés mi la touristes étrangers.

Des produits exonerés peuvent aussi être

achetés | bord d'avions | | navires,

pression «boutique hors taxes», we cha-

que francophone devrait utiliser, même s'il

s'agit M d'un calque - Imm - m l'anglo-

«boutique franche», 💷 🖥 modèle d'ex-

pressions anciennes wille

franche», « port franc », • • • • • • franche », qui s'appliquent • des lieux

exemptés d'impôts, in droits, in charges,

etc. Mais il présente quelques inconvé-nients. Tout d'abord, «boutique franche»

prête i sourire : i commerçant souhaite-

rait-il affirmer up em prix, un em produits vendus, em irréprochables, contrairement

à...? Ensuite, acception particulière

im franc/franche semble de plus en plus

méconnue, puisque l'on voit de temps en

temps, dans la grande française,

tranches indûment appelées

franc » - ce qui change notablement III sens

du texte! Cela parce que certains,

doute, ont voulu s'affranchir non d'accords

Jean-Pierre Colignon

douaniers, mais d'accords grammaticaux.

les boissons alcoolisées 🔳 les

Toutes dénominations anglo-

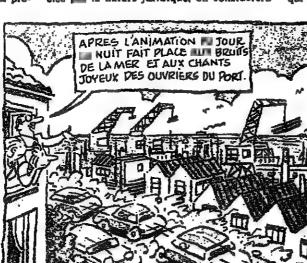
Il existe bien un autre substitut :

et/ou de 📟

cigarettes.

Al 1991 : quand monsieur et sortie, en n'oubliant pas qu'un relevé spécial madame Durand arrivent avec leur de téléphone coûte francs...)? Sur bébé dans gite rural qu'ils loué a acquitter, ensuite : une in trouvé lieu de villégiature de m rêves, il faudra pour réserver une une

Si le document de réservation n'en précise ma la nature juridique, on considérera



qu'il s'agit d'arrhes in non d'un acompte. Point important : un acompte est un début de paiement et, légalement, le candidat-locataire n'a peu le possibilité de se dédire. Ce n'est le cas pre des arrhes. Si le vacancier dédit. il 🖾 perd, mais il n'est pas tonu 🏍 payer la totalité. Si, à l'inverse, c'est le propriétaire qui renonce, il doit rembourser le double des arrhes. Si le client agence, amoutant demandé sera de 25 du prix. Sinon, tout est possible, mais il n'est pui raisonnable de dépasser ce pourcentage. Il ne faut jamais verser d'argent avant 🖁 signature du location. Pour être sûr d'être couvert pour cette location, le vacancier il il vérifier que son matter multirisques habitation comporte une clause « villégiature III vacances ».

Le sera demandé lui de la remise Les clés. C'est à ce moment-là que le locataire a les moyens de adjodic avec le propriétaire (ou l'agence immobilière) s'il s'avère que la description du bien n'était pas limb à la réaison contenu n'est pas conforme à elli annoncé ou s'il n'est pas muter (encore mu

ce critère soit éminemment subjectif, la saleté des musi étant nettement plus gênante que la sienne). Car l'une Im sources de litiges vient de la différence entre m que le vacancier pensait trouver et la réalité. Pour éviter cet écueil, il mi recommandé d'aller voir sur place (ce qui a rarement possible). Il a faut bési-a téléphoner pour préciser le

contenu d'une annonce : tout le monde connaît le limit sur la mer visible an montant sur les WC,. Que signifie la dénomination « près de la mer »? Il faut donc exiger un état descriptif des lieux were le prix demandé.

BRUIT . En us de litige & l'arrivée, il faut rédiger un document use I'on fait signer un logeur, prendre des photos, ou chercher temoins (un huissier n'est pas touiours disponible un samedi aprèsmidi à Cannes) s'il refuse. Mais le mieux, dans limi limi and di trouver un accord à l'amiable. Encore à l'arrivée, il faut savoir qu'une caution ne peut être encais-sée mais qu'il au souhaitable de faire préciser dans le contrat de location um de remboursement (au pius tard deux mois après votre départ). Un des problèmes rencontrés

en cours de séjour 🖦 le bruit. 📶 s'agit d'un manus de la par tille location ou retransmis dans the la ville, la responsabilité du propriétaire n'est un un cause. Si le logement, affiché calme, will limit dans une sum bruyante, was pouvez was retourner waste lui au titre 🐸 la publicité

En fin la location, demander un facture datée, précisant les décomptes MANIMA Refuser de payer Ima supplément réclamé au dernier moment. Il faut savoir que III propriétaire qui vun accuserait d'avoir dérobé un objet

🔄 cas 🖍 problème, le ministère 🦝 la (05-12-05-12) où l'on donnera de renseignements an manufacture sur tout problème touchant à ses vacances, du le juillet au 31 août (de li h à 1 li h). I'm Minitel, il aussi consulter le 36.14 code CONSOM, rubrique « bonnes vacances 92 ». M millions de consommateurs va me publier prochainement un numéro sur « les arnaques de l'été».

Françoise Vaysse

### **BLOC-NOTES**

### D'une semaine... ... à l'autre

PRIVATISATIONS EN ITALIE. Le gouvernement de Giuliano Anno a adopté le 10 juillet un plan unual à réduire l'inflation et le déficit budgétaire. Il prévoit la transforma-

en sociétés par i le Monde

12-13, 14 juillet).

ALLIANCE POUR LES PUCES ÉLECTRONIQUES. IBM a annoncé 13 juillet son
association avec Toshiba pour la production d'ici six a huit ans de monde 

festations paysannes, le président le la République négociation de conventions mandal et (le Monde du la juillet).
L'ENTRÉE DE LA BNP DANS LE CAPITAL

D'AIR FRANCE. La Commission euro-péenne au le 15 juillet, l'entrée de la Banque nationale de Paris à hauteur de 8,8 % dans le capital de la compagnie

(le Monde 17 juillet).

LES NOMINATIONS III PDG DES ENTRE-PRISES PUBLIQUES. Parmi le liste le nominations du conseil des ministres, le 15 juillet, ill d'Eric Giuily, ancien directeur général démissionnaire d'Antenne 2, à la 📭 🚾 la Compagnie d'Antenne 2, à la la Compagnie générale maritime en remplacement de Claire Abraham de du général Infleury, ancien chef d'état-major, à la présidence d'Aéroports de Paris de maritime de Bernard Lathière (le du 17 juillet).

LES PASE RÉSISTENT MIFUX A LA CRISE. Le étude publiée le 15 juillet par l'INSEE note une progression du chiffre d'affaires des PME de 5,7 % en 1990 contre 1,3 % pour prandes entreprises (le

grandes entreprises (le VIIII III 18 iuillet).
RELÈVEMENT DU TAUX DE L'ESCOMPTE

Allemand. La Bundesbank a relevé, le 16 juillet, son le l'escompte, qui passe de à 8,75 %. The mesure a provoqué une tension sur la taux Europe (le Monde du 17 juillet).

LUNDI NO JUELLET. Paris : Le premier ministre. Pierre Bérégovoy annonce le plan d'ac-compagnement de politique agricole coles 45,84 millions.

(PAC).

MARDI 21 JUELLET. Parls: visite du président mexicain Carlos Edite de Gortari (jusqu'au 11 juillet). Le président sera reçu par François — got an Conseil national du patronat français le 11 – Remise du rapport Carrère sur les infra-

transport. l'Arménie.

Philippines | 25° assemblée minimi habit l'ASEAN (Association i nations de du Sud-Est), suivie d'une multipart avec les grands parte in commerciaux (jusqu'au i juillet). MERCREDI 22 JUILLET. Paris : routiers : réu-

nion minur paritaire. Espagne : will du président chilien Patri-

SAMEDI 25 JUILLET. Namena : Shrings d'ouverture il Jeux olympiques il ili-(jusqu'au il août). DIMANCHE 26 JURLET. Paris : présentation

automne-hiver le la haute (jusqu'au le juillet). 
Hangkoag:
du su Foreign
Office, Douglas Hurd.
Bucarest (Roumanie):

tielle et législatives.

I Barkonour du troisième vol spalle franco-russe, 12 jours à bord de la Mir (jusqu'au

Albanie : premières limbre régionales de l'après-communisme. et elle u versée aux comités
LUNDI 27 JUILLET. Républiques baltes : locaux dans le manu desquels ils la reine Margrethe de Danemark et du exercent leur activité. Enfin, pour

### HUMEUR • par Josée Doyère

### Le gadget récalcitrant

votre voiture pour I nuit, parce que rum clé, supposée fermer d'un will les quaportes, n'en ferme que trois, quoi que sa fassiez? I ne pouvoir remonter in vitre gauche (vous aimez l'air frais sur water visage, en conduisant), cur elle munu figée 🕮 point bas, we espoir, rendant illusoire il inutile la fermeture automatique des portes?

5 week value voiture pourvue d'une bête de petite manivelle pour remonter quatre portes emine encore pourvues d'un système manuel fermeture interne...

Mais rien. Rien ne permet de suppléer la truc sophistiqué défaillant, en attendant de (peut-être...) pouvoir le limit réparer. Et acheter une voiture mana mus préque le «te» un m ferme plus, c'est peut-être pousser un peu loin le bouchon. Non?

Et qu'est-ce que penréglage automatique lorsqu'il en détraque? Et du système électronique (ou électrique, je ne ima pas, je n'y connais rien, moi!) qui vous permet il manceuvrer vive siège pour 🕨 rapprocher 🖛 pédales? Quand ca marche, c'est idéal, vous le soulevez, l'inclinez à valume pour qu'il épouse bien in summer de The permette of conduire same fatigue, M - surtout - www adaptez sa disau tableau M bord à M longueur 🛍 🕶 jambes. Las I quand = se coince...

Mon amie Annie en a 📶 l'expérience, em empruntent la volture d'un longiligne copain; n'ayant pu rapprocher ledit

CONNAISSEZ-VOUS quelque de plus agaçant que de plus pouvoir fermer que de plus pouvoir fermer siège avait disparu, emportée par la « gadgétomanie »), elle a dû, elle qui mi toute pitchoune, conduire position invraisemblable, se déhanchant pour atteindre les pédales. Heureusement,

n'allait per trop loin. D'ailleurs, il n'y a pas que sur la bagnole que la gadgétomanie sávit. Regardez autour de vous, 🖥 🕼 maison, dans 🐚 cuisine ou dans la chambre, comme au bureau, III anni en découvrirez d'autres, de machins séduisants qui was font devenir chèvres quand ils tombent 👊 panne. Vous n'y pas?

Vous n'avez jamais d'aspirateur dont le fil refuse clatininem de more ser le

C'est bien, it technique le modernisme. Et il n'est pas question in the cause gadgets, a commodes qu'on n'a plus envie III s'en Au man, la plupart du temps, le fabricant a, d'autorité, muni gamme M produits M précieux gadgets, que sum un pouvez même pas refuser d'acheter.

Serait-ce trop demander 💵 industriels qui 🚟 mettent place in prendre fabrication humaine, 🗐 élaborés soient-ils, s'usent... warmer warm warmer humains. Et de leure en mans qu'on ne se trouve an tank au pire moment.

Car, was sûr, c'est we un parking mai fréquenté que Transition incapable a fermer with voiture comme per hasard - il u dedans des objets auxquels

### LOIS ET DÉCRETS

### **Fonds** d'action sociale

Un dinn fixe pour l'année 1972 le montant et les modalités 🕍 régimes il prestations familie au Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles. Sur un total de 1 146 millions de francs, la Caisse nationale IIII allocations familiales en versera 1 100,16 millions et la Caisse centrale il alloca-

coles 45,84 millions.
Décret nº 92-624 du 2 juillet
1992, Journal officiel du 1 juillet

### Comités des pêches maritimes

Un décret institue jusqu'au 31 décembre IIII au miles parafiscales au profit du Comité national di mi comités régionaux des pèches maritimes I III élevages marins. Ces and doivent être payées per les armateurs ma navires de pêche, les premiers acheteurs de produits i la mer sauf ceux qui se montante uniquement à l'importation k produits en rumant la CEE - les aquaculteurs - sauf le éleveurs ile coquillages (conchylicul-

Les minuters de per différentes taxes varient selon im régions. Pour La armateurs, la taxe mu de 3 au maximum for-faitaires de l'équipage du navire sur la utilisée pour le calcul des cotisations sociales l'Établissement national invalides marine – qui prélève à son profit 5 du marini des l'unipour In frais d'assiette et in per-ception. Pour im premiers acheteurs de produits de mer, la taxe au maximum 👍 🕽 💵 francs prince Henrik dans Républiques baltes, les aquaculteurs, les aquaculteurs at les aquaculteurs, les aquaculteurs at les aquaculteurs at

Le produit im taxes imme par la rimana est réparti est le Comité national, les comités régionaux 🖪 les comités locaux ; 🔠 les premiers acheteurs des éleveurs moitié au Comité national, un quart aux x, un quart aux locaux. Un armi précise le taux and trois taxes selon les

Décret ■ 92-633 el arrêté du 7 juillet 1992, 1 de 10 juillet 1992, p. 9285 ■ p.

### Taxes pour la conchyliculture

Deux arrêtés fixent im montants parafiscales versées Comité national il la conchyliculture, I l'Institut français 📰 la recherche pour l'exploitation la mer (Ifremer) a sections régionales de la conchyliculture. La man destinée au Comité national 🛍 🖺 conchyliculture 🗗 🚾 🖺 250 francs par exploitant ou bénéficiaire de prise d'eau, plus 2,23 francs par are de concession, 0,22 franc par mètre d'installations el mim par un d'épandage. Celle qui revient | l'Ifremer s'élève | 250 francs par exploitant d'un établissement d'expédition ou de réexpédition agréé u un pêcheur expéditeur, plus 36 francs par lurre expédiée audelà il dix premières, par centaine de colis commercialisés au delà du millième. L'Ifremer, qui prélève les la taxes, respective de la conchignational de la conchy-liculture. Ce dernier de 40 % de l'ensemble des sommes qu'il recoit (directement mu non) au Fonds d'intervention et d'orientation de (FIOM). Les mes destinées aux sections régionales 比 🕍 conchyliculture 🎏

sont in its francs per exploitant, plus im parts proportionnelles à la superficie du terrain occupe 🔳 la longueur des installations. Elles will recouvrées par le Comité national, qui prélève pour cela 3 % du montant perçu. Arrêtés du M juin 1992, Journal officiel 4 puillet 1992, pp. 11

Le Japon aux aguet 

MCBillian Div. 3

U.S.

9.

A ...

Trans.

عبيرويزيمهما والم

a temperatura Separatura Albania Albania

1. 55 (30)

13 34 329 and the state of

All and the gray

Service State Sept

1912 5. pt. 17 2 - 1 2 4

· 二二十二十二 (西方

The state of the s

The Park Withhill !

A 198

- Sense 14.6 (選

2000

214 6

· Yw\_15 - hyd. 4.7

Ζ,

Comment of the

A - 1 4 95

18 16 18

### PERSPECTIVES

### Les sentinelles de la technologie

Les entreprises françaises découvrent avec retard la « veille technologique », cette variante honorable de l'espionnage industriel : l'information but aujourd'hui un facteur décisif de compétitivité

ES Américains parlent competitive intelligence pour désigner la capacité d'une savoir-faire d'un marché www vierge. La Français 🔤 adopté l'expression a veille techno-logique » mais [ ] la même. Elle témoigne d'un [ ] la quojsouvent sous-estimé, i savoir que le salut, pour mu entreprise, réside mrim désormais, dans l'information, c'est-à-dire dans l'inobservation minutieuse et permaand in me environnement au sens large, technologique, concur-

La fonction 🗯 « veilleur »

d'entreprise, ces modernes vigies, en L'ipie du Japon (voir encadré) lui a l'ipie un coup en même temps que 🔄 entreprises françaises - les plus ... vigilantes - prenaient conscience de leur retard. C'est le 🚃 de Ciments français, où Bruno Martinet est entre il y a un an et demi man le film de directeur de l'information et de la formation du Centre de recherche industrielle technique (Technodes). En clair, pratiquait jusque-la li veille technologique de façon anti-artisanale ». Cara de e structurer cette fonction », Banta Martinet d'abord attaché i en déterminer les points forts. Il y en avait : Les sources Maria un lan exploitées à l'exception al man man de muses zones géographiques de la Japon. » Les points faibles n'en et I La circulation II l'Information n'a pas suivi aussi vite. L'obstacle linguistique IIIII considérable : on parle la langues dif-férentes dans l'entreprise. Les obstacles psychosociologiques ne l'étaient pas moins. Aux Ciments français, alleurs, l'informa-tion c'est du pouvoir, ce qui fait que a veille » restait uman réservée à ma Ma de privilégiés. »

Bruno Martinet convaincre chaque ingénieur, chaque salarié E Ciments français, un « la veille, c'est l'affaire de

MOBILISATION . Concrètement, il s'est efforcé de tirer parti des sources d'informations. Les Ciments français ont commandé spécifiques 🗤 ce qui 🗈 au Japon Arm II monaire des matériaux de construction. Une limit a W envoyée & bas. un rapports personnels ont noues, me le me objectif, dans des universités américaines. L'apparition de nouveaux surveillée attentivement. Surtout, brose Medical a chronil à améliorer la circulation 💵 l'information technique au min du groupe.

Une revue en deux langues a vu le jour ainsi qu'une min consacrée exclusivement aux brevets. conférences internes ont été multi-pliées, mu l'idée, maintes fois ailleurs, que l'information utile à un main de l'entreprise peut-être li portée de main, un autre secteur.

La mobilisation W savoir chacun au profit ile tous alimente la Mala des Français, depuis un lustre environ um la male indicalogique a acquis an lettres de Certaines mes my dominées des logiques locales, inaptes à la selle technologique, remarque Michel Berry, ancien directeur 11 Centre 14 polytechnique. Ce sui strucsourdes, M l'information cir-

DILEMAN . A cela s'ajoutent les patrons français s'adonner & ce qu'ils mariant un peu wha i de l'espionnage, façon Bond. Bien peu parviennent L se convaincre que 🕅 🖫 🚜 informations utiles à une entre-prise - une les spécialistes l'affirmoni – peuvent lim milian en lielement. Brevets, articles acientifiques, salons professionnels, presse spécialisée, banques de données, les canaux sont multiples m l'entreprise peut d'alumente. Le plus difficile, c'est de repérer 🛌 pertinentes, 🚾 🛌 intr et de la interpréter

d'entreprises n'entre cent de idantifi le illamini qui guette les militait manife à la veille technologique : l'allair de la man de quelques-uns? Line antimelle ou des clameurs? Généralement, les entreprises de mile respectable a l'imperie de les deux approches.

Certaines n'hésitent pas recourir min services de consultants extérieurs, spécialisés ille la «veille». Firma il y a douze ans il Paris par son and PDG, Louis Chalanset Innovation 128 ioue veilleurs pour Lafuma, le imin français du sac i dos, auquel di fournit de marcele des informations synthétiques me un du marché et la innovations technologiques. . La au point = Lafuma d'un == Louis Chalanset, 📹 l'une des retombées - cette

PDQ d'Inforama (Paris), ancien officier du « deuxième bureau», Fran Guillaumot and lui aussi 🏩 🖢 « veille ». Il a pour spécialités l'informatique, in télécommunications et l'électronique. « Nous sommes un 📂 🕍 mercenaires de groupes français qui de de leur servir où, dans 🖢 monde, 🖟 quelque chose qui les rui eur être utile.» Et d'assimiler im activités d'Inforama 📗 📹 📥 conseil 📠 sécurité qui alde 🗠 président 📖 🛕 pren-

A l'intention des entreprises gui ne peuvent s'offrir le samual spécialistes ceux d'inforama en d'in-

povation 128, existe une structure subventionnée, 🖿 ARIST, ou Agences régionales d'information scientifique et technique, chambres régionales de et d'industric. Celle d'Aisace III de Bretagne IIII citées u exemple. Patrick Noël, in direases de la seconde, explique qui d'un petit patron un « veilleur » exemplaire : "C'est l'ouverture d'esprit. » Client : l'ARIST Bretagne, Jui Rochard, directeur Fougères (Ille-et-Vilaine) d'AIV & Cie, mu trempe-là. Voués i la transformation du mum plat, 🐚 vingt-deux qu'il leur faut compter sur euxplutôt que sur la lointaine logistique is géant américain

tsburgh Plate Glass). INII Rochard avview avoir eu chaud, il y a cinq and lorsqu'une certaine résine, indispensable à

auquel AJV appartient, PPG (Pit-

dre la bonne décision w lim AIV et fabriquée en Allemagne France trois UEA (diplômes fédérale, a disparu brusquement du marché. « On avair un 🕠 🔐 🤐 retard I l'information dont on avait besoin. r La surveillance laquelle l'ARIST | livre, depuis, pour AIV a encouragé musical à m lancer la la fabrication d'isolants acoustiques. Avec un certain
Cette d'autant plus précieuse à Joël Musième qu'e étant notre taille, ne peut pas avoir en ell n métler ».

Ce d'exemple ou celui Nautix qui, mu la bachan de son PDG, Jean-Yves Langlois, emploie Guidel (Morbihan)
vingt-cinq ultra-concurrentiel, celui the l'équipement with la peinture de bateaux, with the la peinture de la pei Les entreprises françaises nur hand avoir pris la mesure de leur retard en matière de « veille », elles ne l'ont pas mun rattrapé. De nue filières universitaires existent qui celles - in la maîtrise un troi-Minus cycles - dirigées l Aix-Marseille-III par un chimiste, Henri Dou. Bruno Martinet m recensé en

d'études approfondies) et dix (diplômes supérieures spécialisées), diplômés par pouvant plus ou moins prévaloir d'une formation 🎍 a veilleur ». C'est 📻 🛚

HABITUDE - Heureusement, la « veille » une habitude solidement with the certaines prises, un trait culturel ancien. Au siège de L'Oréal de Clichy (Hauts-de-Seine), es re plaisante pu avec la surveillance du marche et des concurrents. Chacun on prié de s'en inquiéter, même s'il salariés affectés la com Hair l plein Un cadre en déplaceréflexe in faire un mur chez Harrod's ou tile Boots, afferm Giller Roger, de la direction internatiounit. Histoire in voir comment y présentés um produits et ceux nas alle average »

Jean-Jacques Petit. Midirecteur services marketing internationaux du même groß, eatte actuellement une surveillance systématique du marché japonais. Avec l'espoir 🍱 mettre un terme,

un jour peut-être, à une anomalie humiliante pour L'Oréal [ ] salariés, www.cinquante-deux implantations dans le monde); 90 cosmetiquese sont entre les d'entreprises japonaises. Il de bien y avoir un

Directeur de la recherche packaging, Michel Fontaine se vient, pour m part, d'avoir remarqué un jour chez un fournisseur allemand in recharge un carton d'un persone de lessine. Ramenée la dimension adéquate, une recharge semblable vendue aujourd'hui certains flacons shampooing li line». Un argumentaire imparable ingénieux conditionnement : « Le flacon rechargeable à usages multiples et um éco-recharge finantimée d'un unum recycle et d'un sachet plastique) contribuent i meilleur Un and exemple in «veille», un exercice auquel il trop entreprises s'adonnent spontanément, sans toujours la baptiser ainsi ni 🗷 crier sur 🛏 💵

Bertrand Le Gendre

### Le Japon aux aguets

nippones in largement I le capacité li sabriter l'hormone « information ». technologies qu'ils ne peuvent acheter, les Japonais im acquièmm en traquant par tous les moyens im renseignements qui sont nicement. C'est par méthode, mare la Jacques Vicin (1), qu'ils ont illimi à bătir une industrie spatiale qu'Américains III Européens refusaient 🏜 les initier aux a hydrogène.

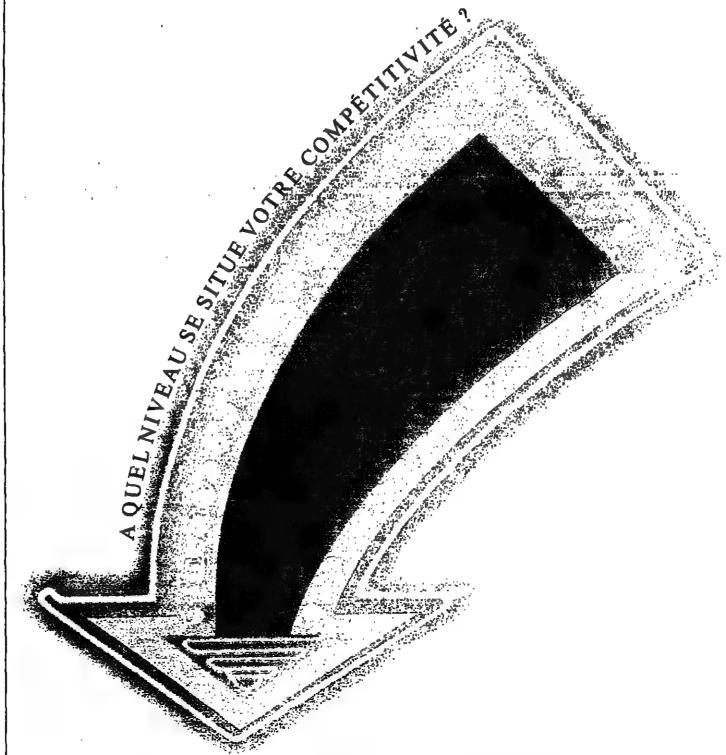
Au pays du Soleil-Levant, l'irrania une préoccupa tion de was instants inculquée la tous. Les Japonais ont l'esprit curieux. Ils « consomment » at the plus re quotidiens que les Français, seulement deux fois moins nombreux. S'informer 👊 un devoir national, encouragé par le fameux JETRO (Japan ===== ul trade organization) dont l'une des missions 📶 🍱 recueillir des renseignements partout wie le monde et illi s'y procurer im technologies propres la assurer la prospérité

dispose de soixante-dix-sept bureaux à l'étranger, l'imaille dans cinquante-sept pays.

Peniel au premier minism la JICST (Japan minimus will of with technology) analyse chaque onze mille revues dont sept mille Imingères, quelque quinze mille Imingères, quelque quinze rapports de conférences et plus de cinquante mille brevets. Ce 📷 📥 fourmi 🌬 IIII III publication de cinq cent mille résumés, destinés aux entreprises, lesquelles municipal de la généralement leurs propres d'informateurs. Chez NEC, and force compte and cinquante personnes. Leur man repré-🛥 🌃 de 3 🖔 à 4 % du temps de Irani de Marie de l'entre-

B. L. G.

(1) L'Entreprise aux aguets, de Jacques Villain, éd. Masson, coli.



Il existe encore en Europe plus de 20 millions de PC basés sur un technologie 286 ou antérieure.

Ces ordinateurs unu aujourd'hui complètement dépassés, le 🕪 de leur maintenance 🔤 très élevé 💶 ils ne sont pas adaptés aux derniers logiciels. Cela signifie tout simplement que l'efficacité de beaucoup d'entreprises n'est par au top niveau. Ca c'est li mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle, c'est que Intel vient de réduire considérablement Im prix des processeurs i486.™

Alors si vous songez I vous debarrasser III vos vieux PC,

vous pouvez des maintenant acheter 🖿 plus récente 🔳 la plu rapide an technologies un prix très attractif. Une technologie parfaitement adaptée aux plus récents logiciels.

Pour ramener I un plus haut niveau la compétitivité I while entreprise, interrogez dès aujourd'hui votre fournisseu sur Im ordinateurs intégrant un processeur Intel486.™

Et si et êtes sur le point d'investir pour la première dans des PC, commencez donc par choisir un qui se fait de mieux. Un modèle à la hauteur des logiciels d'aujourd'hui.

DIS AT DECRETS

100

144

w.

Seen Street

19 To 18 To 1 400 mg 12.00 mg

والمراجعة المراكعية

A Company

الماريخ والمنافقية

The state of

وساواتها الم

1.15

# L'imbroglio économique magyar

A l'Est, la Hongrie passe pour une pionnière dans l'économie de marché. Illuis l'importance du secteur privé demeure toujours un mystère

correspondant privé.

ES anciens pays socialistes, il est généralement admis que M plus développé est la Hongrie. Les Hongrois bénéficient d'une longueur d'avance par rap-port I leurs voisins pour avoir commence plus M m timides réformes économiques. Les pre-

une version magyare m modèle libéralisme économique. Les Hon-grois m félicitent d'avoir accueilli plus de la moitié des investissements étrangers un Europe centrale 1991, affirment que M vestiges i planification centralisée ne seront bientôt qu'un souvenir. Mais, pour évaluer l'amplitude de la transition une

pour framemary pouvoir manager

mières sociétés mixtes remontent à

la fin années 60, lorsque le gou-

vernement socialiste voulu lancer

Chercher une réponse à cette question, apparemment anodine, c'est se un problème un mu principal obstacle : l'absence de données fiables | complètes sur l'état il l'économie l'annue Voir trois experts il l'Office national ment eux suffit pour com-prendre le désarroi qui cherchent I faire III IIII économiques dignes 🜃 🕶 nom. Laszlo Ormai, l'un trois, réduit la NEP soviétique.

Aujourd'hui, la classe politique unanime ne jure que par le libéralisme économique. Les Honn'est adapté. Aujourd'hui, mu change wite et www w disposons

ne des outils nécessaires.» il n'est me besoin d'être sion fulgurante du privé. Un simple coup d'œil dans trues Budapest un pour s'en convainéconomie de marché, il faudrait, cre : les devantures la magasias changent de semaine en semaine.

Ce vide rappelle d'ailleurs iro-niquement les vieilles pratiques. "Sous l'ancien régime, raconte Gabriella Kollar, il l'Office des statistiques, le privé était tellement insignifiant que l'on in contentait Maire des estimations. Mais de telles approximations w lim plus acceptables are les proportions Na un plus les anna ll y cinquante SARL dans le 1985. Aujourd'hui, il y a cinquante Le privé d'importance chaque année m il mu donc exactitude. »

Les statistiques n'avaient échappé la logique de la guerre froide. Comme la la socialistes, in Hongrie avait adopté le système MPI (Material product system), opposé na SNA (System of

BUDAPEST l'importance réelle du malair Mais, faute d'informations pré-statistiques, dans leur ensemble, ne cises, professionnels en sont réduits à l'évaluations, qui selon l'interloculeur, varient l'évaluations qui selon l'interloculeur, varient l'évaluations qui presduct Bank : convairement aux autres pays socialistes, la Hongrie outres pays socialistes, la Hongrie publie depuis longtemps des don-nées sur son PNB et son PIB. Le problème, c'est que certains secteurs échappaient et échappent toujours à ces calculs ...

Pour jauger la place du privé, il existe trois repères incontournables : les registres des tribunaux de commerce, les flux de la Banque centrale et la vente des entreprises publiques. Mais ils ne suffisent pas. la plupart im sociétés anonymes (SA) des still ont, en effet, créées par 🚛 entreprises entièrement ou partiellement l'Etat. Juridiquement, and un un privé mais leu capital en généralement « mixte».

FRAUDE . IV main part, in statistiques sur l'impact du privé le l sur les le fiscales. Or national accounting), en vigueur majorité de majorité de sous-estiment leurs valeurs pour majorité de

bénéficier exemptions d'impôts accordées aux entreprises dont le forints and (12 forints valent environ I franc). Main personal n'est dupe : In finale de évidente statistiques aliminate de deux dernières années, lim employés in privé gagneraient moins que travaillant pour

Entreprises d'Etat...
Le sension des servicio dine privées : unum, main les sont pas : n'est aujourd'hui capable Le dire combien il existe Hongrie d'entreprises 100 m privées cemployant Poffice Listiques Poffice plus d'un million plus d'un travaillent cara le privé. D'autres etle qu'ils art moins a man

(800 000). Mes collègues occidentaux parfois de al d comprendre pourquoi 🛮 🚃 faut cinq fois plus 🎩 qu'eux constituer de bases données, souligne

Salgo. Souvent. mem mon tra-rail, nest pas l'analyse, mais récolte d'informations. » Jens Ewert, It is consultants Arthur Andersen, and que l'audit d'une entreprise « consiste, tions fiscales hongroises en information économique».

.... 7 3

医水平原油 经股份帐

4-14-1403

ಾ ಗಳ ಅಭಿವರ್ಣ

ं विश्वक्रिय

18 18 18 M

and the constant of

TO NOT THE RESIDENCE.

10 mag

 $(b_{i,j+1}) = (b_{i,j+1}) \cdot (b_{i,j+1}) \cdot$ 

-3 x 3 20 175

ी संदर्भ समृद्धी

The State of States

ik indenagees -

Carlotte States

\*\*\* 1.4% 

THE THE SAME

 $\mathcal{P}(1) = \mathbb{Z}(q + 2) +$ 

REQUISE TO SHARE

Exemple : M = « planché » cinq pendant deux wie e les comptes d'une compagnie services de Budapest de la valeur lande déclarée de la milliard forints. Finalement, dait dixième du -CONTEN

Théoriquement, l'entrée en vigueur, depuis le 1« janvier 1992, la CEE devrait
la données statistiques. Mais, si l'on en croit
salgo, l'économie parallèle continuera im représenter M M à 30 % = 174

Yves-Michel Riols

### RÉFORME AGRAIRE EN AMÉRIQUE LATINE

### Salvador: la paix sans la terre

Propriétés minuscules, rendements affaiblis, domination des cultures traditionnelles : aggravés par la guerre civile les problèmes de l'agriculture ne prennent pas fin avoc elle

La réforme agraire a dominé longtemps l'horizon pays d'Amérique latine. Le Chili a réussi modernisation, maigré un coût social élevé : le Mexique abandonne aujourd'hui im principes hérités ill sa révolution (« le Monde la l'économie » des 7 🔳 14 juillet). En revanche, au Salvador, par dix ans de guerre civile, il minimi est encore inachevée...

> **TIERRA-BLANCA** de notre envoyé spécial

mille pauvres : est donc position de f pour exiger l'application de la réforme agraire 💶 la répartition de faveur des paysans qui n'en pas. » Ces propos pleins de bon sens mu accueillis par 🔚 approbateurs des dépenaillés qui écoutent attentivement les explications in Miguel Aleman, un dirigeants
Confédération la la réforme agraire (CONFRAS).

Tierra-Blanca une centaine in kilomètres in la capitale, dans le département d'Usulutan, où la guérilla a maintenu une forte présence au cours in them dernières années. Une cinquantaine in paysans, visages burinés i chapeaux de paille, la machette les jambes, sont réunis dans l'ancienne maison des maîtres », aujourd'hui m piteux état, d'une propriété de 2 200 hectares transformée coopérative par de familles après la réforme agraire de mun 1980. La craignent aujourd'hui que. I 📓 faveur 🚟 la paix signée en janvier entre le gouvernement et la guérilla, pour le café, le ment le care le membres de la famille, - l'ancien propriétaire ne cherche de la famille, - ont presque III divisées pur trois le problème et l'atomisation

récupérer en terres. « Depuis mars 1980, leur explique Miguel Aleman, il n'existe plus de propriétés de plus de 500 hectares, et la Constitution de 1983 interdit de possèder plus de 245 hectares. Mais c'est repetto puisque le petit paysan, lui, n'a droit qu'à 4 hectares par famille. •
Et & l'aide d'un tableau, il

certains gros propriétaires ont réussi à conserver plus 245 hectares autorisés, pour obtenir une indemnisation par élevée. Mais mu fois-ci, aftirme-t-il, loi va être appliquée dans toute rigueur, et les indemnités seront d'impôt de l'année 1976-1977. Et messieurs in tous volé le fisc, les man mous coûteront

PAS RASSURÉS . Les premi s'esclaffent, mais 📗 📧 sont 📧 tout à fait rassurés. Pour bien I raisons. Décidée en 1980, la réforme agraire demeure inachevée M la productivité agricole min inégale, mille que II répartition des terres. Sans parler des l'annual de parler civile. a On an vit pas mieux aujourd'hui », souligne Guillermo Duran, qui né sur cette tran il y a quarante et un ans, y a un mun a peu disparaitre le coton, la grande richesse ill région m bordure de l'océan Pacifique. « On souhaite développer de nouveaux produits plus rentables me le soja, le sésame et 🗎 sorgho, dit-il.

Mais m n'a massez de crédits. La baisse des muns internationaux, la fuite des capitaux | la marre ont porté un coup très sévère à l'agriculture, principale un de devises du Salvador. Les rentrées de devises

720 millions de dollars à 250 millions, alors que ces trois produits représentent toujours près de 80 de la valeur des exportations dans leur ensemble. Ele café sournit à lui seul près 🖷 60 des devises du pays, Aquiles Montoya, auteur de plusieurs études sur la réforme agraire. Cette dépendance et très grave car notre agriculture entre en crise chaque fois que les cours du café tombent. De plus, cela donne pouvoir politique démesuré aux grands producteurs de café, en d'imposer leurs exigences gouvernement de le

> La réforme agraire avait avant tout un objectif politique. 77

Le problème n'est per seulement concentration in la terre, ajoute Aquiles Montoya. C'est aussi l'usage irrationnel du soi el l'abde diversification. La réforme agraire, qui touche seulement 23 de surfaces cultivées et 18 de la population rurale, n'a pas diminué la pauvreté rurale; mais sans elle, la situation serait encore alus erave, » Le spectaculaire mouvement d'émigration Etats-Unis a martre plus contribué à la survie de très nombreuses rurales, qui reçoivent l'essentiel de leurs remanus de l'étranger. Cependant, plus de 🕍 moitié des le per n'ont pas de terre : la le 220 000, contre

M 000 (12 %) en 1961. Autant que la persistance « clandestine » de certains grands domaines - grace il un partage

depuis 1980, chutant de extrême de la propriété: 71 la la la parcelles ont moins de 2 hectares (et représentent ensemble à III % de la surface cultivée du pays). La majorité des petits propriétaires sont l'alle l'es faire embaucher will les grands producteurs les travaux saisonniers. La réforme agraire est évidem-

ment un enjeu politique. «A l'ori-gine, notre réforme agraire était une lmitation mécanique in coopératives caragua l'inspirées du modèle collectiviste imposé au Pérou dans les années 70, soutient Raul Garcia Prieto, un grand propriétaire terrien qui dirige l'organisme chargé de financer l'achat de terres par les petits paysans, FINATA. En faciliiant l'accès à la propriété, nous enle-vons un argument à la guérilla.» Après la chute le la dictature

de Somoza au Nicaragua voisin, une junte militaro-civile, portée au pouvoir de jeunes "" progressistes, imposa en le 1 le 5 mars 1980 une réforme agraire auda-cieuse, introduction domaines de plus de 500 hectares. Mais la résistance des grands propriétaires, utilisant souvent des bandes armées pour semer la terreur dans les campagnes, obligea les autorités 1 renoncer à l'expropriation des pro-priétés de plus de 100 hectares prévue dans une deuxième étape, et la Constitution de 1983 a fixé finalement la limite à 144 hectares.

STRATÉGIQUE e Le gouvernement démocrate-chrétien de Napoleon Duarte, issu des élections de 1984, ne réussira pas pour autant le convaincre la guérilla de déposer les armes. Paradoxalement, c'est la victoire de la droite et l'élection à la présidence, en 1989, d'un grand producteur de café, Alfredo Cristiani, qui ouvrira la voie aux négociations et à la paix. Le dispositif de sécurité autour

du bâtiment de FINATA, & Sau-Salvador, le rôle stratégique WI organisme. « Malgré les diffique uniquement an coopératives, affirme Raui Garcia-Prieto, les 48 000 benèficiaires de FINATA de meilleurs rendements que les 27 000 familles collectiviste. » Une Minnathe minute plupart ilm experts, qui reprochent FINATA d'avoir encouragé um micropropriété l'al-

Les uns et les surses s'accorsur un point : | production agricole il les multime militaries pui baissé, obligeant 🖹 Salvador 🛔 importer in plus en plus en produits alimentaires. & C'est normal : la réforme agraire mai mai line objectif politique, souligne un grand propriétaire qui avait plus de 2 000 et la et la canne la La plupart fermes and disparu, in particulier pour la production de riz et de coton. Mais, en le retour de la paix, on peut s'attendre à min reprise des investissements l'agriculture si 🖹 guérilla 📖 d'enoccupations & mes

Au derniers mois, il fait, la Front Farabundo Marti pour 🖪 libération nationale (FMLN) a encouragé ces tions, pour se placer en position de force \*\*\*\* la négociation défini-tive \*\*\* le régime \*\*\* la propriété. Accusé my la manta à jeter de dant d'exiger man répartition égalitaire de la terre» : « Nous voulon, dit-il, une justice sociale qui u bien au-delà de la distribution de petites parcelles mais n'exclut 🛌 🗜 grande propriété, dans les limites

Bertrand de la Grange

### Melon des Andes

Suite de la page 21

Man la fabrique The Glonem - m nom de jeune III toujours. Ele emploie une près le la CO chapeaux par an. Un de qui serait déraisonnable, and in pays to the d'habitants, si près de la moitié de la production n'était exportée.

Comme l'usine, les presses et la machine le vapeur qui fournit l'énergie datent du meni du mani «Et mane dit l'actuel gérant, Migra Girmera Turba, beaucoup H ces marking maker He achetées, l'époque, d'occasion » Dans règne, et l'électronique

PARI RISQUÉ e L'étirage de la laine (quinze par jour), dans des bains d'acide sulfurique cu ôter impuretes, la cuisson M les différentes étapes in malaxage sont multiles collectionneurs. Les chapeaux mul faits & la main sur #11 centaines in formes pieusement conservées, music la finitions, les coutures mi les rubans. Ils vendus de 2 à 16 dollars (11 1 90 francs) à des grossistes ou à confectionneurs. Voulant se moderniser, l'entreprise avait pris il y a cinq ann un pari risqué. Une modernes, d'un montant final 📠 l million 🛄 dollars - l'équivalent du chiffre annuel - ['area i ferses pendant man encore matériel jours meilleurs = | parking.

. .

: 7, 17

5.3

**EXPORTATION** e Rendue plus prudente, la direction tente aujourd'hui, en dépit de son maillement, d'accroître ses l'étranger. Mahre la concurrence chapeliers writer d brésiliens, Charcas Glorietta prese en Italie, en Allemagne II dans la souvent, car, il Manuel Gimenez, « des chapeaux in Bolivia, personne n'y croit ». Les importateurs envoient im milliers IIII ment cousues puis in the temporairement par Hecho Bolivia : la S'en moque, paraît-il, in chapeaux tion market in the

Les Espagnols, qui avaient contribué au populariser le chapeau le pays, devraient pour leur part découvrir dans prochaines a production bolivienne. Avec um dizaine d'industriels locaux, Charcas Glorietta a loué un stand à l'Exposition universelle Séville. Une occasion prouver la vigueur d'un héritage inat-

**Denis Hautin-Guiraut** 

Conservatoire National des Arts et Mitture



**Institut National** des Techniques Économiques et Comptables

292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS

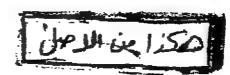
Préparation aux examens INTEC valant dispense

du DPECF, du DECF et du DESCF (sauf épreuves 1 et 2)

Cours du jour, cours du soir, cours par correspondance

INSCRIPTIONS à partir du 1e septembre 1992 Renseignements et dossiers d'inscription du maintenant

Tél.: (1) 40-27-25-38 Fax: (1) 42-71-70-05



 $((a_{n}, a_{n}), (a_{n}, a_{n}))$ 

(1987) 1.4T (1989)

\$ 150000

Application of the

14 m 178 m

Sec. 15. 15. 15. 15. 15.  $_{p_{m+1}, p_{m+1}} \gg p_{m}^{2} \gg$ 

S Training

ing and provided the second

January State State State

Sagarage of the

م الاستانية فيافع

Tring to end

3 100-20

4-19-5

Service from

A Company

Section 1997

The same

an Inchis

Carlo Maria

### **AÉRONAUTIQUE**

## Boeing sur la défensive

Le transport aérien est en crise. la compétition avec Airbus Industrie de plus en plus rude. Pour l'avionneur de Seattle, la période est morose

SEATTLE de notre envoyée spéciale

ANS le ball d'assemblage de Boeing, à Everett (Washington), on circule en voiture électrique ou en vélo. D'une superficie de 25 hectares, le hangar est à la dimension de l'avionneur américain. Géant. Chaque mois, cinq 747 et autant de 767 quittent le site d'Everett et prennent leur envol vers les compagnies clientes. Dans un an, on y assemblera le futur Boeing-777 dans un nouveau hangar de 15 hectares.

La famille des «gros porteurs» de l'avionneur américain sera alors au complet. Entre le grand quadriréacteur 747-400 (421 passagers en trois classes) et les biréacteurs 767-200 (181 à 247 passagers) et 767-300 (218 à 290 passagers) prendra place en 1995 le bimoteur 777-200 (305 à 440 passagers), d'un rayon d'action de 7 500 kilomètres, suivi fin 1996 par une version long courrier (12 200 kilomètres).

A quelques encablures, sur le site de Renton, on fabrique les avions d'un moindre fuselage, les «jouets», comme disent ceux d'Everett. Le biréacteur 757-200 de 190 places et le petit 737 qui se décline en trois versions (100 à 172 places). Au total, le groupe produit près de 30 avions par mois, soit un avion et demi par jour ouvrable. Une cadence qui va devoir fléchir. D'ici au mois d'octobre, la production des 737, l'avion le plus vendu de Boeing, tombera de 21 à 14 appareils par

La conjoncture est morose. Frappé par la crise du militaire et soit 5 % des 157 800 personnes du groupe. L'âge d'or est révolu et les commandes se tarissent. En 1989, Boeing avait count une envolée Boeing et... 38 pour McDonnell gouvernementales dont dispose le ment 106 commandes et 93 forme que prendra son projet :

avec 875 commandes. L'année 1991 a été marquée du sceau de la guerre du Golfe avec 257 commandes (contre 541 en 90), et 1992 ne s'annonce pas meilleure. Cette année, Boeing s'attend. comme en 1991, à un volume de commandes civiles de l'ordre de 20 milliards de dollars. En revanche, son chiffre d'affaires devrait continuer à progresser grâce à la livraison de 445 appareils contre 435 en 1991.

REPORT DE LIVRAISON . A mi-chemin de l'année, le constructeur de Seattle n'a enregistré qu'une centaine de commandes (111 au 7 juillet). Dick Albrecht, executive vice-president charge des ventes, ne cache pas son inquiétude, même s'il se déclare très optimiste sur le long terme. « Nous sommes décus par la croissance du trafic ces six derniers mois, déclare-t-il. Le trasic américain n'a pas repris et les grosses compagnies aériennes perdent de l'ar-

L'an dernier, le constructeur américain avait enregistré 14 annulations de commande du fait de la disparition de compagnies comme PanAm. Si ce n'est pas le cas cette année, Boeing doit toutefois faire face à des reports de commandes, voire de livraisons. Le marché européen n'est guère en meilleure forme que celui des Etats-Unis. Actuellement, Air France négocie avec la firme de Seattle un report de livraisons pour deux 747-400 et a obtenu un délai de quelques mois pour confirmer l'achat de 737 et de

Dans ce contexte difficile, la

avec condescendance l'avionneur de Toulouse. Aujourd'hui, Airbus taille des croupières à son concurrent américain sur son propre territoire. La commande par United Airlines de 50 Airbus A-320 et autant d'options de préférence à des Boeing 737-400 est un coup dur pour l'américain (le Monde du 10 juillet). Le deuxième transporteur au monde, qui restait «chasse-gardée» de Boeing, s'est fourni pour la première fois chez le constructeur européen pour renouveler sa flotte vieillissante de triréacteurs 727.

Pour aiguiser leur esprit de «se font les dents» sur Airbus Industrie. Dans le journal interne compétition est plus sévère que de l'entreprise, on peut lire en prel'absence de reprise du trafic jamais. Alors que McDonnell mière page « Boeing... Alrbus, aérien, Boeing à annoncé 8 200 Douglas a du mal à vendre ses suppressions d'emplois en mars, avions civils, Airbus a renforcé au l'avionneur européen n'est pas Douglas a du mai à vendre ses duke it out » (la bagarre). Même si avions civils, Airbus a renforcé au l'avionneur européen n'est pas fil des ans ses parts de marché. En considéré comme un concurrent 1991, le consortium européen a ordinaire, Boeing, privé et coté en vendu 101 avions contre 257 pour Bourse, ne supporte pas les aides

Douglas. Le temps est loin où le consortium. L'accord intervenu constructeur de Seattle regardait devant le GATT sur le plafonnement des aides remboursables n'a pas tout réglé. Aujourd'hui, l'avionneur de Seattle s'inquiète d'éventuelles garanties de la Coface et des organismes britanniques et allemands d'assurances à l'exportation pour la livraison d'Airbus A-320 à la compagnie américaine Northwest.

DISTANCÉ - Bousculé par son concurrent européen, Boeing prend de plus en plus de risques pour conserver ses parts de mar-ché. Le 777 n'a été lancé qu'avec une scule compagnie, United Airlines (34 commandes fermes et compétition, les cadres de Boeing autant d'options). Sur ce créneau des avions long-courrier de moin-

> Le MD11 de McDonnell 777 de Boeing compte actuelle- elle n'a pas encore décidé de la

options émanant de neuf compa-

Pour le « petit dernier », Boeing s'est mis à la technologie fly-by-wire, les commandes électriques développées par Airbus pour son A-320. En revanche, il a préféré au mini-manche de son concurrent un manche classique après avoir consulté quelque 200 pilotes. Le développement de cette nouvelle «famille» – deux versions du 777 sont d'abord prévues - devrait nécessiter de l'ordre de 4 à 5 milliards de dollars. De telles sommes expliquent que la firme ne semble pas pressée de lancer le futur avion de 600 - 800 places et reste discrète sur le sujet. D'autant qu'elle est actuellement la seule sur le créneau des très dre capacité que le 747, Boeing gros porteurs avec son 747-400 et s'est fait distancer par ses concur- a tout intérêt à le vendre le plus

longtemps possible. Boeing ne pourra probable-Douglas et le A-330/340 d'Airbus ment lancer son 600-800 places totalisent déià environ 400 com- que lorsqu'elle sera certaine que mandes. Lancé en octobre 1990, le son 777 est amorti. Pour l'heure,

version allongée du 747-400, avion entièrement nouveau, ou même les deux. Ni de la date de lancement. « Le client décidera. nous pouvons attendre cina ans ». remarque Richard Albrecht

JOINT-VENTURE • Le superso nique est d'un avenir encore plus lointain. Horizon 2005. Pourtant, Boeing est nettement plus disert à son propos. Serait-ce pour essayer d'intéresser d'éventuels partenaires? « Il n'y a pas de place pour deux constructeurs, estime Michael Henderson, ingénieur en chef du projet. Et une joint-venture internationale pourrait être la meilleure façon de développer ce projet. » Avec un coût de développement évalue à 10 milliards de dollars, sans compter les moteurs, et un marché potentiel d'un maximum de I 000 avions on comprend que Boeing présère atten-

L'aide de fournisseurs du Pentagone, qui ont une expérience du supersonique, comme Rockwell, Northrop ou bien Lockheed, serait précieuse. Le Super-Concorde, sur lequel planchent une centaine d'ingénieurs de Boeing, pourrait transporter 302 passagers en trois classes à plus de deux fois la vitesse du son (mach 2,4) sur les océans et une vitesse subsonique au-dessus des continents. Pour qu'il soit viable économiquement, ses tarifs devraient être supérieurs de 15 à 20 % à ceux des avions subsoniques, estime Michael Henderson.

Pour l'avenir, l'optimisme est de rigueur. L'avionneur américain prévoit une croissance du trafic de 5,5 % par an d'ici à l'an 2000 et la livraison de quelque 11 678 avions d'ici à 2010, Avec un plan de charges de près de 1 600 commandes qui l'occupera quatre ans, Boeing a du temps devant lui.

Martine Laronche

### Fokker dans le brouillard

Cette innovation technologique fut non seulement à la base du décollage de l'entreprise mais lui ouvrit de plus la porte des Etats-Unis, où la première usine se dressa des 1921.

2 63 2532

De l'autre côté de l'océan, l'histoire se répéta. Invité par le général Billy Mitchell à substituer l'aluminium au bois dans des centaines d'appareils militaires d'origine anglaise. Anthony Fokker se lança vite à l'assaut du marché civil, balbutiant, aux côtés des futurs géants, tels Boeing ou Douglas, pour qui « il constituait un aiguillon ». Un F-4 n'avait-il pas mis à son actif. en 1922, la première liaison transaméricaine en

Suite de la page 21 26 heures et 51 minutes? Trois ans plus tard, sa notoriété fut assise lorsque le F-7, premier appareil à être doté de trois moteurs, et qui plus avec le premier système de refroidissement par air, remporta le tour aérien des Etats-Unis, organisé par Henry Ford. Une série de records historiques (une traversée de l'Atlantique, une liaison nocturne San Francisco-Australie et la première transatlantique féminine) expliquent que, dès la fin des années 20. 54 relations aériennes étaient assurées par des Fokker, fabriqués sous licence dans 22 pays.

Mais la success-story tourne

au drame le 31 mars 1931, lorsqu'un F-10 s'écrase avec, à bord, une gloire du football américain, Knute Rockne. La presse se déchaîne, et Anthony Fokker quitte le Nouveau Monde... un an après le rachat de ses usines américaines par General Motors. Le manque de capitaux, déjà...

C'est une Europe plongée dans la récession qu'il retrouve; la récession et la concurrence, que lui livrent désormais le français Bréguet et l'anglais Avro, notamment. Peu habitué à un tel tableau, Fokker fait du « sur-place technologique »: il lance bien le F-36, qui est alors le plus gros porteur du monde avec 36 passagers, mais il laisse Douglas prendre les devants, en 1932, avec des habitacles en métal. « Le résultat est qu'un client aussi important que la KLM s'est alors mise à acheter américain », constate Peter

RÉQUISITIONNÉE . L'histoire. toutefois, se montre bonne fée. L'aviation militaire, que Fokker, avisé, n'a jamais cessé de développer, vole à son secours. Car l'Europe se réarme, et les commandes affluent des Pays-Bas, du Danemark, de Suède, de Finlande et des Indes néerlandaises, sous la menace du Japon. Le premier Fokker tout métal, le T-9, est

baptisé en 1939. C'est l'une des dernières images « glorieuses » de son épopée qu'Anthony Fokker, qui meurt le 31 décembre de cette année d'une infection post-opératoire aux Etats-Unis, emportera dans sa tombe. Restée sous le contrôle de sa

famille, l'entreprise est réquisitionnée par l'occupant allemand, et ses salariés travaillent à nouveau pour la Luftwaffe, sous la contrainte cette fois. Au sortir de la guerre il ne reste plus rien de l'usine d'Amsterdam : bombardée par l'aviation alliée, renseignée par la résistance à chaque fois que des engins ennemis y étaient entreposés, elle sut vidée de son outillage par les nazis en déroute. Une grande partie des équipe-ments put néanmoins être récupérée au retour de la paix, avec une prime quasi-providentielle : des appareillages allemands permettant de travailler à grande échelle le métal. « Enfin ! » s'exclame Peter

Alting, qui «ose parler de la chance qu'a représentée le conflit » et qui souligne le rôle déterminant joué par une poignée de directeurs assez attachés à l'entreprise pour avoir pensé à préparer en secret

### Chiffres-clés

Chiffre d'affaires 1991 : 3813 millions de florins (11,5 milliards de francs),

en hausse de 18 %. . Résultat net 1991 : 87 millions de florins (261 millions de francs), en hausse

12606 (-700 entre le 31/12/90 et le 31/12/91). Fokker a fabriqué 230 modèles depuis sa création en 1912, dont plus de la moitié d'avions militaires.

Nombre de salariés :

l'après-guerre. Car tout recom- à 32,8 % mais son exigence est tibilité de structures et de stratémence, littéralement, très vite : comme au lendemain du premier conflit mondial, Fokker se lance entre autres dans le recyclage de Douglas « Dakota » à des fins civiles, pour le grand bonheur de la KLM, de la Sabena et de la future SAS. Elle produit sous licence des Hawker et des Lockheed, et travaille avec Bréguet Atlantique, découvrant au passage les vertus du « risk sharing » industriel, qu'elle pratique toujours. C'est ainsi que le dernier-né de Fokker, le F-100 est un Meccano international : le fuselage est allemand, les ailes anglaises, et les réacteurs américains. Mais la technologie de base et le concept marketing sont néer-

deux atouts qui présidèrent au triomphe du F-27, «le premier avion civil de l'après-guerre », que les compagnies aériennes s'arrachèrent, dès son lancement en 1955. Turbopropulsé, c'est-à-dire muni des moteurs alors les plus modernes, l'appareil offrait une capacité de 48 passagers, « repré-sentant ainsi l'avion idéal pour une industrie débutante ». Le flair des ingénieurs de Fokker ne fut pas pris en défaut par le marché, qui fit du F-27 Friendship le turbopropulseur le plus vendu de l'histoire aéronautique : 786 exemplaires, jusqu'à l'arrêt de

ATOUTS • Et tels sont bien les

la production en 1986. Symbole! A ce moment-là, Fokker vit en effet les heures les plus sombres de son existence. La saturation du marché, la trop longue monoculture par l'entreprise de segments ne correspondant plus au besoin des transporteurs, et une gestion déficiente de la production du F-50 et du F-100 amènent Fokker au bord du gouffre. L'Etat néérlandais évite le pire en injectant 1,5 milliard de francs et en portant sa participation à 49 %. Depuis, sa part est revenue

restée : que Fokker, toujours bénéficiaire, trouve un partenaire pour financer des coûts de développement toujours plus élevés mais indispensables tant pour l'avionique civile, le cœur de son activité en propre, que pour le militaire et l'espace. D'où l'idée du rapprochement avec DASA qui a un fort aspect de déjà vu : en 1969, Fokker convola, par la même nécessité financière, avec l'allemand VFW. de Brême... et le divorce fut prononcé en 1980 pour incompa-

gies. Les données du problème n'ont guère changé, Fokker étant un producteur intégré c'est-à-dire développant, produisant et commercialisant en propre ses appareils et souhaitant, tout en s'alliant, rester autonome dans ces trois domaines. « Nous savons tout faire mais est-ce bien nécessaire? se demande Peter Alting qui laisse la réponse en suspens. Même lui ne connaît pas la fin de l'histoire.

Christian Chartier

# orientations

Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent.

Adresse \_\_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_\_ Vifle \_\_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_ désire recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) : Classes Préparatoires
Grandes Ecoles Scientifiques
Grandes Ecoles de Commerce, Gestion
Préparar un MBA 3" Cycles de Gestion, Droit Ecoles à Vocation Internation

Vente, Commerce, Distribut Métiers de la Délense Architecture intérteure Arts Graphiques Arts et Techniques du Speciacie Assistante de Direction/Bureauti

Cours per Corresp. Expertise Complable

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille 75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

ou composez sur minitel 3615 code ORIENTATIO



Centre de préparation

aux HEC et à Sciences Politiques

- \_créé en 1976\_ Classes prépa ESC et classes pilotes HEC Corps professoral réputé
   Suivi personnalisé et groupes
- Admission sur dossier pour bachellers B, C, D.
- Conditions d'admission bac C plus mention et/ou admissibles aux concours Vale économique
   Bac 8 et D plus mention et/ou
   admissibles aux concours
- Dépôt des dossiers à partir GROUPE ESLSCA - PCS 43, rue de la Fédération 75015 Parts lèL (1) 45 65 59 78 enseignement supérieur privé

#### AQUITAINE

Durablement enclavée, l'Aquitaine a surtout été riche de ses terres jusqu'aux dernières décennies. Née elle aussi du sol - le sable -, la verrerie n'a pas réussi à passer au stade industriel. Les forges rurales, qui répondaient aux besoins locaux, ont, elles, disparu sans postérité. Activités de main-d'œuvre, l'espadrille basque, le béret béarnais, si fortement liés à l'image de la région, sont concurrencés à domicile par les produits d'Extrême-Orient, et c'est en utilisant des éléments chinois que les sièges d'Hagetmau résistent... Sans créer une prospérité comparable à celle que le « tourisme » religieux a apporté à Lourdes...

### **Verres** des Landes

de notre correspondant

La terre, l'eau, le feu : au fond, toute l'histoire de la tradition verrière de Vianne (Lot-et-Garonne) tient à cette alchimie. Avec, comme catalyseur, l'intervention d'une famille huguenote réfugiée là, du temps de la Restauration. Tout a commencé au lendemain de la première guarre mondiale, aux riches heures de la brasserie fondée à Nérac par les Laubenheimer. Ces brasseurs alsaciens suscitèrent la création d'une verrerie à 6 kilomètres de là, aux portes de la bastide de Vianne.

Ils ne faisaient que réactiver un métier disparu. Au seizième siècle, les souffleurs exerçaiem déjà du côté de Lisse et aux portes de Casteljaloux, où un lieu-dit porte encore le nom de « La Verrerie ». Il y avait eu aussi, du temps du commerce avec les colonies, la verrerie de Nérac, qui envoyait ses dames-jeannes à Saint-Domingue, Et les matières premières abondaient : le sable des Landes (« le verre, ce n'est jamais que du sable fondu »), le pin pour chauffer les fours...

Après l'apparition des machines permettant la fabrication de bouteilles à la chaîne, les souffleurs de Vianne se tournèrent vers le marché de la lampe à pétrole, avant de diversifier la production, après la guerre, vers l'opale et les verres de couleur, puis la

cristallerie d'art. Aujourd'hui, la verrerie, specialisée dans le luminaire, chauffe ses fours au gaz, utilise du sable de Nemours et n'emploie plus que 270 salariés, contre 800 dans les années 70. Elle sort d'une procédure de règlement judiciaire : le tribunal de commerce d'Agen vient de se prononcer en faveur du plan de continuation présenté par son directeur général Richard Parent.

### Les vrais faux bérets basques

L'homme de la rue ne porte plus ce couvre-chef béarnais, les femmes le boudent. Reste l'armée pour faire vivre les trois derniers fabricants de l'Hexagone.

de notre envoyé spécial

'ABORD rendons au Béarn ce qui appartient au Béarn : le béret basque. Car cette « toque ronde et plate» - dixit le Petit Larousse illustré - noire ou bleu marine, d'une centaine de grammes, à peine plus large qu'un fromage des Pyrénées, ne doit rien aux Basques. Son origine est béarnaise. Et seul le fait que le Pays basque a été pendant des lustres le principal marché des fabricants de bérets béarnais explique la malencontreuse confusion. Figure illustrisexpuque la maiencontreuse contusion. Figure mustris-sime du Béarn, le roi Henri IV aurait pu porter le béret basque (puisqu'il faut se résoudre à l'appeler ainsi). La célèbre galette ne remonte-t-elle pas au XV siècle A l'époque ne la fabriquent – pour leur propre usage – que les bergers désœuvrés. Grâce à la laine des troupeaux de montons le matière asserties laine des troupeaux de moutons, la matière première est à portée de main. En guise d'outils, quatre aiguilles de buis grossières. Elles servent à tricoter le béret, qui était ensuite moulé autour du genou du berger, puis lavé et martelé dans une eau savonneuse et tiède pour faire disparaître les mailles et obtenir le feutrage défi-

AMÉRICAINS . Solide, bon marché, pratique - les couvre-chefs que l'on peut glisser dans sa poche ne sont pas légion! - le béret aliait avec le temps déborder les limites de son Béarn natal. Rapidement, les Basques et les Gascons l'adoptent. Les régions voisines suivent. Au début du XIX siècle, apparaissent à Nay et à Oloron, deux bourgades béarnaises voisines, les premières fabriques. L'âge d'or du béret commence.

Tout le monde en porte. Et pas seulement les civils. L'armée française l'a adopté dès la fin du XIX siècle. Pour ses chasseurs alpins d'abord (ils portent « la tarte»). Pour les aviateurs, les conducteurs de chars, les troupes coloniales ensuite. A l'étranger, le béret basque fait aussi un malheur. La France en écoule des millions chaque année. « La production ne suffisait pas à satisfaire la demande. C'était une vraie folie, raconte Maurice Beighau, soixante-huit ans, petit-fils du fondateur des Etablissements Beighau, à Oloton. Des Américains se pressaient contre les grilles de l'usine en agitant des dollars pour avoir des bérets. « Consécration suprême, les athètes américains portent un béret vissé sur la tête à l'ouverture des Jeux olympiques de Berlin en 1936. Cette année là, 32 fabriques (et une chambre syndicale) sont répertoriées en France, dont la moitié à Oloron et à Nay.

Aujourd'hui le tableau a viré au gris. Dans l'Hexagone ne subsistent plus que trois petites entreprises (deux à Oloron et une à Nay, les deux cités gardiennes de la tradition). Leur chiffre d'affaires global n'atteint pas 50 millions de francs. Un temps en faillite, la plus ancienne - les établissements Laulhère à

y a un an par un homme d'affaires. Les finances ont été rétablies depuis, mais au prix d'une saignée en termes d'emploi : de 160 salariés, les effectifs de l'entreprise ont été ramenés à 80.

A quelques centaines de mètres de la, sur la place principale, les établissements Beighau (15 millions de francs de chilfre d'affaires) - une affaire familiale

prospère – emploient moins de cinquante personnes, la plupart payées au SMIC.

Bref, le béret basque ne se porte plus très bien, si l'on peut dire. Dans les villes, on n'en voit guère. Dans les campagnes, ses adeptes se font rares. «S'il y avait deux fois plus de personnes qui portent le bèret, on un la contrarent en contrarent. on ne le remarquerait pas», observe le nouveau patron des Etablissements Laulhère (35 millions de chiffre d'affaires au total), Bernard Fargues, qui va lui-même

Comble de malheur, la concurrence étrangère n'épargne plus le berceau du béret basque, désormais envahi par les productions japonaises, chinoises et tchèques forcément meilleur marché. Mais de données précises sur l'ampleur des dégâts, l'avancée de l'invasion, impossible d'en recueillir. Les statistiques de l'administration, comme s'il s'agissait de masquer la réalité de la déroute, comptabilisent indistinctement bérets, bonnets, écharpes et gants (les douaniers, il est vrai, ne sont pas des adeptes du béret). On pourra toujours ergoter, prétendre que le béret basque n'est pas en aussi piteux état que le gant, que l'écharpe française, elle, a disparu depuis longtemps. Pour les

Oloron, créés il y près de deux siècles – a été reprise il trois produits confondus, 85 % du marché sont couverts par les importations. Pas de quoi pavoiser....

Naviguant au flair, les industriels rescapés misent sur la qualité de leurs produits pour se maintenir à flot. A mi-chemin entre l'artisanat et l'industrie, fabriquer un béret reste une opération délicate. Elle requiert un savoir-faire, un tour de main réel.

FOULONNAGE · En particulier lors du « foulonnage», une opération au cours de laquelle trois ou quatre cents bérets plongés dans une cuve d'eau savonneuse sont martelés par des maillets de bois exotique jusqu'à ce que les fibres de laine s'enchevêtrent étroitement pour former un feutre aussi homogène étroitement pour former un feutre aussi nonogene qu'un tapis de billard. Laissé trop longtemps dans le foulon, le tissu deviendra flasque. Enlevé trop tôt, il sera rugueux. Les Japonais, paraît-il, ne maîtrisent pas encore la technique du «foulonnage». «Leur tissu est grossier, mou. Il ne possède pas un joli grain», confirme Maurice Beighau.

Les Japonais, Maurice Beighau en parle d'autant plus volontiers que ce sont par ailleurs d'excellents clients de sa maison. « Ils nous achètent le haut de gamme», dit-il. Ce ne sont pas les seuls. L'Allemagne jusqu'à sa réunification, l'Italie, la Suisse, les pays nor-diques restent les débouchés traditionnels à l'exportation. Chez Beighau, un béret sur trois est vendu à l'étranger. Son concurrent d'Oloron fait au moins

Tant pis pour les puristes : à l'exportation comme en France, les bérets « mode » - traduire par féminins - l'emportent haut la main sur leurs frères aînés, traditionnels et sombres. La variété des coloris (une centaine disponibles dans chaque entreprise), l'originalité des déclinaisons (fronces, piqures, plis) plaisent. Tous marchés confondus, Laulhère, le numéro un français, commercialise chaque année via les grands magasins (Samaritaine, Printemps) et la vente par correspondance (La Redoute) quelque 250 000 bérets « mode » pour 100 000 bérets basques traditionnels (tradition oblige, aucun ne porte la marque du fabricant; seul figure un écusson).

De leur côté, les militaires en achètent 200 000 à l'entreprise d'Oloron. « Près d'un militaire sur deux porte un de nos bérets », assure Bernard Fargues. Maurice Beighau, de son côté, jure coiffer l'essentiel des chasseurs alpins français, une bonne partie des parachutistes, des régiments de l'armée allemande, sans parler des soldats de l'ONU... Clientèle exigeante (la durée de vie exigée des berets est de deux années minimum), mais à hauts risques. Une commande, jamais honorée, d'un million de bérets par l'armée irakienne n'avait-elle pas précipité le dépôt de bilan de la société Laulhère?

Jean-Pierre Tuquoi



### La fabuleuse manne de Lourdes

L'afflux des pèlerins a fait la richesse de la ville mais a engendré une surcapacité hôtelière

U milieu du XIX siècle ce n'était encore qu'une modeste bourgade d'une centaine d'habitants regroupés au pied d'un château fort. Les jours de marché, les Bigourdans se retrou-vaient dans l'unique échoppe du village. Pas un hôtel, pas une boutique. Aujourd'hui, avec plus de 5 millions de visiteurs chaque année, Lourdes – grace aux apparitions de la Vierge à une bergère de quatorze ans. Bernadette Soubirous, en 1858 – est le premier centre catholique de pèlerinage au monde. Et l'un des hauts lieux touristiques fran-

La transformation de la ville a été longue à se dessiner. Vingt ans après les apparitions, les pèle-rins, - venant essentiellement de la région - qui convergeaient vers la grotte bénie étaient accueillis dans des gîtes de fortune. Il faudra attendre l'arrivée du chemin de fer, juste avant 1900, pour que l'étonnante transhumance s'organise. Des pays voisins d'abord - Italie, Espagne et Grande-Bretagne, de la terre entière ensuite.

CENTENAIRE • A la fin de la deuxième guerre mondiale, les pèlerins se comptaient déjà par mil-liers, et les hôtels par dizaines. Mais à raison de vingt-cinq chambres chacun, en moyenne, ces établissements conservaient une taille humaine, à l'image de la ville. Tout va changer quelques années plus tard sous l'impulsion de Monseigneur Théas, évêque de Lourdes. A l'occasion du centenaire des apparitions, en 1958, le prélat lance en effet la construction d'une basilique souterraine, capable d'accueillir 25 000 personnes. La course au gigantisme est lancée.

Les « marchands du temple » suivent : les hôtels se multiplient, s'agrandissent, se modernisent. Les boutiques d'objets de piété fleurissent sur le parcours conduisant à la grotte. L'apogée du pèlerinage sera la venue du pape Jean-Paul II le 15 avril 1983. Elle attire plus d'un million de fidèles!

Devant ce succès, l'individualisme effréné et l'appétit des promoteurs et des hôteliers ont dépassé les limites de la sagesse économique. En moins de vingt ans, le nombre de chambres à Lourdes est passé de 12 000 à 16 000, pour 320 hôtels. La surcapacité est indéniable : le nombre de pèlerins n'augmente que de 1,5 % par an, celui des chambres d'hôtel de 2,5 %. « Lourdes souffre de son péché d'orgueil. Ani-

LOURDES més par le syndrome de la tour de Babel, les hôteliers se sont lancés dans une course et une concurrence surdimensionnelles», accuse José Monteagué, délégué chargé de la promotion à l'Union de l'hôtellerie.

L'activité des mouvements caritatifs et des congrégations religieuses a aggravé l'hypertrophie et l'engorgement de la ville. Aujourd'hui, l'infrastructure d'accueil de Lourdes permet de recevoir 35 000 pèlerins par jour. La ville, qui ne compte que 16 500 habitants permanents, voit tripler sa population durant les trois mois d'été. D'où de multiples problèmes de circulation, de stationnement et d'as-sainissement. Mais ces inconvénients out une contrepartie appréciable : la richesse. Un chiffre d'affaires annuel d'au moins 3 milliards de francs, toutes activités comprises. Lourdes est la seule ville de la région Midi-Pyrénées à payer la dotation de solidarité urbaine due par les villes riches : 2,5 millions de francs chaque année!

L'espadrille à petits pas

### Les chaises d'Hagetmau

Cette petite ville des Landes ignore le chômage. Grâce à la fabrication des sièges. Malgré la concurrence asiatique

de notre envoyé spécial

A question tarabuste M. le maire d'Hagetmau depuis un certain temps. Comment faire savoir au touriste de passage, réputé ignorant, qu'il se trouve dans «la capitale européenne de la chaise»? Le demi-million de sièges qui grosso modo sortent chaque année de ce coin des Landes sont commercialisés sous la marque des distributeurs - Mobilier de France, Conforama et autres Atlas. Rarement celle

du fabricant local. La fierté de M. le maire se comprend. A Hagetmau, la chaise, et plus généralement le siège, avec dix entreprises répertoriées, compte près de 2 000 salariés pour une population qui ne dépasse pas 4 500 habitants. Résultat, Hagetmau, à qui d'au-tres industries procurent 700 emplois supplémentaires, ignore le chômage et vit dans une douce opu-Jean-Jacques Rollat

lence. Témoin la cité olympique d'une trentaine d'hectares, à faire pâlir d'envie tous les entraîneurs

HAGETMAU de France et de Navarre, dont s'est dotée la commune. Stade, piscine olympique, golf, dojo, sauna... Tout cela done grace à la chaise. Sa fabrication à

Hagetmau n'est pas très ancienne. Elle remonte au milieu du dix-neuvième siècle, peut-être à l'instigation de sabotiers locaux en quête de reconversion. Au lendemain de la première guerre mondiale, on dénombre déjà cinq ateliers spécialisés. Artisanale, la production est écoulée sur les marchés locaux. Puis la réputation d'Hagetmau et de ses chaises gagne Bor-

Il y a une dizaine d'années, les entreprises sous-traitaient encore le paillage aux femmes d'agricul-teurs. « On en faisait travailler une bonne centaine, à qui on livrait la chaise nue et la paille de seigle pour faire le cordon. Les femmes étaient payées à la pièce », raconte Christian Lonné, qui, avec son frère Pierre, dirige les Etablissements Lonné (85 millions de francs de chiffre d'affaires; 180 salariés), le numéro un français de la chaise d'appartement. Le travail était fastidieux, pénible et mal payé. Il l'est resté. Mais ce qui a changé, c'est que les pailleuses ne se recrutent plus dans les campagnes landaises.

AUTOMATISATION . Les ouvrières chinoises ont pris la relève. La quasi-totalité des châssis, désormais amovibles, arrivent en effet, entièrement montés, de Chine populaire. A des prix - faut-il le préciser? - défiant toute concurrence . « Entre 12 et 18 francs, explique Renée Darricau, directeur administratif chez Lonné. Le même travail coûterait ici près de 250 francs pour trois heures de labeur. » Pour le reste, la fabrication ne doit plus rien aux méthodes artisanales d'antan.

Du débitage des troncs d'arbre (pour certains importés d'Amérique du Nord) au vernissage des sièges, l'automatisation est devenue la règle. Et la quête d'une productivité accrue l'objectif principal. Résultat, il faut moins d'une heure aujourd'hui pour

fabriquer une chaise haut de gamme à Hagetmau. C'est que la concurence italienne menace. Dans la région de Venise, une myriade de petites entreprises, concentrées dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres, fabriquent chaque jour 250 000 chaises qui viennent inonder l'Europe occidentale et une partie des Etats-Unis. En France, sur 100 chaises vendues, 58 viennent d'Italie. La prospérité d'Hagetmau

n'est pas garantie éternellement.

### La bilan de la (mauvaise) santé de l'espadrille

MAULÉON de notre envoyé spécial

basque tient en peu de chiffres. Il y a cinq ans, une paire d'espadrille sur deux vendue dans l'Hexagone était importée – de Chine populaire principalement. Mais grosso modo, les fabricants français compensaient les pertes de marché par les exportations (4,4 millions de paires en 1987), notamment en direction de l'Allemagne et de l'Italie. Depuis, pas de bouleversement sur le marché national. En revanche, à l'exportation, la concurrence chinoise a balayé l'espadrille basque. Moins d'un demi-million de paires ont été vendues en 1991.

Et voilà pourquoi Mauléon, la capitale de cette espadrille basque que l'on fabrique ici depuis cent cinquante ans, ne pavoise guère. « Dans les années 60, il y avait dans la commune une quinzaine de fabricants. Nous ne sommes plus que quatre », résume Charles Etchandy, directeur général de la maison Etchandy, fondée au lendemain de la Grande Guerre par son père. Avec les quatres autres PME

qui survivent tant bien que mal, toute la profession est là. Dérisoire et sur la défensive avec son millier de salariés et un chiffre d'affaires qui s'essouffle à 150 millions de francs par an... La solution? Abandonner aux Asiatiques les

espadrilles bas de gamme, vendues 10 ou 12 francs mais bonnes à jeter au bout de trois jours ; privilégier les produits alliant fantaisie et solidité (durée de vie d'une espadrille tricolore : 3 semaines, jure Charles Etchandy) ; consacrer à la publicité des sommes qui ne soient pas dérisoires comme aujourd'hui (à peine 1 million de francs par an). Et, surtout, se rapprocher de la grande distribution, l'adversaire dont il faut devenir l'allié. C'est par son biais que 90 % de la production d'espadrilles est écoulée. Pour peu qu'elle accepte de miser sur l'espadrille de qualité, la production continuera à Mauléon. Sinon, resteront les souvenirs. Ceux des années 50 lorsque, dans les mines de charbon du Nord et de l'Est, des dizaines de milliers de mineurs recevaient une paire d'espadrilles neuve chaque

TO NOTE: and the second

Section 18 18 6

Maria Tai 30 15

AUX FORDS MITTERS

C'est pour vous l'occasion 🐽 🗟 à la réussite de TOTAL

Aux idées libérales aujourd'hui en faveur dont Francisco Vergara rappelle les bases, il manque une critique utile aux économistes et aux hommes politiques

INTRODUCTION AUX FONDEMENTS PHILOSOPHIQUES DU LIBÉRALISME de Francisco Vergara, La Découverte, « Essais ».

Au moment où s'elfondrent les sociétés organisées selon une planification centralisée autoritaire, il est intéressant de se replonger (1) dans les fondements de ce libéralisme qui semble submerger la planète. C'est l'objectif de Francisco Vergara, économiste et journaliste, dans ce livre dont le mérite est la simplicité d'écriture qui met les idées de Smith, Turgot, Condorcel ou Hayek à la portée d'un large public.

Il faut distinguer d'après lui trois grands types de libéralisme :

- Le libéralisme utilitariste de

Jeremy Bentham, Adam Smith et John Stuart Mill, qui tente de fon-der sa vision politico-économique sur un unique critère éthique, le bonheur de la collectivité. Cette philosophie conduit à donner un rôle extensif à l'Etat, qui doit prendre toutes les initiatives conduisant à accroître le bien-être social même si cela amène à limiter certaines libertés individuelles. Il est critiqué par ceux qui refu-sent de voir dans le bonheur le critère ultime de la société comme par ceux qui acceptent cet objectif mais qui le trouvent inapplicable

dans la pratique.

ensemble de droits naturels, le droit à la vie, le droit à la liberté et le droit de propriété, conditions logiquement nécessaires à l'existence de la société. L'action de l'Etat, ici limitée par les droits individuels, reste néanmoins extensive car l'Etat doit garantir l'exercice des droits naturels. Ainsi l'éducation, la bienfaisance sont encouragées, pour faciliter la jouissance des droits naturels.

- L'ultralibéralisme de Bastiat, Spencer, Hayek, Friedman..., qui tente d'utiliser la liberté comme notion fondamentale pour définir les institutions sociales acceptables. Fondée souvent sur une croyance en l'harmonie naturelle des interactions économiques, cette philosophie conduit à limiter le rôle de l'Etat.

INFORMATION . Si on peut apprécier la clarté de l'exposé de ces grandes familles de pensée ce qui devrait encourager le lecteur à poursuivre ses réflexions en se plongeant lui-même dans les grands textes justement mis en évidence par l'auteur, - on est assez déçu par le dernier chapitre sur la critique du libéralisme qui présente pêle-mêle et sans aucune discussion les critiques keynesienne et marxiste aujourd'hui

Une critique solide du libéralisme est ce qui pourra un jour offrir à notre société une alterna-- Le libéralisme du droit tive nouvelle et redonner une naturel de Jefferson, Turgot, substance au débat politique

Condorcet..., qui tente de fonder aujourd'hui inexistant. Elle sera l'organisation de la société sur un fondée peut-être sur une innovation essentielle, qui est le produit de la science économique moderne. à savoir la prise en compte de l'information. Ce que les penseurs libéraux et antilibéraux ont sous-estimé, c'est la décentralisation de l'information dans les systèmes socio-économiques et les comportements stratégiques qui en découlent. La prise en compte de ces problèmes met en évidence les inefficacités inévitables des mécanismes politiques et en particulier de la démocratie ainsi que les difficultés d'intervention de l'Etat. Elles expliquent en partie les réticences des ultralibéraux à l'intervention de l'Etat. Elles montrent aux interventionnistes les difficultés de leurs

> Tenter d'améliorer le fonctionnement d'une société ultralibérale à l'aide d'institutions politiques imparfaites dans un monde hypercomplexe d'agents qui manipulent leur information privée, telle est la tâche immense. Une vision politique qui saurait en apprécier les difficultés pourrait convaincre un jour l'opinion de la nécessité de ne pas se contenter d'une société où l'homme est un loup pour l'homme, tout en évitant les utopies aux lendemains qui déchantent.

> > Jean-Jacques Laffont

(1) Voir aussi le Sacrifice et l'Envie de Jean-Pierre Dupuy (« le Monde de l'économies du 10 mars).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

**Porteurs de certificats** pétroliers TOTAL, vous avez jusqu'au 27 juillet pour choisir l'action.

C'est pour vous l'occasion de vous associer plus activement à la réussite de TOTAL

Être actionnaire de TOTAL, c'est être associé pleinement à la réussite d'un grand groupe industriel de classe mondiale. Être actionnaire de TOTAL, c'est détenir une action d'une société pétrolière qui s'est donné la performance comme objectif permanent.

Dans le cadre de la réduction de sa participation dans le capital de TOTAL, l'État a choisi de proposer une Offre Publique d'Échange des certificats pétroliers qu'il avait émis, pour des actions TOTAL. Le Conseil d'Administration de TOTAL a donné son accord de principe le 15 mai 1992 et son agrément le 15 juin 1992

En répondant positivement à cette offre, vous bénéficierez d'une parité d'échange qui représente une prime de 17,5 % sur la base des 20 dernières séances de Bourse précédant l'annonce de l'opération. Vous bénéficierez également de la liquidité accrue de l'action TOTAL cotée sur les plus grandes places boursières, Paris,

JUSQU'AU 27 JUILLET 1992

à la cession des actions dans le cadre de l'opération d'échange.

Londres et New York.

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE DE QUATRE CERTIFICATS PÉTROLIERS TOTAL POUR TROIS ACTIONS TOTAL

Pour échanger vos certificats périoliers, donnez vos instructions à votre benque ou à votre intermediaire financier. Attention, les certificats péroliers achetés le 27 juillet 1992 ne perarrora pas être présentés à l'Offre Publique d'Échange. A l'issue de l'offre, l'initiateur énutiera l'apparamité de demander la maliation des certificans péroliers de la cose officielle. Une note d'operation (visa COB nº 92-232, le 23/06/1992) ainsi qu'un document de riference sont disposibles en appelant le Nº Vart 05 20 30 30.



#### CHRONIQUE e par Paul Fabra

### Europe, information et tragédie AVEZ-VOUS pourquoi les Danois ont voté

contre » ? Pourquoi, en France, l'opinion publique paraît hésiter à accepter les « amendements » décidés à Maastricht? Pourquoi, en Allemagne, les sondages révèlent qu'elle les repousserait probablement si la chance lui était donnée de s'exprimer par référendum? A Copenhague, à Paris, à Bonn, à Bruxelles, « capitale » de la Communauté, les milieux officiels et ceux qui les soutiennent paraissent s'être donné le mot : « Nous ne nous sommes pas assez expliqués. » Le nouveau ministre des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne Klaus Kinkel, va un peu plus loin : « Il faut éduquer les gens sur l'Europe. » A la Commission, on parle du « déficit d'information ». Pauvre construction européenne. Elle souffrait déjà d'un a déficit

En bref, les signataires du projet de traité sur l'Union européenne ont le sentiment de ne pas avoir été « compris ». Leurs intransigeantes réactions au référendum danois du 2 juin sont imprégnées de cette attitude. Tout se passe comme s'ils avaient considéré que le peuple du Danemark, en votant comme il l'a fait, s'était trompé. D'où l'idée de départ de lui permettre de se raviser un peu plus tard : ils n'avaient, apparemment, pas lu sa Constitution. D'où encore la détermination toujours affichée de faire ratifier avant la fin de l'année le texte sans modification. Ce parti pris pose un grave problème de démocratie.

en se prononçant librement, ait commis une erreur? Certes. librement veut dire aussi : e en connaissance de cause ». Mais jusqu'à quand faudrait-il attendre que soit comblé le « déficit d'information »? Jusqu'au moment où les détenteurs de l'information ont le temps de convaincre les autres? Faut-il considérer que, dans les pays où la question de la ratification reste ouverte, ceux qui inclinent à s'y opposer le font parce qu'« ils ne savent pas »?

De deux choses

Première hypothèse : les signataires du projet de traité ne sont pas compris, parce que le texte dans lequel ils ont

Même dans ce cas, le problème ne serait qu'accessoirement résolu par la « meilleure communication » souhaitée, entre autres, par l'Elysée. L'opinion aimerait tout simplement qu'on lui exposat le dessein d'ensemble. Mais c'est impossible : le projet de traité n'en contient pas, fût-ce en pointillé. « Communiquer » sera utiliser à noyer le poisson.

Même sur le chapitre monétaire, où l'innovation est de taille, le risque est énorme pour les « communicateurs », s'ils sont trop précis, de se mêler les pieds dès les premiers pas franchis. La monnaie unique n'est-elle pas justifiée par la « nécessité » de parachever le grand marché sans frontières de 1993? Il est pourtant admis qu'une partie seulement des Douze pourra participer dès son lancement au « système européen de banques centrales ». L'union monétaire réduite à quelques pays membres n'aura-t-elle pas pour conséquence paradoxale de compromettre l'unité du marché intérieur? D'autres interrogations, tout aussi fondamentales, restent sans réponse.

Lors d'une récente « journée d'actualité » organisée par le Centre de droit international de Nanterre, la question s'est posée de savoir comment définir, fût-ce en termes lâches, l'Union européenne. D'après le projet de Maastricht, l'Union est « fondée sur les Communautés européennes complétées par les politiques et formes de coopération instaurées par le présent traité ».

Un éminent juriste qualifie cette définition d'« étrangeté sémantique ». Un autre observe que « certains domaines sont tiraillés entre différentes procédures décisionnelles ». L'environnement, par exemple, est justiciable, selon le domaine considéré, des procédures de consultation, de coopération, de codécision ». Tout un réseau obscur de différentes ∉ formes de coopération » est déjà en place. Maastricht ne fait guère plus que de les codifier, souvent pour les compliquer.

Dans la définition citée au paragraphe précédent, le seul terme clair est la référence aux « Communautés européennes ». La plus importante d'entre elles, c'est le Marché commun appelé à devenir plus commun par l'Acte unique de 1986. Un marché, c'est une dynamique. Toutes les forces vives des économies en présence y trouvent leur intérêt. Difficile de travers des lobbies ?

croire que son élan serait « cassé », comme l'a dit M. François Mitterrand, par la refus de Meastricht.

Communication ou pas, l'opinion ne manquera pas de se poser la question suivante : en quoi la ratification ferait-elle cesser l'impuissance européenne devant la crise effroyabie qui secoue l'ex-Yougoslavie? La négociation sur l'« Union » n'a pas empêché pendant des mois le président français de faire des ouvertures à la Serbie tandis qu'Allemagne et Italie poussaient à la reconnaissance rapide de la Croatie et de la Slovénie. Maastricht ne fait rien d'autre que de proposer en la matière une très lourde procédure de prise de décision en trois étapes.

Les deux premières doivent donner lieu à votes à l'unanimité, l'un pour déterminer les « arandes orientations », le second pour savoir si l'on prendra à l'unanimité ou à la majorité les mesures d'application aux « actions communes » éventuellement déduites des « orientations » préalablement fixées.

Le détail de ces procédures, la grande majorité des électeurs continueront sans doute à l'ignorer. Mais croit-on qu'ils ne sont pas à même de se faire une opinion - aussi valable que celle de l'« expert » le plus féru sur l'utilité ou pas de lier la France par un traité qui ne la lie pas tout en la liant? Le texte est assorti de trente-trois « déclarations ». L'une d'elles - un chef-d'œuvre - est ainsi rédigée : « La Conférence convient que, pour les déci-Est-il possible d'admettre qu'un peuple, sions qui requièrent l'unanimité, les Etats

membres éviteront. autant que possible, d'empêcher qu'il y ait unanimité lorsqu'une majorité qualifiée est favorable à la déci-

Seconda hypothèse : les signataires de Meastricht sont incompris parce que les différentes opinions publiques concernées, qu'ils sont censés représenter, ne se reconnaissent pas dans le projet de traité. Dans ce cas, ils sont incompris parce qu'on les a trop bien compris.

C'est vrai que les électeurs connaissent rarement tout ce que savent ou croient savoir les gouvernants. Il leur arrive d'ignorer notamment les raisonnements pius ou moins spé-

consigné leurs intentions a été mal interprété. cieux par lesquels hommes de pouvoir et haute administration, plus exposés que le commun des mortels aux engouements des modes intellectuelles, justifient leurs décisions. Un précédent heureux illustre ce point.

> ANS un référendum qui sut lieu le 5 mai 1946, le peuple français repoussa le projet de Constitution que les députés avaient adopté le mois précédent à une confortable majorité. En guise de préambule, ce texte proposait une déclaration des droits de l'homme «modernisée» où la liberté d'expression était assortie d'inquiétantes restrictions (afin de pouvoir la refuser aux « ennemis de la liberté», comme avait dit étourdiment André Malraux). Surtout, la propriété cessait d'y être qualifiée de sacrée, comme elle l'est dans le texte «bourgeois» de 1789 : elle n'y était plus reconnue qu'en faveur des « biens garantis à chacun par la loi ». A l'époque, la propriété privée passait pour un obstacle au développement économique aux yeux de l'intelligentsia. A qui l'Histoire, comme on dit, a-telle donné raison?

> Le choix est moins dramatique aujourd'hui, mais il manque autant de clarté. Où est la logique d'un texte qui étend d'un côté la compétence de la Commission à pratiquement tous les domaines où un gouvernement national intervient et de l'autre érige le fameux principe de subsidiarité en rempart contre les

> empiétements de cette même Commission? Un moment de grande émotion se produisit au colloque de Nanterre. Un universitaire danois venait de prendre la parole pour préciser la portée reconnue à l'article 20 de la Constitution de son pays : pas de nouveau référendum possible si le texte de Maastricht n'est pas changé, Mais changé sur quoi? Sur les dispositions relatives à une future « politique de défense » et aux éventuelles « actions communes #? Sans doute. Peut-être aussi sur tels aspects relativement mineurs de l'union monétaire. Puis l'intervenant se ravisa : « Pas exactement cela. Le peuple a eu le sentiment que Maastricht n'était pas un programme de démocratie, que, de ce point de vue, il y perdrait. Ce n'est pas seulement un problème danois. Bien sûr, c'est une situation tragique. Qui ne sait qu'on n'a accès à Bruxelles qu'à



TO SEE DECRETS

11 - 10 10 10

 $\hat{\gamma} = (-1, \gamma_1, \ldots, \gamma_{n-1})$ 

統 486 174

a magazin

Appendix a language of

States in the

Seller of the 2

28 - 2 - 15 - 1 A

4-14-64

Section of the

given by the proof

88 F - 1 1 1 1

 $\hat{\beta} = (y_1, \dots, y_n)^{-1/2}$ 

W ...

and the second

Specific terms of

 $[q = \sqrt{2} \, N_i h_i \, h_i \,$ 

Migration 1

684 TO 18

No. 1

A STATE OF STATE

April 10 mars 10 miles

المنافرة المعجاء منافيهم

Company of the second

B HAR FE

الا المتعادي بي

Spiritur state of the Co

4.4.3.

Registration of the

سأعبره فيجلبك

154 Page - 1.1

16 to 16 to

gar garan arit

\* \*\*\*

they what years

Contract of the second

The said

The state of the s

spection and

A Line

-

mer page - All and a second second

Accepted Section

- Sec. 25

李 李 子 。

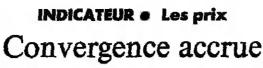
\*\*\* ·\*\* The same of the sa -

and the second second

والمحرار ويهجون والأراع

A u cours des vingt dernières années, les écarts d'inflation entre les pays industrialisés ont rarement été aussi faibles qu'à l'heure actuelle. Aux Etats-Unis comme au Japon, la hausse mensuelle des prix à la consommation a atteint 0,2 % en moyenne durant les six derniers mois. En Europe, les pays les plus indisciplinés, comme le Royaume-Uni et les nations du Sud, se sont récemment rapprochés de la norme communautaire, tandis que les tensions s'apaisaient en Alle-

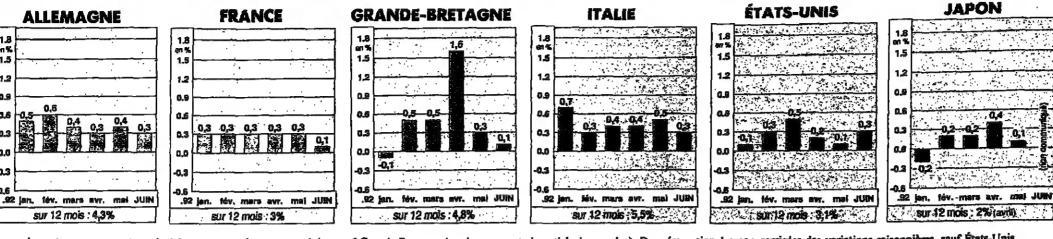
Aussi l'inflation converge-t-elle vers 0,3 % par mois en moyenne dans la Communauté. Dans un contexte de quasi-stabilité du prix du pétrole, de hausse très modérée des matières premières industrielles et



de faibles perturbations sur les marchés des changes, l'uniformité des situations conjoncturelles peut entraîner un tel rapprochement. Partout, les coûts de production des entreprises s'allègent. Les dégraissages, parfois massifs, des effectifs industriels permettent progressivement à la plupart des pays de la CEE de renouer avec des gains de

productivité, tandis que les difficultés plus grandes à trouver un emploi réduisent les exigences de rémunération des salariés comme des demandeurs d'emploi. Les coûts unitaires de la main-d'œuvre ont ainsi tendance à progresser plus lentement, voire à baisser, comme c'est le cas aux Etats-Unis depuis le début de l'année. Des capacités de production restant disponibles dans les pays où la reprise se confirme, les entreprises peuvent contenir la hausse de leurs prix.

Dans ces conditions, les perspectives actuelles d'une reprise passablement ralentie - de l'activité au cours des mois à venir permettraient de maintenir ces bons résultats en matière d'inflation jusqu'à la fin de l'année.



Évolution mensuelle des prix à la consommation tous produits, sauf Grande-Bretagne (remboursements hypothécaires exclus). Données nationales non corrigées des variations saisonnières, sauf États-Unis.

### RÉGION . Amérique du Sud Révolution libérale

ES 21 et 22 juillet, l'Espagne dernière est en bonne voie en accueille la quatrième conférence parrainée par la Banque interaméricaine de développement (BID) et l'International Herald Tribune. Le thème de cette année porte significative-ment sur la « révolution libérale » en Amérique du Sud. Le libéralisme économique

qui a plutôt bien accompagné jusqu'ici les différents processus de démocratisation politique, à l'exception du cas péruvien et avec des inquiétudes concernant le Venezuela (voir ci-contre), est fort légitimement à l'ordre du jour.

Sans lui, les étonnants progrès de la principale formule d'intégration économique en cours d'élaboration n'auraient pas été possibles: le Mercosur (qui regroupe l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay) a vu son commerce interne augmenter de 40 % en 1991 alors que ce marché commun ne sera achevé que le 31 décembre 1994, et la progression attendue pour 1992 est d'au moins 20 %

En revanche, le marché commun andin qui devait unir la Rolivie, la Colombie, l'Equateur, le Venezuela et le Pérou donne déjà des signes d'éclatement. Le Pérou s'en est écarté, la Bolivie et l'Equateur gardent une attitude attentiste, la Colombie et le Venezuela semblent préférer les perspectives de leur alliance avec le Mexique dans le cadre du «Groupe des 3». De fait, les différents membres du Pacte ne font pas plus de 4 % de leur commerce total avec leurs partenaires andins.

Le marché commun de l'Amérique centrale, de son côté, ne fonctionne qu'avec trois pays (Honduras, Guatemala, Salvador) qui tentent d'aller de l'avant sans associer leurs partenaires empêtrés à des degrés divers dans des difficultés économiques et politiques (Costa-Rica, Nicaragua et Panama).

Il est remarquable que les deux géants de la région, l'Argentine et le Brésil, aient cherché à se prémunir par avance contre les risques de ralentissement du scénario d'intégration pouvant résulter de la trop grande disparité qui existe entre eux, d'une part, et les « petits » partenaires qui les ont rejoints en mars 1991, Paraguay et Uruguay, d'autre part. Se considérant d'abord liés à deux par l'Acte de Buenos-Aires de juillei 1990, l'Argentine et le Brésil ont décidé de respecter les

échéances quoi qu'il arrive. D'ores et déjà, une centaine de sociétés en joint-venture. Brésil-Argentine, ont été créées et le commerce entre les deux pays a augmenté de 56 % en un an. Leurs économies sont largement complémentaires, notamment du point de vue agricole, mais les protagonistes ne se dissimulent pas les énormes obstacles qui leur faudra encore surmonter dans une période fort courte. Il importe en particulier d'achever la stabilisation économique. Cette

Argentine, mais non au Brésil où le président Collor se heurte à des difficultés croissantes.

L'Argentine a presque vaincu l'inflation (+0,8 % en juin) et mesure notamment la réussite du plan auquel Domingo Cavallo. le ministre des finances, a donné son nom, au niveau croissant des réserves de change (8 milliards de dollars aujourd'hui contre 1,4 milliard fin 1989 et 6,6 milliards fin 1991).

La libéralisation a surtout pris la forme des privatisations systématiques, qui devraient encore rapporter 4 milliards de dollars à l'État en 1992, lui ôtant le plus clair de ses soucis budgétaires. La restructuration de la dette bancaire (31 milliards de dollars sur un total de 61 milliards) est en bonne voie dans le cadre du Plan Brady.

Bien qu'il ait lui aussi conclu avec les banques un accord de réduction de sa dette le 9 juillet, le Brésil n'a pas encore réussi à entamer un tel processus : l'inflation reste supérieure à 22 % par mois (22,7 % en juin, soit près de Bourses de Rio et Sao Paulo sont secouées par les épisodes du scandale déclenché contre le président Collor par son propre frère, et les investisseurs étrangers préférent différer leurs décisions (les entrées de capitaux sont passées de 93 millions de dollars par jour en mai à seulement 60 millions en juin).

La réforme fiscale réclamée par le Fonds monétaire international (FMI) est en panne, ce qui risque d'inciter les institutions financières internationales à une prudence accrue vis-à-vis du Brésil. Le produit intérieur brut (PIB) de ce dernier a augmenté de 0.7 % pendant le premier trimestre 1992, mais cela ne prejuge en rien de ce que sera la croissance pour l'ensemble de l'année : les variations trimestrielles de la production sont fortement erratiques dans ce pays qui attend toujours une éventuelle stabilisa-

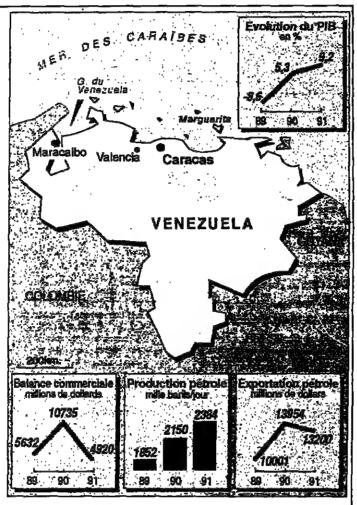
tion économique. Le retour aux grands équili-bres est d'autant plus nécessaire que l'on imagine mai un marché commun achevé entre une Argentine dont le peso est désormais stable et un Brésil dont le cruzeiro qui s'échangeait à 1 100 pour I dollar fin 1991, en est à

3 760 six mois plus tard. La « révolution libérale » engagée depuis une dizaine d'années par la plupart des pays d'Amérique latine a généralement été bénéfique, particulièrement au Chili, parti il est vrai plus tôt que les autres.

Mais l'exemple brésilien démontre qu'elle ne saurait être considérée comme la solution-mi-racle aux problèmes qui assaillent la région.

Jean-Luc Chalumeau

économiste de la Banque Sudameris



PAYS • Le Venezuela

### Horizons incertains

Depuis le putsch militaire man-qué du 4 février 1992, le Venezuela vit dans un climat d'incertitude politique qui n'est pas sans répercussions sur l'économie. Les Vénézuéliens semblent croire qu'une nouvelle tentative de coup d'Etat est probable et la popularité du lieutenant-colonei Hugo Chavez Frias (principal auteur de la tentative de «golpe», actuellement incarcéré) est de plus en plus grande.

C'est en particulier à son action qu'est imputée la décision du président Carlos Andres Perez - contesté jusque dans les rangs de son propre parti - de différer les augmentations des tarifs du téléphone, de l'électricité, de l'essence et des prix des denrées alimentaires de base.

De fait, le gouvernement est paralysé et ne peut prendre le risque de décisions impopulaires, pourtant nécessaires. Il lui est notamment impossible de réformer le système fiscal, qui dans son état actuel interdit de pratiquer une politique des revenus, alors que les écarts de niveau de vie s'accroissent dangereusement, et condamne toujours l'Etat à financer son budget presque exclusive-

ment par les ventes de pétrole. Or ces dernières ont baissé en 1991 et au début de 1992 malgré le haut niveau de la production (supérieur à 2,3 millions de barils/jour) en raison de la mauvaise tenue des cours. Jusqu'à la mi-mai 1992, le Venezuela n'a en effet écoulé son pétrole qu'au prix moyen de 13,70 dollars le baril,

alors que l'équilibre budgétaire ne peut être atteint qu'à partir de 19 dollars. Depuis la fin du mois de mai, les prix sont remontés à 16,30 dollars, ce qui n'est toujours pas suffisant pour résoudre le pro-blème des finances publiques et ne permettra d'obțenir - si ce niveau se maintient - que 10 milliards de dollars d'exportations pétrolières, soit 24 % de moins qu'en 1991.

Pour la première fois depuis la nationalisation de 1976, le gouvernement a cédé à des entreprises privées l'exploitation de gisements d'hydrocarbures restés inactifs. Les compagnies concernées (Royal Dutch Shell, Teikoku Oil, Benton Oil & Gas, ainsi qu'une société vénézuélienne) se sont engagées à investir un demi-milliard de dollars d'ici à 1996. Cette politique d'ouverture, également manifestée par la levée de certaines restrictions à l'implantation des banques étrangères, ne saurait évidemment entraîner d'effets favorables qu'à terme.

En attendant, la croissance ralentit (elle avait atteint 9,2 % en 1991), l'inflation se maintient à un rythme annuel supérieur à 30 % et l'évolution du taux de change se traduit par une baisse du pouvoir d'achat des Vénézuéliens, traditionnellement gros importateurs: en l'espace de quelques mois, les horizons sont devenus très incertains pour ce pays riche (son PIB par habitant est le premier d'Amérique latine avec plus de 3 000 dollars).

J.-L. C.

### SECTEUR • Le machinisme agricole Psychose dépressive

A PRES deux années d'embellie en 1988 et 1989, et une pause en 1990, l'industrie française du machinisme agricole a vu ses ventes s'effondrer en 1991. En effet, son chiffre d'affaires (13,4 milliards de francs cette année-là), a reculé de 14 % en francs courants par rapport à 1990 et de 17 % en franca constants. Ce repli a concerné la plupart des produits, mais les ventes de tracteurs ont été plus touchées (~ 19 %) que celles des autres catégories de machines (- [ [ %).

Le secteur a subi directement les conséquences de la crise agri-cole. En effet, les agriculteurs, qui ont souffert à la fois de sécheresses successives et de baisses des prix, ont vu leur revenu net moyen chuter de 10 %. A cela s'ajoutent les incertitudes sur l'avenir : les paysans sont frappés par ce que le Syndicat général des constructeurs de tracteurs et machines agricoles (Sygma) appelle la « psychose de la PAC »

(politique agricole commune). Selon certains agriculteurs, cet attentisme pourrait se prolonger jusqu'à 1997 (mise en place de la réforme). Les affrontements entre les Etats-Unis et l'Europe sur les subventions à l'agriculture, dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) ne sont pas pour apaiser ces inquiétudes.

Déjà en 1991, les exploitants avaient ralenti leurs investissoments en matériel agricole de 17,3 % en termes réels. Pour l'année 1992, on s'attend à une nouvelle baisse des achats : les inquiétudes actuelles n'incitent pas les paysans à réinvestir. Et pour l'avenir, la disparition probable de 3.5 % à 4 % des exploitations chaque année vient assombrir encore les perspectives.

Dans l'immédiat, les industriels français du machinisme agricole peuvent trouver une maigre consolation dans la légère amélioration des résultats du commerce extérieur. Le taux de couverture des importations par les exporta-tions dépasse 80 % : le recul du

marché français a plus affecté les produits importés (les ventes, d'un montant de 9,4 milliards de francs en 1991, ont reculé de 15 % par rapport à 1990) que les matériels français. Néanmoins, les exporta-tions aussi ont baissé, de 14 %,

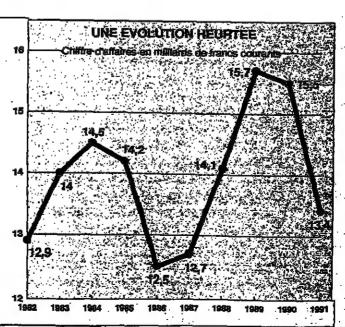
tombant à 5,4 milliards de francs. Soixante-dix pour cent de ces ventes se foat en Europe, sur des marchés fortement déprimés, qui ont réduit leurs achats, à l'exception de l'Aliemagne. Ce pays, premier constructeur européen de machines agricoles, doit répondre à une demande importante d'équipement des exploitations des nouveaux Lander orientaux. Aussi maigré un recul global du marché de 8 %, ce pays a-t-il diminué de 13 % ses exportations vers la France et augmenté ses achats de

Le recui a été de 8,5 % en Italie, de 22 % en Espagne et de 26 % en Grande-Bretagne. Le marché américain, affecté par la sécheresse et la baisse des prix agricoles, a de même chuté de

Tous les géants du machinisme agricole, touchés par cette récession, ont enregistré une ession de leur chiffre d'affaires en 1991. En France, elle a été de 11 % pour le leader national Renault Agriculture, de 12 % pour la filiale française du numéro un mondial John Deere, de 17 % pour NH-Goetech (Figt) et de 26 % pour Massey-Ferguson France.

Si certains, comme Renault Agriculture ou John Deere France, ont tiré leur épingle du jeu avec des résultats nets bénéficiaires en 1991 (respectivement de 45 millions de francs avant impôt et 42 millions après impôt), le géant américain Case vacille. Avec plus de 1 milliard de francs de pertes au niveau mondial. Case enchaîne fermetures de sites et licenciements (pour la France seule, 9:70 personnes en 1991). Tous, en revanche, s'attendent à une nouvelle baisse en 1992.

Anne-Laurence Fitère



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

April 28 : 1 2

1252

AND ADMITS A THE REAL PROPERTY. WATER BY BY BY BY BY BY grand the policy of the CHARLES AND A STATE OF THE 1877 3-781 4-3 Erre Auften Jahren an Wie la 34 - 21111 - 14 1 2 2 STANSON AND

the Salar

Jes sanda de la negra de la la la Man Alexander de la company my towns in the sea ENSTREES 131 3 TV 1122 21 7 4 1 SECON 2 4/2-5 | 25 4 - 21 2 2 dercember\* 1272.7 7 7 2 . (22 ##### 50 m 2 173 "100 tear que les grundema, mais a Entanciates estat ( 10 to 10 t MCCT23:51: 51:07 7 ... 4 7 ... minimistrate 1 2 - 1 2 27 maiores en solare cos en e de gouce demands (40%) JES Europeane afung mennt

Line s par i si que dellars et que en la marina en Maient subvention to the tra ment feur neusting bin bin bin mile par e putt fit hand at an de recherche stillation in 41 ft in Bres pour 2" = 14" 12 | 4 | Cette haged at the late of the

dands de labora nos divirios y dette ist 4m stale ... obteou substanting to Doints ou sur toma e in a les Airbus qui mont form Mesa publiques finance in the interé: 15 % 🚁 🗝 \cdots 🔻 hais sa savaluda amini in Of proper laters and a later of Mile of States Company met for as Asposition of the state of MATERIAL STRUCTURE CONT. CO. C. decar au-depasture die eine eine Sthemans of the last of the least # 1990 is Deutsche America a.e. la coquette somme de la المترتب و: جهور

les Europeans des per la le que But recording policy is increased and his la réconante de la livra des sides redractor unt mil sin de la regitament Bilitaires 24, 573: 3. Maloure Central 2 1 19 Catales 2. : 50'7 . 15" Sque et a 4 % Mes de magne construction

the on Section Cod . 22 7 Carpens town: fina 1:25 11:15 the plus grands proportion gan ippel au marcon de anno es de servier in ... des formant a fine of the conles parenteme-13 13 letter profession and are MM : 168 grafe 2 . 2.4 . 4 . 2 . 4 . 5 . 4 the profession of the state of de transport de france - 20 500 - 242 - 12 4 Heat merching Nem bassed 3-35 34 1-1 ting low of the state of

Parcetted 1911

\$4 4.5.3 C. 190 40

The Manhages The Proposition and 464 IN INSTANT the same of the same en Limit die ereit gef THE CHARGE See the South of See · 图 经申请帐 Mine des company Shappen est Co.s.

THE PARK TOWNING ME 0 11-158: NY 1-144 · "此 当上去专· 五五者 " the later than the second of 

der murches es

A firthe worth you

1 1 1 1 1 1

w is thanks で30分子の物理 第1

war to the state of Ser & Late Sharper

( SEAMONT MAN